MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Rapport d'activité 2024



Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques



Vue sur le bâtiment Musée



Inauguration du nouveau parcours sonore des collections permanentes, 16 septembre 2024



Rencontre avec Souleymane Bachir Diagne autour de son ouvrage *Ubuntu*, salle de cinéma, 24 septembre 2024

Interview de Daphné Bürki par le Papotin pour la Semaine de l'accessibilité, 26 novembre - 5 décembre 2024



Exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*



Semaine de l'accessibilité, 26 novembre - 5 décembre 2024



Requiem para un alcaravan, Lukas Avendaño, 10 février 2024

Défilé Africa Fashion Up, théâtre de verdure, 26 juin 2024



Week-end «L'ethnologie va vous surprendre !», 2-3 mars 2024



Nouveau parcours sonore des collections permanentes, septembre 2024

Avant-Propos



Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Les pages qui vont suivre portent le témoignage d'une année foisonnante pour le musée. Elles rendent compte de la diversité de nos activités et donnent à percevoir l'effervescence d'une cité culturelle et scientifique où se croisent universitaires, artistes, publics, partenaires dans un incessant dialogue. La présente publication reflète aussi le travail remarquable des équipes engagées au quotidien pour nous permettre de conserver et valoriser les collections, produire et diffuser des connaissances, proposer une programmation culturelle riche et diversifiée, multiplier et fidéliser les publics, faire rayonner l'établissement bien au-delà de ses murs.

La double tutelle, plaçant le musée du quai Branly – Jacques Chirac sous les auspices du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, façonne notre action autour de deux grands départements consacrés, d'une part, aux collections et, d'autre part, à la recherche. Les relations ainsi induites entre les arts et les sciences sont en quelque sorte notre principe actif.

Du côté des collections, la transformation du plateau permanent en 2024 marque l'entrée du musée dans une ère nouvelle d'exploration du domaine du sensible. Elan d'invitation des langues, des chants, de la poésie, de la musique, des sons dans l'expérience muséale, la sonorisation du plateau des collections offre une texture sonore à la visite, amplifiant l'expérience du public par un contact sensoriel nouveau avec les œuvres. Mouvement novateur, inédit à cette échelle, c'est un motif de fierté pour le musée qui a, cette année, contribué un peu plus à réunir les patrimoines matériel et immatériel.

Du côté des sciences, le musée a continué d'œuvrer à la production et à la diffusion des savoirs sur les champs disciplinaires qui le concernent. 2024 a eu sa part des nombreux colloques, conférences, journées d'étude, partenariats noués avec des universités ou des centres de recherche ou encore des prix et des bourses attribués pour des travaux novateurs. Retenons, parmi d'autres, l'exemple de l'accueil d'une délégation de représentants des communautés Boe-Bororos du Brésil au musée, venus étudier les collections constituées par Claude et Dina Lévi-Strauss dans les années 1930 et actualiser le regard et les savoirs sur ces objets.

Cette alliance des sciences et du patrimoine, des œuvres et des connaissances, trouve une traduction complémentaire dans la manière de les comprendre et de les donner à voir à nos publics. La programmation culturelle du musée s'est donc, cette année encore, distinguée par des expositions diversifiées et par la constante attention portée à la coalition de la rigueur scientifique, de la valorisation des collections et de la modernité du propos. Ainsi, nos visiteurs ont pu s'immerger dans la civilisation mexica des origines du monde à ses subsistances contemporaines. Ils ont questionné la figure du zombi en Haïti à partir des mythes et des fantasmes jusqu'à l'orée du réel. Le musée les a aussi conviés au-delà de la réalité, où les sens sont fourvoyés par l'ayahuasca qui inspire des formes d'expression artistique bien particulières. Nos publics ont également eu l'opportunité de ressentir, grâce à Myriam Mihindou, l'émotion brute d'une montée de larmes et d'explorer les rituels des pleureuses *punu*, de penser avec trois anthropologues afro-américaines le débordement d'une discipline, de se souvenir des Taïnos et des Kalinagos des Caraïbes décimés par la « rencontre des deux mondes » et de s'émerveiller du théâtre d'ombres, de ses techniques et des épopées qu'il raconte entre Java et Bali. Autour des expositions, ce sont aussi des spectacles, des

concerts, des performances, des projections et des festivités qui se sont déployés, continuant de faire du musée du quai Branly – Jacques Chirac ce lieu de vie, de réflexion et de joie. Me vient par exemple à l'esprit la carte blanche offerte à Bintou Dembele qui, par le geste, la danse et l'expression du corps, a ouvert des réflexions intimes et partagées qui excèdent les frontières du genre et questionnent les réalités des Suds. Je pense également aux aventures iraniennes de Shâhnâmè qui ont pris vie sur la scène du théâtre Claude Lévi-Strauss, aux oralités créoles chantées par Danyèl Waro ou aux soirées *Zombi pop* et *Mexica* qui ont fait du musée un lieu de fête.

Autant que de voir ainsi le musée s'animer, nous nous réjouissons des relations fécondes nouées avec nos partenaires français et internationaux. Cela est vrai pour les musées dans lesquels s'exportent nos expositions en itinérance. Je pense à *Tatoueurs, Tatoués* qui poursuit son tour d'Espagne ou à *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* dont le succès au musée McCord de Montréal s'illustre par les prix qui lui sont décernés outre-Atlantique. Cela est aussi vrai pour les liens tissés avec les musées africains dans le cadre de la préparation de l'exposition *Rois et Reines d'Afriques. Formes et figures du pouvoir* au Louvre Abu Dhabi, avec les commissaires associés au projet de recherche et d'exposition autour de la mission Dakar-Djibouti, avec les communautés amérindiennes dans le cadre du projet CRoyAN et particulièrement en 2024 avec le Centre culturel Choctaw dans l'Oklahoma, avec nos collègues du Programme Courant du monde ou ceux du Forum européen des directeurs de musées d'ethnographie. Inséré dans un réseau dense et fluide de coopérations et de partage, le musée du quai Branly – Jacques Chirac continue d'éprouver la solidité et la vitalité des connexions établies à travers le globe, en transparence, avec ses partenaires fidèles et nouveaux.

De la fidélité, il faut encore dire qu'elle a caractérisé et rendu possible la poursuite des collaborations avec la Société des Amis du musée, la Fondation Martine Aublet, le Fonds Marc Ladreit de Lacharrière et l'ensemble des mécènes qui, par leur générosité et leur intérêt pour nos activités, ont soutenu de nombreux projets.

Parmi les motifs de réjouissance de l'année 2024, il est aussi à noter un excellent chiffre de fréquentation puisque près d'1,3 million de personnes ont franchi la palissade de verre du quai Branly, nous faisant l'honneur de leur visite. Ce résultat, en léger recul par rapport à l'année dernière compte tenu des difficultés d'accès au musée pendant les Jeux olympiques et Paralympiques et d'une exposition en moins présentée à nos publics, souligne tout de même l'attractivité intacte de nos collections et de la programmation et, plus encore peut-être, la confiance de nos visiteurs. Porté par l'ambition de diversifier nos publics et d'offrir à tous la possibilité de rencontrer le patrimoine que nous conservons, le musée déploie une politique des publics particulièrement active. 2024 n'aura, à ce titre, pas manqué de réussites. Des partenariats et des jumelages culturels ont par exemple été signés avec de nouvelles communes, telles Gennevilliers ou Villeneuve-la-Garenne, la semaine de l'accessibilité a notamment permis un focus sur le spectre autistique et de promouvoir la pratique muséale auprès de toutes les personnes porteuses de handicap, de nouvelles actions hors-les-murs, en hôpitaux, en établissements scolaires ou pénitentiaires ont été menées. Sans cesse, avec application et le souci permanent de rendre nos contenus intelligibles de tous, nous multiplions les voies de rencontre.

À l'heure d'établir ce bilan pour l'année écoulée, l'économie ne peut être faite de la responsabilité environnementale qui incombe à tous. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac, conscient au premier plan de la fragilité des écosystèmes écrins des cultures dont il se fait la vitrine, de la multiplication des désastres environnementaux à travers la planète, et acteur de la société dans laquelle il s'immerge, porte une politique écologique stricte. Après l'élaboration d'un bilan carbone, 2024 a été l'année de la formalisation d'un vaste plan de décarbonation de l'établissement. Cette feuille de route, décomposée en neuf axes, connaît déjà des avancées significatives grâce à l'engagement des équipes. Par ailleurs, le musée poursuit son action environnementale concernant l'éco-conception des expositions, la gestion des flux énergétiques, le tri des déchets, la politique d'achats, la mobilité du personnel, la gestion des matériels informatiques ou le conditionnement des œuvres.

Ce rapport d'activité n'a finalement d'autre ambition que de présenter le plus fidèlement possible l'année 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac et d'inviter chaque lecteur à en franchir les portes pour une première découverte ou une visite renouvelée.

Emmanuel Kasarhérou
Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

40
→ Le nombre de dispositifs audiovisuels conçus dans le cadre des expositions temporaires

162
→ Le nombre de marchés de commande publique traités

557
→ Le nombre d'œuvres prêtées en France et à l'étranger

741
→ Le nombre de traitements de conservation-restauration réalisés

913
→ Le nombre d'enquêtes de conservation au titre des veilles sanitaires

3 441
→ Le nombre de retombées presse toutes catégories et tous supports confondus

3 200
→ Le nombre de rondes de sécurité incendie

6 137
→ Le nombre de nouvelles photographies d'objets, d'espaces et d'événements

21 023
→ Le nombre de documents communiqués en bibliothèque de recherche

1 271 151
→ Le nombre de visiteurs accueillis au musée

2 200 000
→ Le nombre de mails envoyés aux abonnés de la newsletter du musée

7 600 000
→ Le nombre de pages vues sur le site Internet du musée

Remerciements

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac remercie

Ses Mécènes et Parrains pour leur engagement aux côtés du musée

Aerige
Agence Eclaireuse
Aline Foriel-Destezet
Antique Garden
Choiseul Executive
Citi
Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat
Fondation Malakoff Humanis Handicap
Fondation Martine Aublet sous l'égide de la Fondation de France
Fondation Swiss Life
Fonds de dotation Marc Ladreit de Lacharrière
Fonds Handicap & Société par Intégrance
Geother
Inligo
Mitsubishi Electric Europe B.V.
Pollen Diffusion
Ponant
Salma Pericat
Skinhaptics
Suricats Consulting
Terra Foundation for American Art
Vizea

Ses généreux bienfaiteurs

Marc Ladreit de Lacharrière
Bruno Roger

Ses généreux donateurs pour l'enrichissement des collections en 2024

Raja Al Khoury
Neiva Aroereaudo,
Ismael Atugoreu,
Antônio Jukureakireu,
Bosco Arquimedes Marido Kurireu,
Majur Harachell Trayto
François Barateau
Christine Barthe
Olivier Brosseau,
Geneviève Duhamel
Christian Coiffier
Jacqueline Douarre,
Jean-René Douarre,
Rémy Douarre
Pierre Gilibert
Véronique Guérin
Robert Hémar
Jonathan Hope
Chuna McIntyre
Catherine Michéa
Constance de Saint Laurent,
Christine Sthême de Jubécourt
Marie-Rose Rabaté
Ea Sola
Jean-Yves Tréhin
Historic Preservation Department (Choctaw Nation of Oklahoma)

La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'ensemble de ses membres
Le Cercle Lévi-Strauss
Le Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain

Sommaire

1. Les collections et la recherche	La politique patrimoniale	18
	Organiser les collections	32
	Conserver, restaurer, analyser	44
	La médiathèque d'étude et de recherche	58
	L'enseignement et la recherche	74
2. L'offre culturelle	Les expositions et les itinérances	90
	Les installations et les productions audiovisuelles	102
	Le Prix pour la Photographie	106
	La Résidence sonore	110
	Le spectacle vivant et le cinéma	112
	La production éditoriale et photographique	120
3. La politique des publics	Connaître, accueillir et accompagner les publics	126
	Les actions de développement et de fidélisation des publics	138
	Proposer des offres hors-les-murs pour les publics éloignés de l'offre culturelle : Quai Branly Nomade	148
4. Le rayonnement du musée	La coopération internationale	154
	La communication	160
	Le mécénat	168
	La Société des Amis	174
	La Fondation Martine Aublet	180
	Le Fonds Marc Ladreit de Lacharrière	184
5. La politique environnementale	Engager	190
	Raisonner	194
	Réinventer	200
6. La vie administrative et la gestion	Le budget	206
	La comptabilité	210
	Les affaires juridiques et les achats	214
	Les ressources humaines	218
	Le contrôle de gestion	222
	La collecte des archives contemporaines	226
7. Le bâtiment et son jardin	Les bâtiments et le jardin en un regard	232
	La gestion du site et les travaux	234
	La nature à portée de ville	236
	Les systèmes d'information	240
	La sécurité du musée	242
8. Annexes	Les textes officiels	246
	L'organigramme	252
	Les réalisations scientifiques des agents en 2024	254

Partie 1

Les collections et la recherche

1.1 La politique patrimoniale 18
1.2 Organiser les collections 32
1.3 Conserver, restaurer, analyser 44
1.4 La médiathèque d'étude et de recherche 58
1.5 L'enseignement et la recherche 74



Les réserves du musée

1.1 La politique patrimoniale

Le patrimoine matériel et immatériel dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la responsabilité connaît, chaque année, un intense effort de conservation et de valorisation. La politique d'acquisition contribue à donner une cohérence renforcée à l'architecture des collections, œuvrant aux continuités stylistiques et scientifiques, comblant les manques existants, ouvrant de nouveaux itinéraires. Cette démarche a pour corollaire une action très volontariste de partage des collections, par le biais de prêts et de dépôts, en France et dans le monde entier ; par le biais, aussi, de dispositifs de présentation permanente, au sein du musée ou au cœur d'institutions partenaires.

Enrichir les collections

Menant depuis sa création une politique active et ambitieuse d'enrichissement de ses collections, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a cette année encore procédé à des acquisitions importantes pour la vie des collections nationales.

Créée par l'article 18 du décret du 9 décembre 2004, la commission des acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac est présidée par le président de l'établissement. Pour les biens dont la valeur est égale ou supérieure aux seuils définis, l'acquisition est décidée après avis de la commission des acquisitions du musée puis avis du Conseil artistique des musées nationaux, conformément à l'article R.422-5 du Code du patrimoine.

La politique d'acquisition du musée consiste à procéder à l'achat sélectif d'œuvres majeures, parallèlement à l'acquisition d'objets plus modestes présentant un apport scientifique pour les collections, tout en suscitant les donations d'objets en mains privées. Elle est guidée par l'expertise scientifique des conservateurs, gage de pertinence des choix effectués et condition de la responsabilité du musée en la matière. Les acquisitions effectuées par l'établissement deviennent propriété de l'Etat. Inaliénables, imprescriptibles et insaisissables, elles doivent à ce titre être opérées avec discernement et rigueur, avec des arguments scientifiques et artistiques indiscutables.

Dans le cadre de sa politique d'acquisition définie dans son projet scientifique et culturel, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est particulièrement vigilant à la provenance des œuvres. Celle-ci fait l'objet de recherches approfondies et systématiques afin de garantir la fiabilité de l'acquisition et sa traçabilité. L'année 2024 a par ailleurs vu s'accentuer et s'approfondir les recherches sur l'histoire des collections, appelées à prendre une place prépondérante dans la politique patrimoniale conduite par le musée.

Refonte du règlement intérieur de la commission des acquisitions

Le règlement intérieur de la commission datait de 2007. La modification majeure, qui répond également à une demande du ministère de la Culture, concerne l'ajout d'un article intitulé « Déontologie ». Cet article traite du déport de vote lorsqu'un membre votant de la commission a un intérêt dans l'un des dossiers. Cette pratique, déjà appliquée au Conseil artistique des musées nationaux, implique par exemple que le président d'un établissement ne vote pas sur le dossier qu'il soumet au vote. Il est important de rappeler que l'abstention ou le vote blanc n'existent pas dans les commissions d'acquisition, ce pourquoi cette notion de déport en cas d'intérêt existe. Le déport ne s'applique qu'en cas d'intérêt direct, par exemple pour un don proposé par un membre de la commission ou pour un achat lorsque l'un des membres de la commission a un lien familial avec l'un des marchands. En cas de déport, le nombre de votants est diminué d'autant. Ce principe s'étend également aux nouvelles élues présentant un dossier d'acquisition et à la Société des Amis du musée, en tant qu'apporteur de financement.

Ces ajustements du règlement intérieur opérés en 2024 visent à renforcer la transparence et l'équité dans les processus décisionnels de la commission des acquisitions du musée.

Acquisitions

Les trois commissions des acquisitions annuelles se sont tenues les 14 mars, 18 juin et 17 octobre. 1 956 œuvres ont été

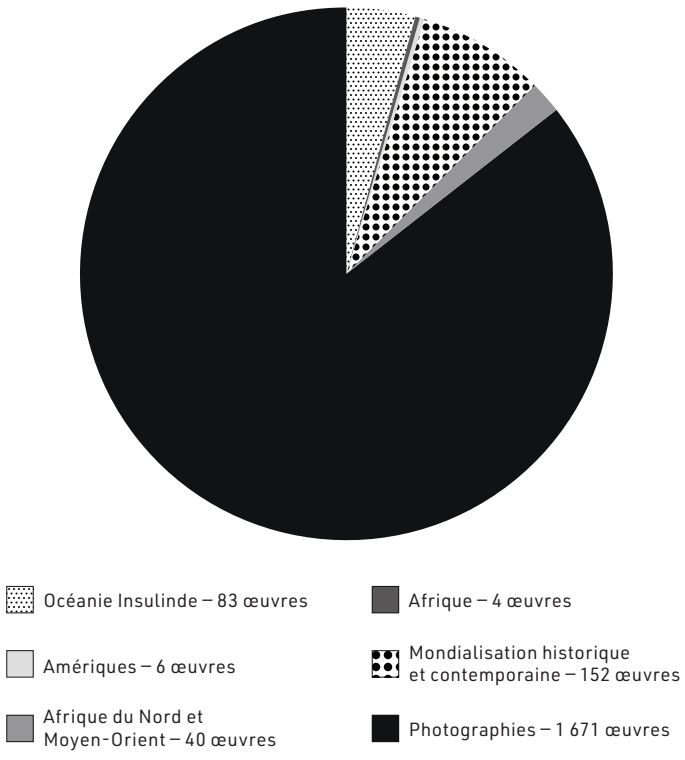
réceptionnées, assurées et acquises en 2024 (contre 1 681 œuvres l'année précédente).

- Parmi les achats onéreux, figurent notamment un grand écran en fibres végétales *insika* du Rwanda, un masque-costume *eku egungun* du Bénin, deux peintures et une sculpture de la collection de Karel Kupka réalisées en Terre d'Arnhem en Australie, une aquarelle de Tshyela Ntendu, dit Djilatendo (1895 ? - 1950 ?), une aquarelle d'Albert Lubaki (1895 ? - ?), un ensemble de photographies de Francis Wilberforce Joaque du Gabon, et un ensemble de masques de théâtre javanais.
- Des peintures contemporaines ont été acquises : *El collar de los abuelos* de Carlos Jacanamijoy (Colombie, 2023) et *Don't Fence Me In (Ganondagan Autumn)* de Peter Jemison (États-Unis, 2023), ainsi que neuf œuvres réalisées en 2024 par Myriam Mihindou et présentées au musée la même année dans l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs*.
- L'année 2024 a également été marquée par six préemptions réussies, dont cinq objets de la collection Barbier-Mueller : un masque-heaume de Papouasie-Nouvelle-Guinée, une sagaie de Nouvelle-Calédonie, un masque de Nouvelle-Bretagne, un masque de Nouvelle-Irlande et une figure de proue de pirogue des Îles Salomon. Un album de photographies d'Alexine Tinne (1835-1869) et John Beasley Greene (1832-1856) a constitué la dernière préemption de l'année.
- 1 878 objets ont été reçus en don, comprenant un ensemble de 52 objets et un lot d'échantillons accompagnés d'une liste manuscrite commentée composant la collection de Jean Gilibert (1818-1891) qui fut père mariste en Nouvelle-Calédonie, un textile en étoffe d'écorce battue *Lafi tai mo 'uta* ou « tapa terre-mer » de Wallis et Futuna, 13 peintures et dessins de Pierre Bodard (1881-1937), 40 peintures et dessins d'Antoine Rabardelle (1889-1918), 79 éléments scénographiques du spectacle « Sécheresse et pluie » de la chorégraphe Ea Sola, un ensemble de 40 bijoux du Maroc et d'Algérie, et une bandoulière brodée par Jennifer Byram.
- Daté de 1935, un tableau de Fouaz Perrault-Harry déposé auprès du musée de la France d'Outre-Mer, a été régularisé auprès de l'ayant-droit de l'artiste sous forme de don afin de rejoindre les collections du musée.
- Les lauréats du Prix pour la Photographie, Gayatri Ganju (2022) avec sa série *The pregnant tree* et Monica Alcazar Duarte (2024) avec sa série *Xuna'an Kaab - Grandma as a beekeeper*, ont vu leurs productions entrer dans les collections du musée.
- Une figure féminine Chupicuaro du Mexique a intégré les collections du musée grâce au legs de Germain Viatte.
- Enfin, trois commandes artistiques ont été validées par la commission des acquisitions. Elles seront présentées aux membres de la commission en 2025.

Bilan des acquisitions par unité patrimoniale

Par achat ou don, les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont significativement enrichies en 2024. Considérées par unité patrimoniale, les acquisitions se sont distribuées de la façon suivante : voir le graphique ci-contre.

Acquisitions par unité patrimoniale



La mise en valeur des acquisitions, par leur présentation dans les salles d'exposition permanente, par des prêts pour des expositions temporaires, des dépôts dans d'autres musées en France, par des études et des recherches, ou sur le site internet de l'établissement, est un enjeu constant pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cet effort de valorisation contribue directement à maintenir le niveau d'excellence des activités patrimoniales. Il témoigne de la circulation des collections et de la vitalité du musée sur un plan scientifique et il rend plus généralement compte de la vie des collections.

Rencontres et développement d'un réseau autour des acquisitions

Au cours de l'année 2024, les équipes du département du patrimoine et des collections ont rencontré leurs homologues de la direction du soutien aux collections du musée du Louvre, la cellule acquisition du musée national d'art moderne - Centre Pompidou et la chargée de gestion informatisée des collections et des inventaires du musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Ces échanges visent à tisser des liens pour former un réseau entre institutions publiques nationales, partager des outils et échanger plus particulièrement sur les procédures de sécurisation des acquisitions, les recherches de provenance, les acquisitions et commandes d'art contemporain.

Quelques acquisitions remarquables

Unité patrimoniale Océanie-Insulinde



Hache cérémonielle
Nouvelle-Calédonie
19e siècle
Bois, fibres végétales, coquillage (*Tridacna gigas*), poils de roussette (*Pteropus* sp.), teinture, noix de coco
Longueur totale : 51 cm
Dimensions de la lame en tridacne : H. 14,5 cm ; L. 16,5 cm
Don
Inv. 70.2024.17.1

Unité patrimoniale Océanie-Insulinde



Paquet magique
Nouvelle-Calédonie
19e siècle
Etoffe d'écorce battue (tapa), bois, tissu, fibres végétales, poils de roussette (*Pteropus* sp.), teinture, papier
H. 17 cm ; l. 7 cm
Don
Inv. 70.2024.17.4

Unité patrimoniale Océanie-Insulinde



Masque porté lors des danses de *wayang topeng* figurant le singe Hanoman
Indonésie, Java Centre ou Est
19e siècle
Bois, pigments
20 cm × 17 cm
Anciennes collections H.J. da Silva, La Haye, Joachim Knorpp, Munich, J. Hope, Londres
Achat
Inv. 70.2024.21.1

→ Don de 63 objets et des échantillons de matériaux, collectés par le Père mariste Jean Gilibert (1818-1891) en Nouvelle-Calédonie. Inv. 70.2024.17.*

Né le 12 mai (?) 1818, à Auliac (Aulhac) de Jabrun (Cantal), Jean Gilibert est ordonné prêtre mariste en 1848. Il arrive le 2 décembre 1858 en Nouvelle-Calédonie et s'installe dans plusieurs missions sur la Grande Terre et à Belep entre le 7 janvier 1859 et le 31 mars 1891, date de son décès. Sa mobilité importante, dont le Bagne où sont emprisonnés les Communards, l'amène à côtoyer des groupes kanak très différents. Surtout il est l'un des rares missionnaires, avec le Père Pierre Lambert (1822-1903), à s'être établi dans la durée sur les îles Belep de Phowc et Aar, tout au nord de l'archipel, malgré les conditions de vie extrêmement difficiles sur place. Au cours de ces années passées en Nouvelle-Calédonie, le Père Jean Gilibert entretient une correspondance régulière avec sa famille (166 lettres sont aujourd'hui conservées), rédige de précieux carnets (8 volumes ont été identifiés) et envoie à plusieurs reprises des objets et des coquillages collectés auprès des communautés kanak qui l'entourent. Cet ensemble reste intact au sein de la famille Gilibert jusqu'en 2024, année durant laquelle les descendants ont souhaité proposer au musée du quai Branly – Jacques Chirac le don des objets collectés par Jean Gilibert. Les archives manuscrites du missionnaire ont quant à elles été remises au Diocèse de Saint-Flour.

Parmi l'ensemble important réuni par le missionnaire, la présence d'une hache cérémonielle dont la lame est en coquillage tridacne (*Tridacna gigas*) se distingue, ce type de lame étant très rare dans les collections muséales comparativement à celles constituées d'une lame en néphrite-jadéite. Cinq haches en tridacne sont ainsi identifiées dans le monde. Cette production serait davantage caractéristique de l'extrême nord de la Nouvelle-Calédonie, qui était éloignée des circuits d'échange des pierres vertes. Un ensemble de paquets magiques pour lesquels le Père Gilibert a inscrit leurs usages (pêche à la tortue par exemple) vient compléter des paquets conservés par le musée mais provenant d'autres régions de la Grande Terre.

L'intérêt de cette collection réside dans le dialogue entre les objets collectés et les écrits du Père mariste Jean Gilibert (1818-1891) qui pour certains éclairent les usages des objets et indiquent leurs noms en langue de Belep ou du nord de la Grande Terre. A l'avenir, dans le cadre des études de provenance que mène le musée, un travail de recoupement entre les objets, les écrits du Père Gilibert et ceux du Père mariste Pierre Lambert qui publia en 1900 la première étude ethnologique sur les Kanak sera mené. Le Père Lambert a fondé la mission Wala sur l'île Aar à Belep. Il avait accueilli le Père Gilibert et l'avait probablement initié à la langue et aux usages de la culture matérielle kanak.

Le théâtre dansé et masqué, *wayang topeng*, occupe une place de choix dans les arts de cour javanais. Les danseurs interprètent certains épisodes des épopées au son d'un orchestre de gamelan. Celle du Ramayana qui se déroule dans un univers fabuleux au sein duquel dieux, hommes, animaux et démons se côtoient, s'affrontent, grandissent et libèrent le monde des forces du mal, n'a cessé d'inspirer les arts plastiques et scéniques de Java et Bali. Ce récit, né en Inde, est présent dès le 9e siècle sur les bas-reliefs des trois temples de Prambanan à Java Centre et a connu une version locale sous la plume du poète javanais Yogiswara au 10e siècle.

Le singe blanc Hanoman est un héros à la force et à la droiture légendaires. Fils de Wayu, le dieu du vent, on ne compte plus ses exploits sur terre, dans les airs et dans les mers. En fidèle serviteur, il affrontera seul des bataillons de démons, franchira les océans et bondira jusqu'aux cimes de l'Himalaya pour que triomphe le prince Rama. Il figure parmi les héros de l'épopée du Ramayana.

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine



Albert Lubaki (République démocratique du Congo, vers 1895-?)
Sans titre
1929
Aquarelle sur papier
H. 0,52 cm ; L. 0,66 cm
Achat
Inv. 70.2024.3.2

L'œuvre graphique d'Albert Lubaki naît de la démarche de l'administrateur colonial belge Georges Thiry, en poste dans les années 1920 dans la colonie du Congo. Amateur d'art, Georges Thiry remarque les objets en ivoire sculptés par Lubaki et les fresques qu'il peint sur les cases. Il lui suggère un nouveau support : le papier. De la même manière, Georges Thiry confie du matériel de dessin et de peinture à un autre artiste, Tschyela Ntendu (dit Djilatendo). Lubaki représente des scènes de la vie quotidienne ou inspirées de légendes et proverbes locaux, sans avoir recours à la perspective occidentale. Il simplifie ici la silhouette d'un arbre à calebasses. Les frêles branches se terminent par des fruits ronds, dans un coloris subtil émancipé du réel. Georges Thiry envoie les aquarelles de Lubaki à son supérieur Gaston-Denys Périer à Bruxelles. Ce dernier est en contact avec Carlo Rim, dessinateur français et rédacteur en chef des revues *Vu* et *Jazz*, qui organise en novembre 1929 une exposition des œuvres de Lubaki à la galerie Charles-Auguste Girard à Paris.

Unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient



Main *khamsa*
Maroc, Azemmour
Fin du 19e ou début du 20e siècle
Argent
H. 12,9 cm ; L. 10,4 cm
Don
Inv. 70.2024.31.3.9

En octobre 2024, le musée a fait l'acquisition d'un ensemble de trente-et-un pendentifs en forme de mains dites *khamsa* (cinq, en arabe). Les cinq doigts de la main sont ici reproduits de manière stylisée sur une plaque d'argent, où se détachent de nombreux motifs gravés. Deux poignards sont appliqués de part et d'autre de la main. Ces pendentifs étaient portés par les femmes comme des éléments de protection, pour éloigner le mauvais œil. Fabriqués généralement par des artisans juifs, ils pouvaient être portés aussi bien dans les communautés juives que musulmanes. Il ne s'agit pas d'un objet religieux mais d'un objet de croyance populaire.

Un poinçon au dos de la main permet de l'attribuer aux ateliers d'Azemmour, une ville côtière à l'ouest de Casablanca, qui a permis l'élaboration de modèles originaux avec des motifs animaliers comme le serpent, dont le musée a également fait l'acquisition. Ce pendentif et les autres ont été achetés au Maroc par Marie-Rose Rabaté (née en 1930), ethnologue de formation, qui a consacré une grande partie de sa vie à l'étude de l'orfèvrerie marocaine.

Unité patrimoniale Afrique



Ecran *insika*
Tutsi, Rwanda
Début du 20e siècle
Fibres végétales
H. 150 cm
Ancienne collection Laura Milles
Ancienne collection Alain Guisson
Acquis auprès de Rob Vervoort avant 1990
Achat
Inv. 70.2024.23.1

Le grand écran en fibres végétales issues des marais de la région des Grands Lacs développe un décor géométrique en général bicolore grâce à des teintures initialement végétales. C'est une des productions majeures des femmes de l'aristocratie tutsi et leurs assistantes au Rwanda et Burundi. Puisant dans un répertoire de formes simples, triangles, losanges, carrés, déclinées sur différents supports, écrans, paniers, plateaux de présentation, elles ornent leur espace domestique avec ces panneaux particulièrement décoratifs où elles mettent en œuvre la technique de double nappes de fibres, *igihisi*, patiemment composées, superposées et cousues. Un motif de feuille stylisée de couleur sombre se détache sur le fond de l'écran. La perfection du dessin, l'équilibre de la composition, la réalisation technique parfaitement maîtrisée, font de ces objets de design des formes d'art modernes et raffinées appréciés par les collectionneurs d'autant plus par leur rareté sur le marché de l'art.

Unité patrimoniale Amériques



Peter Jemison (Seneca Nation of Indians, Heron Clan, 1945)
Don't Fence Me In (Ganondagan Autumn)
2023
Huile sur toile
H. 122 cm ; L. 244 cm
Achat
Inv. 70.2024.2.1

Ce tableau dépeint un paysage d'automne en territoire seneca, et plus précisément Ganondagan, un site historique correspondant à l'emplacement d'un village seneca qui fut détruit par les Français en 1687, avec au premier plan une clôture. L'artiste fait référence à une phrase en langue seneca qui dit : « nous étions libres comme les oiseaux et les animaux, nous allions où nous voulions ». Ce mode de vie et cette relation au territoire furent brisés par l'arrivée des colons européens qui développèrent l'élevage, défrichèrent les terres et mirent en place des clôtures. La dépossession territoriale fut parachevée par le gouvernement des États-Unis, qui bafoua les traités conclus avec la Confédération Haudenosaunee, à laquelle appartient la Nation Seneca. « Aujourd'hui », conclut Peter Jemison, « nous vivons désormais sur les petites parcelles de terre qui nous restent, mais je reste libre dans mon esprit. Ne m'enfermez pas ! ».

À travers ses créations, Jemison explore une variété de sujets, inspirés d'événements sociaux et politiques passés et présents, ainsi que du monde symbolique et du territoire haudenosaunee. Son art incarne « Orenda », la croyance traditionnelle des Haudenosaunee selon laquelle chaque être vivant et chaque élément de la création contient une force spirituelle.

Unité patrimoniale Photographies



Alexine Tinne (Alexandrine Pieternella Françoise Tinne) (1835-1869),
John Beasley Green (1832-1856)
Album de voyage en Égypte, Nubie et Soudan du sud
Vers 1854-1870
Album de 39 tirages montés sur planches, dont 33 tirages sur papier albuminé et 6 tirages sur papier salé
Préemption en vente publique
Inv. 70.2024.14.1

L'exposition *Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)* présentée en 2023 au musée du quai Branly – Jacques Chirac, a permis de révéler la photographe Alexine Tinne, figure méconnue des débuts de la photographie en Afrique. En 2024, le musée a pu faire l'acquisition en vente publique d'un album exceptionnel contenant plusieurs images extrêmement rares prises par la photographe au Soudan du Sud.

Riche héritière d'une famille aristocratique de La Haye, Alexine Tinne se passionne pour les arts, la géographie et la photographie, qu'elle maîtrise dès la fin des années 1850. Elle voyage par deux fois en Égypte, avant de s'engager dans un périple le long du Nil en janvier 1862, accompagnée de sa mère et de sa tante. Elle s'arrête à Khartoum, puis arrive à Gondokoro (Soudan du Sud) en septembre où elle séjourne quelques semaines. Dans cette région d'Afrique de l'Est alors méconnue et convoitée par les voyageurs européens, elle prend plusieurs photographies, parmi lesquelles un ensemble de vues du village de Gondokoro savamment composées et plusieurs portraits touchants d'enfants. Les photographies de Tinne identifiées dans cet album offrent différents points de vue sur le village de Gondokoro. Sur cette image particulièrement remarquable s'est imprimée la silhouette d'une figure accroupie sous le feuillage dense et agité d'un arbre tandis que se dessinent à l'arrière-plan les habitations du village. L'album comprend des photographies d'autres auteurs : des vues du Caire, de rares scènes pittoresques d'Egypte, des images plus attendues de monuments célèbres, ainsi que six tirages sur papier salé de sites archéologiques réalisés en 1854 par John Beasley Greene, figure importante des débuts de la photographie en Egypte.

Les prêts

- Cinq commissions de prêts et dépôts se tiennent chaque année. En 2024, elles se sont déroulées les 29 février, 26 avril, 21 juin, 11 octobre et 13 décembre. Chacune a donné lieu à une réunion préparatoire en présence des responsables de collections, ainsi qu'à une réunion de coordination post-commission avec les équipes des pôles de gestion des prêts, dépôts et acquisitions, de régie des collections, de conservation, de restauration et analyses, de l'iconothèque et du pôle images.
- 60 dossiers de prêt ont été ouverts en 2024 (67 en 2023). 45 dossiers de prêt (55 en 2023) ont été acceptés en commission, quatre dossiers ont été refusés, quatre dossiers reportés en 2025 et sept ont finalement été abandonnés par les emprunteurs après leur passage en commission.
- 24 des prêts effectifs ont été réalisés en France (35 en 2023), dont 11 en Ile-de-France. 16 prêts ont été réalisés à l'étranger (20 en 2023), dont six prêts pour des expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac hors les murs. Deux prêts ont été accordés à l'Institut national du patrimoine pour la restauration de deux œuvres effectuée par des étudiants restaurateurs.
- Au total, 557 œuvres ont été prêtées en 2024 (735 en 2023), 191 en France, 308 en Europe et 58 dans le reste du monde.
- Cinq autres dossiers de prêt ont concerné les expositions internes au musée. 352 œuvres ont été prêtées dans ce cadre (501 en 2023).
- 14 demandes de prolongation d'exposition en cours (10 en 2023) ont été traitées par le musée et acceptées.

Partenariats et prêts entrants pour le plateau des Collections

En 2024, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a sollicité des prêts entrants pour ses espaces d'exposition permanente.

Dans le cadre de la présentation d'un nouveau parcours dédié à l'esclavage et à la colonisation aux Amériques, le musée de la musique de la Philharmonie de Paris a prêté pour quatre mois au musée un luth banza provenant d'Haïti collecté en 1841 par l'abolitionniste Victor Schoelcher, objet rarissime qui constitue un chaînon manquant entre la harpe africaine et le banjo américain.

En lien avec la programmation sur la collecte, la préservation et le partage du patrimoine culturel immatériel, le musée bénéficie de septembre 2024 à juin 2025 d'un prêt de la congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie (Congregazione dei Sacri Cuori di Gesu e di Maria), basée à Rome, de quatre tablettes *roŋoroŋo* et du cordon de cheveux finement torsadés qui entourait autrefois la plus ancienne d'entre elles. Le visiteur peut désormais découvrir ce prêt exceptionnel dans la vitrine consacrée à Rapa Nui (île de Pâques), au cœur de la section polynésienne du plateau des Collections. Placés en regard d'autres trésors de la collection du musée qui portent eux aussi des glyphes, ces objets interrogent les pratiques mnémoniques et les systèmes d'énonciation rituelle de Rapa Nui. Ils donnent également accès aux recherches les plus récentes sur ces artefacts.

Pour la première fois, avec l'exposition *Quand Un Nœud Est Dénoué, Un Dieu Est Libéré*, huit musées parisiens

→ Éco-responsabilité

Dans le cadre des mouvements d'œuvres associés aux prêts et dépôts, le musée du quai Branly- Jacques Chirac développe son réseau et la mutualisation des convoiements avec d'autres institutions lorsque la mission le permet.

Les régisseurs du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions sont par ailleurs pleinement engagés dans le développement de solutions d'emballage réutilisables ou plus éco-responsables en limitant les ressources pétro-sourcées.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

ont uni leurs forces pour célébrer une artiste de son vivant - Barbara Chase-Riboud (née en 1939) - et mettre en lumière sa relation au patrimoine. À travers une série d'installations, cette exposition explore les façons dont les sculptures abstraites, les dessins et la poésie de Barbara Chase-Riboud dialoguent avec les collections permanentes de ces huit institutions parisiennes. Dans ce cadre, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a exposé *Standing Black Woman / Black Tower* à l'entrée du plateau des Collections, de septembre 2024 à janvier 2025. Cette sculpture monumentale est emblématique de la technique de Barbara Chase-Riboud à partir des années 1970 : des cordes rigides soutiennent un bronze souple, inversant les propriétés du métal et du tissu. Formant une tour, les deux matières entremêlées esquissent aussi un corps féminin puissant, hommage aux luttes des femmes noires auxquelles l'artiste a consacré une partie de son œuvre littéraire et plastique.

Les dépôts sortants et entrants

11 dossiers de dépôt sortant ont été traités par la commission des prêts et dépôts (13 dossiers en 2023), dont un a été refusé :

- 4 nouveaux dépôts : au musée de Saint-Jean-d'Angély en Charente-Maritime (15 objets), au musée de la musique de la Philharmonie de Paris (25 objets), au musée de Nouvelle-Calédonie (27 objets), au musée des civilisations de Côte d'Ivoire (1 objet).
- 2 dossiers mixtes : au musée des Troupes de Marine de Fréjus (45 objets restitués, 41 objets renouvelés en dépôt), au musée des Années Trente à Boulogne-Billancourt (3 nouveaux objets déposés, 13 objets restitués, 37 objets renouvelés en dépôt).
- 1 dossier de fin de dépôt : au muséum national d'histoire naturelle (1 objet restitué).
- 3 renouvellements de dépôt : au musée de la Cavalerie à Saumur (1 objet), au musée régional d'histoire et d'ethnologie de Fort-de-France (9 objets) et au musée national Eugène-Delacroix (1 objet).

4 dossiers de dépôt entrant ont été traités par la commission des prêts et dépôts (3 en 2023) :

- 1 dossier mixte pour le musée des Arts décoratifs (72 objets renouvelés, 2 objets restitués).
- 2 dossiers de fin de dépôt avec restitution : musée de la musique de la Philharmonie de Paris (50 objets), institut national d'anthropologie et d'histoire du Honduras (133 objets).
- 1 dossier de renouvellement : musée d'Aquitaine à Bordeaux (5 objets).

Au total, 481 objets (159 en 2023) ont été concernés par ces dépôts sortants et entrants.

Diffusion et échanges autour de la gestion des prêts et des dépôts

Le pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions poursuit sa dispense de formations en interne aux convoyeurs habilités : 11 personnes ont ainsi été formées en 2024.

En 2024, des rencontres ont été organisées avec des homologues d'autres institutions formant des moments d'échanges privilégiés, notamment avec des membres de l'équipe en charge des expositions à la National Gallery de Singapour, du Choctaw Cultural Center ou avec la conservatrice du musée de la Photographie de l'Île Maurice.



Quand un Noeud est dénoué, un Dieu est libéré, Barbara Chase-Riboud, plateau des Collections

Cartographie des prêts en France en 2024



Prêts en France en 2024

1. Musée d'art moderne de la ville de Paris
   Présences arabes
   Rabah Mellal, Femme Kabyle
   Inv. 75.15421.1

2. Musée de Louvre-Lens, Lens
   Mondes souterrains
   Dieu de la mort
   Inv. 71.1967.37.1

3. Centre National d'Art et de Culture - Georges Pompidou, Paris
   Surréalisme
   Poupée rituelle
   Inv. 71.1885.78.149

4. Musée Dauphinois, Grenoble
   Pays Bassari
   Coiffe
   Inv. 70.2012.32.1.1

5. Musée Cernuschi, Paris
   Lê Phô, Mai-Thu, Vu Cao Dam - trois artistes, du Viêtnam à la France
   Mandarin et son épouse, Mai-Thu
   Inv. 75.15494.914

6. Musée des Confluences, Lyon
   Le temps d'un rêve
   Masque
   Inv. 71.1974.35.252

7. Musée Picasso, Paris
   Picasso Iconophage
   Masque d'épaule
   Inv. 73.1963.0.763

8. Musée de l'Abbaye, Saint-Claude
   L'Orient des artistes voyageuses 1894 – 1944
   Jeanne Thil, *L'Oasis de Gabès*
   Inv. 75.15438

9. Musée d'histoire naturelle de La Rochelle
   Vanuatu : Pouvoirs des femmes
   Natte
   Inv. 72.53.317

10. Musée Fenaille, Rodez
    Ethiopie, la vallée des stèles
    Croix de procession
    Inv. 71.1903.33.68

11. Chapelle Saint-Sauveur, Saint-Malo
    Explorer l'infiniment...
    Bilboquet
    Inv. 71.1954.32.41

12. Hôtel départemental des expositions du Var, Draguignan
    Les routes de la soie : entre vestiges et imaginaire
    Verseuse
    Inv. 70.2012.17.525

13. Musée d'art moderne, Céret
    Parcours permanent
    Statuette anthropomorphe
    Inv. 71.1990.171.29

14. Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
    Olympisme, une histoire du monde
    Bouclier
    Inv. 72.25.335

15. Institut national du patrimoine, Paris
    Prêts pour restauration par des élèves restaurateurs

16. Musée du Louvre-Lens, Lens
    Exils
    Galerie du temps

17. Musée des Confluences, Lyon
    Epidémies, prendre soin du vivant

18. Musée municipal de Richelieu
    L'art et la mise en scène du pouvoir

Nouveaux dépôts sortants en France en 2024

19. Musée de la Musique, Paris
    (25 objets)
    Conque
    Inv. 71.1930.53.80

20. Musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt
    (3 objets)
    Sans titre (Bonzes), Charles Fouqueray
    Inv. 75.15494.36

21. Musée de Saint-Jean-d'Angély
    (15 objets)
    Casque d'initié
    Inv. 75.9954.4

22. Musée de Nouvelle-Calédonie, Nouméa
    (27 objets)
    Peigne
    Inv. 70.2022.16.1

Cartographie des prêts dans le monde en 2024



Prêts dans le monde en 2024

1. Institut Valencià d'Art Modern, Valence, Espagne
   Nobosudru, the becoming icon of a Mangbetu woman
   Femme mangbetu de profil
   Inv. PP0000944

2. National Gallery of Australia, Canberra, Australie
   Gauguin's World: Tōna Iho, Tōna Ao
   Noa Noa, Paul Gauguin
   Inv. 75.14431.6

3. Cleveland Museum of Arts, Cleveland, États-Unis
   Africa and Byzantium
   Peinture de l'église d'Abba Antonios - Saint Filatewos
   Inv. 71.1931.74.3591

4. Saint Louis Art Museum, Saint-Louis, États-Unis
   Narrative Wisdom and African Arts
   Récade
   Inv. 71.1931.36.3

5. Choctaw Cultural Center, Durant, États-Unis
   Okhvta Chito Okhoatali, Choctaw and French Transatlantic Legacies
   Carquois
   Inv. 71.1934.33.37 D

6. Louvre Abu Dhabi, Abu Dhabi, Emirats Arabes unis
   Galeries permanentes
   Maître de Bouaflé, Etrier de poulie de métier à tisser
   Inv. 73.1975.1.1

7. Cidade da Cultura de Galicia, Espagne
   Tattoo
   Volume tatoué sur un dos masculin figurant un masque de Hannya
   Inv. 70.2018.34.1.e



8. Sainsburry Centre for visual arts, Norwich, Royaume-Uni
Ayahuasca & Art of the Amazon
Sac
Inv. 71.1881.34.168

9. The Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis
The Harlem Renaissance and Trans-Atlantic Modernism

10. Chicago Art Institute, Chicago, États-Unis
Project a Black Planet : The Art and Culture of Panafrica

11. Musée McCord Stewart, Montréal, Canada
Wampum, perles de diplomatie
Paire de brassards
Inv. 71.1878.32.60

12. Museo Nacional de las Culturas del Mundo, Mexico, Mexique
Arts de l'Océanie
Sculpture de proue de pirogue, dogai (Australie)
Inv. 70.2001.38.1

13. Fondation H, Antananarivo, Madagascar
Gosette Lubondo, Imaginary Trip II
Photographie tirée de la série « Imaginary Trip II »
Inv. 70.2018.59.5

14. Musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop, Dakar, Sénégal
Habiter ce monde, Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac
Cuba CIV
Inv. 70.2022.52.1

Valoriser les collections : les espaces de présentation permanente

Le plateau des Collections

De l'Océanie à l'Asie, de l'Afrique aux Amériques, le plateau des Collections expose près de 3 500 œuvres sur 5 300 m², suivant un parcours géographique qui ne comporte pas de cloisonnement. L'unité spatiale et la proximité des œuvres encouragent le dialogue entre les cultures des quatre continents.

Chaque zone géographique se signale par un marquage coloré au sol (rouge pour l'Océanie, orange pour l'Asie, jaune pour l'Afrique et bleu pour les Amériques). Tout au long du parcours, des documents audiovisuels, sonores et photographiques (cartes, extraits de récits de voyages, supports multimédias, musiques, chants) fournissent des éléments de contextualisation, pour une meilleure appréhension des œuvres.

La présence d'une partie des réserves sur site favorise le renouvellement régulier des vitrines. 698 œuvres ont intégré le plateau des Collections en 2024, dont 13 nouvelles acquisitions. Ces évolutions muséographiques répondent à diverses motivations : exigences de conservation, opérations de restauration, présentation de nouvelles acquisitions, dévoilement d'œuvres jamais exposées ou prêts d'œuvres. L'exposition temporaire *Rois et reines d'Afrique : formes et figures du pouvoir*, présentée au musée du Louvre Abu Dhabi du 27 janvier au 25 mai 2025, a ainsi nécessité en 2024 le remplacement d'une quarantaine d'œuvres exposées sur le plateau des Collections.

Du 15 octobre 2024 au 13 janvier 2025, le musée a présenté à l'entrée du plateau des Collections l'œuvre *Standing Black Woman / Black Tower* (1973) de Barbara Chase-Riboud (née en 1939). Mêlant travail du bronze et du cordage, cette sculpture monumentale dévoile les affinités entre l'œuvre de l'artiste, les collections et l'architecture du musée.

Le nouveau parcours sonore : « les collections ont leur bande-son »

Le parcours sonore dans les collections permanentes est le fruit d'un travail collaboratif et un projet de production transversale mené avec Eric de Visscher, commissaire du parcours sonore, accompagné du compositeur, chercheur et *field recordist* Thomas Tilly, l'équipe de designers sonores de l'agence Narrative, et les équipes du musée. Ce projet de sonorisation de la totalité du plateau des Collections, soit 5 300 m², est entré dans sa phase opérationnelle de juin 2023 à septembre 2024. Inauguré le 16 septembre 2024, le parcours sonore a été conçu sur deux niveaux :

- un premier niveau « scientifique » : celui-ci comprend des points d'écoute localisés qui proposent un contenu sonore en lien direct avec l'œuvre exposée. Il s'agit par exemple de faire entendre un complément à l'objet : un son d'instrument de musique ou l'ambiance d'un rituel.
- le second niveau s'apparente à un paysage sonore qui vient contextualiser la zone : ce niveau, qualifié de « trame sonore », est indirectement lié aux objets exposés. Il vise à renforcer l'expérience sonore dans un double but de contextualisation (resituer les œuvres dans un « milieu ») et d'information (aider le visiteur dans sa compréhension du parcours). Il s'agit d'installer le visiteur dans un lieu, une époque, un environnement.

Cette mise en œuvre a été approchée de manière subtile en épousant la muséographie existante et la déambulation du visiteur. Ces sons (musique, voix parlées ou chantées, sons urbains ou naturels, etc.), collectés par les ethnologues, chercheurs et artistes sonores, ont été adaptés par les designers sonores à l'espace muséal et au mode d'écoute sans casque.

Le choix des sons utilisés a été mené avec une grande rigueur scientifique. Pour attester la provenance des sons, les responsables de collections ont rédigé les cartels du parcours sonore afin de donner des clefs de contexte sur le sens des extraits sonores diffusés, ce qu'ils disent sur les sociétés qui les ont produits, en plus ou en complémentarité des objets présentés à proximité, ou bien sur la place scientifique de celui ou celle, ethnologue ou non, qui a enregistré les sons. Chaque son a par ailleurs fait l'objet d'un contrat de cession de droits pour quatre années.

Ce parcours sonore dans les collections se distingue tout d'abord par son échelle : l'intégralité du dispositif comporte environ 120 haut-parleurs et transducteurs répartis sur 27 zones du plateau des Collections. Il se distingue ensuite parce que le son a été pensé par les équipes scientifiques et de design sonore comme un outil d'interprétation et de médiation pour l'espace d'exposition permanente. Enfin, la dimension technique du système intégré à la muséographie, pour un lieu aussi vaste et ouvert que le plateau des Collections, reste à ce jour une première dans un contexte muséal.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a atteint son objectif d'enrichir l'expérience globale de visite en ajoutant cette dimension immatérielle et en permettant d'accompagner le public dans sa visite pour percevoir différemment le patrimoine exposé.

La galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Espace d'exposition permanente situé au cœur du plateau des Collections, la galerie Marc Ladreit de Lacharrière a été inaugurée au printemps 2021. Conçue par Jean Nouvel, lauréat du prix Pritzker en 2008, elle prolonge le geste architectural originel du musée, s'attachant à révéler le pouvoir de présence des œuvres.

La galerie accueille 38 œuvres africaines et océaniennes de première importance, dont Marc Ladreit de Lacharrière a fait don à l'Etat en 2018. Les œuvres sont toutes accompagnées de notices documentaires numériques accessibles par QR code. Ces notices comportent des cartes, des images, des vidéos et des textes fouillés expliquant l'usage des objets et précisant leur provenance et leur trajectoire historique. Dans de courts entretiens filmés, la parole est aussi donnée à des représentants de la société civile invités à réagir aux œuvres de façon sensible, en partageant les réflexions ou les récits personnels qu'elles leur inspirent.

La qualité patrimoniale et la valeur historique des œuvres présentées dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière en font une collection de premier plan, à la croisée de perspectives historiques, artistiques et anthropologiques. En accord avec Marc Ladreit de Lacharrière, 4 œuvres ont été prêtées pour l'exposition *Rois et reines d'Afrique : formes et figures du pouvoir* au Louvre Abu Dhabi.

La Boîte arts graphiques

Ponctuation dans le parcours muséographique, la Boîte arts graphiques se renouvelle trois fois par an. Elle permet d'appréhender l'ampleur des collections de dessins, d'estampes, de photographies et des fonds d'archives, d'ouvrages ou de bandes dessinées conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En 2024, la Boîte arts graphiques a accueilli quatre accrochages d'une grande diversité :

- « Thérèse Rivière photographe » (18 janvier-28 avril) ;
- « 1948. Mémoires de l'abolition de l'esclavage » (2 mai-15 juillet), dont l'accrochage s'inscrit dans le cadre du partenariat entre la Fondation pour la mémoire de l'esclavage et le musée du quai Branly – Jacques Chirac ;
- « Inévitables ! Figures super-héroïques africaines-américaines, 1970-2023 » (18 juillet-18 novembre), premier accrochage de bandes dessinées dans la Boîte arts graphiques ;
- « Sciences coloniales, photographies de l'Institut Français d'Afrique Noire (1936-1966) » (23 novembre-3 mars 2025).

Le musée du quai Branly au Louvre : une double visibilité

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée du Louvre ont partie liée depuis l'ouverture du Pavillon des Sessions en avril 2000, à l'initiative du Président de la République Jacques Chirac. Le partenariat entre les deux établissements gagne aujourd'hui en relief et en visibilité à la faveur de collaborations scientifiques et patrimoniales renforcées.

La Galerie du temps du musée du Louvre-Lens

La Galerie du temps du Louvre-Lens offre un regard panoramique sur 5 000 ans d'histoire de l'art à travers la présentation de 250 chefs-d'œuvre du musée du Louvre, enrichis par des prêts de collections nationales et des regards contemporains. Suivant une présentation chronologique allant du 4e millénaire avant notre ère jusqu'au milieu du 21e siècle, elle constitue un parcours inédit à travers l'histoire artistique de l'humanité. Croisant les époques, les techniques et les civilisations, la Galerie du temps permet de balayer plusieurs millénaires de créations artistiques d'un seul regard, avec une ouverture sur l'art contemporain.

Grâce à une collaboration de qualité nouée depuis mai 2021 avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, 9 nouvelles œuvres remarquables d'Afrique, d'Océanie, des Amériques et d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient complètent et enrichissent cette présentation depuis décembre 2024, au profit d'un dialogue approfondi entre cultures occidentales et extra-européennes. Les œuvres se répondent dans un espace décloisonné de 3 000 m², sans frontières ni hiérarchie. En 2024, l'équipe scientifique et les régisseurs des prêts du musée du quai Branly – Jacques Chirac ont travaillé à la rotation des œuvres exposées dans la Galerie du temps.

Le Pavillon des Sessions au musée du Louvre

Situé entre l'aile de Flore et l'aile Denon, le Pavillon des Sessions est une antenne du musée du quai Branly – Jacques Chirac au sein du musée du Louvre. 104 chefs-d'œuvre d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques y sont montrés de façon permanente dans le voisinage de grandes icônes de l'art mondial.

Exauçant le vœu ancien de voir les arts extra-européens jouir d'une visibilité forte au musée du Louvre, l'inauguration du Pavillon des Sessions en 2000 a constitué un tournant important dans l'histoire du regard porté sur les arts et les civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, six ans avant l'ouverture du musée du quai Branly. D'une superficie de 1 200 m², le Pavillon des Sessions a été aménagé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.

Les œuvres montrées au Pavillon des Sessions ont été choisies pour leur valeur esthétique, leur importance historique et leur pouvoir d'évocation, dans l'esprit du musée qui les abrite. Les œuvres sont réparties suivant quatre grandes aires géographiques, le visiteur pouvant passer librement de l'une à l'autre. À l'entrée de chaque salle, des cartes renseignent sur l'origine des objets. Des fiches signalétiques illustrées complètent l'information donnée par les cartels.

En 2024, la collaboration entre les équipes scientifiques des deux musées s'est poursuivie afin de renouveler complètement le parcours muséographique du Pavillon des Sessions, future Galerie des cinq continents, pour fin 2025. Le Pavillon des Sessions a fermé ses portes au public le 21 octobre 2024 afin de permettre cette refonte inédite du parcours. Entre le 1er janvier et le 21 octobre de cette année, 29 829 personnes ont visité le Pavillon des Sessions.

1.2 Organiser les collections

L'année 2024 a été marquée par des périodes de télétravail exceptionnelles, pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. L'organisation induite par ces événements a eu un impact significatif sur la réalisation des activités et leur décalage sur l'année 2025.

Sur le plan opérationnel, le périmètre de la régie des collections est demeuré inchangé en 2024, touchant à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :

– la mise en exposition permanente
– la mise à disposition des œuvres
– la gestion des réserves
– le deuxième plan de récolement décennal

Dans le cadre des activités de régie, 73 635 opérations de traçabilité ont été effectuées en 2024 (données de la base TMS en date du 11 décembre 2024), pour 19 942 items manipulés. Ces chiffres se situent dans la moyenne des bilans d'activités annuels.

La majorité de ces mouvements physiques et informatiques est réalisée par l'équipe de quatre techniciens de collections dans le plus grand respect des règles de conservation préventive.

À cela s'ajoutent les 107 846 opérations de traçabilité induites par le deuxième plan de récolement décennal assuré depuis début 2024 par un nouveau prestataire.

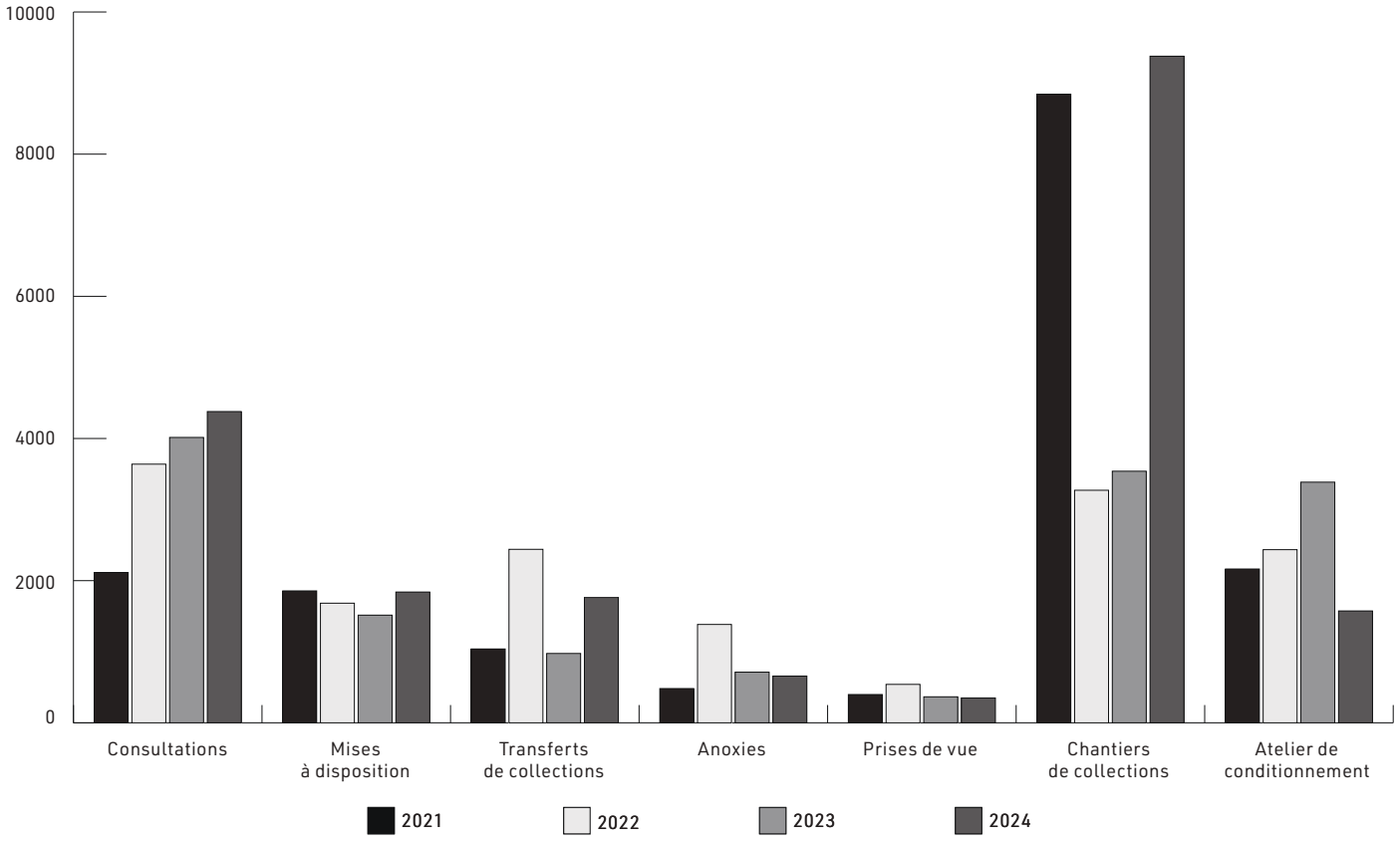
Pendant la période des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, des missions dédiées ont été identifiées et sanctuarisées afin de permettre aux techniciens de collections de bénéficier du dispositif de télétravail. Des opérations de post-récolement ont ainsi pu être réalisées à distance : 4 000 corrections de dimensions ont pu être intégrées manuellement dans le champ dédié. Des fichiers Excel contenant les données et une procédure rédigée en amont avaient été préparés afin de permettre aux équipes de se répartir ces opérations.

Enfin, dans une démarche d'amélioration des pratiques de régie et d'échanges interprofessionnels, l'ensemble de l'équipe du pôle régie a bénéficié d'une formation continue « Levage d'œuvres d'art » organisée par l'Institut national du patrimoine, et d'une visite des réserves mutualisées de la ville de Poitiers.

La manipulation des œuvres

MOTIFS	NOMBRE D'ŒUVRES
Consultations	4 379
Mises à disposition	1 840
Transferts de collections	1 763
Retours d'expositions	816
Intégrations d'acquisitions	378
Autres	569
Anoxies	658
Anoxies internes	0
Anoxies externalisées	658
Prises de vue	350
Chantiers de collections	9 378
Reclassements Insulinde	2 200
Reclassements Asie	7 178
Ateliers de conditionnement	1 574
Conditionnements rapprochés	1 573
Campagnes de caisserie	0
Boîtes sur-mesure	1
TOTAL	19 942

Mouvements d'œuvres par catégories (en nombre d'œuvres)



MISE EN EXPOSITION PERMANENTE

L'activité muséographique

Les opérations muséographiques, assurées par deux régisseurs des collections, ont donné lieu à 190 interventions sur vitrines ou unités d'exposition, dont 148 modifications totales ou partielles des œuvres présentées. Sur les 1 348 œuvres manipulées, 698 l'ont été en vue de leur intégration aux espaces de présentation (dont 13 nouvelles acquisitions).

Ces activités ont nécessité la programmation de quatre campagnes de soclage pour un total de 83 objets nouvellement soclés ou mannequinés.

Parmi ces opérations, la régie muséographique a apporté son expertise pour quatre accrochages en boîte arts graphiques, la mise en exposition de prêts exceptionnels accordés au musée ainsi que la modification muséographique du podium d'entrée du plateau des Collections.

Parallèlement aux activités transversales, plusieurs projets spécifiques sont suivis par les deux régisseurs muséographiques du pôle :

- La « Galerie des cinq continents », projet de refonte muséographique du Pavillon des Sessions au musée du Louvre sous la supervision de la direction du département du patrimoine et des collections et du responsable scientifique du Pavillon des Sessions.
- Sur le plateau des Collections, les projets de travaux muséographiques de la « Boîte Inde », de la « Boîte Chine », de la « Boîte Japon », du « Cabinet des collections royales d'Amérique du Nord », du podium de sculptures aztèques, pilotés par la direction des moyens techniques et de la sécurité.

Unités de présentation

En raison de plusieurs infiltrations sur la façade du bâtiment au niveau du podium AF50, cette unité de présentation a fait l'objet au printemps 2024 d'une mise sous vitrine. En complément et à la demande des responsables de collections, deux vitrines supplémentaires seront créées ou modifiées en 2025 sur le plateau des Collections.

La « Galerie des cinq continents »

Le projet de refonte muséographique du Pavillon des Sessions, en collaboration avec le musée du Louvre, est entré dans sa phase opérationnelle.

La première phase des opérations a démarré en novembre 2024 avec une campagne de constats d'état menée par le pôle conservation, restauration et analyses et le retrait des œuvres qui ne seront plus exposées dans cet espace. La deuxième phase démarrera début 2025 avec l'implantation de la nouvelle scénographie et des nouvelles œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac. La troisième phase, après l'été 2025, permettra l'installation des œuvres du musée national des arts asiatiques-Guimet et du musée du Louvre, en collaboration avec les régies des départements scientifiques concernés. L'ouverture des nouvelles salles est prévue en novembre 2025.

MISE À DISPOSITION DES ŒUVRES

Les consultations

174 dossiers de consultations ont été instruits en 2024 par la régisseuse responsable des mouvements d'œuvres, pour 4 379 œuvres mises à disposition au sein de la muséothèque.

En 2024, la muséothèque a accueilli 680 visiteurs, dont 487 consultants externes.

L'occupation des trois espaces de consultation correspond à environ 150 jours ouvrés de consultation. Les durées de consultation ont varié d'une heure pour la plus courte à six jours pour la plus longue.

La réduction du nombre de jours d'occupation de la muséothèque par rapport à l'année précédente s'explique par la fermeture de celle-ci durant la période des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Il est néanmoins intéressant de noter que le nombre de dossiers instruits et d'œuvres consultées restent en augmentation, impliquant une sollicitation particulièrement accrue des espaces et des équipes le reste de l'année, en dehors de cette période de fermeture exceptionnelle.

	NOMBRE DE DOSSIERS OUVERTS	NOMBRE D'ŒUVRES CONSULTÉES
Consultations internes	73	1 640
Consultations externes	101	2 739

À ces consultations en muséothèque viennent s'ajouter des consultations directement en réserves, de plus en plus nombreuses au fil des ans. Celles-ci sont soit permises par les reclassements de collections soit rendues nécessaires par le nombre trop important d'œuvres à consulter dans le cadre de projets d'exposition, par exemple :

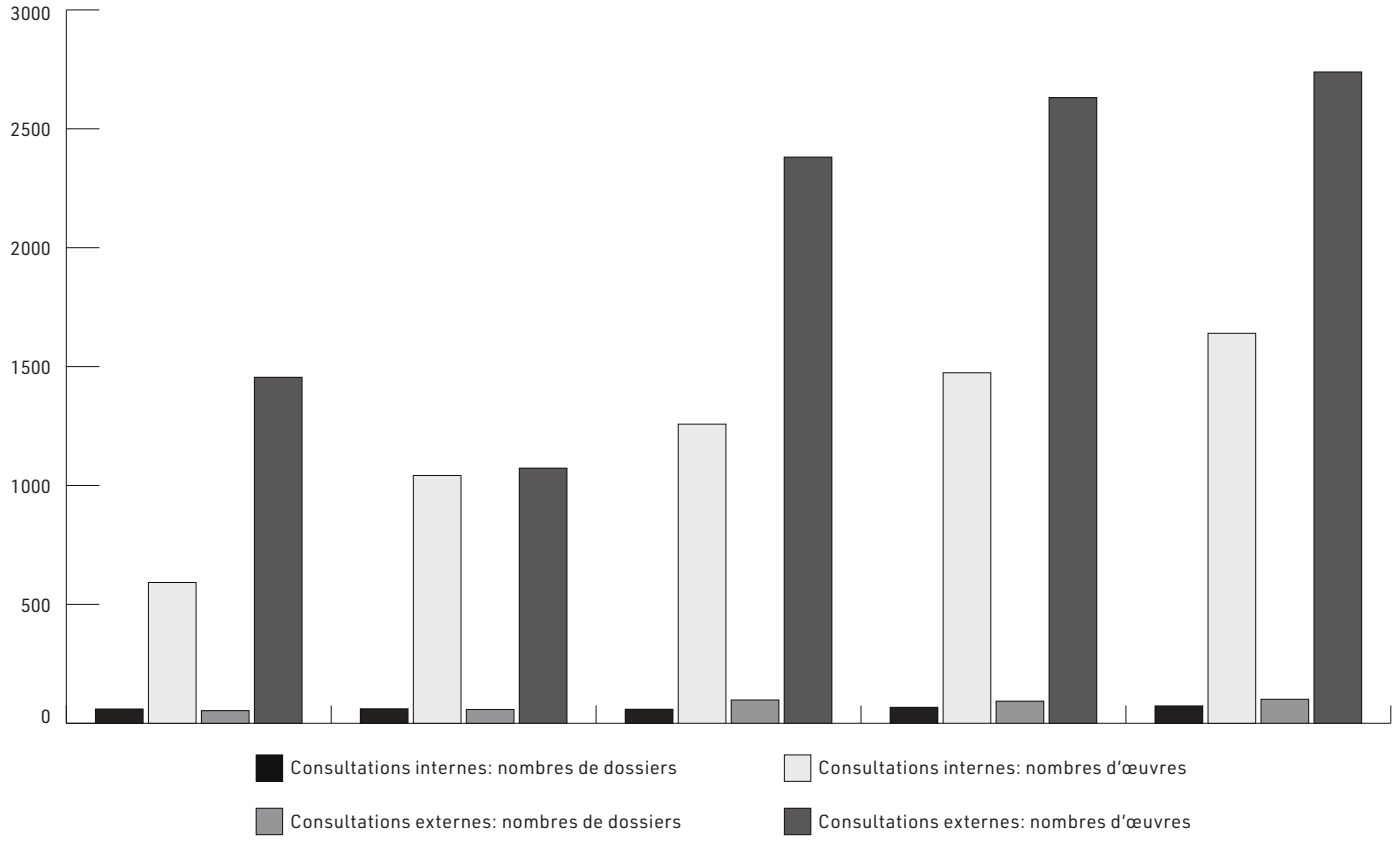
- 166 œuvres consultées en réserves pour l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*
- 184 œuvres consultées en réserves pour l'exposition *Amazônia.*

Mouvements d'œuvres

Les mouvements d'œuvres proprement dits incluent l'ensemble des déplacements consécutifs à des sollicitations, en dehors des consultations en muséothèque. Ces opérations peuvent avoir différents motifs (restauration, analyse, soclage, aller-voir, constat d'état, cours, conférences, etc.) et concerner différents espaces (atelier de restauration, atelier du service des expositions, salon de lecture Jacques Kerchache, etc.).

141 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits en 2024, représentant le déplacement de 1 763 œuvres. Dans leur ensemble, les dossiers ont eu trait à des enjeux de conservation-restauration, d'analyse et de recherche, de prêts et de dépôts, de transferts de collections, de présentations événementielles en bibliothèque ou au salon de lecture Jacques Kerchache, ou de modifications muséographiques.

Consultations en muséothèque



Prises de vue

L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie avec 20 sessions, représentant un total de 350 œuvres traitées au sein du studio photographique des réserves.

GESTION DES RÉSERVES

La gestion des réserves, pilotée par une régisseuse des collections, regroupe l'ensemble des opérations et gestion des flux au sein des réserves ou ayant un impact sur celles-ci, tels les reclassements de collections ou le chantier de conditionnement décrit ci-après, mais également l'interface avec le service de gestion du bâtiment, la préparation des opérations de maintenance et de contrôles réglementaires avec l'exploitant, la gestion des fournitures de régie, l'intégration des nouvelles acquisitions, les campagnes de caisserie, etc.

L'ensemble de ces activités se fait en lien étroit avec l'équipe de quatre techniciens de collections qui en assure la mise en œuvre au quotidien.

Reclassements de collections

Quatre sessions de chantiers de collections ont pu être organisées en 2024 aboutissant au reclassement de 5 350 œuvres.

Ce chiffre masque néanmoins l'ensemble des mouvements nécessaires aux reclassements en espace initialement occupé par d'autres œuvres. Au total ce sont 9 378 œuvres qui ont été déplacées dans le cadre des chantiers de collections en 2024.

En raison de la tenue du plan de récolement décennal en réserves Insulinde entre le 18 juillet 2023 et le 27 septembre 2024, trois sessions ont été organisées en réserves Asie (R19) et une seule en réserve Insulinde (R21). Ces opérations se font en lien étroit et sous l'autorité scientifique des responsables de collections de l'unité patrimoniale Asie d'une part et de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde d'autre part.

Les trois sessions « Asie », pilotées par une régisseuse des collections et assurées respectivement par trois techniciens de collections, ont permis le reclassement de 3 150 œuvres. La session « Insulinde », pilotée par une régisseuse des collections et assurée par une technicienne des collections, a permis le reclassement de 2 200 œuvres.

La période des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 n'a pas permis la tenue de l'habituel chantier estival thématique. Celui-ci sera repris en 2025 en poursuivant le travail initié en 2023 sur le corpus d'œuvres stockées dans des tupperwares.

La Tour des instruments de musique

La deuxième résidence sonore, attribuée à l'artiste kazakhe Aïda Adilbek, n'a pas nécessité l'implication de la régie des collections. Plusieurs rendez-vous ont en revanche été organisés au sein de la réserve des instruments de musique avec Junior Mvunzi, troisième lauréat de la résidence sonore.

Pour la collection d'instruments de musique et la réserve qui l'abrite, l'année 2024 a surtout été marquée par la série de concerts intitulée « C'est toi qui donnes le son », assurée par l'orchestre Le Balcon et pilotée par la direction du développement culturel, au sein de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière. Cet événement a abouti à la mise en exposition de 10 instruments de la collection en dialogue avec les musiciens de l'orchestre.

Anoxie

Huit cycles de désinsectisation par anoxie dynamique ont été réalisés en 2024. Ceux-ci correspondent au traitement de 658 œuvres de la collection et représentent environ 110 m^3. Les huit traitements ont été effectués en prestation externalisée, les enceintes de traitement en interne étant toujours immobilisées.

Le dernier cycle effectué en interne date d'octobre 2020, soit une immobilisation de ces équipements indispensables à la bonne conservation des collections de plus de quatre années consécutives. Le marché de réhabilitation des équipements piloté par la direction des moyens techniques et de la sécurité, en étroite collaboration avec le pôle régie des collections et le pôle conservation, restauration et analyses, a été notifié et des réunions de lancement ont été effectuées avec le titulaire du marché. Les équipements devraient être mis en service à l'automne 2025.

Conditionnement de conservation des œuvres

L'atelier de conditionnement a procédé en 2024 au conditionnement rapproché de 1 573 œuvres. Ce chiffre, plus faible que les années précédentes, s'explique d'une part par la séquence des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, et d'autre part par l'augmentation croissante d'années en années du temps de refoulement nécessaire au déploiement des œuvres conditionnées dans des réserves atteignant désormais un taux d'occupation de plus de 100%.

Parmi les corpus notables conditionnés en 2024, nous pouvons signaler l'aide au mannequinage des textiles de l'exposition *Bollywood Superstars* dans le cadre de leurs prises



Prototype d'écrin pour la conservation des figures d'ombres

de vue éditoriale (15 jours/personne) et le conditionnement des œuvres de La Diablada retirées de l'exposition permanente.

Par ailleurs, une boîte de conservation sur-mesure en polycarbonate et profilés aluminium destinée au stockage des œuvres hors normes sur le site du musée a été réalisée.

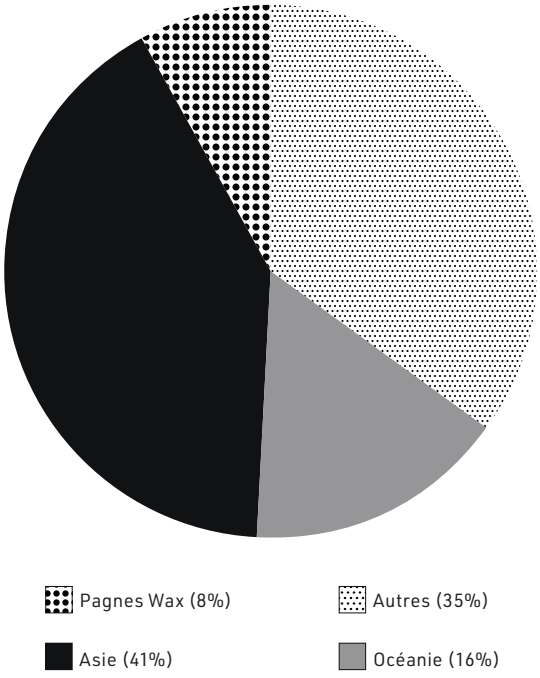
Des conditionnements spécifiques, dits « quarantaine permanente », ont également été réalisés à la demande du pôle conservation, restauration et analyses sur un corpus d'œuvres particulièrement sensibles aux infestations biologiques. Parallèlement, et en vue d'un appel d'offre dédié qui sera publié début 2025, un chantier-test de conditionnement des figures d'ombres a été réalisé en avril 2024.

Enfin, le conditionnement des collections a fait l'objet en 2024 d'une campagne photographique par le photographe Mathieu Pernot. Ce projet initié par l'artiste lui-même, avec le concours de l'unité patrimoniale des collections Photographies, a fait l'objet de deux sessions de prises de vue accompagnées par des techniciens de collections. Le fruit de ce travail a été présenté par la galerie Éric Dupont pendant Paris Photo 2024. Ce projet participe très directement de la visibilité du travail des réserves et de la valorisation des collections en réserves.

Parallèlement, ce projet a été l'occasion d'un versement sur le DAM de 2 348 photographies documentaires des conditionnements réalisés par le pôle régie des collections ces dernières années. Celles-ci constitueront une archive et une ressource documentaire sur ce pan d'activité.

[→ voir le graphique: Conditionnement 2024]

Conditionnement 2024



Réserves externes du site de Morangis

Le 1er février 2024, les équipes de régie des collections ont constaté un développement de micro-organismes sur plusieurs caisses des réserves RE03 et RE04 des réserves externes du site de Morangis. Après investigations, ce sinistre fait suite à une dérive climatique non identifiée par l'exploitant du musée.

En réponse immédiate à ce sinistre, sept caisses présentant des développements fongiques visibles ont été désinfectées par le pôle régie des collections et une inspection minutieuse des réserves a été menée par le pôle régie des collections et le pôle conservation, restauration et analyses.

Par la suite, 23 caisses contenant des œuvres prioritairement accordées en prêt ont été décontaminées puis transférées en urgence vers un autre site de stockage afin de garantir les prêts aux institutions partenaires.

En mars, l'exploitant a procédé à l'installation d'équipements de déshumidification et de brassage d'air à la demande du service de gestion et de conservation des collections dans les quatre réserves du site. Des campagnes de mesures de la qualité de l'air et de prélèvements de surface pour la recherche ciblée de micro-organismes ont été menés parallèlement. Les équipements de déshumidification devraient être retirés en février 2025.

Ces événements ont entraîné l'immobilisation quasi-totale de ces réserves durant toute l'année 2024 et freiné la circulation des collections. Une seule opération de régie y a été effectuée en octobre 2024 afin de prélever quelques œuvres accordées en prêt courant 2024.

Faisant suite à ce sinistre, le pôle conservation, restauration et analyses a préconisé le dépoussiérage de l'ensemble des caisses présentes sur site (environ 550 unités) afin de réduire le risque de développement fongique en cas de nouvelle dérive climatique. Cette campagne de dépoussiérage devra être programmée au printemps 2025, à la suite du retrait des équipements de déshumidification, pour remettre la réserve en situation d'usage, rendre accessible les œuvres qui y sont stockées (3 713 œuvres) et permettre à nouveau la circulation des collections qui y sont conservées.

La saturation des espaces du site de Morangis a constitué une difficulté majeure dans la gestion de ce sinistre (identification du sinistre, localisation des développements fongiques, accessibilité des caisses à traiter, risques sanitaires et musculosquelettiques, etc.). Cette saturation entraînera également une grande complexité dans la gestion de la campagne de dépoussiérage post-sinistre avec des durées d'intervention rallongées et des coûts financiers accrus. Sur la base d'un maximum de 10 caisses par jour, cette opération est estimée à environ trois mois. Celle-ci nécessitera l'intervention d'une équipe de nettoyage, d'une équipe de manutention d'œuvres d'art ainsi que d'une supervision par la régie. Le plan de charge des équipes de régie ne permettant pas d'assumer la supervision d'un tel chantier, celle-ci fera l'objet d'une prestation externalisée.

Projet d'extension des réserves

À la suite du travail d'évaluation réalisé en 2023, l'augmentation de la surface de stockage s'est poursuivie selon trois axes :

- transmission au ministère de la Culture du dossier d'évaluation des besoins du musée et de projection dans le site de la Bibliothèque nationale de France à Bussy-Saint-Georges ;

- étude de faisabilité pour la transformation des espaces de stockage de Morangis. Un marché d'assistance à maîtrise d'ouvrage sera initié en 2025 par la direction des moyens techniques et de la sécurité en collaboration avec le service de gestion et de conservation des collections. Ce projet prévoit la reprise totale des équipements de traitement d'air à l'origine du sinistre survenu en février 2024 ;
- lancement d'un marché de stockage externalisé. Ce marché avait initialement pour objectif la désaturation des circulations des réserves externes de Morangis. Néanmoins, en raison du sinistre survenu dans ces espaces, ces nouveaux espaces de stockage ont été réaffectés en réserve de transit pour les œuvres hors normes demandées en prêt en 2024 et extraites en urgence du site de Morangis après décontamination. Ce marché, tout en ayant offert une solution de repli bienvenue, n'a donc pas répondu à son objectif premier de désaturation des réserves.

Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI)

À la demande du pôle régie des collections, le service des ressources humaines a procédé à la mise à jour de la liste des agents volontaires en cas de PPRI. Trois réunions dédiées au PPRI ont par ailleurs été organisées :

- réunion de coordination avec la direction générale et la direction des moyens techniques et de la sécurité
- réunion de coordination avec la direction de la communication
- réunion de coordination avec la cellule de direction de l'exploitant

Ces réunions ont pour but de rappeler à chacun des acteurs leurs responsabilités et domaines d'intervention dans le cadre du plan PPRI. Il a été réitéré la nécessité de programmer un exercice à l'échelle de l'établissement, piloté par la direction des moyens techniques et de la sécurité.

Plan de récolement décennal II

Conformément à la réglementation en vigueur, le second récolement décennal s'est poursuivi durant l'année 2024, piloté par une régisseuse du pôle régie des collections, en collaboration avec le pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections.

Le marché précédant ayant pris fin en 2023, le nouveau marché a débuté avec un nouveau titulaire en janvier 2024, avec une équipe composée de cinq agents prestataires.

Les objectifs annuels et contractuels ont été atteints avec un total de 114% du corpus récolé. Ainsi 31 229 items ont pu être récolés dans le cadre de ce marché et près de 390 objets ont été marqués.

En complément, 1 862 items ont été récolés en interne par plusieurs agents du département du patrimoine et des collections parmi lesquels :

- 1 138 oeuvres conservées en armoires fortes
- 113 oeuvres en prévision de départs en prêt ou dépôt
- 43 oeuvres issues des rotations muséographiques

Le récolement des dépôts et des nouvelles acquisitions se situe dans le périmètre du pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections.

Fin 2024, le volume récolé dans le cadre du deuxième plan de récolement décennal (2016-2025) atteint 88% du périmètre total.

L'année 2025 constituera la dernière année du deuxième plan de récolement décennal et nécessitera, entre autres, de finaliser le traitement des réserves « Asie », des reliquats induits par les différents flux de collections, ainsi que des collections exposées sur le plateau des Collections.

Parallèlement à ces chantiers, diverses opérations de post-récolement se sont poursuivies en réserves : rapprochements d'éléments, demandes de fusions de notices, réimpressions d'étiquettes code-barres, etc.

Les périodes de télétravail prolongées, exceptionnellement accordées au titre des Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024, ont également permis la saisie de 4 000 données sur le champ « dimensions » de la base de données TMS.

Toutes ces actions concourent à une meilleure gestion des collections.

L'inventaire, la gestion informatisée et l'histoire des collections

Le musée veille à la bonne administration et à l'illustration multimédia de la base de données TMS-Objets. Cela suppose de tenir l'inventaire des collections, d'intervenir sur leur récolement décennal, de piloter des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets et de contribuer à la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections.

Il est à noter qu'en 2024, le pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections d'objets (PIGIHCO) a désormais intégré dans sa dénomination la composante concernant l'historique des collections. Le pôle a d'ailleurs eu l'opportunité de renforcer cette composante en 2024 par le recrutement d'une nouvelle chargée de documentation des collections, ce qui porte à quatre le nombre d'agents, au sein du pôle, chargés de produire des dossiers documentaires sur les collections, en plus de la responsable de pôle.

Cette année, de nombreux chantiers ont pu être conduits et aboutir. Ils s'articulent autour de deux axes structurants pour les années à venir : les opérations de post-récolement et les recherches sur les provenances.

On peut également souligner cette année encore la contribution importante du PIGIHCO au travail réflexif sur les process d'activités au sein du service de gestion et de conservation des collections afin de mieux répondre à l'évolution des enjeux (nouvelles acquisitions, réorganisation du suivi du récolement, documentation des consultations, etc.) et au suivi de la mise en place des nouvelles procédures.

Enfin, un effort particulier a été réalisé en 2024 sur la contribution au projet ODDON : le nettoyage et le rangement des données sont en cours pour le transfert des fichiers vers le dossier PIGIHCO créé sur le serveur Bureautique.

Inventaire et intégration des nouvelles acquisitions

La tenue et la mise à jour de l'inventaire permettent d'asseoir et de conforter le statut juridique des collections. Les trois commissions des acquisitions réunies en 2024, ainsi que les préemptions et les achats de gré à gré en vente publique, ont permis de réaliser 1 956 nouvelles acquisitions, inscrites à l'inventaire. Chacune des pièces a fait l'objet d'une notice complète et illustrée dans la base de données des collections.

Le process d'intégration dans les collections comprend l'attribution de numéros d'inventaire selon une logique discutée avec les responsables de collections, la prise de vue documentaire (3 713 photographies de nouvelles acquisitions réalisées en 2024), puis un constat d'état et un marquage de chaque élément, et enfin un récolement destiné à vérifier la conformité des notices ainsi pleinement validées pour l'inventaire.

En 2024, le volume de l'inventaire des années 2020 et 2021 a été imprimé.

L'important travail commencé en 2023 pour remanier le process d'acquisition afin d'en renforcer la sécurité a été poursuivi en 2024. Plusieurs rencontres ont été menées avec des établissements partenaires (musée du Louvre, Centre Pompidou, etc.) pour échanger les meilleures pratiques. Les exigences sur les recherches de provenance et leur documentation ont été renforcées dans le cadre du nouveau process mis en place. Ce travail sur les provenances en pré-acquisition et post-acquisition est l'une des composantes du poste de chargé de documentation nouvellement recruté (prise de poste en septembre 2024).

Documentation du récolement décennal

Conformément à la réglementation en vigueur, le second récolement décennal s'est poursuivi durant l'année 2024. Cette année a été, comme en 2023, une année de transition : accompagnement pour la transmission du pilotage de ce marché à la régisseuse en charge du récolement au sein du pôle régie des collections et démarrage d'un nouveau marché de récolement pour deux ans (2024-2025) avec un nouveau prestataire et une nouvelle équipe formée.

L'effort s'est donc concentré cette année sur la formation de la nouvelle équipe en charge du récolement, ainsi qu'au rodage des nouveaux process à la suite du changement de pilotage. Des réflexions ont aussi débuté pour anticiper la préparation du bilan du second récolement décennal et celle du plan de récolement pour le troisième récolement décennal (2026-2035).

Les opérations de récolement des dépôts extérieurs se sont poursuivies et ont ainsi pu être menées dans cinq institutions en Ile-de-France, en région et à l'étranger, sur plus de 31 objets : muséum national d'histoire naturelle, musée de l'Homme, musées royaux de Tervuren, musée de la Vallée à Barcelonnette, Maison de l'armateur du Havre.

Ces opérations sont réalisées par les équipes en interne, soit à l'occasion des convoiements de prêts, soit lors de missions de récolement organisées spécifiquement. Elles s'effectuent en coordination avec le pôle de gestion des prêts et dépôts pour le renouvellement des dépôts et avec le pôle conservation-restauration pour les besoins éventuels de restauration ou de veille par le musée sur les conditions de préservation des collections mises en dépôt.

Le volume récolé dans le cadre du second plan de récolement décennal atteint 88% du périmètre total en 2024. Plusieurs campagnes importantes de récolement des réserves ont pu être terminées : R18, R15, R02, R21, ce qui a permis de transmettre au Service des musées de France un résultat conséquent de volume récolé en 2024.

Chantiers de post-récolement

Le suivi documentaire des opérations de récolement a permis de retrouver de nombreux objets manquants et de résoudre des problèmes d'inventaires (recomptage d'éléments, fusions d'éléments d'un même objet, décomposition de lots, etc.).

Un troisième dépôt de plainte a été réalisé le 7 novembre 2024 : celui-ci concernait 19 objets manquants identifiés dans la documentation et pour lesquels les circonstances de disparition laissent présumer un vol, ou du moins une disparition avérée.

Un chantier est par ailleurs en cours de reprise des indexations sur les manquants, qui concerne presque 15 000 objets, afin que celles-ci soient harmonisées.

En-dehors des processus classiques de post-récolement et de documentation, des objets ont été retrouvés de façon exceptionnelle et ont pu, ou pourront bientôt, revenir au musée :

- un masque Lor de Nouvelle-Bretagne constitué d'un crâne surmodelé (INV. 71.1884.26.2), entré dans les collections du musée d'ethnographie du Trocadéro le 3 mai 1884 et ayant fait l'objet d'une déclaration de vol en 2019, a été retrouvé grâce à un signalement d'Art Loss Register. Ce masque a pu réintégrer les collections du musée à la suite d'un accord trouvé avec son actuel propriétaire de bonne foi ;
- 12 objets retrouvés au muséum national d'histoire naturelle vont revenir au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cette découverte a été réalisée à la suite de l'ouverture fortuite du tiroir d'un meuble de rangement ancien déplacé dans les réserves externalisées du muséum à Lisses.

Des dossiers documentaires ont par ailleurs été constitués et suivis pour le travail de régularisation juridique des dépôts :

- concernant des dépôts d'institutions déposantes ou dépositaires : musée des arts décoratifs (récolement dépôt entrant), musée de la musique (récolement dépôt entrant), musée des troupes de marine de Fréjus (programmation récolement dépôt sortant), musée du Louvre (dépôt non identifié du département des Antiquités égyptiennes), musée de la pêche de Concarneau (documentation en vue de la régularisation du dépôt), musée de la Compagnie des Indes (transmission de recherches documentaires sur les fouilles de Pondichéry et documentation d'un objet retrouvé), institut national d'anthropologie et d'histoire du Honduras (documentation en vue de la fin de dépôt), musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (recherche sur un instrument de musique) et dépôts de personnes privées (Josette Rivallain, Brignoni, Vésignié, etc.). Il est à noter que ces dossiers documentaires sont souvent l'occasion d'échanges fructueux avec les institutions partenaires, et que ce travail au long cours s'intègre dans les missions de musée du quai Branly – Jacques Chirac au titre de ses missions de Grand Département.

Des chantiers documentaires de plus grande ampleur ont été poursuivis pour les deux dépôts ci-dessous dans la perspective d'une régularisation du statut juridique :

- Dépôt du musée d'Archéologie nationale (2 845 objets) :

Ce travail est mené dans le cadre des récolements croisés entre musées nationaux ; il est conduit dans la perspective d'une demande d'affectation. Ces dépôts anciens, effectués à l'époque auprès du musée d'ethnographie du Trocadéro incluent des objets acquis par le musée d'Archéologie nationale (MAN) et d'autres provenant de l'ancien musée de Marine du Louvre qui réunissait notamment de nombreux objets collectés lors des voyages de circumnavigation. La plupart des objets aujourd'hui considérés comme des dépôts du MAN par le musée du quai Branly – Jacques Chirac (soit 2 017 biens, dont 179 manquants) sont indûment considérés comme tels, puisque seuls 818 objets sont effectivement inscrits à l'inventaire du MAN. Le différentiel porte essentiellement sur l'ancien fonds du musée de Marine du Louvre qui n'a été qu'en partie enregistré sur l'inventaire du MAN. Le premier enjeu consiste donc à distinguer les objets qui relèvent stricto sensu d'un dépôt du MAN et ceux qui ont été indûment considérés comme tels et dont le statut juridique devra être révisé à l'issue de l'étude.

La méthodologie élaborée dans ce cadre repose sur le relevé des anciens numéros, l'identification des inventaires

Documentation de provenance de la massue maori 72.84.376



Source documentaire : Un courrier signé de Jean-Baptiste Pompallier, retrouvé dans les archives du musée national de la Marine, documente l'histoire antérieure à l'entrée de l'objet dans les collections nationales : le bien « *ayant appartenu à Tupaea, le principal chef de la Baie des Taouranga [...], donné par lui au chef Apiano Hakitara* ; offert par celui-ci, sur la fin de 1844, baie des Iles, à l'évêque vicaire apostolique soussigné (i.e. *Pompallier), apporté en France par le même évêque, qui a prié sa Majesté Louis-Philippe, roi des Français, de l'accepter comme objet de musée et comme un petit hommage de respect et de gratitude pour la haute-protection que sa Majesté accorde aux Missions catholiques de L'Océanie* ».

Attributions historiques antérieures à la collecte :

« Arme de guerre des plus estimées parmi les Nouveaux-Zélandais, réservée à leurs plus grands chefs. Celle-ci a appartenu à Tupéa, principal chef de la Baie des Taouranga [i.e. Tauranga, Baie de l'Abondance, Nouvelle-Zélande] qui en fit don au chef Apiano Hakitara ». [*Source : Courrier daté de septembre 1846 signé de Monseigneur Pompallier (Arch. Musée national de la marine_ boîte Pâris_Divers livrets de collections*)]

Date et circonstances de collecte :

– 1844 : Bien offert par le chef Apiano Hakitara au missionnaire mariste Jean-Baptiste Pompallier (1801-1871), Baie des îles, fin 1844 [Source : *ibid.*].

Trajectoire antérieure à l'entrée dans les collections nationales :

– 1846 : Bien apporté en France par Jean-Baptiste Pompallier qui « *prie Louis-Philippe [...] de l'accepter comme un objet de musée et comme un petit hommage de respect et de gratitude que sa Majesté accorde aux missions catholiques de l'Océanie* » [Source : *ibid.*].

Date et circonstances d'entrée dans les collections nationales :

– Mai 1847 : Bien entré au musée de Marine du Louvre par le biais d'un don du roi Louis-Philippe.

Trajectoire institutionnelle :

– 1847 : Musée de Marine du Louvre. Bien inscrit à l'inventaire Louis-Philippe sous le numéro 1626.
– 1908 : Musée des Antiquités nationales [MAN]. Bien inscrit à l'inventaire sous le numéro 84376.
– 1992 : Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (1960-2003). Dépôt du MAN. Bien inscrit sur le registre des dépôts du MNAAO sous le numéro SG.84.316.
– 2007 : Musée du quai Branly [MQB]. Bien entré par le biais d'un dépôt hérité du MNAAO. Affecté au MQB en février 2007 et inscrit à l'inventaire du MQB sous le numéro 72.84.376.

auxquels ils se réfèrent (pas moins de cinq inventaires pour le musée de Marine, l'inventaire du MAN, l'inventaire du musée d'ethnographie du Trocadéro, les fiches d'enregistrement des collections au musée de l'Homme et le registre des dépôts, voire l'inventaire du musée du quai Branly – Jacques Chirac) et la mise en correspondance de ces différents numéros attribués à chacun des objets au fil de trajectoires institutionnelles complexes et multiples, dont les archives portent la trace à travers des listes de mouvements d'œuvres. Les résultats sont portés dans des tableaux Excel (l'un élaboré à partir du périmètre du dépôt du MAN et le second à partir d'une saisie des entrées au musée de Marine du Louvre). Au fil de l'étude, tous ces anciens numéros ont été saisis dans la base de données TMS. A l'issue de ce travail, il a été possible dans le cadre des récolements croisés de réduire le nombre de consultations en muséothèque aux seuls objets inscrits à l'inventaire du MAN dont l'identification sous un numéro musée du quai Branly – Jacques Chirac avait été possible.

Une synthèse est en cours de rédaction. Elle dresse un état des lieux des différents mouvements, présente les principaux résultats et reprend chacun des fonds identifiés par donateurs ou collecteurs (pour permettre de renseigner avec méthode sur TMS le champ provenance). Il est à signaler que ce travail d'analyse a permis d'identifier que certains biens issus de l'ancien fonds du musée de Marine du Louvre avaient fait l'objet d'inscriptions multiples sur l'inventaire du MAN et que les biens correspondants ne sont pas à considérer comme manquants. Des biens manquants ont par ailleurs été retrouvés grâce aux anciens numéros collectés au fil de l'étude, notamment au sein du corpus des biens orphelins (comme le contenant en algue de Tasmanie ou le guerrier de cire des Marquises). Il a par ailleurs été possible de mettre en évidence de nombreuses erreurs qui trouvent leur origine dans la renumérotation tripartite de l'ancien fonds du musée d'ethnographie du Trocadéro : ainsi certains objets, qui relèvent d'un dépôt du MAN, figurent-ils non sur le registre des dépôts du musée du quai Branly – Jacques Chirac mais sont inscrits sur deux inventaires (celui du MAN et celui du musée du quai Branly – Jacques Chirac) ; d'autres objets encore ont été attribués à un donateur ou un collecteur mais de façon erronée. La rédaction de cette synthèse et la mise à jour de la base de données des collections (numéros et champs provenance) constituent une priorité pour l'année 2025.

– Dépôts entrant et sortant du musée de l'Armée (577 objets du dépôt sortant, 464 objets du dépôt entrant) :

Le dossier documentaire a été repris cette année afin de clarifier les périmètres des dépôts entrants et sortants, dans le cadre du post-récolement, et pour préparer la campagne de second récolement croisé qui est programmée pour 2025. Le dossier du premier récolement a été étudié et l'équipe du musée de l'Armée a été consultée pour mettre en place une stratégie de chantier. Les buts principaux sont d'aboutir à une régularisation des dépôts pour lesquels les conventions ne sont pas à jour, et, par ailleurs, de mener une recherche sur le corpus des biens dont le statut n'a pas encore pu être déterminé.

Chantiers sur les provenances

Les recherches de provenance ont mobilisé cette année de nombreux acteurs, internes ou externes à l'établissement. Le

pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections d'objets a été sollicité tant pour mener des études sur les collections, que pour assurer le suivi des recherches menées (accompagnement à la recherche et à la saisie des informations dans la base de données).

Les demandes officielles de restitution reçues font systématiquement l'objet d'une étude destinée à conforter le périmètre concerné afin d'en écarter les objets qui ne relèveraient pas *stricto sensu* de l'inventaire du musée du quai Branly – Jacques Chirac et pour en préciser l'origine géographique (en cas de toponymes multiples) ou encore la date et les circonstances de collecte à mettre en regard des législations en vigueur dans les pays d'origine. L'enjeu d'une telle étude préliminaire consiste à souligner les points qui nécessitent de procéder à des recherches approfondies. Cette année, plusieurs dossiers d'étude du périmètre et de la composition du fonds ont été réalisés : Afrique du Sud, Cameroun, Algérie, Côte d'Ivoire (en cours de finalisation), et Madagascar (en cours).

Des études peuvent être menées sur un objet en particulier lorsque celui-ci est (ou est susceptible d'être) concerné par une demande de restitution. Cela a été le cas en 2024 pour deux objets de la collection Amériques : la cape tupinamba (INV. 71.1917.3.83) et le mât Kaiget (INV. 71.1992.55.1), donné par Kurt et Arlette Seligmann.

Concernant le suivi des demandes de restitution, un travail est également en cours de reprise du champ de la notice pour le tambour parleur de la communauté Atchan (INV. 71.1930.5.1), qui a bénéficié fin 2024 d'une convention de dépôt avec le musée des civilisations de Côte d'Ivoire, et qui permettra le retour du tambour et sa présentation au public au sein du musée d'Abidjan avant le transfert de propriété de l'objet à la Côte d'Ivoire. Ce travail s'effectue dans la perspective de la mise en ligne des champs provenance sur le portail des collections, prévue pour la fin du premier semestre 2025.

Au-delà des demandes de restitution, un effort soutenu de recherche et de documentation est dirigé vers certaines collections jugées prioritaires, car sensibles du point de vue de leur provenance. C'est ainsi que l'étude de périmètre effectuée sur l'Algérie a conduit à l'identification au sein des collections d'un ensemble de pièces issues de la prise d'Alger de 1830 et les quelques objets pouvant être liées à l'émir Abd El-Kader ont fait l'objet d'une étude approfondie. Un dossier de synthèse sur les biens sensibles issus du Nigéria est également en cours de finalisation.

Un effort est également effectué sur la recherche autour des acquisitions, en pré ou en post-acquisition :

- recherche de provenance dans la perspective de l'acquisition d'un paravent tutsi,
- documentation de la collection Gilibert acquise en 2024 à l'aide de la documentation familiale numérisée (en cours),
- note sur l'ensemble des 16 acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac issues de la collection Joussemet, à la suite du legs d'une pièce de cette collection en 2024 (recherches terminées, note en cours de finalisation),
- recherche de provenance sur la trompe Munduruku acquise en 2023 et anciennement collection Ratton (recherches en cours).

L'enrichissement des champs concernant les provenances fait partie intégrante du chantier d'enrichissement des notices relancé en 2021. La perspective d'une mise en ligne au premier semestre 2025 va permettre de partager avec le public l'important travail réalisé depuis 2021 pour renseigner les champs provenance des collections étudiées de façon méthodique. Un travail de relecture éditoriale de ces champs est en cours afin de permettre leur diffusion, sur un périmètre qui s'élève aujourd'hui à 21 745 champs non vides sur des notices publiées sur le portail des collections.

En 2024, il convient de mentionner le suivi du travail sur la collection camerounaise d'Henri Labouret. À la suite du travail de recherche et de documentation effectué, les champs « provenance historique » de la collection 71.1934.171.* (1 420 objets) ont pu être saisis dans TMS.

Le travail d'enrichissement des données concernant la provenance a été particulièrement important cette année pour ce qui concerne l'intégration des résultats des recherches effectuées sur la mission Dakar-Djibouti dans le cadre du projet d'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes,* piloté par Gaëlle Beaujean. Grâce au stage d'une étudiante de Master 2 de l'École du Louvre « parcours Provenance » et à un CDD de renfort de neuf mois, les thésaurus des pays traversés par la mission ont pu être mis à jour, les toponymes de chaque notice ont été corrigés, les champs provenance de chaque objet ont pu être renseignés (sur 3 215 objets), et des personnes liées aux objets ont pu être documentées (donateurs, vendeurs, artistes ou artisans). Ce travail pourra être communiqué au public en 2025 avec la mise en ligne à venir des champs provenance sur le portail des collections.

Il est également à noter, avec l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde, le travail effectué sur les œuvres de la collection Kupka, qui a permis d'enrichir de nombreuses notices avec un nom d'artiste et de corriger des noms mal orthographiés. Ce chantier documentaire va permettre de mieux rémunérer les artistes, certains d'entre eux vont pouvoir toucher des droits d'auteur via l'ADAGP, société française de perception et de répartition des droits d'auteur dans le domaine des arts graphiques et plastiques, d'autres pourront bénéficier d'un contrat d'auteur. Les modalités d'acquisition de la collection 72.1971.12.* ont également pu être corrigées.

L'année 2024 a été marquée par un grand nombre de suivis d'étudiants et chercheurs en coordination avec les unités patrimoniales afin que les données des recherches effectuées permettent d'enrichir et de mettre à jour les données sur les notices objets.

En 2024, l'équipe en charge de la documentation des collections a également assuré le suivi de certaines consultations en support aux unités patrimoniales afin d'aider à l'enrichissement des données en post-consultation :

- 16 mai : consultation de l'association Alternatives, collection Schoelcher ;
- 5 juin : consultation avec le musée de l'Armée, emblèmes du Tchad ;
- 10 octobre : consultation de Jamie Jacobs et Nikolaus Stolle, partenaires du projet CRoyAN ;
- 3 décembre : consultation avec un ayant-droit de la famille Chadourne, collection Paul Chadourne ;
- du 16 au 18 décembre : consultation des flèches liées au projet CRoyAN (intégration dans TMS en cours) ;
- consultation d'un fonds d'archives privées déposé par

la famille Labouret, échanges avec les ayants-droits, dans l'objectif d'approfondir notre connaissance sur la provenance des collections Henri Labouret conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Les chantiers sur les provenances sont nécessairement collaboratifs. Tout au long de l'année 2024, un effort particulier a été fourni de ce point de vue, par des échanges divers avec les membres du réseau et sous différentes formes (voir réalisations scientifiques du PIGIHCO). Il est à souligner notamment la participation d'une chargée de documentation des collections du PIGIHCO à l'Académie des Traces avec un volet de formation numérique et une semaine à Berlin et l'implication de l'équipe du PIGIHCO dans le comité de pilotage de la préfiguration de la mission Provenance au sein du Service des musées de France.

Illustration multimédia de la base de données

En assurant une couverture photographique totale de la collection, les opérations relatives à l'illustration multimédia de la base de données contribuent à documenter la mémoire des expositions et des opérations de conservation-restauration menées sur les œuvres.

Détails des opérations menées en 2024 :

Illustration multimédia de la base de données

OPÉRATIONS EFFECTUÉES EN 2024	VOLUME TRAITÉ EN 2024
Médias intégrés dans TMS (dont Conservation Studio)	24 116
Nouvelles prises de vue	3 713 photographies
Nouvelles photographies d'identification intégrées dans TMS	5 935 photographies
Extraction de médias pour diffusion interne et externe	266 médias
Intégration de constats d'état, rapports et analyses (Conservation Studio)	11 560 médias
Réalisation d'élévations de vitrines	256 élévations

Afin de maintenir l'exhaustivité et la qualité de la couverture photographique de la collection, 24 116 nouveaux médias (fichiers image, documents, fichiers vidéo, fichiers audio, fichiers 3D) ont été intégrés dans la base de données, dont 3 713 nouvelles photographies d'objets réalisées par le pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections (nouvelles acquisitions, photographies de marquage ou de détails destinés à documenter les notices). 1 113 photographies ont également été retouchées et mises en ligne sur internet.

Par ailleurs, 256 élévations de vitrines ont été réalisées. Parmi les différents chantiers réalisés en 2024, figurent :

- la révision de la liste des photographies « sensibles ». Elle concerne aujourd'hui 701 items (+ 458). La diffusion au public des photographies de ces objets dit « sensibles » a été supprimée. (Indicateur de statut : 323 « Ne pas diffuser l'image » et 394 « Matériau humain ») ;
- la mise en place d'une nouvelle indexation sur les photographies « Non publiables » pour un usage éditorial : 18 163 photos (+ 477) pour 17 349 notices objets (+ 415) ont l'information « Non publiable » notée dans le champ « Vue multimédia » de la notice multimédia.

Enfin, des opérations importantes de nettoyage des données ont été réalisées cette année dans le cadre du projet ODDON : 27 579 médias ont été analysés et 5 383 ont été identifiés comme doublons et seront supprimés du serveur PIGIHCO.

Administration de la base de données

Outre la gestion quotidienne de la base de données (assistance aux utilisateurs, gestion des droits, imports ou exports de données, création de rapports et d'états, etc.), plusieurs chantiers destinés à enrichir la base et à améliorer ses fonctionnalités ont été entrepris tout au long de l'année 2024.

Cette année a été marquée par les chantiers des provenances et des biographies qui ont requis un besoin accru de formations sur TMS, d'opérations de création et de fusion de personnes-institutions, de révision du thésaurus des toponymes et ethnonymes, et le développement de nouveaux outils pour répondre aux besoins de ces chantiers : nouveaux affichages, rapports, extractions, intégrations de données, etc. On peut noter en particulier en 2024 la continuation du travail effectué pour accompagner le projet d'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933]* : contre-enquêtes : intégration de données en masse et reprise du thésaurus des toponymes.

Une attention particulière a également été portée à la gestion des droits de lecture et écriture, avec une révision des champs accessibles depuis la salle de lecture des archives et une mise en ordre des rapports et affichages listes. On peut souligner la création de deux affichages listes dédiés aux provenances et aux acquisitions et le travail réalisé avec l'aide du prestataire CIT sur la concaténation de données.

L'année 2024 a également été marquée par un travail transversal autour de plusieurs projets de diffusion.

Un nouveau portail des collections a ainsi été mis en ligne, créé par CIT, qui permet aujourd'hui de diffuser des informations à jour sur les collections et d'enrichir les notices diffusées par l'ajout de nouveaux champs.

Il est également à souligner l'aboutissement (contrat et envoi de données) du projet ERC mené par l'Université de Leyde d'analyse des données liées aux acquisitions sur les collections Amériques. Ce projet d'analyse numérique des données, dans lequel le musée du quai Branly – Jacques Chirac est engagé pour 5 ans, devrait permettre de mieux comprendre les réseaux de collectionneurs et de marchands des collections Amériques présentes dans les collections européennes.

D'autres projets de diffusion sont en cours de gestion et aboutiront en 2025 : projet de reconstitution numérique du musée colonial de Marseille, contribution à un portail sur les collections issues du Madagascar.

Les relations avec le réseau des utilisateurs francophones de TMS ont été maintenues, avec la participation des administrateurs fonctionnels et scientifiques de TMS à la réunion annuelle organisée cette année le 25 novembre au musée d'Orsay.

1.3 Conserver, restaurer, analyser

Les actions entreprises par le musée en matière de préservation concourent à une politique globale fondée sur trois disciplines, décrites dans le nom de l'équipe qui en assure la concrétisation : le pôle Conservation, Restauration, Analyses (PCRA). La conservation-restauration permet de réaliser les traitements requis pour les rotations muséographiques, les expositions temporaires, les prêts ou les dépôts ainsi que les interventions nécessaires après un sinistre. Des interventions de conservation curative sont également mises en œuvre sur les objets de la collection qui présentent des altérations évolutives. En conservation préventive, des activités de surveillance permettent de mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition, et des solutions de mitigation sont appliquées pour limiter la dégradation des fonds et collections. Enfin, l'examen par microscopie, l'étude par imagerie ou des analyses physico-chimiques sont programmées afin de répondre aux interrogations scientifiques émanant des unités patrimoniales, du service de la gestion et de la conservation des collections ou des chercheurs extérieurs.

Projets transversaux

Étude des textiles

Le PCRA a accueilli début 2024 Isaline Saunier, archéologue spécialiste des textiles et anthropologue de la mode, pour une mission d'étude technologique sur les collections du musée. Les travaux réalisés dans ce cadre sont par essence transversaux, impliquant les unités patrimoniales mais également les restauratrices du pôle spécialisées en textiles ainsi que la chargée des analyses. Des pièces d'Insulinde, d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient ou d'Asie, dont de nombreuses comportent des fils métalliques, ont ainsi été étudiées notamment dans la perspective de l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant*. Par ailleurs, une centaine d'objets textiles (tissus, tricots, etc.) ont été étudiés pendant les veilles sanitaires, dans le parcours permanent ou en réserves.

Vanneries de la côte Nord-Ouest du Canada

Fin 2023 s'était tenu le premier volet du projet d'étude collaborative des vanneries de la côte Nord-Ouest du Canada, financé par l'Agence France-Canada et le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cet atelier avait rassemblé au musée McCord de Montréal, autour d'Isabel Rorick et Meghann O'Brien, vannières haïda et kwakwaka'wakw, des représentants du pôle conservation-restauration, de l'unité patrimoniale Amériques et du département de la recherche et de l'enseignement (DRE). La rencontre avait été consacrée à l'étude technique et matérielle des vanneries du musée McCord, au regard de l'expérience des artistes présentes.

Une seconde partie s'est déroulée en avril 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac, rassemblant les participants du premier volet ainsi que l'ensemble des membres du PCRA. Cette semaine de travail s'est concentrée sur la documentation matérielle des collections du musée ainsi que sur une réflexion approfondie autour des interventions de conservation-restauration à engager sur ce corpus unique. L'ensemble des participants au projet a été sollicité pour rédiger un chapitre dans un ouvrage que publiera le Getty Conservation Institute. La restitution publique de ces travaux devrait être effective en 2026, dans le cadre de l'exposition *Premières Nations du Nord-Ouest du Canada*.

Collections partagées

En octobre 2024, une délégation Boe-Bororo est venue étudier l'ensemble des pièces conservées au musée provenant de la collecte réalisée par Claude Lévi-Strauss et Dina Dreyfus pendant leur séjour au Brésil. En présence des agents du PCRA et du DRE, les représentants de la communauté ont fabriqué une coiffe *pariko* qui est entrée en collection. En décembre, la responsable du PCRA et le chargé de la recherche au DRE se sont rendus dans deux villages Boe au Mato Grosso pour rendre visite aux membres de la délégation, et aller voir les pièces de la collection du musée d'archéologie et d'ethnographie de l'université de São Paulo qui ont été identifiées comme faisant partie de la collecte de Lévi-Strauss / Dreyfus restée au Brésil. L'étude matérielle de ces « collections partagées » devrait se poursuivre dans les mois à venir, à partir de la collaboration franco-brésilienne qui bénéficie du soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Manifestations scientifiques

Colloque « Le conservateur-restaurateur : une définition de la profession »

11 avril 2024

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac, la Fédération française des conservateurs-restaurateurs et le Comité de conservation de l'ICOM ont organisé conjointement, avec le soutien d'ICOM France, un colloque marquant le quarantième anniversaire de la publication du texte repris dans le titre de l'événement. Au cours de cette journée, des conservateurs-restaurateurs des biens culturels de tous les continents ont analysé les modalités professionnelles selon lesquelles ils exercent. La diversité des contextes géographiques et culturels et celle, non moins importante, des spécialités représentées ont fait de cette manifestation un marqueur chronologique pour la profession, dont les transcriptions ont été intégralement publiées (en format bilingue français et anglais) en fin d'année.

Colloque « Vibrations et conservation »

7 et 8 novembre 2024

La responsable du PCRA et le chargé de la conservation préventive représentent le musée au sein du consortium « Vibrations et conservation » depuis sa création en janvier 2020. Ils ont donc activement participé, tout au long de l'année écoulée, à la préparation du colloque international éponyme. Cette manifestation scientifique d'envergure qui s'est tenue à l'Institut national du patrimoine, dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac était partenaire, comportait une journée de présentations théoriques suivie d'ateliers pratiques permettant aux participants d'appréhender les mesures de vibrations de manière concrète, à l'aide d'outils accessibles. Pour le PCRA, ce colloque a constitué une forme de valorisation des campagnes de mesures effectuées par le chargé de la conservation préventive au cours des dernières années.

Valorisation des activités du pôle

Au-delà des présentations des agents du PCRA lors de manifestations scientifiques (cf. annexe), l'équipe a accueilli de nombreuses visites de collègues français (Mémorial ACTe de Guadeloupe, Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle) et étrangers (séminaires de la Terra Foundation for America Art et de la Villa Albertine, formation continue de gestionnaires de collections du Bangladesh, délégation de l'Unesco, présidents des groupes de travail du Comité de conservation de l'ICOM, etc.), témoignant de l'intérêt porté à ses activités par la communauté professionnelle.

Conservation-restauration

TRAITEMENTS CURATIFS ET DE RESTAURATION

Interventions réalisées en interne

En 2024, grâce notamment à deux renforts, respectivement un temps plein dédié à la restauration des textiles et un mi-temps de trois jours hebdomadaires dédié à la restauration des matériaux organiques, le pôle Conservation, Restauration, Analyses a pu intervenir sur un plus grand nombre d'objets que l'année précédente. Que ce soit pour des traitements fondamentaux ou pour des stabilisations, au total 262 objets ont été traités en interne, principalement au bénéfice des roulements muséographiques, des œuvres exposées sur le plateau des Collections (opérations de post-veilles), et de deux expositions temporaires : *Au fil de l'or* (12 objets) et *Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir* (70 objets). En parallèle, des interventions de conservation-restauration ont été effectuées dans le cadre des expositions temporaires du musée comme *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* Des interventions ont également été planifiées dans le cadre de prêts, comme celui au musée Dauphinois à Grenoble pour l'exposition *Pays Bassari* (8 objets).

Pour le parcours permanent, la majorité des interventions a été réalisée par une restauratrice du pôle, notamment en vue des rotations de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde. Plusieurs objets ont fait l'objet d'un traitement important, tel que le masque installé en vitrine OC 025, ou les boucliers et la massue présentés en vitrine OC 026. Par ailleurs, à l'occasion de la refonte muséographique du Pavillon des Sessions, une stèle funéraire tunisienne a été restaurée pour intégrer le parcours en novembre 2025. Pour ce même parcours, le traitement d'une sculpture de serpent à plume a été débuté et sera achevé en 2025. Enfin, 24 pièces du parcours permanent ont été stabilisées *in situ* à la suite des veilles sanitaires.

Les équipes du musée ont bénéficié du renfort d'une stagiaire qui a traité 12 objets récemment récolés nécessitant une stabilisation avant de réintégrer les réserves. Elle a également mis en œuvre le traitement et le nouveau conditionnement d'une coiffe en fibres végétales très similaire à une coiffe restaurée pour l'exposition *Rois et reines d'Afrique*. Les deux œuvres présentaient des altérations semblables, et il était intéressant par souci de cohérence de réaliser des interventions homogènes. Enfin, elle a mené l'étude technique et le constat d'état détaillé d'un pectoral qui sera exposé dans l'exposition *Amazônia. Créations et futurs autochtones*.

Interventions sous-traitées

Dans le parcours permanent, les restaurations sous-traitées ont concerné notamment 3 textiles pour les rotations des vitrines Asie, 5 objets des collections royales d'Amérique du Nord exposés en vitrine AM 014 et 10 pierres peintes de la falaise de Bandiagara en vitrine AF 037. Quelques opérations post-veilles ont été sous-traitées, qui ont concerné 23 objets dont le palanquin de dromadaire qui a bénéficié d'une journée dédiée spécifique.



Chantier des 1 000 constats

Quatre accrochages ont été préparés dans la perspective de leur présentation en boîte arts graphiques (BAG) : des albums de bandes dessinées pour *Inévitables – Figures super-héroïques africaines-américaines (1970-2023)*, des photos pour *PhotIFAN* ainsi que des dessins pour *Thérèse Rivière (1901-1970), photographe* et *Mémoire de l'abolition de l'esclavage,* soit au total 32 documents iconographiques restaurés et montés.

Pour les expositions temporaires, de nombreux traitements ont été mis en œuvre : l'exposition *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java à Bali*, centrée sur un corpus particulièrement fragile de marionnettes d'ombres polychromées et/ou dorées, a nécessité d'importantes interventions sur 36 des 38 pièces sélectionnées. Par ailleurs 14 objets principalement en matériaux organiques ont été traités pour les expositions *Visions Chamaniques* et *Zombis*, ainsi que 6 terres cuites pour l'exposition *Mexica*. Enfin, 10 aquarelles et 7 photographies ont été stabilisées pour *Taïnos et Kalinagos des Antilles*.

Concernant les expositions attendues en 2025, 76 textiles ont été restaurés pour l'exposition *Au fil de l'or*, avec des temps d'intervention longs allant pour certains jusqu'à 15 jours. Des interventions fondamentales ont ainsi permis de stabiliser ces objets, dont l'état ne permettait pas la présentation. En vue de leur présentation sur l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*, ce sont 16 objets composites, dont une rare tunique constituée d'un filet de fibres végétales garni de fragments de calebasse, 7 peintures et 6 photographies qui ont été traités.

Les itinérances 2025 ont également requis de nombreuses interventions, avec le traitement de 45 objets et textiles, en compléments des 10 objets traités en 2023 et 70 pris en charge en interne pour *Rois et reines d'Afrique* au Louvre Abu Dhabi. La nouvelle itinérance d'*Arts de l'Océanie* a également nécessité la stabilisation de 13 objets complémentaires.

Les projets de préservation ont été poursuivis avec le traitement de 7 pièces dans le cadre des campagnes de conservation-restauration des instruments de musique, 13 plâtres dont 4 de grand format à la suite des veilles sanitaires spécifiques, 38 terres cuites identifiées comme se trouvant en mauvais état lors du récolement décennal et 8 objets dans le cadre du projet CRoyAN.

Enfin, dans le cadre des prêts et dépôts aux institutions en France ou à l'étranger, les interventions externalisées sont restées stables. Parmi les expositions ayant bénéficié de ces interventions, citons *Pays Bassari* au musée Dauphinois (Grenoble) ; *Éthiopie, la vallée des stèles* au musée Fenaille (Rodez) ; *Okhvta Chito Okhoatali : Choctaw and French Transatlantic Legacies* au Choctaw Cultural Center (Durant, USA) ; *Vanuatu, pouvoirs des femmes* au Musée d'Histoire naturelle de La Rochelle ; *Lê Phô, Mai-Thu, Vu Cao Dam* au musée Cernuschi (Paris) ; *Project for a Black Planet. The Art and Culture of Panafrica* au Art Institute de Chicago, ou encore l'exposition permanente du MuCEM (Marseille) intitulée *Images de la Méditerranée*.

Récapitulatif quantitatif des traitements de conservation-restauration

RÉALISÉS EN INTERNE	RÉALISÉS EN SOUS-TRAITANCE
– 262 objets restaurés (soit 249 par l'équipe en poste et 13 par une stagiaire), principalement pour *Rois et reines d'Afrique* (70 objets) et *Au fil de l'or* (22 objets) – Assistance au soclage et à l'installation pour de nombreux objets du Plateau des collections incluant le montage du textile perlé 70.2023.1.1, la couture des figures d'ombre sur leur écran en AS 039, le soclage du masque en tapa pour OC 025 et celui de la mère des masques en AF 044	– 479 objets et documents iconographiques traités : – 142 pour les expositions temporaires – 132 pour la stabilisation d'objets en « cas A », à savoir comportant des dégradations évolutives – 98 pour des prêts extérieurs et des expositions itinérantes – 67 pour des rotations muséographiques (dont 32 en BAG) – 22 pour les post-veilles du plateau des Collections – 10 dans le cadre du projet de préservation des pierres peintes de Bandiagara – 8 dans le cadre du projet CRoyAN

EXAMEN DES ŒUVRES POUR ACQUISITIONS, PRÊTS OU DÉPÔTS

L'année 2024 a marqué une intensification de l'activité d'évaluation de l'état matériel des collections : 385 objets, documents d'archives ou ouvrages de la médiathèque ont été examinés dans le cadre de demandes de prêts, et 461 dans l'objectif des roulements muséographiques. À ce chiffre s'ajoutent 924 objets consultés dans la perspective d'expositions temporaires ou d'itinérances, ainsi que 286 objets proposés à l'acquisition. Par ailleurs, 72 constats d'état détaillés pour prêt et 23 constats initiaux d'acquisition ont été établis, principalement pour des objets destinés au parcours permanent et à l'exposition *Rois et reines d'Afrique*. Il faut noter que la collection a bénéficié de la documentation systématique de l'état des objets à l'acquisition, de campagnes d'étude spécifiques (chantier des 1 000 constats, CRoyAN, veilles spécifiques sur les textiles et les plâtres, etc.), ainsi que de procédures de saisie simplifiées par l'outil Conservation Studio qui constituent un socle précieux sur lequel s'appuyer face à la demande croissante des consultations pour projets d'exposition.

En vue des expositions temporaires, de très nombreuses consultations ont été organisées : 18 marionnettes supplémentaires ont été vues pour l'exposition *Wayang Kulit*, 9 objets additionnels pour *Zombis* et 33 photographies et aquarelles pour *Taïnos et Kalinagos des Antilles.* Les expositions programmées en 2025 ont généré l'examen de 143 objets et photographies pour *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes,* 225 pour *Amazônia,* 38 textiles pour l'exposition *Fil voyageur* et 31 papiers découpés pour *Dragons*, tandis que l'exposition *Africa Fashion* prévue pour 2026 a d'ores et déjà donné lieu à la consultation de 115 objets et éléments de costume. En parallèle, un travail important a été mené sur les listes des expositions itinérantes en 2025, notamment 141 items complémentaires consultés pour *Rois et reines d'Afrique*,

un événement attendu au Louvre Abu Dhabi, ainsi que 52 objets programmés dans l'exposition *Arts de l'Océanie* en Corée. Ce travail d'anticipation a fait émerger les priorités d'intervention, et permis d'engager les premières interventions fondamentales dès 2024.

Enfin, au cours de l'année 2024, les agents du pôle ont participé à plusieurs convoiements d'œuvres, que ce soit pour les prêts ou pour les itinérances : on citera ainsi à titre d'exemple l'accompagnement à l'installation des expositions *Gauguin's World : Tōna Iho, Tōna Ao* à la National Gallery of Australia de Canberra et *Le temps d'un rêve* au musée des Confluences à Lyon.

Récapitulatif quantitatif des consultations et des constats d'état

RÉALISÉS EN INTERNE

- Consultations d'objets :
  2 056 objets
  924 objets : expositions temporaires et itinérances
  461 objets : roulements muséographiques et présentations en boîte arts graphiques
  385 objets : prêts et dépôts
  286 objets : projets d'acquisition
- Constats d'état pour prêt ou exposition :
  72 objets constatés, soit environ 10 jours de travail pour les agents et la stagiaire du PCRA, et du service de l'iconothèque
- Veilles sanitaires :
  20 objets vus et/ou traités pendant les veilles sanitaires ciblées sur les collections textiles
- Constats d'état d'acquisition :
  23 objets constatés et marqués par les agents du pôle
- Constats d'état après sinistre :
  7 objets

RÉALISÉS EN SOUS-TRAITANCE

- 1 134 pièces constatées :
  340 objets : intégration des nouvelles acquisitions
  276 objets : prêts, dépôts et expositions
  239 objets : veilles sanitaires spécifiques (126 textiles, 84 plâtres, 29 instruments en Tour des instruments de musique)
  122 objets pour expositions temporaires (tests sur Conservation Studio)
  constats simplifiés pour 116 petits matériels lithiques dans le cadre de la restitution d'un dépôt archéologique au Honduras
  41 constats sur les objets du Pavillon des Sessions
- Constats d'état après sinistre (après exposition) :
  8 objets

ASSISTANCE À LA MISE EN EXPOSITION

Les équipes de conservation-restauration assurent une activité importante de suivi des mises en exposition. Elles accompagnent ainsi les rotations dans les espaces de présentation permanente, les accrochages dans la Boîte arts graphiques ainsi, autant que de besoin, que l'assistance à l'installation des expositions temporaires. La refonte du Pavillon des Sessions initiée en 2024 a notamment requis l'assistance des équipes pour le déplacement d'œuvres complexes comme la tête de Moai de Rapa Nui, ou l'emballage d'une sculpture Fang à patine suintante. Sur le plateau des Collections, l'installation de la vitrine AS 039 présentant des figures d'ombres en écho à l'exposition *Wayang Kulit* a nécessité le soutien du PCRA pour la conception du mode de présentation et le montage des œuvres par couture. Dans cette même dynamique de mise en relation des vitrines permanentes avec les expositions temporaires, ici dans la perspective de l'exposition *Mission Dakar Djibouti*, l'installation d'un masque en vitrine AF 044 a été l'occasion d'un travail interdisciplinaire pour la réalisation du soclage et de l'installation.

GESTION DES SINISTRES

En 2024, la majorité des sinistres constatés a pu être prise en charge par les restauratrices du pôle en termes de constats, d'évaluation des suites à donner et de traitements curatifs.

MARQUAGE DES COLLECTIONS

En 2024, l'intégration de l'ensemble des acquisitions de 2023 a été organisée en quatre sessions entre février et novembre. Une petite partie des acquisitions de 2024 a également bénéficié de constats d'état initiaux, à la faveur de leur prise en charge dans le cadre des itinérances (*Rois et reines d'Afrique* au Louvre Abu Dhabi, *Myriam Mihindou. Ilimb : l'essence des pleurs* au Carré Plantagenêt au Mans) ou de leur installation dans le parcours permanent. Au total, 350 objets et documents graphiques (à l'exception des photographies) ont été marqués et constatés.

CONSERVATION STUDIO

Cette année, une formation à l'utilisation de Conservation Studio a été donnée au service de la Direction du développement culturel par le PCRA. Elle a concerné la saisie des constats d'état pour exposition, afin que l'utilisation de cette base de données puisse être systématisée dans le cadre des expositions temporaires. Ainsi l'intégralité des constats d'état a pu être réalisée via Conservation Studio pour les expositions *Wayang Kulit* et *Taïnos et Kalinagos des Antilles*. Il est prévu de généraliser cette pratique à l'ensemble des expositions à partir de 2025.

Un travail sur l'édition de rapports de synthèse a également été mis en œuvre, en lien avec le PIGIHCO, afin de faciliter le traitement de corpus. Un rapport de consultation peut désormais être généré sur un ensemble d'objets, en affichant le total des temps de traitement estimés et le coût. De même, un rapport de veille sanitaire a été créé afin d'afficher la liste des objets nécessitant une stabilisation triée par vitrine, et indiquant le traitement préconisé.

TRANSMISSION DES CONNAISSANCES EN CONSERVATION-RESTAURATION

Enseignement en conservation-restauration

L'année 2024 a donné lieu à la troisième édition du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE), formation théorique et pratique conçue par l'équipe du pôle et

programmée sur deux sessions d'une semaine, en janvier et en mai. Quinze stagiaires ont été sélectionnés parmi les étudiants volontaires des quatre formations françaises qui délivrent un master en conservation-restauration des biens culturels à Paris, Tours et Avignon. Toute l'équipe du pôle a participé à cet enseignement sur la base d'un programme d'abord défini en interne, puis validé par l'ensemble des parties prenantes. La spécificité des collections ethnographiques a été abordée par le biais d'exposés et de visites des collections, de présentations de différents types de matériaux constitutifs et de leurs mises en œuvre, et d'une introduction aux problématiques et aux techniques de conservation-restauration qui leur sont propres. En parallèle, la matériauthèque, support fondamental de ce module d'introduction, tant comme collection d'échantillons de référence dans le domaine ethnographique que comme source de matériaux pour les travaux pratiques, est en cours de structuration et d'élargissement.

Les agents du PCRA ont également poursuivi leurs enseignements à l'université ou à l'Institut national du patrimoine (cf. annexe).

Conservation préventive

Les activités du secteur peuvent être scindées en deux ensembles : celles de long cours comme les veilles, la prise en charge du risque biologique ou l'analyse du climat de l'établissement, d'une part, et les activités ponctuelles d'autre part.

Veilles sanitaires

On regroupe sous l'expression « veilles sanitaires » les opérations de suivi de l'état matériel des collections, lesquelles sont pilotées par le pôle Conservation, Restauration, Analyses et sont mises en œuvre par une équipe des conservateurs-restaurateurs et de techniciens de préservation au moyen d'un accord-cadre. 913 enquêtes de conservation ont été renseignées dans Conservation Studio en 2024 au titre des veilles sanitaires. Ce chiffre se répartit comme suit :

- réserves du niveau « Jardin Bas » (JB) : 433
- plateau des Collections : 205
- tour des instruments de musique : 30

Veilles ciblées

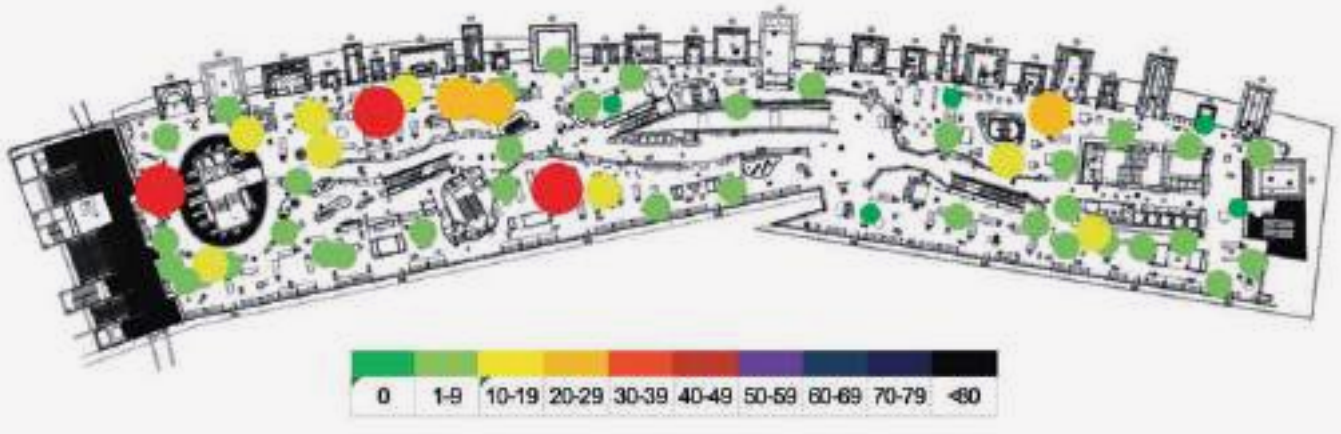
- corpus des textiles : 161
- corpus des objets en plâtre : 84

Pour le plateau des Collections et la Tour des instruments de musique, la programmation des veilles permet de couvrir l'ensemble des collections dans l'année.

Lutte contre les infestations

Le plan présente le résultat des captures de *Tineinae*, à savoir des espèces de la famille des mites et des teignes, pour l'année 2024.

Captures pièges à phéromones 2024



Il montre que les efforts pour diminuer les foyers récurrents d'infestation sous le plancher technique du plateau des Collections fonctionnent. La très grande majorité des pièges présente un nombre de captures faible pour l'année. Pour autant, il reste des points localisés d'infestation que les moyens mis en œuvre ne suffisent pas à diminuer. Au total, 178 des 300 trappes ont été ouvertes et systématiquement nettoyées durant l'année 2024. Cela a consisté à inspecter, dépoussiérer et assainir le vide technique accessible sous ces trappes. C'est l'action qui a eu le plus d'impact dans l'assainissement des espaces. À l'occasion de ces ouvertures, il est apparu qu'une des raisons – peut-être la principale – qui explique la difficulté à enrayer l'infestation de *Tineinae* depuis des années tient à une gestion défaillante de la lutte contre les rongeurs. En effet, il a été constaté qu'un très grand nombre des appâts utilisés étaient activement infestés, ou ont été antérieurement la cible d'infestations par des insectes kératophages, principalement des *Tineinae* mais aussi des attagènes et des anthrènes. La campagne de nettoyage systématique va donc être poursuivie en 2025.

L'indisponibilité des chambres de désinsectisation par anoxie dynamique a conduit à externaliser tous les traitements d'anoxie auprès de prestataires. Compte tenu des fragilités intrinsèques de certaines œuvres, toutes ne peuvent donc pas être envoyées pour traitement et un tri a été effectué. Une première solution a consisté à réaliser des poches d'anoxie statique en interne : un objet du parcours permanent a ainsi été traité, à la suite d'une infestation de kératophages. Une seconde solution a été l'acquisition d'un congélateur-coffre, qui permet de gérer un certain nombre d'urgences pour les objets qui peuvent supporter ce mode opératoire de désinsectisation : deux objets ont pu être pris en charge dès l'issue de la veille sanitaire au cours de laquelle ils ont été identifiés comme étant infestés par des anthrènes.

Le dépouillement d'archives s'est poursuivi en 2024 afin d'établir les pratiques passées de traitements chimiques de désinsectisation des collections. Ce projet au long cours vise à identifier les résidus de pesticides sur les collections, notamment les produits organochlorés.

Caractérisation du climat

La responsabilité du suivi quotidien de climat incombe à l'exploitant, le secteur conservation préventive du PCRA se chargeant pour sa part de produire une analyse quadrimestrielle rétrospective. Celle-ci repose sur le traitement de données obtenues via un réseau étendu de thermohygromètres numériques enregistreurs autonomes. Pour le plateau des Collections et les mezzanines, les tendances observées sont similaires depuis plusieurs années : un décalage Ouest-Est du climat, une forte variabilité de la partie Est-Sud-Est du plateau, une faible isolation du bâtiment et une humidité relative régulièrement trop importante, notamment dans les boîtes en saillie sur la façade Nord. Ces tendances se retrouvent également en Galerie Jardin, ainsi que dans les ateliers de restauration et de montage des expositions (ateliers R1 et R2).

En février 2024, le chargé de conservation préventive a participé à une semaine d'enseignements et d'ateliers co-organisée à Londres par le Getty Conservation Institute et le Victoria & Albert Museum, intitulée *Changing Climate Management Strategies*. Ce séminaire, qui regroupait une quarantaine de professionnels confirmés en conservation préventive, avait pour objectif de repenser les consignes climatiques dans les musées en s'appuyant sur des présentations de cas concrets et des études – notamment mécaniques – détaillées sur le comportement des biens culturels dans divers contextes environnementaux. Ces fondements théoriques informent d'ores et déjà le projet « Prenons le contrôle du climat ! », et contribueront aux conclusions qui seront tirées des campagnes de mesures initiées en 2025.

Activités de conservation préventive

Le musée a contribué au développement du questionnaire d'auto-évaluation en conservation préventive développé par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), en testant le formulaire tandis qu'il était en phase de validation. Les axes d'amélioration identifiés à l'issue du processus sont à l'étude, afin d'être pris en charge autant que possible dans l'année à venir.

Le projet « Prenons le contrôle du climat ! », dont le musée est partenaire, a débuté en octobre. Conduit collaborativement par ICOM France et Ki Culture France avec dix établissements français, ce programme vise à réduire l'empreinte carbone et à élaborer une méthodologie de gestion du climat pour le secteur muséal. Il se déploie sur vingt-quatre mois, comprenant la collecte de données énergétiques puis l'analyse quantitative et l'ajustement des consignes climatiques et/ou des protocoles de suivi. Le chargé de conservation préventive est référent du musée pour cette mission transversale, mise en œuvre avec le concours actif de la chargée d'efficacité énergétique à la direction des moyens techniques et de la sécurité et de l'équipe de l'exploitant. Le projet porte sur les espaces d'exposition et de réserve du site Université, mais il est espéré que les conclusions méthodologiques seront transposables à d'autres bâtiments, tels que le Pavillon des Sessions et les réserves extérieures. Le musée est accompagné par des experts en conservation préventive et en contrôle climatique mandatés par Ki Culture France, afin d'y trouver assistance dans la formation et la prise de décisions.

À plus petite échelle mais toujours dans l'optique de servir le secteur muséal, des tests visant à qualifier leur comportement thermodynamique ont été réalisés sur des contenants de transport, en lien avec le pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions. Les mesures ont porté sur plusieurs tamponnages en carton, ainsi que sur un prototype de caisse avec calage de mousse modulable et réutilisable. Des mesures visant à démontrer la longévité d'action de dessicants en fonction de la plus ou moins grande herméticité de boîtes utilisées pour la mise en réserve de métaux sensibles aux reprises de corrosion ont également été réalisées, dans l'optique d'une campagne de reconditionnement programmée en 2025. Un second projet s'est constitué autour de l'accueil en stage d'une étudiante en Master II d'archéométrie à l'université Bordeaux-Montaigne. Ce stage visait à valider ou à disqualifier divers matériaux de calage d'origine biosourcée. Au total huit produits ont été évalués : la microscopie et les tests d'Oddy ont été effectués au sein du PCRA, tandis que les mesures chimiques et physiques ont été réalisées au laboratoire de l'Institut national du patrimoine. Les résultats de ce stage, très prometteurs, seront publiés et pourraient donner lieu à des utilisations novatrices dans les musées de biodéchets issus du

traitement de céréales (millet, sarrasin) ainsi que de certaines espèces de cocotiers et de palmiers.

En 2024, des mesures de vibrations ont été réalisées en vue de la mise en place du nouveau parcours sonore, inauguré en septembre 2024. Ces campagnes ont permis d'identifier les niveaux vibratoires dans diverses bandes de fréquences, et de valider le choix d'équipements de production du son ainsi que certaines de leurs localisations. Dans les années à venir, des mesures ciblées sur le son – dans le parcours permanent, les installations des futures résidences sonores, les expositions temporaires, les événements tels que les concerts à proximité des collections – seront effectuées.

En 2024, des tests de sensibilité à la lumière ont été réalisés sur quatre œuvres, dont deux gouaches de Fatima Baya, qui comprennent plus d'une dizaine de couleurs et qui sont fréquemment demandées en prêt. En amont de ces tests, les sept œuvres de cette artiste déposées par le Centre national des arts plastiques (CNAP) avaient été restaurées, par suite elles ont été réencadrées. Ces activités, qui conjuguent conservation préventive, conservation-restauration et analyses témoignent de la grande attention portée par le musée du quai Branly – Jacques Chirac aux dépôts d'œuvres.

Secteur analyses

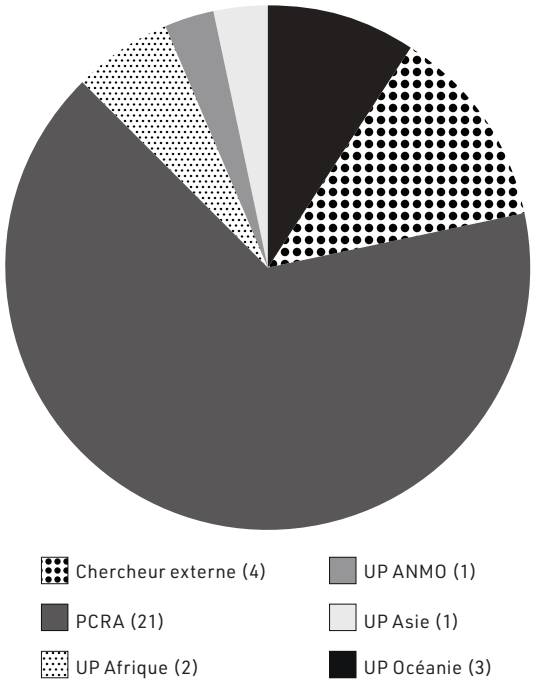
BILAN DES ACTIVITÉS

Les analyses réalisées en 2024 ont été produites principalement sur demande ponctuelle des responsables de collections ou des restauratrices lors de l'étude des objets des collections du musée, ou dans le cadre de projets de recherche. Les méthodes mises en œuvre sont :

- Datation : radiocarbone 14 (C14) ;
- Caractérisation physico-chimique : spectroscopie infrarouge (IRTF) en modes réflexion totale atténuée (ATR) ou réflectance spéculaire (RS), spectroscopie Raman, spectroscopie de fluorescence des rayons X (XRF), microscopie électronique à balayage couplée à une système de spectroscopie à rayons X à dispersion d'énergie (MEB-EDS), chromatographie phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (GC-MS), analyse des isotopes de strontium ;
- Imagerie : photographie en lumière visible, sous rayonnement UV ou IR, imagerie multispectrale, microscopie optique, microscopie numérique 3D, microscopie électronique à balayage, scan de surface, photogrammétrie, macro-XRF ;
- Caractérisation des espèces : analyse micrographique des essences végétales, analyse microbiologique pour suspicions de contamination par des micro-organismes.

Les techniques indiquées en gras sont des nouvelles méthodes pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac, rendues possibles grâce au renforcement ou à des nouvelles collaborations scientifiques. Au total, 32 demandes d'analyses ont été reçues par le secteur Analyses. Le graphique suivant présente la répartition des demandeurs principaux :

Réparatition des demandes d'analyse en 2024
(demandeur principal)



Le tableau suivant détaille les analyses effectuées en interne ou par des prestataires.

UP	OBJET OU CORPUS D'OBJETS	OBJECTIF DE L'ÉTUDE	ANALYSES EN INTERNE ET COLLABORATIONS	ANALYSES PAR DES PRESTATAIRES
Afrique	Bague à tabac du Bénin (73.1997.13.1)	Analyse de taches noires sur le cuir : produit gras, aqueux ou acide ?	IRTF-ATR	/
	Statue Fang (Z1111608)	Projet d'acquisition : investigation non-invasive de la différence en couleur entre le haut et le bas de la sculpture en bois.	Lumière UV	/
	Olifants (71.1933.6.1 D ; 71.1933.6.3 D ; 71.1946.63.1 D)	Imagerie haute définition pour mieux suivre l'évolution potentielle des fissures et fentes présentes sur les olifants en ivoire.	/	Photogrammétrie (Société RES)
Amériques	Sac en cuir (71.1878.32.128)	Déchiffrement d'une inscription presque illisible : essais d'imagerie pour révéler le texte manquant.	Microscopie numérique Lumière UV Imagerie macro-XRF (CRCC)	Imagerie multispectrale (démonstration société Xpecam)
	Massues sud-américaines (71.1878.5.36 ; 71.1878.32.282 ; 71.1881.17.2 ; 71.1881.17.3 ; 71.1885.124.19 D ; 71.1887.71.11 ; 71.1930.54.1785 D ; 71.1934.33.73 D ; 71.1934.33.75 D)	Projet de recherche externe (Projet *JagWars*, Joanna Ostapkowicz, Oxford) : étude comparative d'objets en bois (principalement des massues) provenant d'Amérique du Sud.	Microscopie numérique sur les zones de prélèvement des pigments (avant/après)	Datation C14 Analyse des isotopes de strontium Identification des essences de bois Identification des pigments
	Trompe avec inscription (70.2023.43.1)	Étude d'une inscription presque illisible «… S AMERICA».	Microscopie numérique (lumière naturelle, UV et IR) de l'inscription.	/
	Peaux peintes (70.2015.19.1 ; 71.1886.18.15 ; 71.1882.30.59 ; 70.2002.18.2)	Dans le cadre d'une demande de prêt, analyse des zones peintes pour identifier les pigments et d'éventuels résidus de pesticides.	Microscopie numérique XRF	/
	Masques de la Diablada (70.2010.31.2.1 ; 70.2017.55.22 ; 70.2010.31.9.1.1-3)	Analyse des poils (cils, barbes, crins) sur trois masques pour confirmation de l'origine naturelle ou synthétique.	IRTF-ATR	/
	Résines brutes traditionnelles de Guatemala	Projet de recherche externe (thèse de Marie Ramelet) : caractérisation de résines brutes et d'échantillons archéologiques de textiles possiblement imprégnés de résine.	IRTF-ATR GC-MS (laboratoire scientifique de la BnF)	/

UP	OBJET OU CORPUS D'OBJETS	OBJECTIF DE L'ÉTUDE	ANALYSES EN INTERNE ET COLLABORATIONS	ANALYSES PAR DES PRESTATAIRES
	Objets taïnos : Pierre à trois pointes (71.1893.60.1) Siège cérémoniel (*duho*) (71.1950.77.1) Statue *cohoba* Collection privée Siège cérémoniel (*duho*) Collection privée	Projet de recherche externe (André Delpuech, Centre Alexandre-Koyré - EHESS, CNRS, MNHN) : analyses effectuées dans le cadre de l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles*. Documentation, datation, identification des matériaux et étude de provenance.	Analyse des isotopes de strontium (J. Laffoon, Université de Leiden)	Datation C14 (Poznan Radiocarbon Laboratory) Identification des essences de bois (Xylodata) Photogrammétrie (Socle collections)
Afrique du Nord et Moyen-Orient	Costume de circoncision : pantalon (70.2019.48.1.1-3) Ceinture de femme (fragment) (74.1962.2.1) Ceinture de femme (fragment) (74.1962.2.4)	Dans le cadre de la préparation de la boîte 14 (parcours permanent) : identification de la composition chimique des fils métalliques.	Microscopie optique et numérique MEB-EDS	/
	Carafes (71.1935.115.98.1-2 ; 71.1935.115.99.1-2), soucoupe (71.1935.115.100), compotier (71.1935.115.101.1-2)	Vérification de l'émissivité d'objets en matériaux radioactifs (ouraline ?).	Radiamètre	/
Asie	Figurine indienne (71.1934.33.377 D)	Déchiffrement d'inscriptions partiellement effacées.	Imagerie macro-XRF (CRCC)	/
	Couronne avec pendentifs en «jade» (71.1975.133.1.2)	Couronne avec pendentifs bleu-vert opaques : détermination de la composition des pendentifs (jade ou matériau organique ?)	IRTF-RS	/
	Épingle (71.1947.1.39)	Identification de la composition du métal.	XRF	/
Océanie-Insulinde	Tapa (Z1111569)	Projet d'acquisition : caractérisation non-invasive de la teinture du tapa.	Microscopie numérique XRF	/
	Boucles d'oreilles (Z1111571)	Projet d'acquisition : caractérisation non-invasive de la résine qui joint les parties bois et pierre.	Microscopie numérique Lumière UV IRTF-RS	/
	Sculpture d'homme à tête d'oiseau (71.1962.1.20)	Caractérisation du pigment jaune-vert, détermination si pigment naturel ou synthétique.	XRF	/

UP	OBJET OU CORPUS D'OBJETS	OBJECTIF DE L'ÉTUDE	ANALYSES EN INTERNE ET COLLABORATIONS	ANALYSES PAR DES PRESTATAIRES
Multi-UP	Exposition *Au fil de l'or* : Corselet (ANMO) (71.1961.74.27) Costume de mariage (ANMO) (70.2020.18.2.1-2) Kimono (AS) (71.1969.6.15) Costume chinois (AS) (71.1989.24.98.4) Tissu cérémoniel (OC) (70.2020.29.7) Tunique (OC) (71.1969.19.57)	Identification de la composition chimique des fils métalliques.	Microscopie optique et numérique XRF MEB-EDS	/
	Exposition *Au fil de l'or* : Textiles du musée Guimet : (MA 11358 ; MA 10964 ; MA 10561)	Prises de vue des techniques de mise en œuvre des textiles en fils d'or, dans le cadre de la préparation du multimédia « Voyages au cœur de la matière ».	Microscopie optique et enregistrement vidéo (collaboration avec le service audiovisuel)	/
Divers	Prélèvements suite à une infestation fongique, en février 2024	Évaluation de l'activité des biocontaminations sur les surfaces afin de déterminer si des traitements curatifs étaient nécessaires.	/	Analyses microbiologiques par le pôle Biologie – Conservation préventive de la BnF.
	Élément de masque Nakanai (musée d'Histoire naturelle de Lille : 998.9.1)	Bénédicte Peyre, mémoire de fin d'études Inp (suivie par Elsa Debiesse) : recherche d'une éventuelle enduction des fibres du tapa avec une substance (résine, huile, etc.).	Microscopie numérique IRTF-ATR	/

PROJETS DE RECHERCHE

Développement d'une matériauthèque pour les activités du PCRA

Ce projet a été initié en 2021, à la suite d'un financement par mécénat qui a permis l'acquisition d'armoires vitrées où sont rangés les matériaux de référence et de pédagogie constitutifs de la matériauthèque. En 2024, deux activités ont permis de contribuer à l'enrichissement de la matériauthèque :

Préparation d'éprouvettes de matériaux de restauration : pendant la deuxième semaine de MICROEE, les étudiants ont préparé des mélanges avec différents matériaux utilisés pour les comblements, en diverses proportions. Ces mélanges ont été appliqués sur des lames de verre et des fiches descriptives leur ont été associées. Actuellement en cours de vieillissement naturel, ils seront par la suite analysés pour améliorer la documentation analytique de ces matériaux.

Analyse par IRTF-ATR et py-GC-MS de résines d'arbre brutes collectées au Guatemala, représentatives des matériaux utilisés par les Mayas, dans l'objectif de créer un référentiel pour la caractérisation d'objets et échantillons archéologiques (collaboration avec Marie Ramelet, doctorante en archéologie).

Étude interdisciplinaire en contexte muséal de « fils dorés » présents dans des textiles historiques extra-européens

Dans le cadre de l'exposition *Au fil de l'or* (du 11 février au 6 juillet 2025), une étude technique a été menée sur une quarantaine de textiles de périodes et aires géographiques variées présentant des « fils dorés ». Des prélèvements ont été réalisés sur certains de ces objets afin de caractériser plus finement les matériaux constitutifs et les techniques de production utilisées. Les premières analyses montrent diverses façons d'utiliser l'or : dans des lames métalliques enroulées

autour d'une âme (filés), dans des feuilles minces collées sur des supports organiques ou sous forme de poudre adhérée à différents supports. Dans la plupart des cas, l'or n'est pas l'élément unique mais est accompagné d'autres métaux ou alliages. Parfois, l'or n'est pas du tout présent : la combinaison de divers matériaux et techniques permet de créer l'apparence de l'or. Au-delà des recherches liées à l'exposition, une meilleure compréhension de la composition matérielle des fils permettra au musée de choisir les bonnes conditions de conservation et de restauration pour les textiles qu'ils constituent. Les résultats obtenus ont été présentés aux responsables de collections concernés, qui ont exprimé un vif intérêt pour la continuation de ce projet de recherche. Une stagiaire en Master 2 de chimie analytique a été recrutée pour poursuivre les investigations en 2025. Une proposition de communication pour présenter les résultats de ces recherches lors du colloque ICOM-CC METAL 2025 en septembre 2025 a également été acceptée en fin d'année 2024.

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS ET EXTENSION DU RÉSEAU DE PARTENAIRES

Cette année, le PCRA s'est équipé de deux nouveaux équipements : un microtome à main (Euromex) en vertu de la mise en place d'un protocole de préparation d'échantillon pour l'analyse des fibres, et une nouvelle électrode (Origalys) pour le dispositif de nettoyage électrolytique Pleco.

Dans le cadre d'une convention de partenariat scientifique avec l'Institut national du patrimoine (Inp) et la Bibliothèque nationale de France (BnF), le PCRA a utilisé le py-GC-MS du laboratoire scientifique de la BnF pour l'analyse des résines brutes de Guatemala (projet de thèse de Marie Ramelet). La formation était assurée par les scientifiques au pôle chimie de la BnF. Grâce à la même convention, le laboratoire de l'Inp a accueilli la chargée d'analyses pour effectuer des préparations d'échantillons (inclusion en résine et polissage) avec leurs équipements en attendant que la hotte et polisseuse de l'atelier de restauration du musée soient mises en place.
À la suite d'un appel à projets pour accès à l'imageur macro-XRF du Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC), une semaine d'expérimentation en octobre 2024 a été accordée au PCRA. D'autres rencontres en 2024 ont permis d'étendre le réseau scientifique du musée :

- Mohammed Dallel, ingénieur de recherche (responsable du pôle textiles, Laboratoire de recherche sur les monuments historiques (LRMH)) : visite du LRMH et réunion sur les études des textiles ;
- Alain Queffelec, ingénieur de recherche en archéométrie (laboratoire PACEA, Université de Bordeaux) : venu au musée pour effectuer des analyses par spectrométrie Raman portable sur des objets taïnos ;
- Jason Laffoon, chercheur en archéologie (Université de Leiden, Pays-Bas), spécialiste de l'analyse des isotopes de strontium : analyse des isotopes de strontium sur les prélèvements des objets taïnos.

COLLABORATION DANS LE CADRE DE PROJETS DE RECHERCHE

- JagWars – projet de recherche sur des massues sud-américaines (porté par Joanna Ostapkowicz, University of Oxford) : organisation des prélèvements pour les analyses demandées (datations C14, identification des essences de bois et des pigments, analyse des isotopes de strontium) sur un corpus d'objets des collections du musée. Les prélèvements ont été réalisés par le groupe datation du C2RMF en février 2024.

- CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord) – projet de recherche porté par l'UP Amériques : mise à disposition et formation des chercheurs sur l'utilisation des Dino-Lite (microscopes numériques portables) pour la documentation microscopique d'une collection de flèches. Continuation de l'investigation de l'inscription pratiquement illisible sur le sac en cuir (71.1878.32.128), par imagerie macro-XRF au CRCC.

- CoPaiM (Conservation of Painted Metals) – projet de recherche sur la conservation des objets métalliques peints (en collaboration avec le musée des arts et métiers, l'Institut national du patrimoine, le laboratoire MONARIS (UMR 8233), le synchrotron SOLEIL (ligne de lumière DiffAbs), et le laboratoire LISA (UMR 7583)) : participation à des réunions de restitution des nouveaux résultats à la suite de deux stages (l'un sur l'imagerie d'un corpus de jouets Martin, l'autre sur la caractérisation des écailles de peinture prélevées sur ce même corpus).

- Résines de Guatemala (matériaux traditionnels mayas) – thèse de Marie Ramelet, Université Paris 1 : caractérisation des résines brutes et des échantillons archéologiques rapportés de Guatemala.

- Projet de recherche sur les objets taïnos (porté par André Delpuech, Centre Alexandre-Koyré - EHESS, CNRS, MNHN) : organisation des prélèvements (datations C14, identification des matériaux constitutifs, analyse des isotopes de strontium) sur un corpus d'objets des collections du musée et en mains privées. Les prélèvements ont été réalisés par Victoria Asensi de la société Xylodata en octobre 2024.

Étude des textiles

Dans le cadre d'une mission de documentation et de valorisation des collections textiles, plusieurs corpus ont été constitués qu'ils soient géographiques, techniques ou thématiques. Au total, ce sont 304 objets textiles qui ont été consultés et/ou examinés, avec des analyses de degrés variés (observations à l'œil nu ou aux microscopes, avec ou sans prélèvements).

MISSIONS PRINCIPALES

Exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* et préparation de la boîte 14 du parcours permanent

Dans le cadre de l'exposition *Au fil de l'or*, 48 objets provenant du Moyen-Orient, d'Océanie et d'Asie ont été décrits en documentant les matériaux et les techniques. L'objectif principal était de caractériser les fils métalliques en utilisant un vocabulaire précis et adapté. En effet, bien que l'appellation « fils d'or » soit employée, les fils sont en réalité plutôt rares dans les textiles des 19e-20e siècles : lames, lamelles, cannetilles, sequins et filés sont plus communément adoptés. Parmi ces objets, 6 d'entre eux ont fait l'objet d'analyses approfondies à l'occasion d'un travail conjoint entre la chargée de l'étude technique des collections textiles et la chargée d'analyse des collections afin de déterminer la composition chimique des « fils d'or ». En complément de l'exposition et en collaboration avec l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient, un espace du plateau des Collections (boîte 14) sera dédié aux spécialités autour du patrimoine textile en mettant en avant la restauration, les études techniques et les analyses chimiques. Le tissage de deux fragments de ceintures du Maroc et la broderie d'un costume de circoncision de Tunisie seront mis en lumière à cette occasion.



Lamelles organiques – 71.1932.84.1



Lames métalloplastiques – 71.1969.19.57



Lamelles métalliques – 70.2022.39.1.1



Filés organiques – 71.1969.6.15

© Isaline Saunier, chargée de l'étude technique des collections textiles

Exposition *Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss*

Cette exposition, qui se tiendra en atelier Martine Aublet entre fin septembre 2025 et début mars 2026, a pour commissaires Sheila Hicks, artiste textile, Monique Lévi-Strauss, historienne spécialiste des textiles, et Isaline Saunier, chargée de l'étude technique des collections textiles au sein du PCRA. Elle entend mettre en résonance des œuvres inspirées par le tissage d'Amérique latine de l'artiste américaine Sheila Hicks avec des pièces textiles du musée. Le cadrage esthétique et le processus créatif de Sheila Hicks ainsi que le dialogue entre les objets archéologiques, ethnographiques et artistiques seront mis en lumière par Monique Lévi-Strauss, qui a profondément marqué la vie de l'artiste textile. En effet, derrière cette mise en récit croisant les arts du tissage préhispaniques avec le modernisme et l'art abstrait contemporains, il s'agit également de faire connaître l'amitié entière et indéfectible qui lie Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss. L'exposition fera ainsi émerger les points de rencontre significatifs entre deux collections textiles et entre deux femmes passionnées par le fil et le tissage. En 2024, plusieurs rencontres ont été organisées en présence des commissaires d'exposition et de différents services du musée à l'atelier de l'artiste et en muséothèque. En novembre, 36 pièces textiles d'époques différentes provenant du Pérou, du Mexique, d'Équateur ou encore de Bolivie ont pu être consultées. Plusieurs thématiques de vitrines liées aux techniques textiles ont été définies. Les prochaines étapes majeures consisteront à établir la liste finale des objets sélectionnés et à travailler en collaboration avec le scénographe.

Corpus « Textiles Insulinde »

En 2024, en collaboration avec l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde, 104 pièces textiles provenant d'Insulinde ont fait l'objet d'une étude technique approfondie. L'analyse a porté à la

fois sur les nouvelles acquisitions et sur des objets issus des collections anciennes. Les textiles proviennent de Java, de Sumba, de Sumatra, de Timor, des Philippines, de Bali, de Moluques, de Flores, de Sulawesi ou encore de Bornéo. Ces observations ont permis de décrire les fibres utilisées, de caractériser les fils et de déterminer les savoir-faire de tissages. À plusieurs reprises, les broderies et les techniques de couture ont fait l'objet d'identifications et de descriptions détaillées. Enfin, des recherches complémentaires ont été menées, incluant des références ethnographiques et des comparaisons avec des œuvres conservées dans d'autres musées à l'international.

MISSIONS PONCTUELLES

Projet TUSSA

Au sein du projet ANR WILDSILKS (2019-2022), coordonné par Annabel Vallard, anthropologue et chargée de recherche au CNRS, Mathilde Tiennot, docteure en physique, a été recrutée pour un postdoctorat en sciences des matériaux qui couvre l'année 2024, intitulé TUSSA (TeintUre des Soies SAuvages). Le projet est consacré aux tissus de soies sauvages teintés dans les collections muséales ainsi qu'au vieillissement et aux dégradations de ces fibres. L'étude s'intéresse ainsi à la fois à des fils écrus et teintés, afin de caractériser les modifications des propriétés mécaniques avant et après teinture. L'étude a porté sur des fils bruts étirés des cocons, sur des échantillons ainsi que sur des objets des collections du musée national des arts asiatiques - Guimet et du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En 2024, plusieurs rencontres ont été organisées au musée entre les membres du projet TUSSA et l'équipe du PCRA. Le choix des espèces des soies sauvages a été restreint aux suivantes : *Antheraea mylitta*, *Antheraea yamamai*, *Borocera madagascariensis* (landibé) et *Anaphe sp*. Après discussion sur le colorant le plus représentatif à étudier, l'indigo a été choisi par rapport au curcuma en raison de sa prévalence dans les collections d'Afrique et d'Asie du musée. Plusieurs séances de travail ont permis d'aboutir à un corpus de 9 objets. En juin, des prélèvements ont été réalisés sur 2 objets de l'unité patrimoniale Asie et 4 de l'unité patrimoniale Afrique pour des analyses plus poussées menées en dehors du musée par Mathilde Tiennot.

Demandes ponctuelles

Des analyses ont été effectuées sur demande des responsables de collections, des restauratrices ou de chercheurs externes, notamment sur :

- deux drapeaux du Tchad : identification des fibres (observations au microscope et prélèvements) ;
- une jupe cérémonielle de Sumba : identification des techniques utilisées pour acquisition (teinture à la boue, chaîne supplémentaire, technique du *ndatta*, etc.) ;
- une robe de la danse des esprits exposée sur le plateau d'Amérique du Nord : caractérisation du terme de « flanelle » ;
- un manteau de l'île de Tahiti : identification des fibres (observations au microscope et prélèvements des bris de consultation).

Médiation

Deux séances de présentation, l'une avec le Cercle Lévi-Strauss et l'autre avec les Amis du musée, ont été organisées en collaboration avec la responsable de collections Insulinde afin de valoriser les collections textiles d'Insulinde. Ces événements ont été l'occasion de mettre en avant une sélection de 10 pièces représentatives de la richesse et de la diversité des techniques de tissage et de décoration des textiles. Ces interventions, conçues comme un dialogue avec les visiteurs, ont mis l'accent sur les aspects techniques, en insistant sur le vocabulaire textile (fils de chaîne et fils de trame, armures, types de métiers à tisser, etc.), ainsi que sur leurs rôles sociaux, symboliques et identitaires.

1.4 La médiathèque d'étude et de recherche

La médiathèque du musée conserve une collection dédiée à la recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Elle met à la disposition des lecteurs :

- des documents d'archives et les dossiers de collections ;
- des imprimés (livres, revues et bandes dessinées), des documents audiovisuels et sonores (films, disques, archives) ;
- des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues) ;
- des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique)

Structurée autour de quatre espaces de consultation (bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation, salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'au grand public désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée et de la recherche.

CHIFFRES CLEFS : VOLUMÉTRIE DES ACQUISITIONS
(À TITRE ONÉREUX ET GRATUIT)

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Monographies	2 026	2 167	5 953	3 951	2 778	3 117	2 439	2 745 acq. + 962 dons	2 608 acq. + 510 dons
Périodiques papiers (abonnements)	604	558	579	561	548	577	492	402	406
Périodiques électroniques (abonnements)	8 945	6 098	6 067	8 000	8 000	8 000	8 000	6 124	6000
Documents audiovisuels	1 254	108	93	198	421	529	784	135	806
Fonds d'archives privées	6	2	2	1	2	5	0	11	
Versements d'archives publiques	40	80	66	43	46	19	35	40	
Photographies	200	3 130	823	1 155	1 279	771	322	1 753	

Les Yeux docs

Les Yeux Docs a été créé en 2016. Il s'agit de la plateforme du Catalogue national qui met à disposition des films documentaires pour les bibliothèques françaises. La BPI pilote le projet et Arte médiathèque est en charge du support technique et de la commercialisation du produit.

Les films présentés sont choisis par la Commission nationale Image en bibliothèques, à laquelle la médiathèque participe.

Les droits de diffusion des plus de 400 films présentés sont déjà négociés et acquis, les bibliothèques abonnées peuvent donc les projeter sans travail ou frais supplémentaires.

L'offre de films est très diverse et couvre de nombreux thèmes. Les documentaires, filmés ou produits dans de nombreux pays, peuvent être récents ou des classiques du genre. Ils sont tous introduits par une analyse, accompagnés d'une éditorialisation et une curation qui offrent une médiation « clé-en-main » aux bibliothécaires ou au public non-spécialisé.

La médiathèque pourra ainsi organiser des projections et valoriser le travail réalisé en amont au sein de la commission nationale par la responsable du secteur audiovisuel et sonore.

Acquisitions fonds précieux

La médiathèque poursuit sa veille sur les ventes publiques et catalogues de libraires d'ancien. L'objectif est de développer et compléter le fonds précieux dans les domaines des arts non européens et de l'anthropologie avec des ouvrages rares peu ou pas disponibles dans d'autres bibliothèques françaises et d'acquérir également des documents remarquables intéressants pour des expositions ou des opérations de valorisation.

Ainsi, la médiathèque a pu se porter acquéreuse de 7 ouvrages sur l'histoire des Amériques lors de la vente AUCTIONART - REMY LE FUR & Associés – LIVRES ANCIENS et MODERNES du mardi 29 octobre 2024 à l'hôtel Drouot :

- Charles Brand, *Journal of a Voyage to Peru : a Passage across the Cordillera of the Andes in the Winter of 1827, performed on Foot in the Snow : a Journey across the Pampas* de 1828 ;
- Robert Crawford, *Across the Pampas and the Andes* de 1884 ;
- Julio Daufresne et Albérico Isola, *Usos de costumbres de Buenos-Aires* de 1960 (unique réédition de l'ouvrage de 1844) ;
- John Constanse Davie, *Letters form Buenos Ayres and Chili, with an original History of the Latter Country* de 1819 ;
- Luis Lorenzo Dominguez, *Historia argentina. Buenos-Aires* de 1861 ;
- Robert Elwes, *A Sketcher's Tour round the World* de 1854 ;
- Thomas Loraine M'Kenney, *Memoirs, Official and Personal : with Sketches of Travels, among the northern and southern Indians embracing a War excursion, and Descriptions of Scenes along the Westerne Borders* et *On the Origin, History, Character, and the Wrongs and Rights of the Indians, with a Plan for the Preservation and Happiness of the Remnants of that persecuted Race* de 1846

Lors de la vente Rennes-Enchères «Aux Racines de l'Art» de la Bibliothèque de Philippe Bourgoin du lundi 9 décembre 2024, la médiathèque a pu acquérir un lot composé de 7 ouvrages dont le livre rare suivant *Significations symboliques et rituelles exprimées à travers la pipe dans le Grassland camerounais* de 2002.



Journal of a Voyage to Peru : a Passage across the Cordillera of the Andes in the Winter of 1827, performed on Foot in the Snow : a Journey across the Pampas de 1828

Deux nouvelles bases de données audiovisuelles :

- Les Yeux docs est la plateforme du catalogue national des films documentaires, pilotée par la BPI et commercialisée par Arte médiathèque. La médiathèque du musée participe à la sélection des films présentés sur cette plateforme. Ce sont plus de 400 films du monde entier et accompagnés d'un travail éditorial important qui sont ainsi mis à disposition du public.
- Smithsonian Global Sound est la base issue du partenariat entre Proquest et la Smithsonian Folkways Recordings. Elle est dédiée aux traditions musicales du monde entier. Lorsqu'ils existent, le livret d'accompagnement de l'album et les clips sont disponibles. L'indexation réalisée par Proquest permet des recherches par mot-clé (instrument, pays, groupe culturel, genre musical, décolonisation, histoire post-coloniale des anciennes colonies britanniques). Parmi les titres numérisés se trouvent le Journal of the Royal Colonial Institute et Art in New Zealand.

Acquisition de la filmographie sélective de Darlene Johnson

Darlene Johnson est une actrice et une réalisatrice aborigène australienne, issue du peuple Dunghutti, vivant sur la côte Est de Nouvelle-Galles du Sud.

Enfant, Darlene écoutait les histoires que racontait sa mère : sa vie d'artiste dans les fêtes foraines itinérantes dans les années 1950 et les récits d'aventures d'»Obelia la sirène». Ces récits ont enflammé l'imagination de la jeune Darlene. Puis le cinéma est entré dans sa vie. Le cinéma «*était l'endroit où j'allais tous les jours après l'école pendant que ma mère avait deux emplois. Le cinéma est rapidement devenu ma baby-sitter et mon école maternelle cinématographique*».

Sa carrière de scénariste et de réalisatrice a débuté en 1996 avec le court-métrage salué internationalement *Two Bob Mermaid* dont l'histoire s'inspire de l'expérience de sa mère et se déroule pendant la période d'assimilation des années 1950. Ce film, qui traite des effets du racisme sur un adolescent aborigène à la peau claire, a touché le public au niveau national et international. Darlene Johnson a ensuite continué à explorer les thèmes de la place de représentation de la « race », de l'identité et de la perception dans ses documentaires et ses œuvres de fiction.

Parmi les films de Darlene Johnson que la médiathèque a acheté en 2024 figurent *Stolen Generations*, nominé pour un EMMY Award international, *Gulpilil*, une biographie de l'acteur emblématique David Gulpilil, Crocodile Dreaming, une fiction surnaturelle mettant en scène pour la première fois deux acteurs aborigènes légendaires, David Gulpilil et Tom E. Lewis, et enfin *River of No Return*, portrait poétique et émouvant de Frances Djulibing, actrice du film Ten canoes de Rolf de Heer et Peter Djigirr, évoquant le destin de l'actrice aborigène et la complexité de la vie dans une communauté aborigène isolée. En 2008, ce film a été choisi pour faire l'ouverture du festival Imaginative Native, le plus grand festival de films et d'arts médiatiques autochtones au monde.

La médiathèque a acquis les films de Darlene Johnson distribués par le catalogue Ronin pour la rareté de cette filmographie dans les centres de ressources français, pour la qualité de son travail d'évocation de l'histoire aborigène, sa réflexion sur les représentations des aborigènes dans la société et au cinéma ainsi que pour la qualité des contenus, des personnalités et des sujets traités par l'auteur.



Conserver et préserver les collections

CHANTIERS DES COLLECTIONS

Périodiques

- Chantier de traitement de collections stockées en réserve extérieures

Ce chantier entamé en 2020 a pu être finalisé cette année. En quatre ans, treize palettes de documents ont été traitées par deux magasiniers. L'objectif était de rapatrier ces collections, de vérifier la présence des fascicules dans les fonds afin de les intégrer ou de les pilonner

- Chantier de traitement de collections stockées en magasin

Un important chantier de tri a été lancé au début de l'année 2024. Il concerne les collections de périodiques mises de côté en magasin et en attente de traitement pour diverses raisons. Un premier tri et la deuxième étape va consister à choisir ce qui a vocation à entrer dans les fonds ou non et mettre de côté les collections intéressantes pour un don à d'autres bibliothèques. Ce chantier représente la première étape d'une série d'actions dont l'aboutissement sera le récolement de la collection de périodiques, une fois que tous les reliquats auront été traités, correctement conditionnés et refoulés.

- Refoulement des collections en libre-accès

La cinquantaine de collections disponibles en libre-accès à la bibliothèque de recherche a été refoulée afin de libérer de l'espace et de s'assurer que chaque collection dispose d'un accroissement suffisant pour les années à venir.
L'accroissement actuel devrait être suffisant pour les dix prochaines années.

Fonds audiovisuels et sonores

- Les supports numériques et analogiques sur bandes

Le chantier de récolement des supports analogiques et numériques sur bandes, composé d'originaux et de première génération de copies numériques des supports argentiques de la collection a débuté par une phase d'évaluation des supports et de leur conditionnement, de mai à juillet 2024. Il vise à améliorer l'identification et la description des cassettes contenant les supports numériques sur bandes magnétiques (Beta Cam, Beta SP, DVCAM) et analogiques sur bandes magnétiques (VHS) de la collection inédite. Il a également pour but d'évaluer puis de planifier la suite des actions à mener pour la conservation de ces supports et pérenniser leurs contenus.

Objectifs :

- Cette phase d'évaluation des cassettes a eu pour buts :
- Identifier et décrire les supports ;
- Comprendre les générations de copies existantes ;
- Établir de manière plus précise la volumétrie et la typologie de la collection ;
- Évaluer les conditions de conservation ;
- Préconiser des actions de conservation préventive et curative pour les supports leurs contenus.

Méthode :

- Le récolement des cassettes a comporté 5 phases
- 1ère étape : relevé des éléments permettant l'identification des supports (fonds, cotes, numéro d'inventaire, titres, etc.), de leurs formats et caractéristiques techniques, ainsi qu'un relevé partiel des annotations inscrites sur les supports et leur conditionnement.
- 2ème étape : diagnostic de conservation, description des conditionnements des supports et relevé des dégradations.
- 3ème étape : photographies documentaires.
- 4ème étape : analyse.
- 5ème étape : recommandations et actions à entreprendre à l'issue du chantier.



Photographie. Fiche d'inspection, support Betacam SP et boîte de la cassette. Film Le Tissage en Courbe, Fonds Stresser-Péan, le fonds a été numérisé par le donateur. Réserve RS09 © *musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer*

Le récolement a permis d'identifier 182 supports analogiques et numériques sur bandes magnétiques, rattachés à 13 fonds différents. La collection comprend une majorité de support Betacam Numérique et de BetaSP. Nous savons maintenant que ces cassettes proviennent essentiellement des numérisations des supports argentiques de la collection de la médiathèque et ont été produites dans le cadre des campagnes de numérisation effectuées entre 2008 et 2013. Une partie est constituée des versions numérisées de supports absents de la collection car rendus à leur producteur après numérisation et certains supports ont été donnés à la médiathèque dans une version numériquement native. Ces derniers constituent les supports de référence de la médiathèque pour leur contenu, et sont donc d'une grande importance.

Néanmoins tous les supports cassettes doivent être conservés malgré l'obsolescence de leur format car la première catégorie de supports permet d'accéder aux contenus de supports argentique de la médiathèque très dégradés (fonds Holas) tandis que la seconde constitue l'unique copie de référence disponible à notre connaissance et à ce jour.

Une amélioration de la description de ces supports dans le SIGB et une amélioration de l'environnement et de l'étiquetage sont à prévoir.

Pour prolonger le travail de ce récolement, la médiathèque devra envisager un chantier de consolidation des dossiers de collections afin de créer ou enrichir les informations concernant l'entrée en collection, l'histoire des supports depuis leur entrée au musée, améliorer le lien entre les copies multiples et leur notices documentaires, ainsi que renforcer les données et la documentation. Il sera également

nécessaire de rechercher les ayants-droits et de prospecter auprès des institutions conservant des collections provenant des mêmes producteurs.

– Inventaire des supports numériques

Le chantier d'inventaire des supports numériques sur bandes (Betacam, BetacamSP), des supports analogiques sur bandes (VHS) et des supports optiques (DVD, CD, disques de données) a débuté par une phase d'évaluation des supports et de leur conditionnement, de mai à juillet 2024. Il vise à identifier, décrire et décider de l'intégration à la collection de ces documents non catalogués. Il a également pour objectif d'évaluer puis de planifier les actions à mener pour assurer la conservation de ces supports et pérenniser leurs contenus.

Objectifs :
- Identifier et décrire les supports ;
- Identifier les provenances et les générations de copies ;
- Établir de manière plus précise la volumétrie et la typologie de la collection ;
- Repérer les supports présentant des détériorations ou des conditionnements inappropriés et évaluer l'avancement de ces détériorations ;
- Établir des préconisations et les prioriser.

À l'issue de ce premier chantier d'inventaire et d'évaluation des supports, l'identification et le traitement documentaire d'un fonds à l'autre sont inégaux.

L'ensemble constitué de 289 supports stockés sur des rayonnages en RS02 étaient non catalogués, non identifiés et n'avaient pas fait l'objectif d'un inventaire. Ces supports ont été analysés, décrits et réparti en 6 lots différents, matérialisés par une réorganisation et un étiquetage adapté dans les rayonnages, rendant plus intelligible les provenances et l'identification des lots. Chaque lot présente des niveaux d'information différents, mais des éléments tels que des anciennes cotes, des titres, des indications sur les producteurs ou le contexte de réalisation permettent de mieux comprendre leur provenance. Les supports n'ayant pu être visionnés, les diagnostics restent partiels.

Des actions restent maintenant à mener pour poursuivre ce travail d'inventaire. D'abord un travail d'analyse de contenus, de l'état des copies dans les autres institutions et des droits, afin de décider de l'entrée en collection ou du désherbage de ces documents. Ensuite le reconditionnement, le catalogage et la numérisation pour assurer la conservation des supports, leur signalement, leur accessibilité et la préservation des contenus. Il est important de noter que le reconditionnement des supports ne devra pas impliquer une élimination automatique des boites d'origine remplacées, car elles représentent une source d'informations précieuses sur l'histoire des techniques et des fonds.

FONDS ARCHIVES

L'équipe des archives a commencé le récolement de ses collections avec l'aide de l'équipe des magasiniers. Le magasin U320 a été récolé.

Le service continue par ailleurs à reconditionner les archives des revues Bingo et Amina.

Dans le cadre de la conservation préventive et de la diffusion, le service a organisé la numérisation des archives du fonds de l'administrateur colonial Georges Thomann (38AP), soit 6 900 feuillets.

ICONOTHÈQUE

L'équipe de l'iconothèque poursuit le travail de conditionnement des collections. Les acquisitions sont reconditionnées prioritairement au fur et à mesure de leur intégration, suivent l'inventaire et la numérisation, ainsi que le récolement systématique.

1 641 photographies ont été reconditionnées en 2024. Des conditionnements individuels grands formats pour des tirages de très grands formats sont réalisés par l'équipe, ainsi que des portfolios pour recevoir des séries d'auteurs.

Par ailleurs, l'iconothèque poursuit le repérage des pièces nécessitant des traitements parmi les collections de photographies et d'arts graphiques en réalisant les constats d'état de toutes les nouvelles acquisitions et toutes pièces décrites informatiquement, soit 3184 pièces évaluées cette année.

Traitement documentaire

CHIFFRES CLÉS

	2021	2022	2023	2024
Monographies	4 154 créations de notices bibliographiques 8273 notices d'exemplaires	3 399 créations de notices bibliographiques au 30/11 5 642 de notices d'exemplaires au 30/11	3 456 créations de notices bibliographiques 5 780 créations de notices d'exemplaires	1 782 créations de notices bibliographiques 3 636 créations de notices d'exemplaires
Fonds précieux	17 créations de notices bibliographiques 175 modifications de notices bibliographiques 97 créations de notices d'exemplaires 418 enrichissements de notices d'exemplaires	13 créations de notices bibliographiques 334 modifications de notices bibliographiques 76 créations de notices d'exemplaires 416 modifications de notices d'exemplaires	55 créations de notices bibliographiques 394 modifications de notices bibliographiques 166 créations de notices d'exemplaires 431 modifications de notices d'exemplaires	34 créations de notices bibliographiques 488 modifications de notices bibliographiques 96 créations de notices d'exemplaires 692 modifications de notices d'exemplaires
Documents audiovisuels	1 211 notices 451 créations de notices 366 dérivations 394 localisations	918 catalogages dans le Sudoc 166 créations de notices 588 dérivations 144 localisations	1 296 catalogages dans le Sudoc 446 créations de notices 680 dérivations 169 localisations	200 catalogages dans le Sudoc 30 créations de notices 230 dérivations 77 localisations
Fonds d'archives	34 instruments de recherche dont : - 9 produits par le prestataire - 20 issus de versements internes	41 instruments de recherche dont : - 13 produits par le prestataire - 28 issus des versements internes	24 instruments de recherche dont : - 12 produits par le prestataire - 12 issus des versements internes	
Photographies	- 13 985 notices photo créées - 31 203 notices renseignées et 40 000 révisées. - 110 notices personnes & institutions créées - 15 notices événements créées	-17 870 notices photo créées -24 095 notices renseignées -58 notices de personnes et institutions créées - 13 notices d'événements créées	17 290 notices photo créées - 23 545 notices renseignées - 49 notices de personnes et institutions créées - 13 notices d'événements créées	

BIBLIOTHÈQUE

Outre le catalogage courant des acquisitions de monographie, de périodiques et de bandes dessinées, le catalogage rétrospectif dans le SUDOC des tirés à part hérités du musée de l'Homme s'est poursuivi en 2024. Grâce à une subvention de 16 000 euros accordée par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, 400 tirés à part ont pu être traités en 2024, venant enrichir les fonds de la médiathèque en anthropologie, en archéologie, en histoire des arts non européens, notamment par des catalogues de vente. L'activité a diminué à la suite de l'arrêt du marché de catalogage sur une grande partie de l'année 2024.

Au-delà du signalement des titres acquis et des mises à jour courantes de notices et exemplaires, un chantier de mise à jour des données d'exemplaires Sudoc, et plus particulièrement des états de collection, a été poursuivi. Il concerne un ensemble de plus de 6 600 notices et fait partie des chantiers prioritaires du secteur, puisque les données d'exemplaires Sudoc constituent un point d'entrée pour le lectorat, mais aussi une référence pour les bibliothécaires d'autres institutions pour le prêt entre bibliothèques, les dons ou le pilon de leurs collections. Les interventions sur les notices d'exemplaires impliquent souvent des corrections des notices bibliographiques par la même occasion.

ICONOTHÈQUE

De nature diverse, les travaux documentaires menés par l'équipe de l'iconothèque visent à améliorer la qualité des données, sortir de l'ombre des ensembles méconnus, inscrire les actions dans les chantiers plus larges d'étude des provenances et des biographies. Ces travaux sont menés tantôt de façon raisonnée, tantôt au gré du traitement des demandes des chercheurs, de l'actualité des collections ou des projets de recherche du musée.

Cinq axes conduisent le travail d'inventaire et de documentation dans la base :

- les liens entre les objets (négatifs et positifs, mêmes images reproduites sur différents supports) ;
- les auteurs et photographes ;
- la contextualisation historique de prises de vue (voyages, missions, exhibitions, etc.) ;

- Histoire des traitements documentaires des institutions précédentes (thésaurus historiques intégrés dans la base et stratigraphie des légendes et titres produits par les institutions) ;
- les personnes photographiées, des identités à valoriser.

L'ensemble des travaux d'inventaire, de renseignement des collections amènent à réaliser de nombreuses recherches pour documenter les photographies. Il s'agit principalement d'identifier les auteurs (recherches biographiques), les contextes de prises de vues (événements, missions, expositions, etc.) ou de réalisation et les dates de production. Quotidiennement, l'équipe de l'iconothèque poursuit ce travail en l'associant aux vérifications, aux corrections et aux liens entre les notices (entre deux prises de vues identiques, entre un fonds/collection, entre une photo et l'objet représenté).

Par ailleurs, l'iconothèque mène un important travail d'étude juridique des collections et de renseignement patrimonial qui prend différentes formes :

- Le domaine public : tout au long de l'année, les recherches biographiques de l'équipe de l'iconothèque sur les auteurs permettent de renseigner les dates de naissance et de décès et donc de déterminer si les œuvres des auteurs sont dans le domaine public.
- Le renseignement des mentions patrimoniales et juridiques des notices de fonds, et leur indexation dans TMS, permettent d'organiser la diffusion sur le catalogue de l'iconothèque sur le site internet jusqu'à la diffusion commerciale ou non.
- L'atelier juridique photographie où sont discutés, pour les anciennes collections, les contrats en cours de négociation, les contacts établis avec les auteurs, les recherches d'auteurs ou ayants-droits à envisager. Les demandes iconographiques et de tirages, celles des artistes, celles de partenariats scientifiques, et autres y sont étudiées également.
- La recherche d'auteurs et d'ayants-droits : étude de chaque demande iconographique pour lesquelles les auteurs concernés n'ont pas encore fait l'objet de recherche, que le Pôle Image reçoit. Il s'agit de réaliser des recherches sur l'auteur, ses ayants-droits et d'estimer les risques pour l'usage souhaité. Par ailleurs, le service juridique du musée vient confirmer ou infirmer. Ces recherches peuvent permettre la prise de contact avec les proches, puis des échanges pour déterminer les ayants-droits et des rendez-vous pour documenter les collections, et enfin la négociation de nouveaux contrats.



La médiathèque d'étude et de recherche

Diffuser et valoriser les collections

CHIFFRES CLÉS

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Événements au salon de lecture Jacques Kerchache	89	122	75	67 dont 5 en ligne et 1 hybride	58	94 dont 48 pour le jardin d'été	68 (pas de salon d'été du fait des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024)
Participants aux événements du salon de lecture Jacques Kerchache	4 079	4 739	1709	937	2 488	2494	2 613
Documents communiqués en bibliothèque de recherche	35 521	32 879	14 820	24 440	25 381	25 986	21 023
Prêts entre bibliothèques	613 demandes dont 531 satisfaites	680 demandes dont 573 satisfaites	444 demandes dont 395 satisfaites	466 demandes dont 389 satisfaites	516 demandes dont 440 satisfaites	528 demandes dont 471 satisfaites	478 demandes dont 426 satisfaites
Rendez-vous au cabinet des fonds précieux	136	119	62	91	166	131	
dont rendez-vous liés aux fonds imprimés (nombre d'ouvrages communiqués)	*77 (157)*	*68 (168)*	*43 (79)*	*50 (103)*	*65 (138 documents communiqués)*	*66 (170 document communiqués)*	*70 (157 documents communiqués)*
dont rendez-vous liés aux collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées)	*59 (20 071)*	*52 (5 169)*	*19 (3 027)*	*61 (33 763)*	*101 (33 185)*	*65 (9 641)*	
Rendez-vous en salle de lecture des archives	213	284	97	127	235 RV en salle et 154 demandes de renseignements	226 RV en salle et 222 demandes de renseignements	
Collection HAL Références intégrées (dont accès ouvert)						103 (27)	71 (24)
Collection HAL Fichiers téléchargés						4 739	6 894

TEMPS FORTS LORS DE CONSULTATIONS AU CABINET DES FONDS PRÉCIEUX

Les Journées européennes du patrimoine

Les 21 et 22 septembre, et pour la deuxième fois, les espaces de la médiathèque ont été mobilisés dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Comme en 2023, les objectifs des visites guidées en Bibliothèque de recherche étaient multiples : présenter des espaces spécialisés habituellement inaccessibles au grand public, en mettant en avant le caractère exceptionnel de l'ouverture du cabinet des fonds précieux, valoriser les fonds de la bibliothèque de recherche, des magasins ainsi que du cabinet de fonds précieux, et souligner ainsi le travail de collection et de conservation.

L'organisation de ces visites a permis d'intégrer plusieurs directions dans le développement du projet, notamment le service des médiations, au sein de la direction des publics, la direction de la communication pour l'information réseaux sociaux et les annonces internes au musée.

Huit visites ont été programmées, réparties équitablement sur l'ensemble du week-end, chacune d'une durée d'environ 45 minutes. Plus de 100 personnes ont ainsi découvert les collections de la bibliothèque, la vue panoramique, ainsi que le cabinet de fonds précieux où 10 imprimés et un manuscrit étaient exposés pour l'occasion. Ces ouvrages, datant du 16e au 20e, présentaient la diversité des collections, tant en termes de format que sur le support, ainsi que toutes les aires géographiques exposées dans le musée.

Le salon de lecture Jacques Kerchache

Vitrine grand public des collections de la médiathèque et des activités de recherche au musée, le salon de lecture a accueilli

2 613 personnes lors de 68 rendez-vous. Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 n'ont pas permis la tenue du jardin d'été cette année, ce qui explique la différence de fréquentation et du nombre de rendez-vous par rapport à l'année précédente.

Tous les rendez-vous de l'année ont été systématiquement enregistrés, catalogués et diffusés. Mis en ligne sur la plateforme Soundcloud, ces rendez-vous ont généré 4 952 écoutes.

Deux vitrines en lien avec les expositions du musée ou des projets de recherche ont été réalisées en 2024 : ces présentations allient éléments extraits du fonds précieux, photographies (originales ou reproduction en grand format) et objets sortis des réserves.



Broderies palestiniennes en lien avec un travail de recherche en partenariat avec le département de la recherche et de l'enseignement



Oro-Verde dans le cadre de la présentation de l'UP photo dans le hall du musée parallèlement à la tenue de Paris Photo

ARCHIVES

Plusieurs archives ont été valorisées à l'occasion de deux accrochages dans la boîte d'art graphique.

- Thérèse Rivière photographe (18 janvier-29 avril 2024) : prêt d'archives du fonds Thérèse Rivière.
- Abolition de l'esclavage (29 avril au 30 juin 2024) : prêt d'archives des fonds Noël Ballif et du la revue de « Chemin du monde ».

ICONOTHÈQUE

Les collections de l'iconothèque font l'objet de nombreuses demandes de prêts pour des expositions dans d'autres institutions, ainsi que pour les expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac. En 2024, 70 pièces ont été concernées pour 11 expositions ou événements.

Par ailleurs, l'iconothèque participe activement à la programmation de la boîte arts graphiques. Cet espace d'exposition permanent consacré à la photographie et aux arts graphiques, sur le plateau des collections, génère une activité importante pour le service. L'implication dans chacun des accrochages est forte à tous les niveaux : différentes consultations au cabinet des fonds précieux pour la sélection, la sortie et la préparation des pièces sélectionnées.
229 photographies y ont été accrochées dans le cadre de 3 expositions.

L'ACCUEIL DES PUBLICS

Lectorat de la bibliothèque de recherche

La bibliothèque de recherche connaît une embellie progressive depuis la pandémie. Les nouveaux services prévus pour 2025 (point café, préinscription en ligne, etc.) devraient confirmer cette évolution. Par ailleurs, l'accès distant aux ressources électroniques a nettement favorisé la consultation des bases de données et revues en ligne. De même, 2024 enregistre une forte progression de la consultation de la collection HAL du musée et du nombre de téléchargement de documents. Le nombre d'inscrits, qui s'était établi à 1 206 en 2020, remonte progressivement (1 581 en 2021, 1 818 en 2022, 2 022 en 2023, 2 115 en 2024).

51% des lecteurs ont pour domaine d'étude les deux piliers des collections de la médiathèque : anthropologie-ethnologie et histoire de l'art. L'autre moitié du lectorat se répartit entre les nombreuses disciplines de sciences humaines : histoire, archéologie, lettres et langues etc. Quant au niveau d'étude, la part d'étudiants en premier cycle est relativement importante (30%) et quasi équivalente au nombre d'étudiants master. Un nombre important d'étudiants en premier cycle viennent de l'école du Louvre.

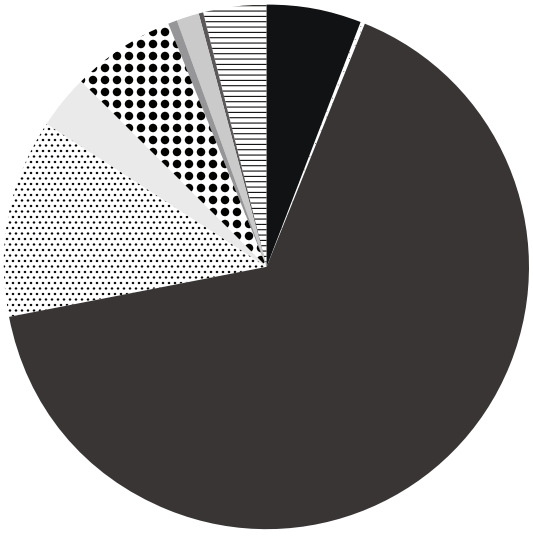
[→ voir les graphiques ci-contre]

2024 a été marquée par la mise en place d'un nouveau service pour les lecteurs inscrits de la médiathèque : l'accès à distance aux ressources électroniques. Ce service s'inscrit pleinement dans les missions de la médiathèque en tant que bibliothèque associée en ethnologie du dispositif CollEx-Persée.

Pour rappel, « les établissements associés ont pour but de mener des actions communes avec CollEx-Persée sur le long terme. Il s'agit de bibliothèques patrimoniales scientifiques possédant des collections essentielles pour la recherche, et qui se sont engagées à soutenir le développement de services ouverts à l'ensemble de la communauté de recherche nationale ».

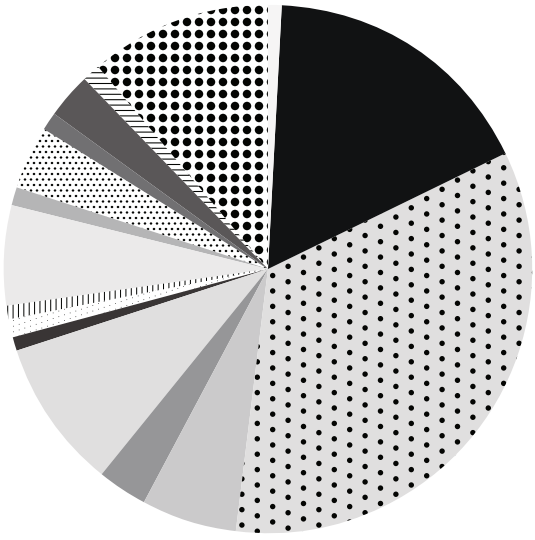
Dans ce cadre, la médiathèque, qui suit une politique d'achat ciblée pour ses ressources, offre avec ce service un accès à des ressources rares à l'ensemble de la communauté scientifique en ethnologie sous réserve d'une inscription comme lecteur.

Typologie par activité professionnelle des nouveaux lecteurs inscrits



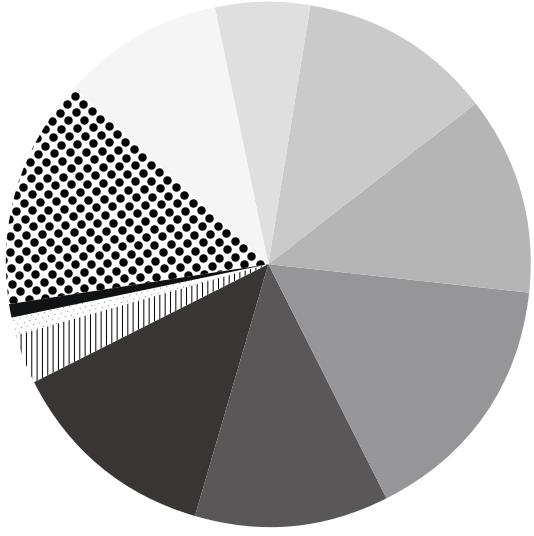
- Éditeur (3)
- Chercheur (259)
- Amateur (79)
- Enseignant (72)
- Autre (124)
- Métiers du patrimoine culturel (133)
- Boursier (8)
- Galeriste (8)
- Étudiants (1 381)
- Journaliste-écrivain (34)

Domaines d'études



- Anthropologie - Éthnologie (17%)
- Lettres et langues (6%)
- Histoire de l'art (34%)
- Linguistique (1%)
- Archéologie (6%)
- Sciences politiques (4%)
- Sociologie (3%)
- Journalisme (1%)
- Histoire (9%)
- Philosophie – arts appliqués (3%)
- Géographie (1%)
- Sciences (1%)
- Cinéma (1%)
- Autre (11%)

Répartition par niveau d'études



- Non étudiant (10%)
- Master 1 (16%)
- Écoles préparatoires (1%)
- Licence 1 (6%)
- Master 2 (12%)
- Diplôme universitaire (1%)
- Licence 2 (12%)
- Doctorat (13%)
- Autres (14%)
- Licence 3 (12%)
- Post-doctorat (3%)

Refonte du portail des collections objets - Iconothèque

En octobre 2024 a été mis en ligne un nouveau catalogue des collections Objets et Iconothèque de l'Etablissement. Ce nouveau catalogue est accessible directement depuis la page d'accueil du site du musée (https://www.quaibranly.fr) ou consultable à l'adresse suivante : https://collections.quaibranly.fr/. Il vient remplacer le catalogue à jour de la dernière refonte du site en 2015.

Outre une interface plus épurée et correspondant plus aux pratiques actuelles sur Internet, ce nouveau catalogue a permis plusieurs avancées dans la valorisation de nos collections. En effet, celui-ci présente davantage d'informations issues de nos bases de données, en particulier celles liées à l'historique des collections. Ces données sont également plus étroitement liées entre elles, ce qui permet à l'utilisateur une découverte plus aisée de nos collections. Par ailleurs, ce nouveau catalogue offre au musée une véritable capacité de réaction quant à la mise en ligne de nos données, lui permettant ainsi de répondre plus efficacement en cas de problème relevé sur nos données. D'autres fonctionnalités majeures sont amenées à enrichir ce catalogue au courant de l'année 2025.



Archives : lectorat actif par activité professionnelle

L'année 2024 est la quatrième en termes de nombre de demandes enregistrées depuis l'ouverture.

Malgré les nouvelles habitudes d'aide à distance dès lors que les demandes sont ciblées et permettent l'envoi de copies numériques et/ou de rapports TMS, le nombre de rendez-vous est resté conséquent au regard du personnel disponible : 265 personnes accueillies en sessions de travail. Il y a également eu 26 visites de groupes.

La fréquentation de la salle est dévolue aux recherches d'envergures nécessitant de longs rendez-vous ou à la consultation de fonds non numérisés, ou encore aux nombreuses consultations de la base TMS.

La part des demandes émanant de l'étranger (26%) retrouve sa stabilité après la hausse importante de l'année 2022 (38%), faisant suite aux restrictions dues à la pandémie des années 2020-2021.

La part des demandes de région qui croissait ces dernières années (17% en 2022) est redescendue à 13% cette année, en incluant les sollicitations autres que celles des universitaires et musées.

Les catégories des utilisateurs des archives gardent le même schéma général, la part du public effectuant des recherches hors d'un cadre institutionnel étant redescendue (16% contre 20% en 2023). Les marchands ne sont plus majoritaires dans cette catégorie (16%), à égalité avec les

Mise en place de l'accès à distance aux ressources numériques pour les lecteurs inscrits à la bibliothèque de recherche

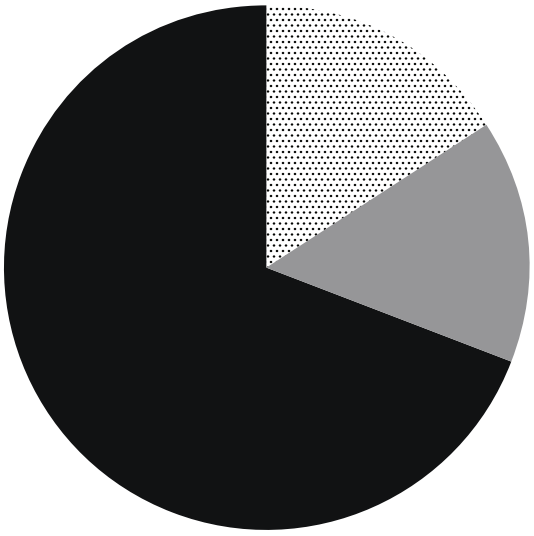
L'événement majeur de l'année 2024 concernant les ressources en ligne a été la mise en place de l'accès à distance pour les lecteurs. En effet, si 2020 avait vu la mise en place d'un accès à distance pour le personnel, les lecteurs inscrits en bibliothèque de recherche ne bénéficiaient pas encore de ce service.

La médiathèque a choisi de migrer de l'outil EZ Proxy vers OpenAthens afin d'opérer cette ouverture des accès à distance : cet outil permet la constitution et l'hébergement de l'annuaire des comptes lecteurs. Cela a impliqué un travail soutenu sur différents outils et mobilisé plusieurs membres de l'équipe, pour recenser les ressources numériques, vérifier les droits liés aux abonnements et l'activation des accès, vérifier les liens mis en place par l'équipe d'OpenAthens, paramétrer l'outil, nettoyer la base des comptes lecteurs pour l'y intégrer et mettre à jour les outils de signalement dont la page des ressources en ligne du site web, entièrement revue.

Le nouvel outil, mis en production en mars après un an de travail de l'équipe, a reçu un accueil favorable de la part des lecteurs puisque 1 601 connexions aux ressources ont été constatées entre mars et décembre. En décembre, 16% des lecteurs ont activé leur compte (336 comptes OpenAthens pour 2 032 comptes lecteurs). Il s'agit d'un chiffre satisfaisant compte tenu de la nouveauté du service. Cela souligne tout de même la nécessité de continuer à promouvoir cet outil et nos ressources en ligne.



Catégories des demandeurs



Galeristes, artistes, autres professionnels, personnes privées (16%)

Professionnels de musées (15%)

Étudiants ou universitaires (69%)

artistes. En revanche, la thématique de l'histoire de l'art n'est plus majoritaire.

Les recherches liées à l'histoire coloniale, aux anthropologues et artistes liés à nos collections deviennent prépondérantes (44% contre 41% en 2023) pour cette catégorie de public. Cette année 11 journalistes (documentaristes) et écrivains amateurs ont également sollicitées le service. Les recherches familiales ont disparu mais les demandes pour intérêts personnels occupent aussi une part marquante de cette catégorie (24%).

Le public majoritaire est toujours celui des étudiants et des universitaires. Il représente 69% des demandes (contre 61% en 2023). Au sein de ce public, 61% sont originaires de Paris ou de sa proche banlieue (56% en 2023), 26% d'universités étrangères (36% en 2023) et 13% d'universités de régions (8% en 2023 mais 15% en 2022).

[← voir le graphique: « Catégories des demandeurs » ci-contre]

Iconothèque

L'équipe de l'iconothèque reçoit et analyse chaque demande, échange et renseigne les chercheurs avant de leur proposer un rendez-vous. Les consultations peuvent être de nature extrêmement diverse et font l'objet d'une préparation personnalisée avec le demandeur. L'équipe de l'iconothèque peut également aider à la consultation de la base de données TMS au service des archives. En 2024, l'iconothèque a organisé 55 consultations au cabinet ou en réserve pour 12 193 pièces.

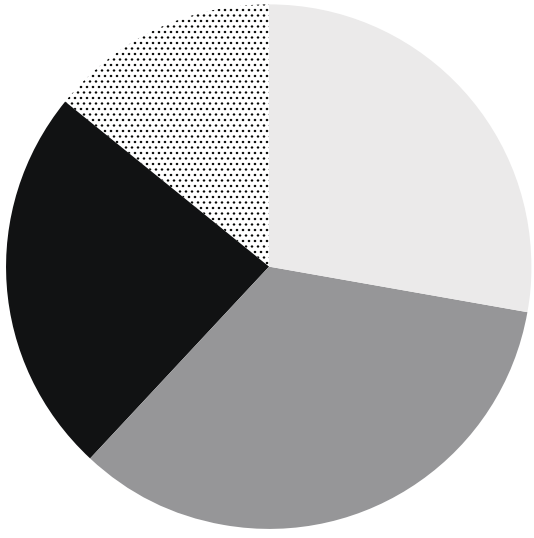
[← voir le graphique: « Répartition des publics » ci-contre]

Moments forts

Le nombre de consultations est constant par rapport à l'an dernier avec une augmentation du nombre de pièces, dont de nombreuses plaques de verre consultées. Les temps forts de l'année :

- Visite de la délégation Kali'na au salon de lecture Jacques Kerchache en septembre 2024 ;
- La soirée du mécénat en Bibliothèque de recherche qui a nécessité un dispositif de présentation avec table lumineuse sous vitrine pour des pièces très fragiles.

Répartition des publics 2024



Divers (14%)

Musée du quai Branly – Jacques Chirac (28%)

Universitaires (34%)

Professionnels (24%)

Programmation au salon de lecture Jacques Kerchache

Tableau de programmation des événements du salon de lecture

Autour des expositions	Présentation de l'ouvrage *Des dieux et des stars, les pouvoirs de l'image en Inde*	jeudi 11 janvier 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Hécatombe océanienne - Histoire de la dépopulation du Pacifique et ses conséquences (16e - 20e siècle)*	mardi 16 janvier 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Un roman Dahoméen - Francis Aupiais et Bernard Maupoil, deux ethnologues en terrain colonial*	jeudi 18 janvier 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Colonisations - Notre Histoire*	jeudi 25 janvier 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *La ritualité des choses - Objets, gestes et paroles des initiations masculines baruya (Papouasie-Nouvelle-Guinée)*	mardi 30 janvier 2024
Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*	jeudi 1 février 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Au cœur des empires - Destins individuels et logiques impériales, XVIe-XXIe siècle*	jeudi 8 février 2024
Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham*	jeudi 15 février 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le lever des Pléiades - Sur le chemin des ancêtres à Tahiti*	mercredi 28 février 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Création plastique d'Haïti - Art et culture visuelle en colonie et postcolonie*	jeudi 29 février 2024
Accrochage en Boîte arts graphiques	Thérèse Rivière Photographe	mardi 5 mars 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Jeanne Cuisinier : Ce que j'ai vu en Malaisie : une ethnographe sur les ondes, 1934 - 1938*	jeudi 7 mars 2024
Autour des des collections	Rencontre avec les artistes Robin Chiphowka Kowspi et Agatoak Ronny Kowspi.	jeudi 14 mars 2024
Résidence Sonore	*Öleñmen jer qoïnyna kirer deneñ* / Ton dernier repos sera bercé par des chants	jeudi 21 mars 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	L'héritage culturel des peuples autochtones dans les musées	vendredi 22 mars 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *The Museum of Other People*	mardi 26 mars 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Collecter hier et aujourd'hui : quelles visibilités pour les femmes conteuses ou anthropologues ?	jeudi 28 mars 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Biologie hantée - comment la biologie occidentale et les sociétés autochtones se hantent réciproquement ?	mardi 2 avril 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Quand les Indiens parlaient latin - Colonisation alphabétique et métissage dans l'Amérique du XVIe siècle*	jeudi 4 avril 2024

Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Visibles ! Figures noires de l'histoire de France*	dimanche 7 avril 2024
30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	Cycle « Les Plateaux Diplomatiques » : Rwanda, lumières sur un génocide - en France, des archives bien gardées	jeudi 11 avril 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Des artistes antillais à Paris vus par la Harlem Renaissance	jeudi 18 avril 2024
30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	1994 - 2024 : justice, quel bilan ? Dans le cadre de la 30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	mardi 23 avril 2024
30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	Présentation de la bande dessinée *Rwanda, à la poursuite des génocidaires*	mardi 23 avril 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le nombril du monde - Sur les chemins de la diaspora rapanui (îles de Pâques, Chili, Polynésie française)*	mardi 23 avril 2024
30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	Enquêter 30 ans après - Dans le cadre de la 30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	mercredi 24 avril 2024
30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	Transmettre. D'hier à aujourd'hui - Dans le cadre de la 30e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda	mercredi 24 avril 2024
Exposition *Graver le territoire : l'art de l'exil à Pilsen* à l'Institut culturel du Mexique	Faire Mémoire et habiter par l'art - Les Artistes mexicains de Pilsen (Chicago)	lundi 29 avril 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le Chamane et le Médecin - Soigner, guérir*	mardi 7 mai 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le Vanuatu dans tous ses états - Histoire et anthropologie*	jeudi 16 mai 2024
Un dimanche en famille	Quiz autour des *Berceuses du monde* de Francis Corpateaux (3 séances)	samedi 18 mai 2024
Temps fort *Sport*	Présentation de l'ouvrage *Corps politiques - Le sport dans les luttes des Noirs américains pour l'égalité depuis la fin du XIXe siècle*	jeudi 23 mai 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'esclavage dans les mondes musulmans - Des premières traites aux traumatismes*	samedi 25 mai 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *René Girard - dans l'histoire de la littérature et de l'anthropologie*	mardi 28 mai 2024
Temps fort *Sport*	Présentation de l'ouvrage *Sur la planète de la frappe - Un sociologue chez les boxeurs*	jeudi 30 mai 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Les Natchez - Vie et destin d'un peuple nord-américain	mardi 4 juin 2024
Autour des expositions	*Anacaona - Le massacre du Xaragua*	jeudi 6 juin 2024
Autour des collections	Rencontre avec Raphaël Barontini	jeudi 13 juin 2024
Autour des collections	Xuna'an Kaab - Grandma as a beekeeper	mercredi 19 juin 2024
Temps fort *Sport*	Présentation de l'ouvrage *Une histoire populaire du football*	jeudi 20 juin 2024
Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*	jeudi 27 juin 2024
Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	Conversation - Madeleine Leclair et Myriam Mihindou	mardi 17 septembre 2024

Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	Présentation de l'ouvrage *Slam et activisme politique à Goma*	samedi 21 septembre 2024
Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	Présentation de l'ouvrage *La kora : l'empire d'une harpe ouest-africaine*	dimanche 22 septembre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Ubuntu*	mardi 24 septembre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *André Breton : carnet de voyage chez les Indiens Hopi*	jeudi 26 septembre 2024
Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?	jeudi 3 octobre 2024
Fête de la Science	Embarquement pour l'océan Pacifique (2 séances)	dimanche 6 octobre 2024
Projet CRoyAN et Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	La langue seneca de nos jours	jeudi 10 octobre 2024
Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	Du Gwoka à la Techni'ka - Une histoire poétique et philosophique de la danse caribéenne	samedi 12 octobre 2024
Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	Présentation de l'ouvrage *Dans la polyphonie d'une île - les fictions coloniales du séga mauricien*	jeudi 17 octobre 2024
Bandes dessinées	Rencontre avec le dessinateur Juni Ba	samedi 19 octobre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Publier le lointain à l'époque de Louis XIV - Actualité, colonies et littérature	mardi 22 octobre 2024
Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	S'imposer en dansant - Créativité et prestige des femmes de Mayotte	samedi 26 octobre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Frantz Fanon, Une vie en révolutions*	mercredi 30 octobre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Jules Crevaux et l'exploration de l'Amérique du Sud (1847-1882)*	jeudi 7 novembre 2024
Autour des expositions	Les coulisses de l'exposition *Wayang Kulit Théâtre d'ombres de Java et Bali*	jeudi 21 novembre 2024
9e festival du cinéma aborigène	Rencontre Tara June Winch	dimanche 24 novembre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation du numéro de la revue « Gradhiva » : Paroles spoliées : Itinéraires de la littérature orale	jeudi 28 novembre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Jim Thorpe, la légende amérindienne du football américain	dimanche 1 décembre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *L'orientalisme en train de se faire*	mardi 3 décembre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Lecture musicale et présentation de l'ouvrage *Chanter, swinguer, faire la bringue comme à Noël*	jeudi 5 décembre 2024
Actualités de l'édition et de la recherche	Présentation de l'ouvrage *Le Dahomey cérémoniel, Le cinéma de Francis Aupiais*	jeudi 12 décembre 2024
Temps fort Patrimoine Culturel Immatériel	Patrimoine poético-chanté au Koweit	jeudi 19 décembre 2024



Rencontre «Paroles spoliées» Itinéraires de la littérature orale, 28 novembre 2024



Rencontre avec André Delpuech, commissaire de l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles*, 3 juin 2024

1.5 L'enseignement et la recherche

Une place éminente de la recherche au musée

En conformité avec sa double tutelle (ministère de la Culture et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), la recherche et l'enseignement occupent depuis sa création une place de premier plan au musée. Celui-ci est doté d'une structure de recherche originale dans l'univers des musées français. Plutôt que de former une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, l'établissement a privilégié un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs liés aux disciplines constitutives du musée. Il accueille à la fois doctorants, post-doctorants et chercheurs invités pour des périodes de recherche.

La mission du musée du quai Branly – Jacques Chirac est d'une part, de mener un travail de recherche sur et autour des collections qu'il abrite, d'autre part de développer la recherche sur les enjeux contemporains dans les domaines qu'il couvre. Dans cet esprit, trois axes prioritaires ont été mis en place pour structurer les recherches menées au Département de la recherche et de l'enseignement :

- Diversité des esthétiques et des formes de créativité
- Musées, patrimoines, cultures et identités
- Héritages coloniaux : réappropriations, revendications, partages

Le premier axe, associant anthropologie, histoire et histoire des arts, analyse la multiplicité des façons dont les êtres humains perçoivent et évaluent le monde qui les entoure, renvoyant à la diversité des manières dont les différents groupes humains mettent en forme les perceptions et l'expérience. Le second axe met en œuvre une approche comparative des processus de patrimonialisation, de mise en musée et de mise en scène des identités, tant il est aujourd'hui essentiel de comprendre les transformations des musées et des patrimoines, matériels comme immatériels, notamment dans les pays qui sont les lieux d'origine des collections. Un troisième axe porte sur les « héritages coloniaux », au sens des multiples formes par lesquelles le passé des relations entre l'Europe et les autres continents se fait présent dans le monde d'aujourd'hui.

La recherche s'appuie sur un triple dispositif :

- des partenariats avec des institutions de recherche de premier plan, universités et musées notamment, en France et à l'étranger. Le musée est ainsi en partenariat avec le CNRS ; il est membre fondateur de la Fondation des Sciences du Patrimoine ; il a intégré la COMUE « Paris-Lumières », étant associé au laboratoire d'excellence (LabEx) « Les passés dans le présent » ; il s'associe avec de nouveaux partenaires en Europe, en Afrique, en Australie, en Amérique du Nord et du Sud.
- un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels orientés vers les domaines d'étude privilégiés par le musée ;
- une gamme d'activités de production et de diffusion des recherches : édition d'une revue scientifique de premier plan (*Gradhiva*), colloques, séminaires, tables rondes.

Des projets de recherche en partenariat

En 2024, le musée s'est engagé dans un nombre important de réponses à des appels à projets nationaux et internationaux, le plus souvent en partenariat. Ces projets, portés par le département de la recherche et de l'enseignement, impliquent le plus souvent des membres des Unités patrimoniales et des agents de restauration.

Le musée s'est associé au MARKK (ancien musée d'ethnographie de Hambourg), au Musée national du Mali, et à l'Institut Frobenius (Université de Francfort), pour déposer une réponse au premier appel à financements du fonds franco-allemand de recherche sur la provenance des objets d'Afrique sub-saharienne. Le projet PROBAMA (Provenance d'Objets Bamana du Soudan Français (Mali) 1880-1914) permettra d'explorer dans une démarche comparative les pratiques de prélèvement d'objets dans un contexte colonial par des savants et agents coloniaux allemands et français. Le projet a été retenu.

Au cours de l'année 2024, le musée s'est engagé avec ses partenaires dans plusieurs consortiums en réponse à l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) « Programmes de Recherche en Sciences Humaines et Sociales », lancé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dans le cadre de France 2030. Il s'est en particulier investi comme partenaire (signataire) dans le projet SPHINX : Sciences du Patrimoine, Héritage, Innovation, Enjeux, porté par Sorbonne Université. Le musée est également impliqué en tant que partie prenante dans le projet HERMES (*Heritage in the Making : Emerging Strategies*), porté par l'Université Sorbonne Nouvelle autour des patrimoines émergents.

Ces deux consortiums ont été désignés lauréats en décembre 2024 par un jury international.

Le musée est partenaire de Deakin University pour un projet financé par l'Australian Research Council (ARC), *The Great Exhibitions and Their Lost Indigenous Objects*. Celui-ci vise à explorer le destin des collections aborigènes exposées lors des grandes expositions universelles, de retracer l'histoire et la provenance d'objets souvent perdus après ces événements, tout en éclairant les enjeux liés au patrimoine autochtone.

En 2024, le musée a été sollicité par Deakin University et University of Western Australia, pour participer au dépôt auprès de l'Australian Research Council (ARC) d'une candidature pour la constitution d'un Centre of Excellence international. Ce projet explorant les liens entre les objets indigènes et leur patrimoine culturel au niveau global a été déposé à l'automne.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac porte le projet ETOFFE – Étudier les Tapa, Objets et savoir-faire des femmes, déposé auprès de la Fondation des Sciences du Patrimoine, destiné à l'inventaire et à l'analyse des étoffes d'écorce (tapas), mettant en lumière le savoir-faire des femmes d'Uvea et de Futuna. Ce programme, en partenariat avec la Délégation de Wallis et Futuna et le Centre de recherche sur la conservation CRC UAR 3224, a obtenu un financement.

Le musée a soutenu le projet GUINBRI, porté par le Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) – Paris Saclay en partenariat avec le musée de la musique, déposé auprès de la Fondation des Sciences du Patrimoine. Le projet, qui a été financé, s'attache à la conservation et à la valorisation des *guinbri*, luths emblématiques d'Afrique du Nord.

Par ailleurs, le musée est partenaire d'une chercheuse de l'Université de Nanterre dans le cadre du dépôt d'une candidature à un IRP (International Research Projets) LivLegs (Living Legacies), qui se déroulera sous l'égide du CNRS. Ce projet porte sur les enjeux de gouvernance des données patrimoniales et numériques dans le cadre des collaborations entre communautés autochtones, musées et universités. Le musée a également été associé à un projet sur la même thématique déposé auprès de la MSH Mondes (Université de Nanterre).

Au-delà de la recherche en partenariat avec des universités, musées et instituts de recherche, le département de la recherche et de l'enseignement s'efforce aussi à développer, en consonance avec les orientations de l'établissement, des projets collaboratifs avec les communautés d'origine des collections.

Le musée poursuit ainsi l'expérience pionnière du Projet CRoyAN – Collections royales d'Amériques du Nord – dans le cadre duquel ont été accueillis quatre chercheurs autochtones partenaires du projet (deux Quapaw et deux Choctaw) en décembre 2024.

Le département de la recherche et de l'enseignement s'est également engagé depuis 2023 dans le projet international *Objets partagés – les collections franco-brésiliennes des Lévi-Strauss*, en partenariat avec le Museu de Arqueologia e de Etnologia de l'Université de São Paulo (MAE-USP), et avec le Laboratoire d'anthropologie sociales du Collège de France. Il s'agit d'une étude systématique des collections d'objets amérindiens collectés dans les années 1930, au Brésil, par le couple français Dina et Claude Lévi-Strauss, et conservés actuellement au musée du quai Branly – Jacques Chirac et au MAE-USP. Ce projet comporte un important volet collaboratif développé en 2024 avec les communautés boe-bororo du territoire autochtone de Tadarimana, au Brésil central. Grâce aux financements accordés par le programme de coopération franco-brésilien USP-COFECUB, par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et par l'ambassade de France au Brésil, le projet a été présenté en mars 2024 dans les villages de Tadarimana. Les habitants ont constitué une équipe de spécialistes boe-bororo qui est venue à Paris, en octobre 2024, afin d'étudier les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. En décembre, une équipe du musée du quai Branly – Jacques Chirac et du MAE s'est rendue à Tadarimana afin de restituer le projet auprès des communautés Bororo.

L'accueil des chercheurs et la valorisation de leurs travaux

L'attribution de bourses de rédaction de thèse et de contrats post-doctoraux par le musée vise à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont principalement l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie et la sociologie. Les domaines de recherche privilégiés sont les arts, les cultures et les sociétés non européennes, dans leurs relations avec l'Europe.

Les bénéficiaires sont sélectionnés par un comité d'évaluation sur des critères d'excellence scientifique : dossier, double rapport anonyme, collégialité des décisions. Est également appréciée leur capacité de dialoguer avec les axes prioritaires du département de la recherche et de l'enseignement.

Depuis 2023, les contrats post-doctoraux sont à temps plein et d'une durée de deux ans. Le musée ouvre en alternance trois postes une année et deux l'année suivante. En 2024, ont ainsi été recrutés deux chercheurs ; en 2025, trois postes seront donc ouverts. Une évaluation de cette transformation sera par ailleurs effectuée.

Un appel à candidatures pour les contrats post-doctoraux et les bourses doctorales a également été lancé en février 2024. Le musée a reçu cinquante-sept dossiers de candidature pour les quatre bourses doctorales proposées (d'une durée de 12 mois) et trente-sept dossiers de candidature pour les deux contrats post-doctoraux (d'une durée de 24 mois). Les disciplines les plus représentées dans les candidatures ont été l'anthropologie, l'histoire, l'histoire de l'art et l'archéologie. L'équipe de jeunes chercheurs intègre également trois post-doctorantes recrutées en 2023.

Dans le cadre d'un dispositif mis en place par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et piloté par CNRS sciences humaines et sociales, des enseignants-chercheurs, accueillis au sein d'un laboratoire attaché au CNRS, bénéficient d'une immersion au musée pour un semestre ou deux. En 2023-2024, le musée a accueilli Julien Bondaz, maître de conférences en anthropologie sociale à l'Université Lumière Lyon 2, et Christelle Lozère, maîtresse de conférences en histoire de l'art à l'Université des Antilles. Enfin, le musée a bénéficié en 2024 de deux professeures invitées pour un mois au département de la recherche et de l'enseignement.

- En janvier, Els Lagrou, Professeur d'anthropologie, Graduate Programme de troisième cycle en Sociologie et Anthropologie de Université Fédérale de Rio de Janeiro ;
- En octobre 2024, Nélia DIAS, Professeure au département d'anthropologie de l'Université de Lisbonne (Portugal).

Elles ont notamment réalisé des séminaires à l'attention des doctorants, et participé à des activités scientifiques au sein du musée.

L'évaluation scientifique

Un « comité de sélection » attribue les dossiers de bourses doctorales et de contrats post-doctoraux soumis au musée en réponse à un appel à candidatures annuel, et évalue sur le plan scientifique les dossiers présentés pour le prix de thèse du musée (double évaluation des dossiers, prise de décision collégiale). Ce comité, placé sous la présidence d'Emmanuel Kasarhérou, président de l'établissement, se composait en 2024 de chercheurs d'institutions françaises et étrangères et de représentants du musée :

Membres

- Julien Bondaz (Université Lyon 2)
- Benoît de l'Estoile (musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Jessica de Largy Healy (Centre National de la Recherche Scientifique - LESC)
- Sarah Fila-Bakabadio (Université Cergy-Pontoise)
- Lucile Grand (musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Naveen Kanalu (École des Hautes Études en Sciences Sociales)
- Rémi Labrusse (École des Hautes Études en Sciences Sociales)
- Frédéric Laugrand (Université Catholique de Louvain)
- Stéphanie Leclerc-Caffarel (musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Irene Maffi (Université de Lausanne)
- Aliocha Maldavsky (Université Paris Nanterre)
- Marian Nur Goni (Université Paris 8)
- Anne-Solène Rolland (musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nathan Schlanger (École nationale des chartes)
- Valentina Vapnarsky (Centre national de la recherche scientifique - EPHE)
- Leandro Varison (musée du quai Branly – Jacques Chirac)

LES BOURSES ET CONTRATS DU MUSÉE

Les Bourses doctorales 2024-2025 ont été attribuées à

- Celia Bellache
  Histoire de l'art, EPHE
  « Bijoux et costumes en Algérie coloniale »
- Romain Denimal Labeguerie
  Anthropologie, Université Paris Nanterre
  « Les Sens du sacré : indexicalité politique et stéréotypisations des discours mayas-q'eqchi' sur les « lieux sacrés » du Petén au Guatemala »
- Francesca Fanciulli
  Anthropologie, EHESS
  « Tisser un art national au Sénégal : tapisseries des manufactures sénégalaises des arts décoratifs de Thiès sous la présidence de Léopold Sédar Senghor (1960-1980) »
- Antoine Duranton
  Histoire, EHESS
  « Entre ciel et terre : la colonisation agricole des Antilles et de la Nouvelle-Espagne (1492-1598) »

Contrats post-doctoraux 2024-2026 (contrats de deux ans) attribués à

- Coline Desq
  Anthropologie
  « Matérialité de la sorcellerie et de la contre-sorcellerie en pays éwé (Sud-Ouest du Togo) Grigris, contre-sorcellerie vodu et leur patrimonialisation »
- Quentin Ehrmann-Curat
  Anthropologie
  « 'Je plie mais ne romps pas.' Le pliage du bois dans les cultures de la côte nord-ouest, histoire et ethnographie d'une singularité et d'une redécouverte »

Les prix de thèse du musée décernés en 2024

Exceptionnellement, le musée a décerné en 2024 les prix de thèse correspondant à 2023 et 2024.

Le prix de thèse 2023 (pour les thèses soutenues en 2022) a été décerné à :

- Pia Bailleul, pour sa thèse d'anthropologie intitulée « Gisements nationaux et terres communes : étude des reconfigurations juridiques, géologiques et politiques du traitement des sols et des sous-sols groenlandais à partir de l'ethnographie du projet minier de Kuannersuit », soutenue à l'Université de Nanterre sous la direction de Madame Sophie Houdart.
- Arthur Cognet, pour sa thèse d'anthropologie intitulée « Des récits de la colonisation : ethnogenèse, tradition orale et nationalisme chez les Napo Runa d'Amazonie équatorienne », soutenue à l'Université de Lyon 2 sous la direction de Monsieur Dejan Dimitrijevic
- Une mention honorable a été attribuée à Cléa Hance pour sa thèse en droit « La participation des détenteurs à la sauvegarde de leur patrimoine culturel : émergence d'un standard juridique », soutenue à l'Université Paris-Saclay sous la direction de Madame Marie Cornu et Monsieur Christian Delporte.

Le prix de thèse 2024 (pour les thèses soutenues en 2023) a été décerné à :

- Sandrine Bessis, pour sa thèse en anthropologie linguistique « Souvenir des ancêtres et histoire orale au Vanuatu. Les récits de chefferies anciennes aux îles Shepherd », soutenue à l'Université Sorbonne Nouvelle sous la direction de Chris Ballard et Alexandre François
- Et Inés Calvo Valenzuela, pour sa thèse en anthropologie « La loi de l'eau : autorité des femmes wayuu et politisation de la nature au prisme du capitalisme minier (Haute et Basse Guajira colombiennes) », soutenue à l'École des hautes études en sciences sociales sous la direction de Philippe Descola et Laurent Berger.
- Une mention honorable est attribuée à Elise Voyau pour sa thèse en histoire de l'art « Photographies à vendre ! Redéfinir le radicalisme en photographie après 1968, le cas japonais de Workshop shashin gakkō (1974-1976) », soutenue à l'Institut national des langues et civilisations orientales sous la direction de Michael Lucken.

Bourse d'étude doctorale pour la connaissance de l'esclavage colonial et de ses conséquences et héritages.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage attribuent depuis 2021 une bourse annuelle destinée à favoriser les travaux doctoraux relatifs à l'esclavage colonial et à ses héritages.

Le financement d'une bourse de recherche conjointe avec la Fondation pour la mémoire de l'esclavage s'inscrit dans le prolongement de nombreuses expositions, rencontres, conférences, projections auour de l'histoire de l'esclavage, des colonisations et des indépendances, du racisme, de la lutte pour l'égalité des droits.

La lauréate de la bourse d'étude doctorale pour l'année 2024 est :

- Valérie-Ann Edmond-Mariette, doctorante en histoire, Université des Antilles, son projet de thèse intitulé : « Le son de la mémoire de l'esclavage – Musique et politique dans les Antilles entre 1956 et 1998 », sous la direction de Myriam Cottias et Audrey Célestine.

SOUTIEN PARTENARIAL À LA RECHERCHE

Bourses de terrain de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet - Agir pour l'éducation. Celle-ci propose chaque année des bourses de terrain à des doctorants de toute nationalité, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur francophone. Les bourses sont destinées à financer des recherches de terrain dans des pays extra-européens (enquêtes ethnographiques, fouilles ou séjours en archives). Le musée assure le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidature. En 2024, la Fondation Martine Aublet a attribué douze bourses à des doctorants. Elle a également octroyé dix bourses pour des recherches de master.

Lauréats 2024 des bourses de la Fondation Martine Aublet (niveau doctorat)

- M. Melvin Ait Aissa
  Anthropologie, Université Aix-Marseille
  « Devenir(s) *muxes* : processus de subjectivation et reconnaissance sociale d'une minorité de genre dans le Mexique contemporain »
- Mme Else Audren
  Anthropologie, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)
  « Aborder la ville par la mer : pêche, urbanité et société à Dakar »
- M. Jeronimo Bermudez
  Histoire, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

« Travail humain et ressources animales dans la Nouvelle-Espagne (1550-1650). Une transition énergétique d'Ancien Régime »

- M. Albert Constant-Piot
  Anthropologie, Université de Bretagne Occidentale
  « Une ethnographie multi-située des arts, des rêves et de leurs archives dans le golfe de Papouasie (1901-21e siècle). Des collectes et théorisations de Charles G. Seligman jusqu'à l'objet-agent onirique autochtone, une étude historique et contemporaine de l'île d'Urama (Papouasie-Nouvelle-Guinée) »
- M. Hugo Dory-Cros
  Anthropologue, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « La palingénésie de l'or. Généalogie d'une transition des modes de production dans la ruralité forestière ivoirienne »
- Mme Stéphanie Gadat
  Archéologie, Université Paris 1
  « Les sommets vénérés dans le paysage inca : comparaison entre Socaire et le Famatina (1350-1550, San Pedro de Atacama, Chili et La Rioja, Argentine) »
- Mme Julia Hancart
  Histoire de l'art, Université Paris Nanterre
  « Perspectives sur la photographie contemporaine depuis l'Afrique : une histoire récente des expositions (1987 – 2023) »
- M. Yusuke Kunitomo
  Sociologie, Institut national des langues et civilisations orientales
  « Avocats engagés et droits des immigrés. Une analyse de la mobilisation du droit pour la cause des étrangers au Japon »
- M. Samuel Labbe
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « Les vaches survivantes : Mémoire, affect et sorcellerie dans le Rwanda post-génocide »
- M. Arthur Lahitte-Loustau
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « Les micro-entrepreneurs Shuar. Pour une ethnographie de l'économie politique en Amazonie autochtone »
- Mme Larissa Longano de Barcellos
  Anthropologie, École pratique des hautes études (EPHE-PSL)
  « Arts de la parole, variations mythologiques et génétique du texte chez les Awajún de l'Alto Marañon »
- M. Stefano Stanca
  Droit, études politiques et philosophie (DEPP), École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « L'Hôpital Neuropsychiatrique de Berrechid : Au Maroc, l'histoire d'une psychiatrie coloniale différente de l'École d'Alger »

Lauréats 2024 des bourses de la Fondation Martine Aublet (niveau master)

- Mme Clélia Abadie
  Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
  « Les « fausses têtes » des contextes funéraires des sites de Pachacamac et d'Ancón (Côte centrale du Pérou). Une étude typologique »
- M. Axel Briglia
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « Séismes dans la province d'Hatay. Comment sortir de l'urgence, comment penser l'auto-reconstruction ? ». Une enquête auprès de l'association « Halkevleri » dans le quartier d'Aşağıokçular
- Mme Kayla Cherry
  Histoire, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « L'inversion dansée au carnaval de Guyane. Fem'Touloulou entre désordre social et liberté carnavalesque, 1946-1988 »
- Mme Soledade Colliot
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « Voir et faire voir le comique à travers les masques, les grimages et d'autres travestissements lors du festival Newar Gaï Jatra (Népal) »
- Mme Néïs Demellier
  Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
  « Des nœuds dans les systèmes techniques néo-Inuit. Une approche multiscalaire des fanons noués de Kukulik à Piġniq (nord-ouest de l'Alaska) »
- M. Komla Elolo Djiakpo, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines
  Archéologie, Culture, Patrimoine et Médiation
  « « Bénin révélé » ou la politique culturelle de Patrice Talon (2016-) : soft power, construction et affirmation d'identité nationale, refondation des industries culturelles et créatives au Bénin »
- Mme Manon Duboc
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « La reconstitution de l'Assemblée de Comuneros.as à Union Hidalgo (Mexique) dans le cadre de la lutte contre le projet éolien Gunaa Sicaru : la terre au coeur des luttes ? »
- M. Camille Letourneur
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « Fondre mémoire, technique et esthétique : La Guilde des Bronziers Royaux d'Igun Street »
- Mme Enora Maurice
  Histoire, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « Survivre par l'écrit : femmes et correspondances familiales transatlantiques, 1739-1763 »
- Mme Claudia Valeria Parra Gonzalez
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « Traversées invisibles : découvrir la violence cachée sur le chemin des femmes migrantes vers le Darién (Colombie, Panama) »

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet des prix de thèse à des boursiers des années précédentes. Ce prix constitue une aide en vue de la publication de leur thèse de

doctorat. Le montant du prix s'élève à 5 000 euros. En 2024, deux lauréats ont été distingués par le conseil scientifique de la Fondation :

- M. Mehdi Ayachi
  Anthropologie, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
  « L'Etat lecteur. Ethnologie de la vie intellectuelle au Sultanat d'Oman »
- Mme Mathilde Helson
  Anthropologie, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
  « Trouver sa vie à Mayotte. Dispositifs et pratiques de soin de jeunes personnes en situation d'affliction »

L'organisation de l'enseignement au musée

Le musée est un partenaire privilégié de nombreuses institutions universitaires dont il accueille les enseignements. Mettant à disposition les connaissances et les compétences de ses équipes, l'établissement propose par ailleurs une offre mutualisée d'infrastructures, de services et de ressources.

En 1924, une rentrée des enseignants au musée a été organisée pour la première fois, pour familiariser les enseignants et les étudiants aux ressources et possibilités offertes par le musée (expositions, manifestations scientifiques, bibliothèques). Un livre des enseignements a été produit.

En 2024, le musée a accueilli des enseignements des établissements du supérieur suivants : l'université CY Cergy, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Sorbonne Nouvelle, l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, l'Université Paris Nanterre, l'Université Paris Saclay, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

Dans le cadre de ces partenariats, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli en 2024, trois enseignements de licence et dix-neuf séminaires de niveau de master et doctorat.



Venue de représentants Boe-Bororo, octobre 2024

Les manifestations scientifiques organisées par le musée en 2024

Diversité des manifestations

Le département de la recherche et de l'enseignement organise, co-organise ou soutient un ensemble de manifestations scientifique. Ces événements couvrent un large spectre, allant des colloques internationaux aux séminaires, en passant par des conférences, des journées d'étude, des tables rondes, des projections et son événement phare biannuel « *L'ethnologie va vous surprendre !* ».

Bilan de l'année 2024

L'année 2024 a été particulièrement riche en événements scientifiques, avec vingt-cinq manifestations qui ont témoigné de la vitalité intellectuelle de l'institution. La programmation, variée et dynamique, a couvert un large éventail de colloques, de conférences et de projections, culminant avec le grand week-end thématique.

Focus sur l'événement phare

Le grand week-end « *L'ethnologie va vous surprendre ! Le corps* » a représenté un moment fort de l'année, proposant une exploration pluridisciplinaire et immersive du corps. Cet événement innovant a réuni des conférences académiques ouvertes à tous les publics, des performances artistiques originales, des projections de films documentaires et des activités interactives, offrant ainsi une compréhension kaléidoscopique de la thématique du corps.

Mission et objectifs

Fidèle à sa mission de diffusion et de partage des connaissances scientifiques, le musée a créé un espace de dialogue unique où chercheurs, artistes, praticiens et grand public se rencontrent. Ces rencontres permettent d'aborder de manière approfondie et accessible les enjeux contemporains de l'anthropologie, des sciences humaines et sociales, ainsi que les questions liées au patrimoine immatériel.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

Visions chamaniques. Perceptions et expressions visionnaire en Amazonie et Ailleurs
Colloque en lien avec l'exposition Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne / journée d'étude sur les visions induites par les hallucinogènes et représentations iconographiques.
23 janvier 2024

Cette journée d'étude était organisée par David Dupuis, chargé de recherche INSERM (IRIS/EHESS) et Els Lagrou, Professeur d'anthropologie, Graduate Programme de troisième cycle en Sociologie et Anthropologie à l'Université Fédérale de Rio de Janeiro invitée au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle a proposé d'interroger, au-delà du lieu commun de la « représentation », les enjeux contemporains de la relation entre les images mentales visionnaires et les productions graphiques et iconographiques, notamment à partir du cas de l'ayahuasca, breuvage psychotrope traditionnellement utilisé par les populations autochtones d'Amazonie occidentale, dont l'usage s'est récemment mondialisé.

Rituels en matières
Offrandes, dépôts, autels en Mésoamérique et au-delà
Colloque en lien avec l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*
4 et 5 avril 2024
En espagnol et en français avec traduction simultanée

Organisé par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le réseau international RITMO sur la Mésoamérique (IRN du CNRS), ce colloque international a proposé de réinterroger, à partir de travaux récents d'archéologues, d'historiens et d'anthropologues, les actes religieux fondamentaux que constituent, en Mésoamérique et au-delà, les offrandes et dépôts rituels

Objets étrangers
Incorporer et tenir à distance (par) les choses
15 mai 2024

Cette journée d'étude a proposé d'explorer les manières par lesquelles les sociétés humaines construisent matériellement l'extranéité.

Restes humains et interventions artistiques dans les musées
4 juin 2024
Frédéric Keck, Lucia Piccioni

Depuis une vingtaine d'années, la présence de restes humains dans les musées d'anthropologie européens est devenue une question très sensible. Les restitutions officielles de ces restes humains à leur pays d'origine (« Vénus hottentote », têtes de chefs maoris, tête du chef Kanak Hantaï, têtes de soldats algériens, etc.) sont justifiées par les lois bioéthiques condamnant l'usage de restes humains comme des objets. Mais la grande quantité de restes humains dans les réserves des musées européens, issues de collectes massives pendant la période coloniale de construction de ces musées, pose un problème aux conservateurs en charge de ces collections. Les législations en vigueur n'autorisent les restitutions de restes humains, comme de tout autre objet patrimonial, que dans le cadre de négociations d'Etat à Etat et à condition que ces restes soient enterrés par leurs communautés d'origine. Or la complexité de ces procédures laisse un grand nombre de restes humains en attente d'une possible restitution. Dans cette période d'attente, où les restes humains ne peuvent être ni rendus ni exposés, les artistes s'emparent de ces objets pour interroger leurs pouvoirs subversifs à l'intérieur des réserves muséales. Ils révèlent, par des œuvres qui intègrent ces restes humains, la matérialité et l'historicité. Ils peuvent ainsi formuler des questions auxquels les juristes ne peuvent donner que des réponses imparfaites sur le statut de ces objets patrimoniaux. Ce colloque est associé à un numéro spécial de *Gradhiva* à paraître en 2025.

L'anthropologie de Jean-Paul Colleyn : le film de l'éthnographie en regard
19 juin 2024
Coordinateur : Erwan Dianteill, Professeur Paris Cité :
Film inédit de Jean-Paul Colleyn : Nanganyere s'en va ou Tout Blanc Bébé

Ce colloque sur l'œuvre de Jean-Paul Colleyn offrait une opportunité unique de plonger dans l'oeuvre d'un anthropologue

exceptionnel, dont l'œuvre est reconnue internationalement, en particulier aux États-Unis. Colleyn, à travers ses études approfondies sur les sociétés africaines, a redéfini les paradigmes de l'anthropologie visuelle. Le colloque a exploré la richesse de ses contributions, en mettant en lumière les enjeux religieux africains contemporains (prophétisme, exorcisme, divination). L'impact de Colleyn sur la discipline a été analysé, soulignant son rôle en tant que pionnier de l'anthropologie visuelle, mais aussi en tant qu'auteur de textes anthropologiques. Cet événement a constitué une occasion pour les chercheurs, étudiants et passionnés d'anthropologie visuelle de dialoguer autour de l'héritage dynamique de Jean-Paul Colleyn.

Laurajane Smith: Affective heritage revisited
11 septembre 2024
Une conférence de rentrée a été organisée en partenariat avec le CNRS, Sciences sociales et humaines sur le thème de l'anthropologie du patrimoine, autour de l'anthropologue australienne Laurajane Smith, actuellement l'une des dix chercheurs ambassadeurs du CNRS.

Laurajane Smith est directrice du *Centre of Heritage and Museum Studies* à la *Research School of Humanities and the Arts* de l'Université nationale australienne. Elle est membre de l'Académie des sciences sociales d'Australie. Entre 2010 et 2012, elle a travaillé à la création de l'*Association of Critical Heritage Studies*. Elle est rédactrice en chef de l'*International Journal of Heritage Studies*.

L'authenticité à l'épreuve
12 septembre, musée du quai Branly – Jacques Chirac
13 septembre , Centre des colloques du Campus Condorcet
Organisation scientifique : Isabelle Yaya, EHESS, Emanuela Canghiari, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Ces journées d'études proposaient d'ouvrir un dialogue pluridisciplinaire et comparatif sur les usages de la notion d'authenticité en sciences sociales et humaines.

Ethnologie en actions !
Rencontre des ethnopôles
27 septembre 2024
Organisée en partenariat avec le département de la recherche, de la valorisation et du patrimoine culturel immatériel du ministère de la Culture.

Que peut l'ethnologie au-delà de produire des connaissances ? A quelles conditions peut-elle aujourd'hui être impliquée dans des projets culturels qui répondent à des demandes sociales ? Quelles possibilités s'ouvrent en considérant le patrimoine comme vivant, mu par des relations sociales, interspécifiques, et à des objets et des lieux ? Qu'est-ce qu'un ethnopôle ? Des chercheurs, des conservateurs et des responsables d'ethnopôles ont échangé sur le thème de l'ethnologie en action.

Paysages sonores, patrimoine oral
Dans le cadre du nouveau parcours sonore « les collections ont leur bande-son »
16 et 17 octobre
Benoît de L'Estoile, Stéphanie Caffarel-Leclerc, Steve Bourget, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Que faire du patrimoine oral et sonore collecté depuis le début du 20ème siècle ? Comment le conserver accessible et vivant ? Sur quoi portent les recherches actuelles sur le son ? Comment mettre en exposition une langue ? Comment sonoriser un espace d'exposition ? À l'occasion de la nouvelle sonorisation du plateau des collections, ces rencontres ont réuni des chercheurs spécialisés dans l'étude du patrimoine oral et des paysages sonores, des responsables de collections ainsi que des praticiens de la sonorisation des expositions pour aborder des questions clés liées à ce champ en pleine évolution.

Une performance animée par Cécile Van den Avenne, sociolinguiste, et Yewhe Yeton, musicien et rappeur béninois, a clôturé la journée par une exploration des liens entre musique, langage et patrimoine oral.

Paroles spoliées. Trajectoires de la littérature orale
28 novembre 2024
Rencontre avec les deux co-coordinatrices du dossier n° 38 de la revue *Gradhiva,* Irene Albers (Freie Universität Berlin) et Éléonore Devevey (Université de Genève), ainsi que Susanne Furniss et animée par Cyril Vettorato (Université Paris Cité - Pôle Nord-est).

Que sont devenus, dans l'espace intellectuel et littéraire européen, les énoncés collectés en contexte colonial ? À quel prix des mythes, des prières ou des chants sont-ils devenus des échantillons de « littérature orale » ? Peut-on, comme on le fait pour les artefacts, documenter leur provenance, voire élaborer des modes de restitution ? À partir du cas des arts verbaux, ce dossier s'affronte aux questions qui bouleversent aujourd'hui le monde des musées.

GRAND EVENEMENT

L'ethnologie va vous surprendre ! Le corps
Samedi 2 et dimanche 3 mars 2024

Depuis 2013, le musée du quai Branly – Jacques Chirac met à l'honneur jeunes ethnologues, artistes et chercheurs de renom lors d'un week-end consacré à l'ethnologie. Science en plein essor, fondée sur des travaux de terrain, des archives historiques, anthropologiques et archéologiques, l'ethnologie permet de mieux appréhender la complexité et la variété de nos sociétés et formes culturelles.

Après le succès des précédentes éditions, « *L'ethnologie va vous surprendre !* » est revenu pour un 6ème rendez-vous les 2 et 3 mars 2024, et a mis le corps au cœur de sa programmation, et plus précisément le dépassement du corps.

Dans la perspective des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le public a été invité à découvrir et croiser les regards, à participer à des débats et conférences autour de la lecture de rituels mettant en jeu le corps, ses modifications, et ses limites physiologiques. Il a pu découvrir, au cœur des différents espaces du musée, des propositions



Week-end «L'ethnologie va vous surprendre», 2-3 mars 2024

artistiques et scientifiques faisant dialoguer œuvres, spécialistes des sciences humaines et personnalités issues du monde du sport, pour une plus grande transmission du savoir, afin de tracer des ponts entre l'ethnologie, les arts, le corps et les valeurs sportives.

PROJECTIONS - DÉBATS

Le cinéma de la figure
Cinéma documentaire et expérimental
Un séminaire de l'École des hautes études en sciences sociales au musée du quai Branly – Jacques Chirac
Stéphane BRETON (cinéaste et ethnologue, directeur d'études à l'EHESS)
Philippe-Alain MICHAUD (historien de l'art, conservateur des films, Musée national d'Art

Cycle de cinéma-débat autour de l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*
Conçu par David Dupuis et Elise Grandgeorge

Ce cycle de projection cinéma se proposait d'explorer les enjeux contemporains de ces relations, à partir du cas de l'ayahuasca, un breuvage hallucinogène traditionnellement utilisé par les populations autochtones d'Amazonie occidentale, dont l'usage s'est récemment mondialisé. Il s'agissait de mettre en valeur la diversité des modes de représentation contemporains des hallucinations visuelles induites par l'ayahuasca (matériaux, techniques, supports, caractéristiques formelles) et d'inviter à la réflexion sur les usages sociaux et de ces images, au-delà de leurs qualités esthétiques.

Jeudi 18 janvier 2024
Les trois mondes du Santo Daime, film documentaire réalisé par Patrick Deshayes
Discutant : Patrick Deshayes (anthropologue et réalisateur)

Jeudi 22 février 2024
Courts-métrages portant sur l'expérience psychédélique réalisés dans le cadre de la contre-culture américaine (liste à définir par Elise Grandgeorge)
Discutante : Elise Grandgeorge, doctorante en histoire de l'art

Jeudi 7 mars 2024
Les psychédéliques, des drogues qui soignent
Discutants : Dr Lucie Berkovitch (psychiatre et chercheure en neurosciences) et Vincent Verroust (doctorant en épistémologie et président de la société psychédélique française)

Archéologie, anthropologie et nation au Mexique
16 avril 2024

Projection du film documentaire « La piedra ausente » « The absent stone », 1h22m, 2013, réalisé par Jesse Lerner et Sandra Rozental, suivie d'une rencontre avec Paula Lopéz-Caballero, historienne et anthropologue, professeure à l'Université nationale de Mexico (UNAM) et Miruna Achim, professeure au département des sciences humaines de l'Universidad Autónoma Metropolitana-Cuajimalpa, Mexico, chercheuse invitée à l'Institut d'Etudes Avancées (Paris). La séance était animée par Benoît de L'Estoile.

Festival international Jean Rouch
2 – 9 mai 2024

Rendez-vous majeur du cinéma documentaire associé aux sciences humaines et sociales, le festival est l'occasion de voir autrement le monde et d'en débattre. Il invite tous les publics à la rencontre de la diversité humaine, à travers des parcours singuliers ou collectifs, des pratiques sociales, politiques, culturelles et interculturelles, ainsi que les relations au non-humain.

Le comité du film ethnographique

Fondé au musée de l'Homme en 1953 à l'initiative notamment de l'ethnologue cinéaste Jean Rouch, le Comité du film ethnographique est hébergé au musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2021. Il organise et conçoit chaque année la programmation du Festival international Jean Rouch, rendez-vous majeur du cinéma documentaire associé aux sciences humaines et sociales.

En 2024, le festival s'est tenu du 2 au 9 mai, au sein du musée ainsi qu'à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et au Campus Condorcet.

Festival Esclavage et Cinéma
Résister ! Survivre, S'opposer, Se révolter
Samedi 11 mai 2024

Dans le cadre des journées de commémoration de l'esclavage et de son abolition, la Fondation pour la mémoire de l'esclavage et le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'associent pour proposer une série de films mobilisant la mémoire de l'esclavage à partir de plusieurs points de vues et imaginaires.

Cette année, Esclavage & Cinéma a mis à l'honneur des films où la résistance est le mot d'ordre des esclaves. Alors que *M Marronnage* déroule un univers dystopique et afro-futuriste, les trois films *La Rivière Tanier* sur l'île Maurice au 20e siècle, *Lève tes morts* à La Réunion au 18e siècle et *Tamango* sur un navire négrier clandestin du 19e siècle montrent l'importance de la résistance. Se déroulant à des époques différentes, dans des lieux différents, ces films se rejoignent par la célébration des combats quotidiens des personnes mises en esclavage et de leurs descendants.

Les kalinagos des petites antilles du 17e siècle à aujourd'hui
14 septembre 2024

Dans le cadre de l'installation dans l'atelier Martine Aublet de l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles*

Projection du film *Ici s'achève le monde connu* d'Anne-Sophie Nanki suivie d'un débat sur les Kalinagos des petites Antilles du 17e siècle à aujourd'hui avec André Delpuech, Conservateur général du patrimoine et commissaire de l'exposition, Benoît Roux de Université de Rouen Normandie, et Anne-Sophie Nanki, réalisatrice.

Présentation du film de Dina et Claude Lévi-Strauss : « La vie d'un village Bororo. Rio Vermelho, état du Mato Grosso, décembre 1935 »
10 octobre 2024

La séance était commentée par les représentants autochtones Boe-Bororo invités par le département de la recherche et de l'enseignement en octobre.

L'activité éditoriale

En 2024, l'activité éditoriale s'est concentrée sur la revue d'anthropologie et d'histoire des arts *Gradhiva*. Deux numéros ont été publiés en 2024.

- *Gradhiva n°37- Archives, écriture, fiction. Dans les pas de Jean Jamin*
  Coordonné par Julien Bondaz, Michèle Coquet, Vincent Debaene, Eric Jolly et Marianne Lemaire
  Paru en février 2024

Récemment disparu, l'anthropologue Jean Jamin avait fondé Gradhiva en 1986 avec son ami Michel Leiris. Il a dirigé pendant neuf ans cette « revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie » novatrice dans sa composition comme dans ses thématiques. Ce numéro est l'occasion de rendre hommage à son inventivité, sa liberté et son érudition à travers une série de réflexions sur des thèmes qu'il a abordés en pionnier : les archives, nouvelles sources pour une histoire de l'anthropologie dont il fut, en France, le grand artisan ; l'épistémologie de cette discipline à travers la question de l'écriture du terrain ethnographique ; les rapports, enfin, qu'elle entretient à la fiction et aux arts.

Cet ensemble de textes et d'entretiens est complété par des documents d'archive inédits, photographies et correspondances qui plongent le lecteur dans l'anthropologie des années 1980 et dans le travail de ce chercheur éclectique.

- *Gradhiva n°38 – Paroles spoliées. Itinéraires de la littérature orale.*
  Coordonné par Irene Albers et Eléonore Devevey
  Paru en novembre 2024

À l'issue des conquêtes coloniales, les puissances colonisatrices ne se sont pas seulement approprié des territoires et des biens culturels : elles ont aussi collecté des paroles. Missionnaires, administrateurs, ethnologues et linguistes ont, plus exactement, transformé en textes des énoncés oraux de natures et de fonctions variées dans leur contexte d'origine, bientôt rassemblés sous la catégorie de « littérature orale ». En situation d'asymétrie coloniale, ce triple transfert (de l'oral à l'écrit, d'une langue à une autre, d'un contexte culturel à un autre) a donné lieu à d'inévitables altérations. Les sources des textes ont parfois été effacées, et leur sens déformé ou perdu. Quelques anthologies de contes africains, océaniens, ou autres, se vendent encore aujourd›hui sans que la provenance des textes ne soit interrogée.

Aiguillé par les principes des enquêtes de provenance menées sur les objets de musée, ce dossier, qui fait le pont entre les recherches francophones et germanophones sur le sujet, propose des études de cas africains, caribéens et nord-américains.

Ce numéro est en cours de traduction en anglais (version en ligne).

- Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

Gradhiva est mise en ligne sur le portail des revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : http ://gradhiva.revues.org. Cette présence permet de communiquer sur le musée et son actualité via le flux RSS proposé sur la page d'accueil de la revue.

Depuis 2021, afin de se mettre en cohérence avec les directives européennes relatives aux politiques en matière de recherche, le musée a opté pour une mise en ligne en accès libre de *Gradhiva*. Par ailleurs, à la suite de la convention passée avec l'unité mixte de services Persée (École normale supérieure de Lyon/CNRS) pour la mise en ligne des 34 numéros de *Gradhiva*, publiés par les éditions Jean-Michel Place de 1986 à 2004, tous les numéros de l'ancienne série sont désormais consultables en accès libre sur Persée via le lien suivant : https ://www.persee.fr/collection/gradh

Salons et événements

Pour la deuxième année consécutive, la revue *Gradhiva* a été invitée au festival Focus, Mucem, à Marseille du 6 au 9 juin 2024. Focus est un salon dédié aux écritures alternatives en sciences sociales qui en est à sa cinquième édition. Créé en 2020 par un réseau national de chercheurs, il se déroule au Mucem sur deux jours, pendant lesquels chercheurs, étudiants et acteurs des industries culturelles et créatives investissent les espaces du musée où se déroulent diverses manifestations : conférences, tables rondes, rencontres professionnelles, expositions, etc.

La revue *Gradhiva* a été invitée à participer au Forum des revues pour participer à une table ronde dont la vocation est d'ouvrir un espace commun de réflexion sur les enjeux de fabrication et de diffusion de la recherche.

En 2024,une table ronde animée par Chloé Leprince, journaliste à France Culture, a porté sur les enjeux de l'écriture collective.

La participation de *Gradhiva* à ce salon apporte une visibilité accrue à la revue du musée du quai Branly – Jacques Chirac. En effet, les rencontres sont filmées et restent disponibles en ligne sur le site Internet du festival. Un lien est également dédié au Forum des revues : Forum des revues 2024 | Focus

La revue a également participé au Salon de la revue le week-end des 12 et 13 octobre 2024 à la Halle des Blancs-Manteaux, dans le quatrième arrondissement du Paris, où l'équipe de *Gradhiva* a tenu un stand. Ce fut l'occasion de nombreuses rencontres et discussions avec un public de curieux qui découvre souvent l'existence de la revue, ainsi qu'avec les collègues éditeurs et éditrices d'autres publications en sciences humaines et sociales. Le Salon a permis de vendre en moyenne 20 à 30 exemplaires de la revue.

Rencontre au salon de lecture Jacques Kerchache du musée du quai Branly – Jacques Chirac autour de « Paroles spoliées. Itinéraires de la littérature orale » avec les coordinatrices ainsi que l'ethnomusicologue Suzanne Fürniss, animée par Cyril Vettorato, MCF en Littératures comparées.

Mise en ligne des actes des colloques du musée

Chaque année depuis son ouverture, le musée organise de grands colloques internationaux dans les domaines de l'anthropologie et de l'histoire des arts. Afin d'assurer une restitution complète des connaissances qui y foisonnent, et de manière à les rendre accessibles à tous, le musée a souhaité recourir à un outil de diffusion communément utilisé dans le monde scientifique. En 2010 a ainsi été créé un espace spécifique sur le portail Revues.org, dédié aux actes des colloques accueillis au musée. Les actes des colloques tenus de 2006 à 2017 sont disponibles et en accès libre ; ceux relatifs aux années 2018 à 2023 sont en cours de mise à jour.

Les enregistrements audios des interventions sont mis en ligne et conservés sur la chaîne SoundCloud ainsi que sur le site internet du musée, à la page dédiée à chaque colloque.

Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille en son sein quatre sociétés savantes hébergées autrefois au musée de l'Homme : la Société des Africanistes, la Société des Américanistes, la Société des Études Euro-Asiatiques et la Société des Océanistes. Chaque société publie une revue avec des articles scientifiques, des dossiers thématiques et des comptes rendus d'ouvrages : le *Journal de la société des Américanistes*, le *Journal des Africanistes*, la collection Eurasie et le *Journal de la société des Océanistes*. L'établissement héberge également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

Le musée met à la disposition des sociétés savantes ses espaces pour l'organisation de manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés : conférences, projections cinématographiques, rencontres diverses. Ces événements sont ouverts au public.



Week-end «L'ethnologie va vous surprendre», 2-3 mars 2024



Week-end «L'ethnologie va vous surprendre», 2-3 mars 2024

Partie 2

L'offre culturelle

2.1 Les expositions et les itinérances 90
2.2 Les installations et les productions audiovisuelles 102
2.3 Le Prix pour la Photographie 106
2.4 La Résidence sonore 110
2.5 Le spectacle vivant et le cinéma 112
2.6 La production éditoriale et photographique 120



Lukas Avendano, *Bardaje*, juin 2024

2.1 Les expositions et les itinérances

En 2024, quatre expositions ont été présentées dans les trois espaces d'expositions temporaires, trois installations ont été proposées dans l'atelier Martine Aublet et une présentation dans le hall du musée.

La galerie Jardin a accueilli cette année l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* du 3 avril au 6 octobre 2024. L'exposition a été organisée par le musée du quai Branly – Jacques Chirac en collaboration avec l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) de Mexico.

En mezzanine Est, désignée sous le nom de galerie Germain Viatte depuis le 14 novembre 2024, la première exposition, *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*, a été présentée du 14 novembre 2023 au 26 mai 2024. La seconde exposition, *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* a été présentée le 8 octobre et sera ouverte jusqu'au 16 février 2025.

En galerie Marc Ladreit de Lacharrière s'est tenue l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs* du 6 février au 10 novembre 2024.

En atelier Martine Aublet, trois installations ont été présentées : la première, *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham*, du 6 février au 12 mai, la deuxième, *Taïnos et Kalinagos des Antilles*, du 4 juin au 13 octobre puis *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali*, a été présentée le 12 novembre et sera ouverte jusqu'au 23 mars 2025.

Enfin, le hall d'accueil du musée a accueilli du 5 au 24 novembre 2024 le Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac et ses lauréats 2022, Gayatri Ganju, Seif Kousmate et le collectif Ritual Inhabitual.

LES EXPOSITIONS PROGRAMMÉES EN 2024

Une exposition en galerie Jardin

Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor

Dates : 3 avril – 6 octobre 2024

- Exposition organisée en partenariat avec l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire de Mexico - INAH
- Commissariat : Leonardo López Luján, Directeur du projet Templo Mayor, Museo del Templo Mayor - INAH, Mexico
- Commissariat associé : Steve Bourget, responsable de collections Amériques du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Fabienne de Pierrebourg, responsable de collections Amériques du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Aline Hémond, professeure d'anthropologie, Département d'anthropologie, CNRS, Université Paris-Nanterre (EREA)
- Scénographe : Agence NC
- Nombre d'œuvres : 589 (dont 153 du musée du quai Branly -Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 16
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 14

Avec l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, le musée du quai Branly – Jacques Chirac signe sa quatrième collaboration avec l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) de Mexico, après *Teotihuacan. Cité des Dieux* en 2009, *Mayas. Révélation d'un temps sans fin* en 2014, et *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* en 2020.



Exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*



Exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*

Cette exposition dévoile au public les plus grandes découvertes archéologiques du grand temple (Templo Mayor) de l'ancienne cité de Tenochtitlan, capitale impériale de l'Excan Tlahtoloyan (Triple Alliance) qui connut sa splendeur durant la seconde moitié du 15e siècle et les deux premières décennies du 16e siècle.

Entre 1978 et 2022, les archéologues du projet Templo Mayor ont entrepris de fouiller une zone de 18 000 mètres carrés dans le centre historique de la ville moderne de Mexico afin d'exhumer une grande partie de l'enceinte sacrée mexica, notamment la pyramide double de 45 mètres de haut connue sous le nom de Huei Teocalli (Templo Mayor) et une douzaine de bâtiments religieux plus petits.

Parmi les découvertes les plus frappantes figurent 204 offrandes enterrées à l'intérieur de ces bâtiments et sous les places environnantes. Il s'agit généralement de cavités creusées dans les remblais des bâtiments, de coffres en pierre ou de boîtes en pierre de taille qui renferment en leur sein les très riches offrandes que le peuple mexica faisait à ses divinités les plus vénérées pour s'insinuer auprès d'elles, leur rendre hommage et, quelquefois, tenter d'obtenir certaines faveurs en retour.

La quantité, la qualité et la diversité de ces dons – qui proviennent de diverses régions et qui comprennent des minéraux, des plantes, des animaux, des êtres humains et des objets culturels – font écho à l'exorbitant pouvoir politique et économique que cet empire avait atteint à l'arrivée des conquistadors espagnols en 1519. L'étude des offrandes révèle, non seulement une société dynamique et prédatrice qui étendait sa domination politique et économique de l'Atlantique au Pacifique et de l'ouest du Mexique à la frontière actuelle avec le Guatemala, mais aussi une excellence artistique et une pensée symbolique complexe.

426 œuvres du Mexique ont été présentées dont la grande majorité provenait du Museo Nacional de Antropologia de Mexico et du Museo del Templo Mayor. L'exposition présentait également une sélection exceptionnelle de 153 œuvres issues des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

À la suite de son succès public, l'exposition a été prolongée jusqu'au 6 octobre, permettant ainsi d'optimiser sa fréquentation après la période des Jeux Olympiques et d'éviter une fermeture et un retour des œuvres pendant les Jeux Paralympiques.

Deux expositions en mezzanine Est – galerie Germain Viatte

Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne

Dates : 14 novembre 2023 - 26 mai 2024

- Commissariat : David Dupuis, docteur en anthropologie, chargé de recherche à l'INSERM (IRIS/EHESS)
- Assistante scientifique : Elise Grandgeorge, Doctorante en histoire de l'art contemporain, Université Paris Nanterre, Laboratoire HAR, École doctorale 395
- Scénographe : Studio Bloomer
- Nombre d'œuvres : 142 (dont 29 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 28
- Nombre d'artistes contemporains : 22
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 12

Les substances qualifiées par la médecine occidentale d'« hallucinogènes » occupent une place centrale au sein de nombreuses sociétés autochtones des Amériques. Mobilisées dans les cures chamaniques, les rituels initiatiques ou afin de communiquer avec les esprits, les divinités et les ancêtres, ces substances sont également liées à la création artistique. Les « visions » qu'elles induisent sont bien souvent présentées comme une source d'inspiration de premier ordre par les artistes autochtones d'Amazonie péruvienne.

L'exposition explore la relation entre ces « images visionnaires » et les productions iconographiques qu'elles inspirent, à partir du cas de l'ayahuasca, un breuvage psychotrope traditionnellement utilisé par les populations autochtones d'Amazonie occidentale, dont l'usage s'est récemment mondialisé. L'exposition évoque les enjeux contemporains de la circulation de ces « images visionnaires » entre trois échelles culturelles et géographiques : locale, par les productions esthétiques des Shipibo-Konibo, peuple autochtone péruvien ; régionale, par les œuvres d'un courant émergent de peinture visionnaire amazonienne ; mondiale enfin, par l'art visionnaire né de la récente globalisation de l'usage de l'ayahuasca.

La fin du parcours présente une installation audiovisuelle en réalité virtuelle du cinéaste Jan Kounen, qui tente de simuler l'expérience visionnaire par les technologies de l'image animée.

Zombis. La mort n'est pas une fin ?

Dates : 8 octobre 2024 - 16 février 2025

- Commissariat : Philippe Charlier, directeur du Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie (LAAB), UFR des Sciences de la Santé (UVSQ / Paris-Saclay)
- Commissariat associé : Erol Josué, directeur du Bureau national d'ethnologie de Port-au-Prince en Haïti, artiste et prêtre vaudou, Lilas Desquiron, ethnologue (Université libre de Bruxelles) et écrivaine haïtienne, ancienne ministre de la Culture d'Haïti
- Scénographe : Agence Du&Ma
- Nombre d'œuvres : 276 (dont 97 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- Nombre de prêteurs : 14
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 3

Cette exposition illustre les différents sens véhiculés par la figure du zombi, entre savoir et fiction. Il n'existe pas un zombi, mais d'innombrables formes de ce « non-mort » selon que le regard est ethnologique, sociologique, médical, juridique, esthétique. Ces différentes approches sont proposées au visiteur pour tenter de cerner une réalité anthropologique polymorphe et sans cesse en mouvement. Par une présentation de la religion vaudou haïtienne, résultat d'un syncrétisme récent (16e siècle) entre les traditions bantoues d'Afrique de l'Ouest et le catholicisme romain, puis par une explication des rituels et des sociétés secrètes impliquées dans la zombification, le visiteur découvre que les zombis correspondent à une réalité anthropologique toujours d'actualité et parfois controversée.

Décrits dès 1690, les zombis nourrissent la littérature fantastique, puis sont supplantés par des figures de style européens (vampires, fantômes, loups-garous). Ils sont redécouverts au début du 20e siècle par les voyageurs et anthropologues américains à l'occasion de la colonisation de l'île. L'industrie cinématographique s'empare de ce thème, mais lui fait perdre ses caractéristiques initiales au profit du symbole effrayant de la peur d'une mort contagieuse. Ouvrages imprimés (livres et bandes dessinées), affiches, extraits de films illustrent cette « mondialisation » des zombis.

Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs

Dates : 6 février - 10 novembre 2024

- Exposition conçue en collaboration avec l'artiste Myriam Mihindou et la Galerie Maïa Muller, Paris
- Commissariat : Sarah Ligner, conservatrice du patrimoine, responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Nathalie Gonthier, commissaire d'expositions, conseillère Arts visuels, musées et cinéma à la DAC de Guadeloupe et des îles du Nord
- Environnement sonore interactif : Didier Blanchard, acousticien
- Scénographe : Valentina Dodi, Nicolas Groult
- Nombre d'œuvres : 28
- Nombre de prêteurs : 1
- Nombre d'artistes contemporains : 1
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 2

L'exposition de l'artiste contemporaine Myriam Mihindou propose une immersion sonore et visuelle en résonance avec les collections d'instruments de musique du musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'artiste franco-gabonaise y déploie une œuvre inédite qui rend hommage à la culture punu à travers un assemblage subtil de céramique, d'objets, de sculptures, de sons et de matières. Au cœur de cette installation, Myriam Mihindou se reconnecte à ses racines en explorant la figure des pleureuses punu, ces femmes qui jouent un rôle central dans les rituels funéraires, guidant les âmes des défunts vers l'au-delà et accompagnant les vivants dans leur processus de deuil. En réinterrogeant cette pratique ancestrale, l'artiste fait appel à des récits et des mythes punu pour interroger le rôle cathartique des chants et des larmes dans la société.

À travers son œuvre, Myriam Mihindou propose une expérience sensorielle et performative, où les visiteurs sont invités à voir, entendre et ressentir la relation intime et profonde qu'elle entretient avec sa culture. L'œuvre se déploie de manière « *totale, performative, organique et corporelle* », comme elle le définit elle-même, créant un espace d'interaction et de réflexion sur l'importance des émotions, du corps et de la mémoire dans la transmission culturelle. Ainsi, cette exposition est un hommage vibrant à la mémoire collective et à la résilience des femmes punu, et offre une nouvelle manière de penser et de ressentir les rituels et pratiques ancestrales.

Trois installations en atelier Martine Aublet

Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham

Dates : 6 février - 12 mai 2024

- Commissariat : Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Graphisme : Atelier Ping Pong
- Nombre d'œuvres : 22
- Nombre de prêteurs : 3
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 6

En puisant dans une histoire peu connue en France, l'exposition *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham* met à l'honneur trois femmes qui se sont chacune réappropriées les codes de l'anthropologie pour s'en émanciper et devenir des figures militantes et artistiques incontournables du 20e siècle.

À travers les portraits de la romancière Zora Neale Hurston (1891-1960), de la journaliste Eslanda Goode Robeson (1895-1965) et de la danseuse Katherine Dunham (1909-2006), l'exposition explore une autre approche de l'anthropologie. Par leurs démarches audacieuses et innovantes, ces trois personnalités africaines-américaines ont su adopter une posture différente de celles des anthropologues blancs, et ainsi écrire une autre histoire de la discipline.

L'exposition met en parallèle leurs archives de terrain et leurs productions artistiques et politiques. Collectés en Afrique de l'Est, dans le sud-est des États-Unis et dans les Caraïbes, ces photos, ces films, témoignent du regard singulier qu'elles portent sur leur époque. La manière dont elles vont transformer ces matériaux anthropologiques en œuvres artistiques ou politiques font d'elles des figures majeures de la lutte contre le colonialisme et le racisme et de la défense des droits des femmes au 20e siècle.

Taïnos et Kalinagos des Antilles

Dates : 4 juin - 13 octobre 2024

- Commissariat : André Delpuech, conservateur général du patrimoine, Centre Alexandre Koyré, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales
- Graphisme : Olivier Bergère
- Nombre d'œuvres : 67
- Nombre de prêteurs : 9
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

Les Taïnos et Kalinagos, civilisations amérindiennes des Caraïbes, ont été découverts par le grand public lors de l'exposition *L'art des sculpteurs Taïnos. Chefs-d'œuvre des Grandes Antilles précolombiennes* organisée par Jacques Kerchache au Petit Palais en 1994, à l'initiative de Jacques Chirac. Cette exposition de 1994 constitue à ce jour la plus grande exposition jamais réalisée sur les peuples amérindiens de la Caraïbe qui, les premiers, ont été en contact avec les



Exposition *Taínos et Kalinagos des Antilles*



Exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs*

Européens à partir de 1492. Souhaitant commémorer les 30 ans de cette exposition, considérée comme un prélude à la création du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles* revient sur l'archéologie et l'ethnologie de ces peuples et leur influence dans l'histoire moderne et contemporaine.

Les Taïnos des Grandes Antilles et des Bahamas, avec leurs voisins Kalinagos des petites Antilles (autrefois dénommés « Caraïbes insulaires »), sont les amérindiens qui habitaient dans la Caraïbe au moment de l'irruption des Européens à partir de 1492 et des voyages de Christophe Colomb. Au-delà des événements de cette première « Rencontre des deux mondes » et de la conquête qui s'en est suivie, l'exposition entend montrer combien la mer des Caraïbes et son chapelet d'îles, de Trinidad à Cuba, ont une histoire longue de plusieurs millénaires. Comme partout dans les Amériques, durant ce temps long, des migrations, des évolutions, des échanges se sont déroulés aboutissant, au fil des siècles, à l'avènement de nombreuses cultures dont les Taïnos et les Kalinagos de la fin du 15e siècle ne sont jamais que les derniers. Ces Amérindiens caribéens, grands marins et habiles pêcheurs, jardiniers remarquables, cultivant un grand nombre des plantes aujourd'hui consommées dans le monde entier, ont développé des sociétés complexes et diversifiées, intégrées dans un large réseau d'alliances s'étendant du continent sud-américain aux Grandes Antilles.

Wayang kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali

Dates : 12 novembre 2024 - 23 mars 2025

- Commissariat : Constance de Monbrison, responsable des collections Insulinde du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Nombre d'œuvres : 40
- Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

Le théâtre d'ombres est connu de l'Asie du Sud-Est à l'Egypte, en passant par l'Inde et par la Chine. Est-il apparu sur les toiles des tentes des peuples nomades d'Asie centrale, dans les palais chinois ou les temples d'Inde du Sud ou d'Indonésie ? On l'ignore encore aujourd'hui et ses origines restent légendaires.

Le théâtre d'ombres (*Wayang Kulit*) est mentionné dans la littérature javanaise depuis le 11e siècle et fait aujourd'hui partie du patrimoine vivant indonésien. À la fois art de cour et divertissement populaire, le wayang kulit a d'abord servi à incarner des dieux investis d'un pouvoir de protection. Traditionnellement, il est joué pour accompagner un événement communautaire ou familial, pour les récoltes, une construction ou un mariage.

Le spectacle dure une nuit entière et consiste à rétroéclairer un écran, à l'arrière duquel un marionnettiste (dalang) manipule des figurines de cuir fixées sur des baguettes. Les dialogues, assurés par le dalang et des acteurs, sont accompagnés d'un orchestre de gongs (gamelan). À travers le contraste entre ombres et lumières, se mettent en scène les combats des dieux contre les démons et tout un univers de personnages, issus des épopées hindoues venues d'Inde ou d'histoires locales.

Un accrochage temporaire dans le hall d'accueil du musée

Présentation du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Lauréats 2022

Dates : 5 novembre - 24 novembre 2024

- Lauréats exposés : Gayatri Ganju, Seif Kousmate et le collectif Ritual Inhabitual
- Mention spéciale à Camila Juarez Morales et Mario Macilau

Quatre cimaises placées dans le hall du musée présentent sous forme de compositions graphiques le travail des artistes lauréats du Prix pour la Photographie en 2022.

Le Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac témoigne, depuis 2008, de l'engagement du musée au service de la création photographique contemporaine extra-européenne. Il est dédié à des artistes non européens, originaires de l'un des quatre continents représentés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac : Afrique, Asie, Amériques, Océanie.

Le musée finance chaque année les créations de trois lauréats, sélectionnés sur la base d'un projet original. Il prend également en charge la production finale d'une sélection de ces travaux qui intègre alors la collection du musée.

Le Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac a ainsi permis de révéler, en 17 ans d'existence, de nombreux talents (47 lauréats à ce jour) et de constituer une collection de référence d'environ 800 tirages. Les projets des lauréats sont sélectionnés par un jury international qui rassemble différentes personnalités du monde de l'art contemporain et de la photographie. En 2022, le jury a donc choisi les projets de Gayatri Ganju, Seif Kousmate et du collectif Ritual Inhabitual et accordé une mention spéciale à Camila Juarez Morales et Mario Macilau.

Les cimaises utilisées sont les prototypes d'un module montable et démontable développé dans le cadre de la démarche éco-responsable poursuivie par le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

→ Éco-responsabilité

En 2024, le musée a poursuivi et renforcé ses actions pour réduire son impact environnemental, dans la continuité des engagements initiés depuis plusieurs années. Cet engagement s'illustre notamment dans l'éco-conception des expositions temporaires.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

Itinérances d'expositions et développement international

L'année 2024 a été marquée par la poursuite du développement des expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac en France et à l'international et la concrétisation de perspectives prometteuses à venir en 2025. Après plus de dix ans de développement dans la diffusion de ses expositions à l'international, le musée du quai Branly – Jacques Chirac accompagne l'accroissement de cette activité par la création en 2020 d'un service des expositions itinérantes et du développement international.

EN FRANCE

Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay

L'exposition *Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay*, présentée à l'Agence de Développement de la Culture Kanak-Centre culturel Tjibaou du 4 octobre 2023 au 13 avril 2024, propose une plongée sensible dans la réalité de l'inventaire du patrimoine kanak. Elle met en lumière le minutieux travail d'enquête mené par Roger Boulay durant deux décennies.

Dans un parcours rassemblant près d'une centaine d'objets et de documents, l'exposition *Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay* retrace l'aventure de l'inventaire du patrimoine kanak dispersé (IPKD) autour d'un fil conducteur constitué par les croquis aquarellés exécutés par Roger Boulay, anthropologue et spécialiste du patrimoine kanak et des arts océaniens, de 2010 à 2019. L'exposition invite les visiteurs à découvrir « l'aventure de l'inventaire » et à en saisir la réalité concrète, en éclairant les étapes, les acteurs et les enjeux mémoriels de cette mission colossale.

Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 6 février au 10 novembre 2024, l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs,* sera présentée au Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, au Mans, du 2 juillet au 28 septembre 2025.

L'exposition de l'artiste contemporaine Myriam Mihindou, propose une immersion sonore et visuelle en lien avec les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'artiste franco-gabonaise rend hommage à la culture punu à travers une œuvre inédite mêlant céramique, sculptures, sons et objets, centrée sur les pleureuses punu, ces femmes guidant les âmes des défunts. En réinterrogeant cette pratique, l'artiste explore le rôle cathartique des chants et des larmes. Son œuvre offre une expérience sensorielle et performative, invitant à réfléchir sur les émotions, le corps et la mémoire dans la transmission culturelle, tout en célébrant la résilience des femmes punu.

Dans le Monde des Fantômes d'Asie

Coproduite par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Grand Palais Immersif, *Dans le Monde des Fantômes d'Asie* est une expérience immersive développée à partir de l'exposition *Enfers et Fantômes d'Asie* présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2018. Première collaboration entre ces deux institutions, l'exposition entraîne le public dans une plongée interactive au cœur du monde souterrain des fantômes asiatiques. Elle sera présentée au Grand Palais Immersif, à Paris, du 8 octobre 2025 au 31 janvier 2026.



Exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* au Sainsbury Centre for Visual Arts, Royaume-Uni



Exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* au Musée McCord Stewart, Canada

L'exposition *Dans le Monde des Fantômes d'Asie* invite à un voyage aux confins de la réalité, à la rencontre des figures spectrales emblématiques des cultures populaires orientales. De Taïwan au Japon, en passant par la Corée, ces apparitions prennent forme à travers les regards uniques d'artistes contemporains internationaux, offrant au public un parcours pluriel riche en sensations, puisant dans l'imaginaire collectif d'une culture visuelle asiatique plus que jamais partagée.

Rares sont les occasions où le sujet et la forme se répondent et se complètent de manière aussi passionnante, où les fantômes d'Asie s'incarnent et se matérialisent dans un environnement immersif inédit. *Dans le Monde des Fantômes d'Asie* offre ainsi une expérience originale, sensible et profonde, où se dévoilent les figures des esprits qui hantent l'imaginaire asiatique depuis des siècles.

À L'INTERNATIONAL

Tatoueurs, Tatoués

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014-2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués,* a entamé une tournée de grande ampleur. Tour à tour exposée au Royal Ontario Museum, Toronto (2016), au Field Museum of Natural History, Chicago (2017) et au Natural History Museum of Los Angeles County (2018), l'exposition a rejoint le continent asiatique et a été présentée au Kaohsiung Museum of Fine Arts de Taïwan (2019-2020). À la suite de sa présentation à Taïwan, l'exposition a été présentée au Pushkin State Museum of Fine Arts à Moscou (2020).

Après sa tournée en France, où l'exposition a été présentée au Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, Archéologie et Histoire du Mans, de mai à juin 2021, puis, à l'espace culturel départemental Lympia à Nice, de juin à septembre 2021, *Tatoueurs, Tatoués* a entamé une tournée dans 7 villes espagnoles de 2021 à 2025.

Pour la septième étape de cette tournée, après sa présentation au sein du réseau des CaixaForum à Madrid, Barcelone, Saragosse, Valence, Séville et Palma de Majorque, l'exposition est présentée à la Fundación Cidade da Cultura de Galicia du 25 octobre 2024 au 20 avril 2025. Le public espagnol pourra y découvrir, outre le corpus d'œuvres de l'exposition, l'ensemble des volumes en silicones tatoués produits par le musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que deux nouveaux volumes réalisés par Laura Juan et Jesus Sayalero. Ces deux tatoueurs ont été spécialement sélectionnés pour cette occasion par la commissaire de l'exposition Anne Richard. L'exposition poursuivra ensuite sa tournée en Europe au Forum Groningen de Groningue, au Pays-Bas, du 28 juin 2025 au 4 janvier 2026. L'exposition a attiré à ce jour près de 2 millions de visiteurs à travers le monde.

Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 8 février au 15 mai 2022, l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France,* a entamé une tournée en Amérique du Nord. Elle a été présentée au Seneca Art & Culture Center, aux États-Unis, du 25 mars au 17 septembre 2023 et est actuellement présentée au Musée McCord Stewart au Canada, du 20 octobre 2023 au 10 mars 2024. L'exposition et son itinérance s'inscrivent dans la continuité du projet de recherche CRoyAN qui vise à développer la connaissance et la valorisation des Collections Royales d'Amérique du Nord dont dispose le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'exposition, dont le commissariat a été réalisé par Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Nikolaus Stolle, chercheur invité pour le projet CRoyAN, Michael Galban, conservateur au Seneca Art & Culture Center et Jonathan Lainey, conservateur cultures autochtones au Musée McCord Stewart, met en lumière toutes les facettes du wampum : de la matière première convoitée, transformée en perles et en objets à l'exemple des colliers diplomatiques, support de parole, bien d'échange, insigne de pouvoir et de prestige et objet religieux, sans omettre le rôle fondamental que le wampum occupe encore aujourd'hui parmi les nations amérindiennes, notamment les Haudenosaunee (Iroquois), les Hurons-Wendat et les Abénakis.

L'exposition canadienne, adaptée sous la direction de Jonathan Lainey, conservateur Cultures autochtones au Musée McCord Stewart, a reçu deux prix au Canada en 2024. L'Association des musées canadiens lui a attribué le *Prix d'excellence – Retombées sociales*, récompensant un musée pour sa contribution significative à une cause sociale importante, telle que la réconciliation. De son côté, la Société des musées québécois (SMQ) lui a décerné le *Prix d'Excellence* (catégorie 3), saluant non seulement la qualité des contenus scientifiques et pédagogiques, mais aussi l'important travail réalisé par les services de gestion des collections et de la restauration, ainsi que la programmation éducative et culturelle diversifiée mise en place pour cet événement.

Visions chamaniques. Arts de l'Ayahuasca en Amazonie péruvienne

À la suite de sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 14 novembre 2023 au 26 mai 2024, l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'Ayahuasca en Amazonie péruvienne,* est présentée au Sainsbury Centre for Visual Arts, au Royaume-Uni, du 14 septembre 2024 au 2 février 2025. Son commissariat est réalisé par David Dupuis, Docteur en anthropologie, chargé de recherche à l'INSERN (IRIS/EHESS).

L'exposition explore les enjeux contemporains liés aux relations entre images hallucinatoires et productions iconographiques, à partir du cas de l'ayahuasca. Traditionnellement ingérée dans un cadre chamanique en Amazonie, principalement à des fins thérapeutiques ou de divination, cette substance « psychédélique » est également intimement liée à la création artistique. Les « visions » ou hallucinations qu'elle induit sont souvent présentées comme une source d'inspiration de premier ordre par les artistes autochtones d'Amazonie péruvienne. L'exposition dresse ainsi un panorama des différents modes de représentation contemporains de ces « images visionnaires » induites par l'ayahuasca. De l'iconographie géométrique et raffinée des Shipibos-Konibos aux productions littéraires (William S. Burroughs, Allen Ginsberg) et audiovisuelles (Jan Kounen) des 20e et 21e siècles, elle offre une véritable plongée dans un art sous influence.

Arts de l'Océanie

Poursuivant son partenariat avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia, l'exposition *Arts de l'Océanie*,

spécialement conçue pour l'itinérance, offre au public une belle introduction à la découverte des chefs-d'œuvre de l'art du Pacifique, issus des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac et du Museo Nacional de las Culturas del Mundo.

Présentée du 30 novembre 2023 au 26 mai 2024, l'exposition regroupe près de 150 pièces, réparties en deux grandes sections selon une approche géographique. La première explore les arts de la Mélanésie, en suivant un parcours allant de la Papouasie-Nouvelle-Guinée aux îles Salomon, en passant par l'archipel du Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie. La seconde est dédiée aux arts de la Polynésie et de la Micronésie, en abordant des thématiques communes à ces îles. Le commissariat est assuré par Constance de Monbrison, responsable de la collection Insulinde au musée du quai Branly – Jacques Chirac, en collaboration avec Raffaela Cedraschi, conservatrice au Museo Nacional de las Culturas del Mundo (Instituto Nacional de Antropologia e Historia). L'exposition a accueilli 143 000 visiteurs.

Dans le cadre d'une convention de coopération avec le Musée national de Corée, l'exposition sera présentée dans deux lieux en Corée du Sud : du 30 avril au 14 septembre 2025 au Musée national de Corée, puis au Jeonnam Museum of Art du 30 septembre 2025 au 4 janvier 2026. Cette nouvelle adaptation pour le public coréen offrira une première découverte des arts d'Océanie. Le commissariat sera assuré par Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde et Magali Melandri, qui est responsable de l'unité patrimoniale Océanie – Insulinde du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Afin de faciliter la circulation des œuvres des collections et dans le cadre d'un partage des savoirs, le musée du musée du quai Branly – Jacques Chirac met l'accent sur les coopérations avec l'Afrique en matière de diffusion des expositions :

Gosette Lubondo, Imaginary Trip II

L'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* présente le travail de l'artiste congolaise, lauréate du Prix pour la Photographie en 2017, et offre un récit poignant sur l'histoire de son pays tout en questionnant son propre passé.

Poursuivant son itinérance sur le continent africain, l'exposition a été présentée à la Biennale de Lubumbashi en 2019 (Lubumbashi, République démocratique du Congo), à l'Institut français de Kinshasa en 2020 (Kinshasa, République démocratique du Congo), au Centre Culturel Franco-Mozambicain en 2022 (Maputo, Mozambique), au MuCAT – Musée des Cultures Contemporaines Adama Toungara en 2022 lors de l'exposition *Memoria – Abidjan* (Abidjan, Côte d'Ivoire), à la Galerie MAM en 2022 (Douala, Cameroun), au musée national du Cameroun (Yaoundé, Cameroun), ainsi qu'à l'ancienne école du village de Gombe Matadi (République démocratique du Congo) et au sein des Alliances françaises de Mbabane en Eswatini et de Lusaka en Zambie en 2023. L'exposition continuera sa tournée au sein du réseau de l'Alliance française et sera présentée au Zimbabwe, à Harare et Bulawayo, en 2025.

En parallèle, elle est présentée à la Fondation H à Antananarivo (Madagascar) du 4 avril 2024 au 28 février 2025, dans le cadre de l'exposition collective *« Memoria : récits d'une autre Histoire »*. Près de 100 000 visiteurs auront ainsi l'occasion de découvrir la série de la photographe. Mêlant fiction et réalité, Gosette Lubondo s'intéresse à la mémoire des lieux et revisite, par le conte, les sites historiques de son pays. Débuté en 2016, ce « voyage imaginaire » conduit l'artiste dans des espaces abandonnés, livrés à la nature, qu'elle réinvestit en incarnant des personnages fictifs et hors du temps, parfois fantomatiques, dans des mises en scène énigmatiques et silencieuses. Les scènes d'*Imaginary Trip II* se déroulent dans l'ancienne école du village de Gombe Matadi, fondée en 1936 à l'époque du Congo belge, dans la région du Congo Central. Chaque scène, inspirée librement de témoignages d'anciens élèves, ravive l'histoire des lieux, vestiges de l'époque coloniale, et les transpose dans un univers onirique.

Habiter ce monde. Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop ont noué un partenariat en vue de présenter une exposition annuelle des lauréats du Prix pour la Photographie. La deuxième édition présente les œuvres réalisées par les quatre lauréats 2020-2022 – *The Pregnant Tree* de Gayari Ganju (Inde), *Waha* de Seif Kousmate (Maroc), *Oro Verde* du collectif Ritual Inhabitual (Chili), *Rondônia* d'Emilio de Azevedo (Brésil).

Fruit d'une collaboration entre les deux institutions, le commissariat croisé est réalisé par Christine Barthe et Annabelle Lacour, respectivement responsable de l'unité patrimoniale des Photographies et responsable de collections Photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac, et El Hadji Malick Ndiaye, conservateur pour le Musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop. L'exposition du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac au Musée Théodore Monod d'art africain, IFAN Ch. A. Diop témoigne des liens tissés entre les deux institutions, en cohérence avec leur engagement pour la diffusion de la photographie.

PERSPECTIVES

Zombis. La mort n'est pas une fin ?

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 8 octobre 2024 au 16 février 2025, l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin* ? sera présentée au musée des Confluences, à Lyon, du 17 octobre 2025 au 16 août 2026. Son commissariat est réalisé par Philippe Charlier, directeur du Laboratoire anthropologie, archéologie, biologie (LAAB), UFR Simone Veil - santé (UVSQ / Paris-Saclay).

Zombis. La mort n'est pas une fin ? explore les multiples significations de la figure du zombi, entre savoir et fiction, en présentant différentes perspectives – ethnologique, sociologique, médicale, juridique et esthétique. En mettant l'accent sur la religion vaudou haïtienne et les rituels de zombification, l'exposition présente le zombi comme une réalité anthropologique toujours d'actualité et parfois controversée. Depuis leur première mention en 1690, les zombis ont évolué, influençant la littérature fantastique, le cinéma et la culture populaire. Redécouverts au 20e siècle par des anthropologues américains, leur image est reprise par le cinéma hollywoodien en un symbole de la peur de la mort contagieuse. L'exposition retrace cette évolution à travers des livres, bandes dessinées, affiches et extraits de films, mettant en évidence leur mondialisation.

Taïnos et Kalinagos des Antilles

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 4 juin au 13 octobre 2024, l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles*, sera présentée à la Fondation Clément, à Le François, en Martinique, du 13 décembre 2025 au 15 mars 2026. Son commissariat est réalisé par André Delpuech, conservateur général du patrimoine, École des hautes études en sciences sociales - Centre Alexandre Koyré.

L'exposition offre une immersion inédite dans l'art et la vie des deux principales sociétés autochtones qui peuplaient les Caraïbes avant l'arrivée des Européens. Cette exposition témoigne des dernières recherches menées sur ces peuples et permet de comprendre ce qui perdure de leur culture presque disparue. Premiers témoins de cette « rencontre des deux mondes », ces peuples amérindiens de la mer des Caraïbes furent les premiers à subir la conquête européenne. Largement anéantis par la colonisation, les guerres et les maladies, ils continuent aujourd'hui d'être présents dans quelques îles comme les Kalinagos à la Dominique et les Garifunas à Saint-Vincent, ou des descendants taïnos à Porto Rico.

En rassemblant des objets des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, de collections privées et une sélection d'art contemporain, l'exposition revient sur l'histoire des Taïnos et des Kalinagos et leurs héritages dans les sociétés créoles contemporaines. Fruit d'un travail conjoint avec les équipes de la Fondation Clément, l'exposition a été adaptée et élargie grâce notamment à l'ajout d'une sélection d'œuvres d'artistes caribéens, offrant ainsi une réflexion approfondie sur leurs héritages culturels de ces premiers peuples antillais.

Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir

Présentée pour la première fois, l'exposition *Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir* ouvrira ses portes au Louvre Abu Dhabi du 27 janvier au 25 mai 2025. Conçue par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et produite en partenariat avec France Museum et le Louvre Abu Dhabi, cette exposition rassemble plus de 300 objets issus essentiellement des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, mais aussi de prêts d'institutions internationales, notamment africaines et des œuvres contemporaines.

Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir met en lumière la puissance visuelle de l'art africain et souligne le rôle central du continent dans l'histoire mondiale des arts. L'exposition propose un voyage du 11e au 21e siècle, de l'Afrique de l'Ouest à l'Afrique australe et orientale, en passant par l'Afrique centrale. Elle explore diverses formes de pouvoir, tant temporelles, incarnées par les rois, chefs et leurs contreparties féminines, que spirituelles, exercées par des guérisseurs, devins et autres figures de pouvoir surnaturelles.

À travers une trentaine de séquences thématiques alternant explorations du pouvoir et focus culturels, historiques et géographiques, le public découvrira près de vingt royaumes d'Afrique, illustrés par une sélection d'objets qui résonnent et dialoguent à travers le temps et l'espace. L'exposition sera également enrichie d'œuvres d'art contemporain, offrant une lecture actuelle du thème du pouvoir, en dialogue avec l'histoire des royaumes présentés. Des artistes contemporains issus du continent et de la diaspora réinterprètent le culte du pouvoir tout en déconstruisant les récits historiques, apportant ainsi un éclairage moderne sur ces figures emblématiques.

Après sa présentation au Louvre Abu Dhabi, l'exposition sera présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac du 6 avril au 18 juillet 2027.

→ Éco-responsabilité

Dans le cadre des enjeux du développement durable, un certain nombre d'actions sont menées dans ses activités par le service des Itinérances d'expositions et du développement international du musée du quai Branly – Jacques Chirac : réemploi du parc de caisserie et des socles de présentations, multiplication des lieux d'exposition dans une même zone géographique pour réduire l'empreinte carbone liée aux transports, etc.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

2.2 Les installations et les productions audiovisuelles

Dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections

Depuis le 17 septembre 2024, les collections permanentes du musée ont leur bande-son. Ce nouveau parcours sonore accompagne les œuvres présentées et permet ainsi au visiteur de se laisser guider par des voix, des instruments de musique, des sons d'ambiance naturelle ou urbaine collectés dans le monde entier par plusieurs artistes. Certains sons sont en lien direct avec les œuvres exposées, d'autres évoquent un contexte, un environnement d'une région du monde.

Le service audiovisuel et multimédia a activement participé à la mise en place de ce nouvel espace sonore. De l'ingénierie pour la conception du système jusqu'à son exploitation, le service est intervenu tout au long du projet pour en garantir la fiabilité dans le respect des délais impartis.

Il a supervisé le déploiement de :

- 124 haut-parleurs, représentant 48 dispositifs, raccordés à un serveur de flux audio s'appuyant sur la technologie Dante.
- 29 capteurs de présence qui viennent déclencher la lecture de certains sons ou qui viennent en modifier le volume.

Par ailleurs, deux nouvelles productions ont été mises en diffusion sur le plateau des Collections :

- la table d'introduction située à l'entrée de la zone Amériques Grand Nord diffuse un programme qui présente le peuplement des Amériques à travers les âges, les grandes phases de la colonisation du continent par les européens et les indépendances des états modernes, ainsi que la diversité des peuples et des langues du continent.
- le programme intitulé « De la révolution française à nos jours, l'histoire d'une collection », diffusé au pied de la baie vitrée donnant vue sur la Tour Eiffel retrace la constitution des collections conservées par le musée. Il évoque notamment les grandes expositions universelles de la fin du 19e siècle dont la Tour Eiffel en est le témoin le plus célèbre.

Une refonte partielle de l'installation audiovisuelle de Charles Sandison, *The River*, dans la rampe d'accès menant au plateau des Collections a été conduite en décembre 2024. Ce chantier avait pour vocation de renouveler 24 des 31 vidéoprojecteurs du dispositif.

Un travail de portage des programmes interactifs à disposition des publics a été initié afin d'en moderniser la charte graphique et de les rendre utilisables sur les matériels actuels pour en garantir la maintenance.

Enfin, les dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections ont globalement fait l'objet d'une maintenance curative et préventive soutenue afin d'en garantir la disponibilité permanente.

Les productions audiovisuelles du musée

En 2024, quatre nouvelles productions de documentaires ont été initiées à l'occasion des expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*. Pour chacune d'elle, un format court d'environ trois minutes a été imaginé pour présenter l'exposition aux partenaires du service des itinérances. Un deuxième format, d'une dizaine de minutes, a été développé dans le but de constituer une archive vidéo de l'événement, disponible en ligne après la fermeture de l'exposition.

Dans le cadre de l'installation de l'œuvre sonore et visuelle d'Aïda Adilbek, *Ton dernier repos sera bercé par des chants*, le service audiovisuel et multimédia a accompagné l'artiste dans le déploiement technique du dispositif.

Par ailleurs, le musée a mis en œuvre la version anglaise du programme en réalité virtuelle, d'une durée de 16 minutes utilisant le scan 3D photogrammétrique, présentant une statuette exposée sur le plateau des collections et provenant de la cité de Teotihuacán.

Audiovisuel et multimédia des expositions temporaires

40 dispositifs audiovisuels ont été conçus en 2024 pour les expositions temporaires :

- *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham :*
  3 dispositifs audiovisuels et 6 dispositifs audio.
- *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs :*
  2 dispositifs audio.
- *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor :*
  16 dispositifs audiovisuels.
- *Taïnos et Kalinagos des Antilles :* 3 dispositifs audiovisuels.
- *Zombis. La mort n'est pas une fin ? :* 3 dispositifs audiovisuels et 2 dispositifs audio.
- *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali :*
  5 dispositifs audiovisuels.

Tournages

Le musée a accueilli en 2024 de nombreux tournages de films documentaires contribuant à la valorisation de ses collections pour :

- La société de production Bérénice Médias Corp. qui a produit pour l'émission « La case du siècle » diffusée sur France 5 un documentaire de 52 minutes intitulé *Les Pensionnats religieux indiens de Guyane*, réalisé par François Reinhardt et co-écrits par ce dernier et Hélène Ferrarini. Ce documentaire s'attache à raconter l'histoire des enfants amérindiens élevés dans les pensionnats religieux de la Guyane française des années 1930 aux années 1980.
- La société de production Pernel, qui a produit un documentaire en quatre épisodes intitulé *Les Incas, des origines à la chute*, réalisé par Quentin Domart et Elsa Haharfi, produit Céline Payot-Lehmann, distribué par ZDFS et diffusé sur RMC découverte.
- L'association Onanyati / Luz In Art qui a produit un documentaire intitulé *Onanyati, Art visionnaire sacré d'Amazonie*, réalisé par Vincent Gallet et mettant en avant les travaux des artistes péruviens du collectif Onanyati exposés dans l'exposition *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*.
- La société de production Kami Productions qui travaille pour l'émission « Science grand format », diffusé le samedi soir à 21h sur France 5, a produit un documentaire de 90 minutes provisoirement intitulé *À la recherche des Indiens des Caraïbes*, réalisé par Marie Linton.
- L'association Alter Natives, qui produit un documentaire intitulé *Sur les traces de Schoelcher*. D'un format de 50 minutes, ce documentaire sera diffusé en mars 2025 sur la chaîne Youtube de l'association et sur le site web de l'association www.alternatives.org. Il recueille les témoignages et analyses portées par les personnalités suivantes sur des objets africains issus de nos collections : Abou Diallo, chargé du patrimoine de la ville de Bakel – Sénégal ; Pierre-André Coly, directeur et conservateur du musée de Thiès – Sénégal ; Karim Fall, conservateur du musée CRDS – Saint Louis – Sénégal ; Alexandre Girard - Muscagorry, conservateur au musée de la musique, Gaëlle Beaujean, responsable des collections Afrique au musée du quai Branly – Jacques Chirac.
- L'artiste tisserande bolivienne Kenia Almaraz Murillo qui a réalisé et produit en collaboration avec la société Nano Ville Film, un documentaire d'une durée d'environ 52 minutes. Ce documentaire explore l'artisanat textile des Andes.
- L'artiste Aïda Adilbek, lauréate 2024 de la résidence sonore du musée du quai Branly – Jacques Chirac, qui a réalisé un film destiné à être diffusé dans le cadre d'une exposition à venir à la Maison de la Culture d'Amiens avec le collectif Beyond the Post Soviet. Ce tournage fut l'occasion de filmer un instrument de musique traditionnel kazakh (un dombra, luth à deux cordes) conservé par le musée.
- Le Musée d'anthropologie et d'ethnographie de l'Université de Turin (MAET), qui a souhaité mettre en valeur un reliquaire en coton unique renfermant un crâne humain datant du 15e siècle et provenant de l'île d'Hispaniola (l'actuelle République Dominicaine/Haïti). Ce projet s'inscrit dans le cadre du Spoke 4 du programme PNRR CHANGES, dédié aux « Technologies virtuelles pour les musées et les collections d'art ».

→ Éco-responsabilité

Le service audiovisuel et multimédia a entamé en 2024 un travail d'identification des meilleures méthodes d'archivage et de stockage numérique des productions audiovisuelles afin d'en assurer la pérennité et d'en limiter la taille. Il s'agit pour chaque typologie de projet de déterminer quelles sont les informations à sauvegarder (master des versions internationales, prêts à diffuser, projets de montage) et sous quelles formes (choix des codecs comme H265, Pro Res, EDL, etc.).



The River de Charles Sandison



Vue du plateau des Collections

2.3 Le Prix pour la Photographie

Depuis son lancement en 2008, le Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac apporte son soutien à la création photographique contemporaine. Le musée finance chaque année les créations de trois lauréats, sélectionnés sur la base d'un projet original, en cohérence avec leur trajectoire artistique. Il prend également en charge la production finale d'une sélection de ces travaux qui intègrent alors la collection du musée.

Le prix est ouvert sans limite d'âge à des photographes ou des artistes non-européens utilisant la photographie. Il vise à promouvoir la diversité des pratiques et des formes photographiques de la création contemporaine internationale.

Ce soutien a ainsi permis depuis 2008 de révéler de nombreux talents et de rendre les collections nationales plus ouvertes sur le monde entier et sa création actuelle. Au fil des ans, le Prix s'est illustré par la sélection d'œuvres d'artistes comme Sammy Baloji, Hugo Aveta, Che Onejoon et Lek Kiatsirikajorn (2012), Guy Tillim (2015), Gosette Lubondo, José Luis Cuevas et Luis Carlos Tovar (2017), Fatoumata Diabaté (2020), Emilio de Azevedo (2020) et tout récemment le collectif Ritual Inhabitual (2022). En seize ans d'existence, le Prix pour la Photographie a permis d'intégrer 44 travaux photographiques, soit l'équivalent de 747 tirages, aux collections nationales. Cette collection considérable constitue un ensemble de référence sur la création contemporaine internationale, interrogeant des problématiques aussi diverses que l'écologie (*137 Years*, Zhao Renhui - Singapour), la crise migratoire (*Cartographies of Escape*, Luis Carlos Tovar – Colombie), la mémoire post-coloniale (*Imaginary Trip II*, Gosette Lubondo – RDC), la déconstruction du modèle patriarcal (*La Etapa Bruja*, Liza Ambrossio – Mexique) ou encore le rôle de la photographie dans le questionnement identitaire contemporain (*Resident and Visitor*, Brook Andrew – Australie).

Les travaux des 47 lauréats du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac sont consultables sur le site www.quaibranly.fr.

Lauréats 2022

Le photographe marocain Seif Kousmate, la photographe indienne Gayatri Ganju et le collectif franco-chilien Ritual Inhabitual ont pu voir leurs projets présentés dans le hall d'accueil du musée du 5 au 24 novembre 2024.

Lauréats 2023

Les trois lauréats de l'édition 2023, sélectionnés en juin de cette même année, ont rendu leurs travaux photographiques au musée au printemps 2024.

La photographe mexicaine Mónica Alcázar-Duarte s'est rendue à Paris en juin et juillet 2024 pour procéder à l'impression et à des interventions graphiques sur les tirages de sa série *Xuna'an Kaab*, *Grandma as a beekeeper*.

Le photographe indien Jaisingh Nageswaran a imprimé les tirages de sa série *Pallivaal (La queue du Lézard)* aux laboratoires photographiques Picto en novembre 2024.

Les tirages de la série *Outside Looking In* de la photographe australienne Destiny Deacon seront produits début 2025. Suite au décès de la photographe en mai 2024, le musée est en lien avec ses ayants-droit afin d'organiser l'impression de ses tirages selon les volontés de l'artiste.

Lauréats 2024

À la suite d'un appel à projets diffusé entre janvier 2024, 213 candidatures ont été reçues et trois nouveaux lauréats ont été désignés en mai 2024 par un jury composé de différentes personnalités du monde de l'art et de la photographie. Les trois lauréats 2024 sont :

– Felipe Romero Beltrán (Colombie) : *Páramo*

Felipe Romero Beltrán, photographe colombien installé à Paris, s'intéresse principalement aux questions sociales, en utilisant la photographie documentaire pour introduire de nouveaux récits et interrogations. Son travail se distingue par des projets à long terme nécessitant une recherche approfondie.

Páramo est l'un de ses projets marquants, qui explore un phénomène migratoire majeur survenu dans les années 1970 en Colombie, lorsqu'une grande partie de la population rurale, poussée par le conflit armé, s'est déplacée vers les centres urbains. Cette migration a profondément modifié la dynamique sociale du pays. Le projet *Páramo : Familia* s'inspire de cette période historique et se base sur les récits et souvenirs familiaux de l'artiste, en particulier ceux relatifs à sa propre famille à Bogotá. À travers cette série, Beltrán utilise les souvenirs familiaux comme un moyen de réinterroger les expériences personnelles et les histoires souvent oubliées.

– Priyadarshini Ravichandran (Inde) : *CUSP*

Priyadarshini Ravichandran, née en 1988 au Tamil Nadu, est une photographe qui explore de manière intime et poétique les relations humaines, en particulier à travers les récits de vie de femmes. Son travail est centré sur les liens interpersonnels et les collaborations avec des chercheurs, artistes et institutions. Elle a participé à plusieurs programmes prestigieux, dont le South Asia Incubator de Photo Kathmandu, les ateliers Angkor Photo à Siem Reap et l'ICP à New York, et a reçu le prix V&A.

CUSP est un projet qui propose une enquête sur le fonctionnement interne du rythme cyclique cosmique dans le corps des femmes et les changements induits en période de menstruation. À travers une approche qui combine écrits académiques, littérature poétique et mythologique, et expériences vécues, l'artiste explore la relation physique, émotionnelle et spirituelle des femmes avec leur corps à chaque phase du cycle menstruel. Elle développe un langage photographique spécifique, composé d'images symboliques, pour traduire ces sensations intérieures.

– Julie Gough (Australie) : *The Search*

Julie Gough est une artiste et chercheuse basée à Hobart, en Tasmanie, dont la pratique pluridisciplinaire se concentre sur la récupération des histoires oubliées et conflictuelles de Lutruwita/Tasmanie, notamment celles liées à sa propre famille aborigène. Son travail inclut des installations, de la photographie, de la vidéo et du son, et explore les thèmes de l'éphémère, de l'absence et de la récurrence.

Le projet *The Search* est une série d'œuvres photographiques et vidéo qui documente le processus de recherche de Gough sur les objets culturels tasmaniens conservés dans des collections à travers le monde. Ce travail souhaite se concentrer sur ces expériences émotionnelles et immédiates et vise à rendre compte de ce que son œil observe plus particulièrement pendant et avant ces séances de découverte des objets. Elle s'intéressera notamment aux photographies de bustes de personnes aborigènes de Tasmanie, réalisées au 19e siècle et conservées dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment photographiés par Jacques-Philippe Potteau.

– Les jurés ont également décerné une mention spéciale à Senami Donoumassou (Bénin).



Accrochage des projets des lauréats du Prix pour la Photographie 2022, hall du musée

2.4 La Résidence sonore

En résonance avec son engagement en faveur du patrimoine immatériel des cultures qu'il représente et conscient de l'importance que revêt aujourd'hui le médium son dans la régénération du patrimoine immatériel, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'est engagé dans une démarche à long terme de soutien et de valorisation de la création contemporaine en art sonore. Un programme de résidence sonore a été mis en place au début de l'année 2022 en partenariat avec Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains.

Ce programme d'aide à la création permet d'accueillir chaque année un artiste originaire de l'un des quatre continents représentés dans les collections du musée (Afrique, Asie, Océanie, Amériques) pour la réalisation d'un projet artistique unique. Le dispositif prévoit une dotation à hauteur de 8 000 euros et le financement de la production d'une œuvre sonore pensée et conçue en lien avec les collections, enjeux et thématiques du musée. L'artiste peut notamment, s'il le souhaite, s'appuyer sur le fonds audiovisuel et sonore du musée, ou sur la collection d'instruments de musique.

Le musée s'est associé au Fresnoy-Studio national des arts contemporains, à Tourcoing, qui met à disposition du lauréat ses moyens techniques et son expertise pour accompagner l'artiste au cours de deux sessions de travail dans l'année. En mars 2024, le musée a présenté dans la Boîte Musique du plateau des Collections l'œuvre sonore et immersive *Öleñmen jer qoïnyna kirer deneñ* (*Ton dernier repos sera bercé par des chants*), réalisée par l'artiste kazakh Aïda Adilbek, lauréate de la deuxième Résidence sonore du musée. Cette œuvre est le fruit de ses recherches sur le patrimoine immatériel de son pays. Elle s'inspire des chants rituels de lamentation et de célébration qui accompagnent les rites de naissance et de mort. À travers cette installation, Aïda Adilbek nous invite à explorer un processus de transformation et de renaissance. L'œuvre restera visible jusqu'en février 2025.

En avril 2024, à la suite de l'analyse des 108 dossiers reçus et de l'audition de six artistes présélectionnés par un jury international de personnalités du monde de la création sonore et audiovisuelle, l'artiste multidisciplinaire Junior Mvunzi, qui vit à Kinshasa (République Démocratique du Congo), a été désigné lauréat de la troisième édition du programme de résidence sonore pour son projet *Musika Automatika.* L'œuvre est en cours de production et sera présentée en 2025.

En novembre 2024, l'appel à projet pour la Résidence sonore 2025 a été lancé.



Ton dernier repos sera bercé par des chants, Aïda Adilbek, lauréate de la deuxième Résidence sonore du musée

2.5 Le spectacle vivant et le cinéma

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille au théâtre Claude Lévi-Strauss les expressions artistiques vivantes issues des cultures extra-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et de donner à voir des artistes du 21e siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain, en montrant combien ces cultures sont vivantes.

Le musée met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

La programmation s'articule principalement autour de trois temps forts organisés en écho aux expositions temporaires ou à l'occasion d'une carte blanche donnée à un artiste.

INVITATION À BINTOU DEMBÉLÉ : *QUEERNESS, LES SUDS AUTREMENT*

(du 10 au 18 février 2024)

Invitée à organiser deux week-ends au musée, la chorégraphe Bintou Dembélé a décidé d'explorer la diversité des sexualités et des genres dans l'histoire et les expressions culturelles des Suds et des périphéries. Cette réflexion s'est déployée à travers des performances, des spectacles et des échanges, en collaboration avec des artistes venus de divers horizons.

« Avec cette traversée en performances, pièces de théâtre, films courts et moments de palabres, je souhaite convier des artistes, penseuses/penseurs, et un public pouvant redéfinir son rôle de témoin. Un temps suspendu pour partager nos démarches artistiques, investigations, parcours et façons de faire monde, sur ce qui pourrait constituer une autre histoire Queer. Queer, pour avaler le stigmate, pour brouiller les pistes, mettre du flou, redonner une nouvelle vague de sens et de sensible. Deux longs week-ends pour prendre le temps d'évoquer la circulation de l'intime, de gestes, de langues qui se transforment et s'enrichissent dans le tremblement de la créolité ». – B.Dembélé

- Lukas Avendaño (Mexique) :
  Réquiem para un Alcaraván, performance
  (10 février 2024)
  Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

Une performance qui plonge au cœur de la société muxhe de l'État de Oaxaca (Mexique), expression culturelle identitaire du troisième genre qui trouve ses fondements dans la culture millénaire zapotèque préhispanique.

- Armando Babaioff et Rodrigo Portella (Brésil - Québec) :
  Tom Na Fazenda d'après Michel Marc Bouchard, théâtre
  (10 février 2024)
  Nombre d'artiste(s) sur scène : 4

À la suite du décès de son compagnon, Tom, profondément affecté, se rend à la campagne pour assister aux funérailles. Il y retrouve la mère de ce dernier, qui ignore l'orientation sexuelle de son fils défunt, ainsi que son frère, un paysan à la fois viril et violent. Dans ce milieu rural, le mensonge apparaît comme un élément essentiel à la survie.

Une adaptation brésilienne de la pièce du dramaturge québécois Michel Marc Bouchard.

- Bintou Dembélé (France) :
  Rite De Passage || Solo 2, danse
  (11 février 2024)
  Avec : Michel Onomo dit « Meech »
  Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

« *Ce sont deux mondes chaotiques qui se confient. L'un demande à être initié, l'autre se sent vulnérable. Alors le silence s'invite, arrive la respiration, une adresse et le mouvement apparaît. La musique percussive convoque le sacré. Séries de tremblements, ralentis, jaillissements jalonnent la prise d'espace. Le blaze Meech laisse place au récit de la lignée Onomo. Faire peau neuve, s'autoriser à Lâcher prise dans la célébration* ». – B. Dembélé

– Nadia Beugré (Côte d'Ivoire - France) :
Legacy, danse
(18 février 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 10

« *Dans Legacy, je rends hommage aux femmes qui ont lutté et se sont sacrifiées de par le monde pour leurs droits, la liberté de leurs peuples, leur dignité et celle des leurs* [...] *Sur la base de ces récits, objets de transmissions orales sources de distorsions plus ou moins opportunistes, Legacy est né de l'envie de mettre sur scène l'idée de "la femme en marche" non pas pour défendre ses propres intérêts, mais pour se mettre au service d'une cause, d'une idéologie, d'un peuple...* ». N. Beugré

– Palabres (11 et 18 février 2024) :

Les palabres sont organisés comme des cercles de paroles où les participants échangent sur leurs pratiques artistiques et leurs démarches. Explorant des sujets sociaux et culturels essentiels, les discussions visent à créer un espace de réflexion et d'action collective, en particulier autour des enjeux de genre, de colonisation et d'appartenance culturelle.

Bintou Dembélé définit ainsi le palabre de la manière suivante : *« Rituel ancestral africain qui se veut prendre la forme de discussion, de conte ou témoignage. Un palabre est un espace de paroles dédié et adressé à une communauté, un village ou une assemblée. Se célébrer, se la raconter, faire le deuil, agir en responsabilité au nom du Je et/ou du Nous ».*

Deux journées ont été organisées et animées par Bintou Dembélé, composées chacune de temps d'accueil et d'échanges, de projections, et de spectacles.

Palabre 1 (11 février 2024) :

– « En zone Queer » avec Fatima Daas, Lou Eve, Bintou Dembélé
– Projection du film Can you Bing It : Bill T. Jones and the D-Man in the Waters, de Tom Hurwitz et Rosalynde LeBlanc (2020)
– « Voix et scènes de résistance queer » avec Jamal de JINS Podcast et Essia Jaïbi
– Spectacle Rite De Passage || Solo 2 de Bintou Dembélé

Palabre 2 (18 février 2024) :

– « Asiatiques, queers, français·es : stratégies artistiques face aux oppressions et assignations » avec Marine Bachelot N'Guyen, Jean-Baptiste Phou, Vanasay Khamphommala
– « La nouvelle danse française, la danse afro-contemporaine, le hip-hop contemporain et puis quoi encore ! », avec Nadia Beugré et Bintou Dembélé
– Projection du film *Territories* d'Isaac Julien (1984)
– Spectacle *Rite De Passage || Solo 2* de Bintou Dembélé

EXPRESSIONS CONTEMPORAINES DU MEXIQUE

(Du 8 au 16 juin 2024)

À l'occasion de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor,* une invitation à découvrir la culture náhuatl contemporaine au travers de concerts et performances qui explorent et réinventent l'héritage de l'empire mexica dans ses formes d'expression artistique contemporaines.

Programmation : Gabriel Yépez, chercheur et coordinateur des arts vivants du Museo Universitario del Chopo, UNAM, México

Performances :

– Karloz Atl :
Eaux vénérables
(8,9 et 15,16 juin 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

Conçu comme un rituel contemporain, *Eaux vénérables* (« *necxicoloatzin* » en langue náhuatl) mêle poésie en langue náhuatl, instruments de musique rituels et plantes sacrées pour invoquer la pluie et former des « nuages d'amour qui guérissent les cœurs ».

– Lukas Avendaño :
Bardaje
(8,9 et 15,16 juin 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

Les termes « bardaje », « bardash » et « berdash » sont utilisés pour désigner les homosexuels autochtones d'Amérique depuis le 18e siècle. Il est utilisé dans cette pièce au sens de « célébration » : célébrer une identité spécifique en opposition aux définitions imposées par l'Occident.

– Carlos Cruz :
Achila. L'exil des dieux enfants
(8 et 9 juin 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

La pièce *Achila. L'exil des dieux enfants* raconte l'épisode légendaire de l'exil des dieux enfants, figures ancestrales du monde préhispanique. Ce récit fondateur donne les clés de la vision sacrée du monde et de la naissance de toutes choses.

– Carlos Cruz :
Paysages au-delà de la mort
(15 et 16 juin 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

Puisant dans la poésie mésoaméricaine, la performance aborde le thème de la transcendance et de la séparation du corps et de l'esprit lors du passage vers la mort et à travers les paysages de l'au-delà.

Concerts :

– Zeiba Kuicani y La Mala Mata, hip hop
(8 et 9 juin 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 4

La Mala Mata est un groupe de hip-hop originaire de Mexico. Héritiers de la tradition mexica, ils rappent et composent à partir d'instruments de musique traditionnels issus de différentes régions du Mexique. Leur style musical crée des ponts entre la poésie et les mélodies rurales traditionnelles et les rythmes et sonorités d'aujourd'hui.



Invitation à Bintou Dembélé - *Rite de passage II, Solo 2*, 11 février 2024



Soundiata, une épopée musicale, concert-spectacle, 12 octobre 2024



Spectacle *C'est toi qui donnes le son*, Le Balcon, 27 septembre 2024



Créolités - Poésies performatives, Danyèl Waro, Ann O'aro et Jean d'Amérique, 23 novembre 2024

– Los Cogelones, rock alternatif
(15 et 16 juin 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 5

Groupe phare d'un mouvement musical se consacrant à préserver les cultures autochtones par le biais des musiques actuelles, les cinq frères de Los Cogelones mêlent les sonorités rock aux sons ancestraux, et l'espagnol à la langue náhuatl. En fusionnant batterie, guitare et basse aux instruments de leurs ancêtres, conque ou tambour huehuetl, ils produisent des rythmes puissants et subversifs qui revendiquent une identité autochtone forte dans le Mexique d'aujourd'hui.

EN ÉCHO AU NOUVEAU PARCOURS SONORE
DU PLATEAU DES COLLECTIONS

En écho à ce nouveau parcours sonore déployé au sein des collections permanentes, la programmation s'est déployée en plusieurs lieux et autour de deux axes principaux :

– La valorisation de la collection des instruments de musique par la commande auprès du compositeur Augustin Muller et de l'orchestre Le Balcon d'une œuvre électro-acoustique pour voix et ensemble instrumental. Elle s'appuie en particulier sur les archives sonores du musée, et est une réflexion autour du son, de l'espace et des mémoires. Cinq concerts exceptionnels se sont tenus dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière au sein du plateau des Collections.
– Une série de spectacles et concerts autour des littératures orales dédiée d'une part aux contes et épopées, d'autre part aux créolités. L'occasion d'explorer les rythmes et sonorités des langues, les mémoires orales et la porosité des récits.

Commande d'écriture musicale du musée
du quai Branly – Jacques Chirac

– Le Balcon : *C'est toi qui donnes le son*
(28 septembre, 4,5, 11 et 12 octobre 2024) - Création
Œuvre électro-acoustique pour voix et ensemble instrumental
Augustin Muller, composition
Concert donné au sein de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière
Nombre d'artiste(s) sur scène : 10

Un voyage sonore remarquable au cours duquel musiciens et instruments se rencontrent, au-delà des continents, afin d'explorer leurs mémoires individuelles et collectives. Cette création exceptionnelle a été spécifiquement conçue pour le musée. Placé au cœur du dispositif, le public a ainsi pu être le témoin privilégié d'un échange entre les musiciens du Balcon et les instruments des collections du musée, dont les histoires particulières se sont progressivement révélées à travers ce dialogue, accompagné d'extraits d'archives sonores. Cet échange inédit entre le passé, le présent et le futur a offert une occasion unique de redécouvrir notre relation aux sons dans un cadre exceptionnel.

Week-end Contes et épopées
(12 et 13 octobre 2024)

– Jihad Darwiche,
Contes de sagesse et d'Orient
Nombre d'artiste(s) sur scène : 1

Poète d'origine libanaise, Jihad Darwiche grandit dans un environnement imprégné d'histoires traditionnelles. Figure majeure du renouveau du conte dans les pays francophones et arabophones, son travail contribue à la préservation et à la transmission d'un patrimoine oral séculaire. Aussi courts qu'efficaces, entre Levant et Méditerranée, ses récits sont des concentrés de sagesse orientale. Truffés de dialogues incisifs, ils mettent en scène, avec vivacité, humains et animaux et nous donnent à entendre les mélopées des langues arabe et française.

– *Soundiata, une épopée musicale*, concert-spectacle
Chantée par Sekouba Bambino et racontée par Soro Solo et Vladimir Cagnolari (L'Afrique enchantée).
Direction musicale : Christophe Cagnolari
Nombre d'artiste(s) sur scène : 13

L'histoire de Soundiata Keita, personnage emblématique du 13e siècle, illustre un parcours remarquable, d'une jeunesse marquée par les railleries et l'exil à son accession au pouvoir et à la création de l'empire mandingue. Ce concert-spectacle a offert l'opportunité de redécouvrir cette épopée, portée par la voix exceptionnelle du griot guinéen Sékouba Bambino et la narration de deux journalistes de radio, anciens animateurs de l'émission *L'Afrique enchantée* sur France Inter.

Week-end Créolités
(23 et 24 novembre 2024)

– Danyèl Waro et Ann O'aro, Jean d'Amérique :
Poésies créoles – Création
Nombre d'artiste(s) sur scène : 3

La langue créole, reflet d'une histoire tumultueuse, porte en elle les marques des luttes et des souffrances, mais aussi celles de la résilience et de la résistance. À l'invitation du musée, trois grandes voix de la poésie contemporaine ont proposé un dialogue entre les créoles haïtien et réunionnais, tissant des liens symboliques tels des ponts jetés au-dessus des océans. Par leurs mots, elles ont fait entendre le rythme des langues et les résonances de l'Histoire. À l'image d'un *kabar fonnkèr* réunionnais, ces rencontres poétiques ont fait résonner les textes qui se sont entrechoqués et répondus dans un chant profondément enraciné.

– Danyèl Waro, concert (Maloya)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 5

L'univers passionné et enflammé de Danyèl Waro, figure emblématique de La Réunion. Avec sa voix forte et ses paroles acérées, il défend le maloya, réveillant les consciences avec des mots simples et percutants. À travers ses chansons et sa poésie, portées par le rythme envoûtant des percussions, Danyèl Waro nous a invité à nous immerger dans un monde où la musique incarne l'âme de toute une île et où l'engagement et la passion se mêlent avec force et générosité.

– *Shânâhmè : les amours de Bijan et Manijeh*,
théâtre d'ombres
(du 5 au 8 décembre 2024)
Un spectacle d'Hamid Rahmanian
Nombre d'artiste(s) sur scène : 8

Six représentations exceptionnelles des aventures de la princesse Manijeh, adaptées de l'épopée persane du *Livre des Rois* considérée comme l'une des plus grandes œuvres littéraires d'Asie. Sur scène, l'un des éléments les plus frappants est l'utilisation de plus de 500 marionnettes dont l'esthétique s'inspire notamment des miniatures persanes. En les intégrant à un décor en mouvement, l'illustrateur et réalisateur Hamid Rahmanian emporte le public dans un univers visuel entre merveilleux et magie, au croisement du théâtre, de la marionnette et du cinéma d'animation.

AUTRES MANIFESTATIONS :

– Festival Sons d'hiver :
Trilok Gurtu Quartet
(21 janvier 2024)
Nombre d'artiste(s) sur scène : 4

Musicien cosmopolite, artisan d'une fusion qui emprunte ses couleurs à plusieurs continents, Trilok Gurtu est l'un des principaux passeurs entre le jazz et la musique indienne, ayant apporté une couleur authentique à de nombreux jazzmen en quête de nouveaux horizons.

Cinéma

En 2024, le musée a proposé une programmation cinématographique riche et diversifiée, d'une part en lien avec ses expositions temporaires, et d'autre part dans le cadre du Festival de cinéma jeune public. Ces projections gratuites, sur réservation, ont été pour la plupart accompagnées de présentations des films et/ou de rencontres avec les réalisateurs.

Trois cycles de projections ont ponctué l'année : deux en écho aux expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor,* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*, et un dans le cadre du Festival de Cinéma Jeune Public.

– Cinéma mexicain : Histoires d'hier et réalités d'aujourd'hui
(du 23 au 26 mai 2024)
Coordination générale : Barbara Carroll De Obeso
Programmation : Jean-Christophe Berjon

En résonance avec l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, le *Festival Viva Mexico, rencontres cinématographiques* a présenté une sélection de films et séries mettant en lumière le cinéma mexicain et ses liens avec les cultures autochtones. Les films projetés abordaient les enjeux liés à la survie des langues et des communautés autochtones, ou proposaient une relecture historique de la rencontre entre colons espagnols et civilisations locales.

Films projetés *: Cabeza de vaca* de Nicolás Echeverría (1991), *Valentina o la serenidad* d'Ángeles Cruz (2023), *El Eco (documentaire)* de Tatiana Huezo (2023), *Hernán (série – 2 épisodes)* de Julián de Tavira, María Jaén et Amaya Maruzabal (2019), *Sueño en otro idioma* d'Ernesto Contreras (2017).

– Des films et des zombies
(du 31 octobre au 3 novembre 2024)

Composé de six longs métrages emblématiques, ce cycle a exploré l'évolution de la figure du zombi au cinéma, de ses premières apparitions au début du 20e siècle à sa représentation contemporaine. Une plongée dans l'univers cinématographique du "zombi mondialisé" entre horreur et science-fiction.

Films projetés : *La Nuit des morts-vivants* de George A. Romero (1968), *Ne coupez pas !* de Shin'ichirô Ueda (2017), *L'Emprise des ténèbres* de Wes Craven (1987), *Dernier train pour Busan* de Yeon Sang-ho (2016), *Les Morts-vivants* de Victor Halperin (1932), *Zombi Child* de Bertrand Bonello (2019).

– Festival de cinéma jeune public
(du 19 au 27 octobre 2024) :
Contes et mythes au Cinéma
Programmation : Lola Devant
Séances de projection présentées par Lola Devant et Clara Perrichon

Depuis ses origines, le cinéma s'est largement inspiré des mythes et légendes, à l'instar de l'un de ses pionniers, George Méliès, qui adapta plusieurs contes de Charles Perrault.
Au fil des années, ce genre cinématographique a évolué, et les « conteurs-cinéastes » ont continuellement revisité et modernisé ces récits.

Cette année, une sélection de films issus de différentes époques et régions du monde, du Brésil au Japon en passant par l'Europe, l'Iran et la Chine, a été proposée à un public dès 3 ans. La programmation a mis un accent particulier sur l'animation sous toutes ses formes, un moyen particulièrement adapté pour exprimer les imaginaires propres aux contes. Elle a également été ponctuée par deux rencontres : l'une avec le réalisateur Benoît Chieux précédée de la projection de son film *Sirocco et le royaume des courants d'air*, et l'autre avec Claude Barras à l'occasion de la sortie nationale du film *Sauvages.*

Films projetés : *Le Garçon et le Monde* d' Alê Abreu (2013), *En attendant la neige* (collectif, programme de courts métrages 2017-2020), *Sirocco et le royaume des courants d'air* de Benoît Chieux (2023), *Le Prince Nezha triomphe du roi dragon* de Wang Suchen (1989), Où est la maison de mon ami ? d'Abbas Kiarostami (1987), *Petit Paul et la prince au muguet* de Marcell Jankovics (1970), *Le peuple Loup* de Tomm Moore (2020), *Peau d'âne* de Jacques Demy (1970), *Le royaume des chats* d'Hiroyuki Morita (2022), L*e secret des Perlims* d'Alê Abreu (2022), *Le cerf-volant du bout du monde* de Roger Pigaut Wang Kia-Yi, (1958), *Le Serpent Blanc* de Taiji Yabushita (1958), *Yaaba* d'Idrissa Ouedraogo (1989), *Les contes de la nuit* de Michel Ocelot (2010), *Pompoko* d'Isao Takahata (1994), *Sauvages !* de Claude Barras (2024), *Louise et la légende du serpent à plumes* de Hefang Wei (2021).

Débats d'idées

L'Université populaire

L'Université populaire du musée du quai Branly – Jacques Chirac invite chercheurs, artistes et acteurs de la société civile à dialoguer autour des grandes questions qui traversent nos sociétés avec le souci constant d'opérer un décentrement pour ouvrir ces sujets à d'autres contextes culturels.

Ces rencontres sont conçues et animées par Anne Lafont, historienne de l'art, et Anne-Christine Taylor, anthropologue. Programme du 1er semestre 2024 :

- Le droit est-il raciste ? (24 janvier) avec Lionel Zevounou et Slim Ben Achour
- Le genre est-il une performance ? (14 février) avec Bintou Dembélé et Luca Greco
- L'IA peut-elle produire de l'art ? (6 mars) avec Emmanuel Grimaud, Nicolas Nova & Grégory Chatonsky
- Le droit peut-il changer notre rapport au vivant ? (13 mars) avec Philippe Descola et Marie-Angèle Hermitte - Modération Leandro Varison
- La Modernité est-elle finie ? (20 mars) avec Patrice Maniglier et Eduardo Viveiros de Castro
- Qu'est-ce qu'une violence policière ? (27 mars) avec Cédric Moreau de Bellaing et Laurent Fourchard
- Qu'est-ce qu'adopter ? (3 avril) avec Amandine Gay et Marika Moisseeff
- Qu'est-ce que l'écoféminisme ? (24 avril) avec Catherine Larrère
- La ressemblance est-elle un mythe ? (22 mai) avec Georges Didi-Huberman
- De quoi est faite une révolution, ici et ailleurs ? (29 mai) avec Quentin Deluermoz, Ludivine Bantigny et Martin Holbraad

Le cycle des conférences de l'Université populaire a fait l'objet d'une refonte au cours du dernier trimestre 2024. Un nouveau cycle de rendez-vous intitulé *Les dialogues du quai Branly* sera proposé au public en 2025.

→ Éco-responsabilité

Dans le cadre de la programmation et des activités de l'auditorium, la poursuite de plusieurs mesures a pu être mise en oeuvre : accueil de spectacles internationaux en tournée lorsque cela était envisageable (*Tom Na Fazenda*, Lukas Avendaño, ...), augmentation du nombre de représentations proposées par projet accueilli (entre 2 et 6 dates par projet).

Par ailleurs, le renouvellement du parc de matériel a été poursuivi avec l'acquisition de nouveaux projecteurs LED, offrant une meilleure efficacité énergétique et une longévité accrue. Parallèlement à cette modernisation, du matériel audiovisuel qui n'était plus usité a pu être donné à des acteurs du secteur associatif.

2.6 La production éditoriale et photographique

L'activité d'édition du musée recouvre deux missions complémentaires : la production, l'édition et la commercialisation d'ouvrages d'une part, et la production et la diffusion d'images d'autre part.

Elle contribue au rayonnement des collections et enrichit l'offre culturelle par la publication d'ouvrages de référence, de titres portant sur les collections du musée, d'albums jeunesse, de catalogues d'exposition, ainsi que par la diffusion de photographies des œuvres, la valorisation du fonds photographique du musée ou encore l'élaboration de reproductions présentées dans les expositions temporaires et les installations du musée.

Les ouvrages

La réalisation d'ouvrages

En 2024, la production éditoriale du musée a compté trois publications liées à la programmation des expositions et une réimpression. Cette année a été marquée par la publication en propre (sans l'appui d'un coéditeur partenaire) d'un ouvrage atypique créé à partir des dessins préparatoires d'une exposition en cours de création et de deux catalogues d'exposition publiés en coédition.

- Avec les éditions El Viso (coédition)
  Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor
  256 pages, 38 €
  Parution mars 2024
  Version française
  Tirage : 6 000 exemplaires
  Catalogue d'exposition
- Avec les éditions Gallimard (coédition)
  Zombis. La mort n'est pas une fin ?
  216 pages, 36 €
  Parution octobre 2024
  Version française
  Tirage : 6 000 exemplaires
  Catalogue d'exposition
- Éditions musée du quai Branly – Jacques Chirac :
  – *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs*
  48 pages, 14,90 €
  Parution janvier 2024
  Version française
  Tirage : 2 250 exemplaires
  Cahier de présentation de l'exposition et des dessins préparatoires de l'artiste
  – *Statues, dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac*
  160 pages, 14,90 €
  Parution initiale octobre 2022, réimpression novembre 2024
  Version française (version anglaise également disponible)
  Tirage réimpression : 1 500 exemplaires
  Hors programmation, ouvrage atemporel portant sur les collections du musée
  Campagne photographique spécifique menée par Vincent Girier-Dufournier
  Direction d'ouvrage assurée par Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections de 2008 à 2022

Autres réalisations

L'année 2024 a aussi donné lieu à :

- la mise à jour annuelle du catalogue des éditions bilingue (français et anglais) disponible en version numérique et papier, regroupant l'ensemble des publications sous la marque du musée et de ses partenaires
- la validation de l'ouvrage *Kehinde Wiley, Dédale du pouvoir* publié par la Galerie Templon à l'occasion de l'exposition éponyme présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac

→ Éco-responsabilité

Au cœur de nos engagements, l'équipe des éditions du musée du quai Branly – Jacques Chirac (en propre ou en coédition) est très impliquée dans les choix écoresponsables pour chaque ouvrage publié.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

Les images

La photothèque Ymago rassemble l'ensemble des photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac liées à ses collections, à ses espaces et à sa programmation. L'année 2024 a été marquée par l'appui de Keepeek dans la préindexation des images à intégrer dans la base Ymago et le rattrapage de l'existant avec un nettoyage des thésaurus, l'intégration de données juridiques et de conditions d'utilisation pour permettre un meilleur référencement.

La production photographique

Le chantier iconographique s'est poursuivi au travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques : le patrimoine et la vie du musée.

Toutes les images réalisées dans ce cadre sont intégrées à la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

- Le patrimoine : photographies des objets

Les campagnes photographiques des objets des collections ont été réalisées par Pauline Guyon, titulaire de l'accord cadre. Elles ont permis de photographier en haute définition les nouvelles acquisitions et les œuvres du musée associées à la programmation. Par exemple, dans le cadre de l'exposition *Rois et reines d'Afrique. Formes et figures du pouvoir*, 75 objets ont été photographiés totalisant 350 clichés en 2024.

Par ailleurs, une campagne spécifique sur les instruments de musique avec le photographe Richard Dumas initiée en 2022 a été complétée en 2024 et fait désormais l'objet d'une mise en valeur au sein même du musée grâce à l'accrochage réalisé au théâtre Claude Lévi-Strauss.

Au total 393 œuvres et 256 documents de l'iconothèque ont été photographiés, représentant un volume général de 1 636 photographies.

- La vie du musée : campagnes photographiques des espaces et événements

4 501 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2024, au sein des espaces accueillant les publics : le plateau des Collections, les expositions temporaires, notamment lors des vernissages, des soirées (anciennement « before »), les ateliers, les colloques ainsi que les spectacles.

Les fonds photographiques du musée

Constitué en 2006, l'atelier juridique analyse les droits d'auteur des photographies initialement conservées au musée de l'Homme. En 2024, il a poursuivi ses activités. Cette étude juridique permet d'établir si la diffusion de ces fonds photographiques peut être assurée ou non. Depuis deux ans l'atelier juridique évoque aussi les questions de droits liés aux objets des collections ce qui a élargi son périmètre d'activité. De plus, les sujets liés aux œuvres contemporaines, aux œuvres composites ou encore aux partenariats scientifiques développés par le musée soulèvent des problématiques toujours plus complexes que l'atelier analyse de façon transversale.

Vitrine Jardin

Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac présente chaque année une sélection de photographies. Sept caissons lumineux mettent en avant la photographie ancienne et contemporaine issue des collections du musée. En 2024 le musée a choisi de présenter :

- cinq photographies de Gustave Viaud, premier photographe à Tahiti (1836-1865), dans le cadre des nouvelles acquisitions du musée. Ces images ont pour la plupart été présentées au public pour la première fois.
- six photographies de Seif Kousmate, lauréat 2022 du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac.



Vitrines Jardin 2024

Partie 3

La politique des publics

3.1 Connaître, accueillir et accompagner les publics 126
3.2 Les actions de développement et de fidélisation des publics 138
3.3 Proposer des offres hors-les-murs pour les publics éloignés de l'offre culturelle : Quai Branly nomade 148



Vue du jardin du musée

3.1 Connaître, accueillir et accompagner les publics

Depuis son inauguration, la politique des publics du musée du quai Branly – Jacques Chirac repose sur une ambition résolue : garantir à chacun, dans une démarche inclusive, un accès égalitaire au patrimoine universel, par le biais de la transmission des savoirs et des collections, tout en accompagnant leur découverte par l'ensemble des publics.

Grâce à une connaissance fine des différents publics et de leurs attentes, le musée adapte son discours pour répondre aux besoins de chacun. Cette volonté d'accessibilité se concrétise à travers des actions menées sur place, hors-les-murs et à distance, afin de toucher tous les publics y compris ceux éloignés de cette offre culturelle, quelle qu'en soit la raison.

Les offres proposées, qu'elles soient liées aux expositions, aux collections permanentes, ou aux événements résultent de coopérations internes et externes riches et variées garantissant leur accessibilité et la cohérence scientifique du contenu.

LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE GRILLE TARIFAIRE

Depuis le 15 janvier 2024, l'établissement propose une nouvelle grille tarifaire, qui favorise la dynamisation des ressources propres et préserve les enjeux de démocratisation culturelle du musée. Le billet d'entrée « musée » augmente ainsi de deux euros, portant le billet à 14 € en plein tarif et 11 € en tarif réduit. Afin de maintenir une politique volontariste en faveur des jeunes adultes, les étudiants au sein d'un établissement supérieur français âgés de plus de 26 ans bénéficient désormais de la gratuité.

Concernant les tarifs des cartes d'adhésion, les modifications suivantes ont été opérées :

- augmentation de 3 € de l'ensemble des tarifs d'adhésion, permettant de maintenir le principe d'un amortissement du Pass au bout de 3 visites ;
- harmonisation de certains tarifs afin de les rendre plus lisibles ;
- création d'un Pass deux ans.

Afin de poursuivre la modernisation de la tarification de ses offres, le musée a également fait évoluer les tarifs des représentations (spectacles et concerts) au 3 juillet 2024. Une grille unique pour les différentes représentations a ainsi été créée pour mieux intégrer le caractère pluridisciplinaire de la programmation. Une répartition plus lisible par typologie de spectateurs a également été mise en place, selon les catégories tarifaires suivantes :

- plein tarif ;
- tarif Amis et Adhérents ;
- tarif Jeunes et Solidarité.

Pour cette dernière catégorie, les représentations au musée constituent un important levier d'attractivité. Afin de soutenir la venue de ces publics, les tarifs à destination des jeunes et des publics du champ social ont été ajustés à 8 € (baisse de 2 €).

Nouvelle grille tarifaire

	TARIF
Plein tarif	Cat A: 25,00 € Cat B: 20,00 €
Amis et adhérents	Cat A: 15,00 € Cat B: 15,00 €
Jeunes et solidarité	Cat A: 8,00 € Cat B: 8,00 €

LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE

En 2024, le musée a accueilli 1 271 151 visiteurs. La part des recettes de billetterie individuelle réalisée en ligne est désormais de 51,1% (contre 50,7% en 2023) grâce à l'amélioration des fonctionnalités de son site de vente en ligne. De janvier à décembre 2024, le musée a reçu 7 211 groupes, représentant 162 577 visiteurs, soit -10% par rapport à 2023.

Plus de la moitié (56%) y ont visité les collections permanentes ou les expositions temporaires en suivant une activité de médiation (visite guidée, contée, atelier), tandis que le reste des groupes (44%) l'a fait en autonomie.

De janvier à décembre 2024, 3 167 groupes, soit 71 961 personnes, ont suivi une visite guidée. Par ailleurs, 481 groupes ont participé aux visites contées, soit un total de 11 785 visiteurs. Enfin, 390 groupes ont suivi les ateliers, ce qui équivaut à un total de 9 266 visiteurs.

Pour la troisième année consécutive, les spectacles et concerts proposés au théâtre Claude Lévi-Strauss atteignent un taux de remplissage de près de 90%.

LE PROFIL DES VISITEURS

Le musée acquiert une connaissance fine de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction. Ces données sont enrichies d'études menées en interne ou par des partenaires extérieurs, ainsi que par un dispositif lancé en 2023 réunissant une dizaine de visiteurs « cibles » : le Comité visiteurs.

Profil

En 2024, le public du musée a été composé à 86% de Français, répartis entre Franciliens hors Paris (31%), Parisiens (31%) et visiteurs d'autres régions (24%). Les étrangers représentent 14% du public, et viennent principalement de pays européens limitrophes ainsi que des États-Unis.

Les catégories socioprofessionnelles supérieures ont été les plus représentées (29%), suivies de près par les catégories intermédiaires (23%). En 2024, les élèves et les étudiants ont été nombreux à visiter (17%), de même que le musée les personnes retraitées (16%).

[→ voir les graphiques ci-contre.]

Caractéristiques de la visite

Habitués des pratiques muséales (68% du public a visité plus de 4 musées dans les 12 derniers mois), 40% des visiteurs ont cependant découvert le musée pour la première fois.

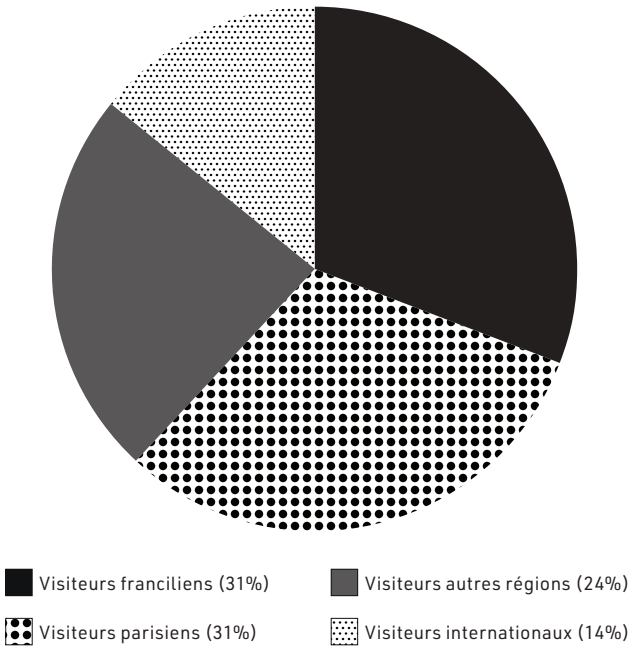
La visite d'une exposition temporaire motive la majorité des venues (71%), quand 36% des visiteurs ont été attirés par les collections permanentes. Finalement, 50% des répondants auront vu ou revu les collections permanentes et 78% auront visité une exposition temporaire. Une fois au musée, les visiteurs y demeurent 1h56 en moyenne.

Satisfaction

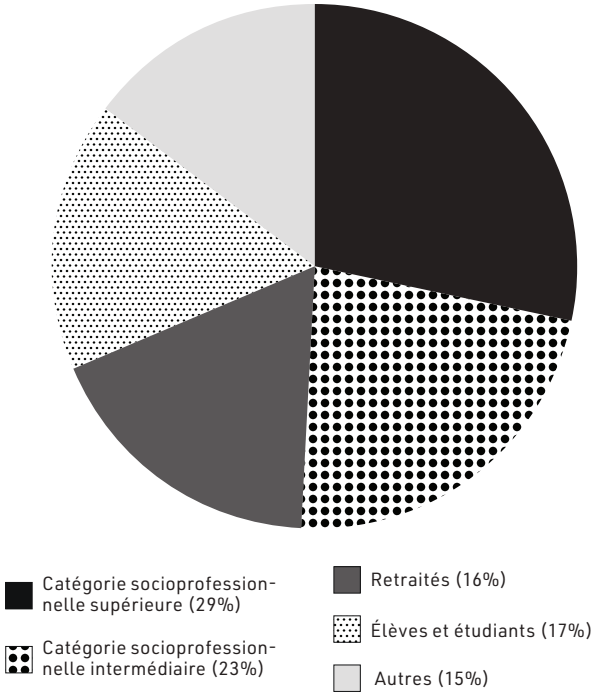
99% des répondants se déclarent satisfaits de leur visite. La qualité de l'accueil, le confort de visite et l'apport culturel représentent les critères recueillant le plus grand nombre de visiteurs satisfaits (respectivement 100%, 99% et 99%).

Enfin, 80% des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 56% dans moins d'un an.

L'origine géographique des visiteurs :



La catégorie socioprofessionnelle des visiteurs :



Des offres adaptées pour une expérience de visite qualitative

La richesse des outils et activités de médiation témoigne de l'importance que le musée accorde aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute.

L'ensemble de la programmation du musée (expositions, spectacles, conférences, activités, événements, etc.) est présenté au sein d'une brochure annuelle de saison, disponible en deux langues (français et anglais), dont le format et le graphisme ont été optimisés en 2024. Recentrée sur les informations pratiques et la programmation de saison, elle permet de mieux accompagner et orienter les visiteurs dans leur découverte du musée.

Parcours sonore du plateau des Collections permanentes

Le musée a mené une étude afin d'analyser la réception du nouveau parcours sonore du plateau des Collections, et d'évaluer les dispositifs mis en place. L'enquête s'inscrivait en miroir d'une étude menée en 2021, dédiée à l'analyse de la perception auditive du musée avant création du parcours sonore.

L'étude réalisée en 2024 a ainsi permis de confirmer le rôle majeur tenu par le nouveau parcours dans l'expérience de visite. En effet, celui-ci accentue la proximité des œuvres, renforce l'immersion et favorise l'expérience émotionnelle.

Parcours Histoire des collections

Le musée a testé le parcours auprès de son Comité visiteurs qui salue l'initiative pour son innovation et l'engagement du musée qu'elle traduit. Si le parcours s'inscrit dans une démarche pédagogique appréciée des publics, sa visibilité mériterait d'être renforcée, à la fois dans sa forme (mise en valeur des cartels, signalétique distinctive…) et son contenu (ajout d'informations exclusives, visuels…).

Séances de réalité virtuelle sur le plateau des Collections

Lors des nocturnes du jeudi soir, le musée propose désormais des séances de réalité virtuelle sur le plateau des Collections. Ce dispositif, déployé en zone Amériques et proposé gratuitement, permet aux visiteurs de découvrir les secrets d'une statuette de Teotihuacan exposée à proximité, à travers une expérience en réalité virtuelle d'une dizaine de minutes.

VISITES EN AUTONOMIE

Soucieux d'accompagner les visiteurs dans tous les espaces, le musée propose à chaque visiteur, quel que soit son âge ou sa connaissance du musée, des outils adaptés pour découvrir en autonomie les collections permanentes, les expositions temporaires ainsi que le jardin. En 2024, de nouveaux outils sont notamment venus enrichir l'offre à destination des familles.

Pour le grand public

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été produits en accompagnement de chacune des sept expositions temporaires présentées en 2024. De plus, pour préparer ou prolonger la découverte des expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*, des playlists ont également été créées, en collaboration avec un ethnomusicologue.

Une mise à jour du guide des collections adulte a par ailleurs été réalisée pour tenir compte des mouvements muséographiques intervenant régulièrement sur le plateau des Collections.

54 733 audioguides ont été utilisés en 2024 par les visiteurs pour découvrir le plateau des Collections ou les expositions temporaires. Trois expositions ont fait l'objet d'une production pour audioguides – *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne*, *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* – invitant les visiteurs à découvrir une sélection d'œuvres au fil d'un échange avec les commissaires de l'exposition.

Sur le plateau des Collections, outre les 80 œuvres commentées, les visiteurs bénéficient du *Parcours off*, un parcours audioguidé décalé, permettant de découvrir sous un format insolite les œuvres et les coulisses du musée.

Pour le public venu en famille

La visite en famille au musée peut se réaliser de manière autonome grâce à des outils de découverte des collections et des expositions, adaptés à l'âge des enfants.

Ainsi, « Mon p'tit sac au Maroc » et « Mon p'tit sac au Groenland » s'adressent aux enfants de 3 à 5 ans. Outil d'aide à la visite pour les familles, chaque sac contient un tapis pour s'asseoir, un carnet pour raconter une histoire avec des illustrations à toucher et cinq pochettes d'activités sensorielles. À chaque étape du récit, l'enfant écoute l'histoire et utilise une des pochettes pour découvrir les collections par les sens. Ce sac est en accessibilité universelle et prêté gratuitement à l'accueil du musée.

Pour les 6-12 ans, le musée déploie de nombreuses offres :

Les jeunes visiteurs ont à leur disposition un « p'tit guide d'exploration », disponible en 9 langues, sur place comme en ligne, intitulé « Silhouettes à la loupe » et consacré aux parures et aux vêtements. Ce dépliant inclut une cocotte en papier que les enfants sont invités à utiliser à chaque étape de leur parcours pour être acteur de la visite. Une mise à jour a été effectuée en 2024 pour s'adapter aux mouvements muséographiques.

Un outil de médiation hybride a également été diffusé auprès des familles à l'occasion de plusieurs premiers dimanches du mois ou d'événements grand public. Développé dans le cadre de l'Appel à Projets Services Numériques Innovants et réalisé en partenariat avec les Editions animées, il propose aux enfants de suivre les consignes d'un carnet de voyage imprimé et de colorier et réaliser des enregistrements qui nourrissent un court film souvenir personnalisé de leur venue au musée.

Quatre parcours audioguides thématiques permettent, par ailleurs, aux enfants de 7 à 12 ans de découvrir les collections permanentes de façon ludique : en accompagnant un styliste en quête d'inspiration en Asie, en retrouvant une amulette magique en Afrique, en partant à la rencontre d'animaux étonnants en Amérique ou encore en suivant un botaniste à la recherche d'une mystérieuse liane-serpent en Océanie.

Pour les publics en situation de handicap

Pour chacune des expositions temporaires, sont proposés : un écran de présentation en langue des signes française (LSF), des fiches de salle en gros caractères pour les visiteurs malvoyants, ainsi que des fiches de salle en langage facile à lire et à comprendre (FALC) à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental. Depuis 2021, ces fiches de salle sont relues et validées par l'atelier FALC de l'association Avenir Apei, qui emploie des travailleurs en situation de handicap mental spécialisés en transcription FALC.

Un parcours audioguide destiné aux visiteurs en situation de handicap visuel leur permet de visiter le musée en autonomie depuis le hall du musée (en suivant une bande podotactile) jusqu'à la rivière de cuir au cœur du plateau des Collections où se trouvent plusieurs dispositifs tactiles.

Un parcours audioguide en LSF est, par ailleurs, disponible gratuitement pour les personnes en situation de handicap auditif.

VISITES ACCOMPAGNÉES

Les activités de médiation prennent trois formes principales : les visites guidées, les visites contées et les ateliers.

Visites guidées

Pour les visiteurs qui préfèrent une approche généraliste du musée et de ses collections, plusieurs propositions permettent de se familiariser avec les œuvres et le lieu (*Découverte*, *Histoire des collections*, *Secrets des collections*, *Signé Jean Nouvel*, etc.). En 2024, la visite *Surprise*, visite-jeu de découverte générale du musée et de ses collections, recommandée au jeune public, a été adaptée aux enfants non-lecteurs grâce à la création d'un matériel de jeu

DE NOUVEAUX OUTILS ET DES ACTIVITÉS DE MÉDIATION REMODELÉES POUR OFFRIR UNE EXPÉRIENCE SENSORIELLE À TOUS LES VISITEURS

Pour les 18-36 mois, les p'tits sacs d'éveil

La collection des p'tits sacs s'est enrichie en 2024 de deux nouvelles propositions destinées aux bébés de 18 à 36 mois. Le premier sac met en valeur les peintures des populations aborigènes à travers trois activités d'éveil autour des couleurs. Le deuxième sac parcourt les collections des Amériques avec trois activités d'éveil autour des animaux. Ces sacs sont en prêt gratuit à l'accueil du musée.



Pour les enfants de 7 à 12 ans, un parcours d'exposition actif et sensible

Un parcours enfants a été mis en place au sein de l'exposition temporaire *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor.* Des cartels spécifiques ont été élaborés afin d'accompagner les 7-12 ans dans leur découverte des œuvres. Ce dispositif était complété d'un livret-jeu prenant la forme d'une quête sur le thème de l'archéologie et de lampes torches UV, permettant aux enfants de collecter des indices en encre invisible présents sur les cartels enfants et ainsi de s'impliquer physiquement dans la découverte de l'exposition. Plus de 10 000 jeunes visiteurs ont bénéficié de ce parcours-jeu.

Pour les jeunes adultes, une découverte des collections en musique avec l'application Sonorama

En 2024, le musée a lancé une nouvelle application, Sonorama, permettant aux visiteurs d'explorer les collections en musique. Cette web app est accessible de manière gratuite et sans téléchargement. Sur le plateau des Collections, cette promenade en casque invite à découvrir 17 fenêtres sonores mettant à l'honneur des musiques contemporaines des quatre continents. Pour poursuivre l'expérience, l'application propose une sélection de playlists en lien avec la programmation et les collections du musée à retrouver gratuitement sur les plateformes de streaming musical Spotify et Deezer. Destinée à un public de jeunes adultes,

curieux de découvrir le musée librement à travers une expérience sensible, l'application Sonorama permet de valoriser le patrimoine immatériel lié aux œuvres du musée. 4 000 utilisateurs uniques ont profité de ce dispositif depuis son lancement à l'occasion de la Fête de la musique.



La multisensorialité des visites renforcée

Dans un souci d'ouverture à tous les visiteurs, des visites guidées spécialement conçues pour les tout-petits sont programmées. Cette année, les visites « De la tête aux pieds » et « Les sens en éveil », pour les enfants de 3 à 5 ans, ont fait l'objet d'une refonte de scénario, d'un renouvellement du matériel pédagogique et d'une nouvelle formation des conférenciers à l'animation de visites pour ces publics.

Les visites guidées « Chamanes & guérisseurs » et « Escale en Asie » disposent désormais de nouveaux scénarios, qui précisent les modalités d'interactions et les sollicitations multisensorielles à proposer aux visiteurs, à chaque point d'arrêt.
Deux nouvelles visites ont par ailleurs été créées : « Saveurs », une visite sensorielle particulièrement indiquée pour les publics du champ social et « Douce », une visite spécialement conçue pour les personnes présentant des troubles du spectre autistique.

À l'instar de toutes les visites récemment élaborées, ces scénarios sont très exigeants en termes de précision et de mise en œuvre des techniques de médiation. Ils permettent ainsi à chaque visiteur, quels que soient leur maîtrise de la langue, leur handicap ou leurs besoins spécifiques, de participer activement à la visite et de découvrir une sélection d'œuvres des quatre continents.

particulièrement ludique, exclusivement basé sur la pédagogie visuelle, la manipulation et l'immersion.

Les visites thématiques proposent quant à elles aux visiteurs d'enrichir leur réflexion sur les grands questionnements contemporains (questions de genre et de sexualité, rapport au corps, relations sociales, environnement, etc.) à travers l'observation de la façon dont ces problématiques sont traitées dans d'autres systèmes culturels à travers le monde.

Avec 35 thèmes proposés en 2024, l'offre de visites guidées est d'une grande diversité. Les visites sont consacrées à la découverte d'une zone géographique (« Escale en Afrique », « Escale aux Amériques », « Escale en Asie », « Escale en Océanie », « Escale en Afrique du Nord » et au « Proche-Orient ») ou de thématiques transversales aux quatre continents.

Le travail de réflexion sur les techniques de médiation, mené conjointement avec les conférenciers de manière continue, s'est poursuivi cette année et notamment permis de former les nouveaux conférenciers aux spécificités et exigences de la médiation culturelle au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Dans cette perspective, le travail de mise en accessibilité universelle de l'ensemble des visites a continué en 2024.

Des visites ont également été proposées autour des expositions temporaires *Myriam Mihindou, Ilimb, L'essence des pleurs*, *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*

Toujours dans un souci d'accessibilité la plus large de l'offre de médiation du musée, les visites des expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* ont été conçues en accessibilité universelle et proposaient des déclinaisons spécifiquement adaptées aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes en situation de handicap visuel, à celles pratiquant la lecture labiale, ainsi qu'en langue des signes.

L'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* a de surcroit donné lieu à la création d'un scénario de visite spécialement conçu à destination des visiteurs en famille, avec des enfants dès 6 ans (dès le cycle 2 en scolaire).

Visites contées

En 2024, l'offre pérenne de 14 visites contées inclut deux visites à destination des 0-3 ans ; une visite par grande aire du plateau des Collections (Afrique, Afrique du Nord et Moyen-Orient, Amériques, Asie, Océanie) à destination des enfants de 3-5 ans et de plus de 6 ans ; deux visites transversales pour les enfants de 3-5 ans ; deux visites transversales pour les enfants de plus de 6 ans, et deux visites transversales destinées aux adultes : « Mythes de créatione » et « Femmes au cœur du monde ».

À l'occasion de la saison 2024-2025 qui met le patrimoine immatériel particulièrement en valeur, un important travail de définition des sources et de refonte de l'ensemble de ces scénarios de visites contées se poursuit. Il s'agit, pour les conteurs, de pouvoir indiquer précisément aux visiteurs l'origine des récits et des chants qu'ils donnent à entendre (condition et contexte de collecte ou d'écriture, liens culturels et thématiques avec les objets présentés, etc.).

En 2024, les visites « Le voyage de Petit Ours » (0-3 ans), « Maman serpent » (0-3 ans), « Le monde en couleurs » (3-5 ans), « Amériques » (versions 3-5 ans et à partir de 6 ans), « Afrique » (versions 3-5 ans et à partir de 6 ans), « 1001 Orients et Devins et sorciers » (à partir de 6 ans) ont ainsi entièrement été revues.

Une visite contée « Mexique » a en outre été conçue dans le cadre de l'exposition temporaire *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor.*

Ateliers

Les ateliers ont pour objectif de faire comprendre la signification des objets des collections par la mise en pratique et l'expérimentation. Avec quinze propositions d'ateliers destinés aux familles, le musée se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible.

Les ateliers les plus demandés bénéficient d'un dossier pédagogique téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée afin de permettre aux enseignants, aux parents ou encadrants de groupes périscolaires de préparer l'activité en amont et de prolonger leur découverte à l'issue de leur venue.

À l'occasion de l'exposition *Mexica, Des dons et des dieux au Templo Mayor*, l'atelier « Mission archéo » a été revu pour permettre aux visiteurs de découvrir l'exposition tout en explorant le métier d'archéologue.

Plusieurs autres activités ont par ailleurs été conçues pour accompagner la découverte de cette exposition et programmées de manière ponctuelle lors de divers événements : « Apprentis archéo », « Qui est-ce ? Glyphes mexica »...

Une autre façon de découvrir le musée : *l'escape game*

Afin d'offrir aux publics une autre façon de découvrir le musée, mais également d'attirer de nouveaux visiteurs, un *escape game* a été conçu en collaboration avec une entreprise spécialisée. Ce jeu d'énigmes, proposé à partir de 15 ans, permet de se représenter les coulisses du musée, ses collections et les différents métiers qui s'y exercent, dans le cadre privilégié des nocturnes du jeudi soir.

Des activités de médiation à distance

Une offre complète et cohérente de 16 activités, pour tous les âges et tous les types de publics (scolaires et périscolaires, associations, personnes en situation de handicap, personnes hospitalisées, aidées à domicile ou hébergées en EHPAD), sous forme de conversations, de contes ou d'ateliers adaptés aux besoins spécifiques, est à disposition des publics « éloignés » ou « empêchés ».

Cette année, une nouvelle déclinaison de l'activité s'appuyant sur le jeu de géographie en ligne GeoGuessr a été développée autour des œuvres de la « Boîte à voyages ».

LA POLITIQUE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU MUSÉE

En 2024, les actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont été multiples.

En direction des publics scolaires

L'offre d'activités de médiation proposée aux scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, contenus et rythmes du ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse.

Le programme « Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly – Jacques Chirac »

Ce programme répond aux exigences de la Charte pour l'éducation artistique et culturelle, portée par le ministère de la Culture et le ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse. Il permet d'accompagner les enseignants et leurs élèves dans leur projet pédagogique, de sa mise en œuvre jusqu'à la valorisation de la production des élèves en s'appuyant sur des activités et des rencontres avec des professionnels réalisées au musée. Les activités du musée ont fait l'objet de créneaux Pass Culture sur ADAGE. En 2023-2024, neuf établissements scolaires des trois académies franciliennes ont suivi le programme : cela représente 18 classes de la 6ème à la terminale. Les élèves et leurs enseignants ont été accompagnés sur des sujets aussi divers que la vision du beau, la notion d'identité culturelle ou encore les cultures africaines. Les réalisations variées, de l'oralisation de contes à la conception de mise en scène photographique en passant par la réalisation d'un concert de percussions africaines ont été présentées dans le cadre du dispositif national « La classe, l'œuvre » à l'occasion de la Nuit européenne des musées.

Pour l'année scolaire 2023-2024, ce sont au total 51 créneaux qui ont été créés et proposés aux enseignants pour leurs classes via la part collective du Pass Culture dans le cadre du programme « Chercheurs d'art ».

Les padlets, une nouvelle ressource pour les enseignants

À la suite d'un travail de réflexion mené en 2023 sur les outils pédagogiques en lien avec les expositions, les traditionnels dossiers pédagogiques des expositions ont été remplacés en 2024 par l'outil numérique padlet pour rester au plus proche des pratiques des enseignants. En 2024, des padlets en lien avec les expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* ont ainsi été réalisés. En adéquation avec le propos du commissaire et le parcours de l'exposition, chaque padlet propose des pistes pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves, en classe comme au musée.

L'intégralité de ces padlets reste archivée sur le site internet du musée, complétant par conséquent les nombreuses ressources mises à disposition des enseignants et des encadrants périscolaires.

Le musée participe à des évènements nationaux spécifiques pour les publics scolaires comme « Les Enfants du Patrimoine » ou « la Fête de la Science » ou encore lors de la Nuit européenne des musées. Tout au long de l'année, les publics scolaires et périscolaires peuvent, par ailleurs, participer à la riche programmation des rendez-vous scientifiques et culturels du musée (évènements, conférences, projections, spectacles, etc.).

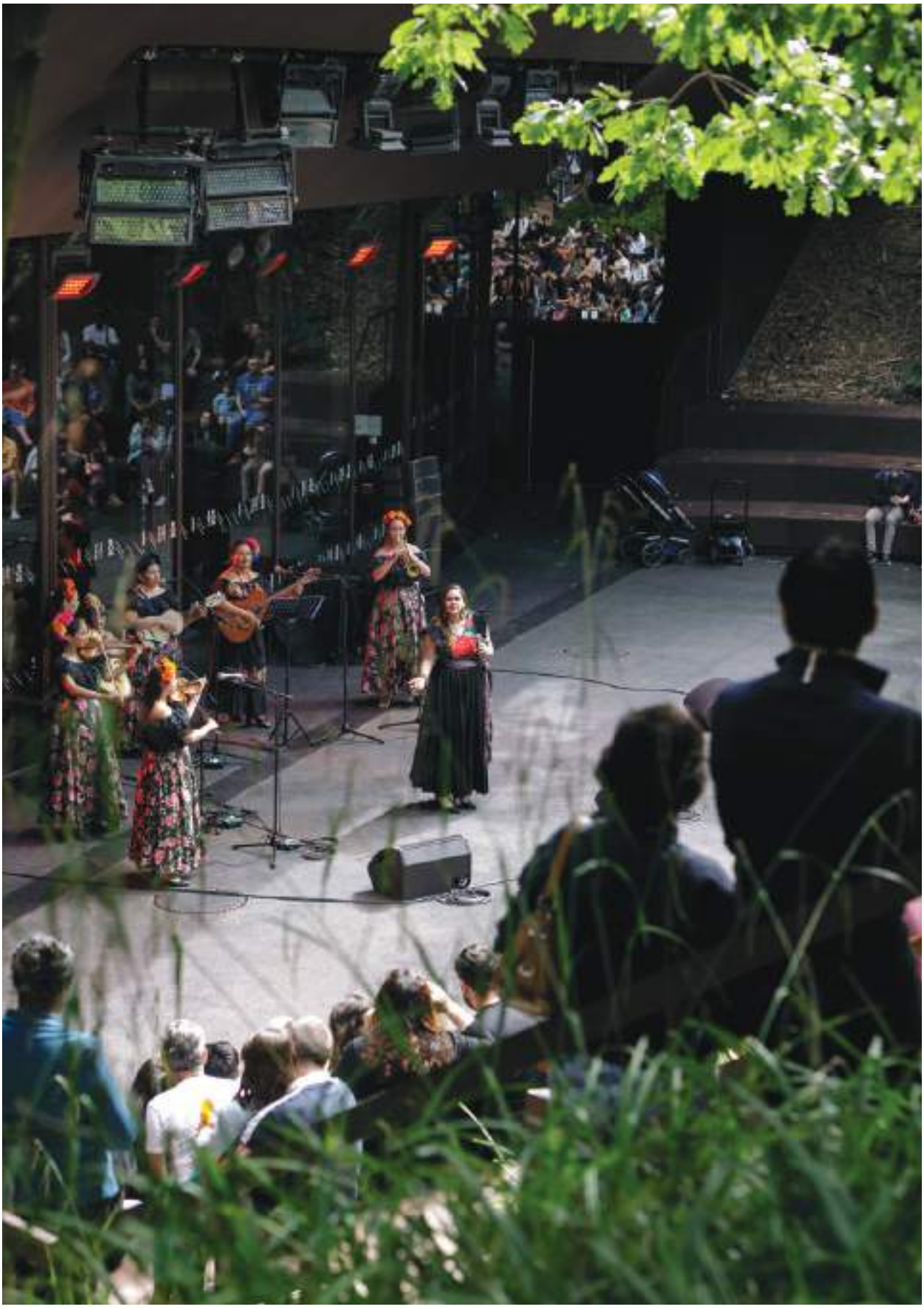
Enfin, les parcours croisés offrent la possibilité aux enseignants et à leurs classes de suivre un parcours thématique, sur une journée ou deux demi-journées discontinues, avec une activité au musée et une activité dans une institution culturelle partenaire (l'Institut du monde arabe, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme ou La Philharmonie de Paris).

En direction des enseignants et des encadrants

Plusieurs outils spécifiques – dossier d'aide à la visite pour les enseignants et les encadrants périscolaires, fiches parcours pour les visites autonomes, dossiers relatifs aux ateliers accessibles aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), « Boîte à voyages », e-mallettes – sont mis gratuitement à disposition des enseignants. Ils sont accessibles le plus souvent via le site internet du musée.



Week-end Mexica, atelier enfants, 6 juillet 2024



Week-end Mexica, concert d'Arriera Somos, 6 juillet 2024

La programmation événementielle

Conçus pour diversifier les publics, valoriser les collections et la programmation, faire du musée un lieu ouvert et accueillant, plusieurs événements ont ponctué l'année 2024.

POUR LE GRAND PUBLIC

Evénements nationaux ou rendez-vous culturels

À l'occasion de la Nuit européenne des musées le 18 mai 2024, les visiteurs ont pu redécouvrir le musée et ses collections à travers deux propositions phares : des visites inattendues autour des cinq sens et des contes et mythes du monde entier proposés au cœur de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière. Tout au long de la soirée, l'accès exceptionnel au toit panoramique du musée a offert aux 7 000 participants une expérience inédite.

Le 1er juin, le musée a participé à la programmation officielle de la Nuit blanche qui, pour cette 23e édition, mettait à l'honneur les Territoires d'Outre-Mer dans le cadre de l'Olympiade culturelle, sous la direction artistique de Claire Tancons. Dans ce cadre, ont été présentées dans le jardin un ensemble de fresques de l'artiste guadeloupéen Ronald Cyrille, ainsi que des performances en écho à ces œuvres. Des mini-visites dans l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs* et autour des œuvres d'art contemporain du musée ont également été programmées tout au long de cette soirée qui a attiré près de 2 000 personnes.

Le premier week-end de juin, à l'occasion des « Rendez-vous aux jardins », les visiteurs ont pu profiter de balades vertes gratuites au cœur du jardin.

Le 6 octobre 2024, à l'occasion de la Fête de la Science, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a invité le public à explorer le plateau des Collections lors d'un après-midi sur le thème de « l'océan des savoirs ». Contes maritimes, carnets de voyages, techniques de navigation ancestrales océaniennes et « visites flash » sur chaque continent ont permis aux 5 300 visiteurs accueillis ce jour-là de découvrir les collections par le prisme des explorations maritimes.

L'événement estival 2024 : le week-end Mexica des 6 et 7 juillet

Cet été, en raison de la tenue de Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et de l'accès restreint au musée, Jardin d'été a pris une forme différente : le temps d'un week-end festif et créatif, le jardin s'est paré des couleurs du Mexique, en écho à l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor.* Pendant deux jours, les visiteurs ont pu découvrir la civilisation mexica grâce à des initiations à l'archéologie, des contes, des jeux, des ateliers artistiques, de la musique, des concerts et des spectacles. Un week-end qui a rencontré un fort succès durant lequel petits et grands ont pu partager des moments ludiques et conviviaux.

POUR LE PUBLIC VENU EN FAMILLE

Les Dimanches en famille

Rendez-vous régulier des vacances d'automne, d'hiver et de printemps, les Dimanches en famille proposent aux enfants et

Le patrimoine culturel immatériel mis à l'honneur

Les 21 et 22 septembre 2024, le musée a participé pour la deuxième fois aux Journées Européennes du Patrimoine, l'occasion de mettre en avant le patrimoine immatériel particulièrement promu au musée en ce début de saison 2024-2025 avec le lancement du Parcours Sonore. Ainsi, tout au long du week-end, la nouvelle sonorisation du plateau des Collections et l'application Sonorama ont été mis en valeur. La programmation, centrée sur le patrimoine culturel immatériel, a mis en lumière l'art de la parole, des gestes, des rituels festifs et de la musique, offrant un événement attractif et accessible à tous les publics. Le musée a ainsi proposé des performances de slam et de capoeira, des visites de la bibliothèque de recherche, mais aussi un temps fort sur le prêt exceptionnel du Vatican des tablettes écrites en Rongo Rongo, de l'île Rapa Nui. En deux jours, le musée a accueilli plus de 7 000 visiteurs.

Le Dimanche en famille du 20 octobre portait également sur les multiples façons de raconter des histoires (par la voix, la danse, la musique, l'écriture, le rire, le jeu) pour faire écho à la valorisation du patrimoine immatériel.

à leurs parents, le temps d'un après-midi, de profiter librement d'activités au fil de leur visite. L'objectif est de mettre en avant l'offre et les services offerts aux familles par le musée toute l'année.

Trois événements « Dimanche en famille » ont ainsi été proposés en 2024 :

- le 24 février autour de la musique, en écho à l'installation la *Réserve des non-dits* réalisée par Youmna Saba, dans le cadre de la Résidence sonore ;
- le 21 avril en lien avec l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor ;*
- le 20 octobre sur les multiples façons de raconter des histoires pour faire écho à la valorisation du patrimoine immatériel en ce début de saison 2024-2025.

Les trois dimanches furent un succès avec une moyenne de 1 000 personnes.

Tous au musée

L'événement « Tous au musée » permet aux élèves de maternelle et primaire venus dans le cadre scolaire durant l'année de revenir gratuitement en famille pour profiter des activités du musée. « Tous au musée » s'est tenu le 18 mai 2024 et a permis d'accueillir 3 774 personnes (+ 54% par rapport à 2023). Les élèves et leurs familles ont notamment pu bénéficier d'activités de médiation (démonstrations musicales, contes, ateliers ou jeux de piste sur le plateau des collections) et d'un concert suivi de présentations d'œuvres proposées par les élèves ayant participé au programme « Chercheurs d'art ».

Un Autre Noël

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le musée a organisé le jeudi 26 décembre la 18e édition d'Un Autre Noël. Cette année encore l'ensemble des jouets collectés a été redistribué par l'Association Aurore, partenaire du musée, à des enfants sans domicile fixe accueillis dans leurs établissements. Placé sous le signe du partage, c'est « Un Autre Noël…dans tous les sens ! » que le musée a proposé cette année aux publics dès 3 ans : à travers des jeux, des activités, des mini-ateliers, des initiations, des performances mobilisant l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher et, bien entendu, le goût. Un joli temps de partage et de fête pour clore l'année.

POUR LES PUBLICS SPÉCIFIQUES

Les Journées solidaires

En tant que membre de la mission « Vivre ensemble » du ministère de la Culture, le musée s'engage tout au long de l'année auprès de structures sociales pour se rendre accessible à tous les publics. Du 24 au 27 avril 2024, à l'occasion des Journées solidaires, le musée a mis à l'honneur ces acteurs sociaux engagés en proposant plusieurs activités gratuites pour rencontrer l'autre, s'ouvrir à de nouveaux horizons et comprendre l'importance de la culture dans l'inclusion sociale.

Toutes les activités ont été proposées gratuitement afin de familiariser les publics du champ social avec l'offre d'activités culturelles proposées au musée.

La Semaine de l'accessibilité

Du 26 novembre au 5 décembre 2024, le musée a proposé sa 7e édition de la Semaine de l'accessibilité.



Cet événement a été notamment l'occasion d'inaugurer plusieurs nouveaux dispositifs pour les visiteurs ayant des troubles du spectre autistique ou neuro-atypiques parmi lesquels un sac sensoriel d'accompagnement à la visite, disponible en prêt gratuit au vestiaire du musée et composé d'une balle anti-stress, d'un fidget, d'une couverture lestée, d'un casque anti-bruit, d'un sablier et d'un éventail des émotions. Ces dispositifs comprenaient également une nouvelle visite « douce » adaptée y compris aux personnes ne communiquant pas verbalement. Le musée est aussi désormais labellisé « Relax » sur certains de ses spectacles, lui permettant d'accueillir avec un accompagnement dédié et de manière bienveillante des personnes pouvant avoir des réactions jugées atypiques dans le cadre d'une représentation. Deux spectacles « Relax » ont ainsi eu lieu durant la Semaine, notamment *C'est beau !* par les compagnies DkBel et 6e sens, intégrant des danseurs en situation de handicap.

Les réservations affichaient complètes pour la table ronde sur « L'art et la culture pour prendre soin », intégrant l'intervention – concert de la violoncelliste Claire Oppert et modérée par Pascal Andrieux, directeur général de la fondation Malakoff Humanis Handicap et mécène de l'événement.

Durant le week-end, l'installation du BAO-PAO (instrument de musique totalement inclusif) dans le hall, les reproductions d'œuvres situées dans le Salon de lecture Jacques Kerchache ou les activités sensorielles proposées sur le plateau des Collections ont permis à tous les visiteurs de prendre part à l'événement.

Cette 7e édition a enfin été l'occasion de tourner au musée un épisode du Papotin avec Daphné Bürki au cœur des collections du musée, diffusé en exclusivité pour le grand public le 3 décembre, journée mondiale des personnes en situation de handicap, en présence de certains journalistes du Papotin.

L'événement a permis d'accueillir plus de 40 groupes de personnes en situation de handicap durant ces 10 jours et de toucher plus de 20 000 personnes.

Cette année, 92 associations ont ainsi effectué une réservation pour un total de 110 créneaux d'activités réservés.

Plusieurs activités et dispositifs ont été proposés :

- Un dispositif de points témoins, co-construit avec la Halte Humanitaire de la Fondation de l'Armée du Salut, a été déployé sur le plateau des Collections le samedi 27 avril. Neuf témoins représentant trois nationalités différentes ont ainsi été invités à partager avec le public un témoignage sur un objet de leur choix, issu de leur pays d'origine ;
- Une table ronde, co-construite avec le Refettorio Paris et pensée pour les professionnels des secteurs culturel et social, a été proposée en salle de cinéma et retransmise en direct sur la chaîne YouTube du musée. Elle a permis d'échanger autour de l'importance des sorties culturelles dans un parcours migratoire, comme facteur d'intégration. Ajab Khan, arrivée en France depuis 2 ans et ayant lui-même participé au projet « points témoins » avec le musée, est intervenu au cours de cet échange, permettant une véritable incarnation du propos ;
- Deux concerts du groupe Tempo tempo ! ont été proposés aux groupes du champ social ainsi qu'au grand public pour l'une des deux dates, réunissant plus de 600 spectateurs.

Au total, 5 707 personnes sont venues au musée à l'occasion des Journées solidaires (+25% par rapport à 2023).

POUR LES 18-30 ANS

La Soirée *Mexica*

À l'occasion de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, la soirée Mexica programmée le 5 juillet de 20h à 1h a permis aux visiteurs de partager un temps fort autour de la culture mexicaine contemporaine en profitant exceptionnellement de l'accès au théâtre de verdure. Au programme : un concert de cumbia mexicaine et un Dj set, des démonstrations de mixologie et de live painting, des quiz pop culture, une rencontre autour des corridos tumbados, une initiation au reggaeton et des performances de danse et de drag. Toute la soirée, des visites flash et sonores ont été proposées dans l'exposition.

La Soirée *Zombis pop*

En écho à l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*, une soirée destinée aux 18-30 ans a été programmée le jeudi 31 octobre. En prenant comme fil rouge la figure des zombis dans la pop culture, cette soirée a permis aux visiteurs de suivre une grande variété d'activités : démonstration de maquillage effet spéciaux, émission live autour de la figure du zombi dans les jeux vidéo, rencontre, quiz musical, initiation à la danse du mythique Thriller de Michael Jackson, concert et Dj set. Deux séances de cinéma ont également pu faire (re)découvrir des classiques du cinéma d'horreur. Au total, les deux soirées ont réuni plus de 5 500 personnes.



Soirée Mexica, 5 juillet 2024

3.2 Les actions de développement et de fidélisation des publics

Une structuration méthodique des actions en faveur du développement des publics permet de diversifier et fidéliser les visiteurs, en s'appuyant notamment sur des partenariats structurants avec différents relais et sur des outils de marketing cibles.

Une stratégie de marketing relationnel intensifiée

En 2024, le musée a poursuivi sa stratégie de marketing relationnel avec trois grandes orientations : accroître le nombre de contacts qualifiés en base de données, et fidéliser au mieux les contacts.

Accroître le nombre de contacts qualifiés en base de données

Afin d'élargir ses publics en base de données, le musée a organisé deux jeux-concours : l'un de mars à juin autour de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, et l'autre en fin d'année autour de l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*. Ces jeux-concours ont été partagés sur les réseaux sociaux, par des partenaires, dans les différentes newsletters du musée et sur deux sites spécialisés. 1 550 nouveaux contacts se sont ainsi abonnés aux newsletters.

Par ailleurs, la base de données du musée a été enrichie par des fichiers issus de salons professionnels.

Près de 100 000 nouveaux contacts adressables ont ainsi été collectés. Le volume de contacts présents en base de données se situe à 634 379 (+ 23,66% par rapport à 2023).

Améliorer l'information des visiteurs sur la programmation du musée

La fréquence d'envoi des newsletters au grand public a été augmentée, avec désormais un envoi hebdomadaire, le vendredi, en lien avec la programmation du week-end. Avec plus de 2,2 millions d'emails envoyés en 2024, les performances emailing restent très satisfaisantes : le taux d'ouverture moyen s'établit à plus de 45% (contre 40% en 2023), la délivrabilité reste excellente (99,5% en moyenne) et le taux de désabonnement est par ailleurs très faible (0,14%).

Dans le cadre de la stratégie CRM, des actions de requalification des contacts inactifs ont également été menées afin d'avoir une base de données toujours plus qualitative. Ainsi, une campagne destinée aux emails inactifs depuis plus de 6 mois a été paramétrée en juin 2024, permettant de réengager plus de 700 contacts et d'améliorer les performances du musée et sa réputation auprès des fournisseurs d'accès à internet.

En parallèle, dans un souci d'amélioration de l'expérience visiteurs, le musée a développé de nouveaux emailings de pré-visite plus adaptés à ses cibles et à la temporalité des événements les concernant, notamment pour les acheteurs des spectacles et concerts. Concernant ses cibles B to B, le musée a également développé de nouveaux emailings de pré-visite, en particulier pour les visites guidées destinées aux enseignants ou aux professionnels du champ social, permettant de limiter les taux de non-présentation (no-show).

Enfin, en novembre 2024, le musée a amorcé une phase de test pour des campagnes de post-visite. Ce type de campagne permet de fidéliser les publics en proposant un message rappelant les prochaines actualités, invitant à une adhésion au musée et suscitant l'abonnement aux communications.



Week-end Mexica, atelier enfants, 6 juillet 2024

Une politique de partenariats soutenue

Les partenariats de proximité

Afin de valoriser la programmation des spectacles et concerts proposés au théâtre Claude Lévi-Strauss, des partenariats sont mis en place tout au long de l'année avec des établissements culturels tels que le Carreau du Temple, La Dynamo, La Villette, ou encore la Cinémathèque française.

Ces partenariats prennent la forme d'échange de visibilité à travers nos différentes newsletters permettant ainsi de toucher des publics variés : grand public, adhérents, jeunes, champs social et comités sociaux d'entreprises (CSE) par exemple.

Ces actions contribuent au très bon taux de remplissage du théâtre qui s'établit en moyenne sur la saison à près de 90%.

Dans le cadre de la promotion des expositions temporaires, le musée a établi plusieurs partenariats de visibilité. Dans le cadre de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, le musée a pu diffuser ses affiches dans plusieurs lieux mettant en avant la culture mexicaine à Paris et a conclu un partenariat avec l'Institut Culturel du Mexique pour la mise en avant de l'exposition dans son e-newsletter mensuelle.

Afin de créer un circuit de visite d'hyper proximité, le musée a développé avec le musée Rodin un billet jumelé permettant de visiter les deux musées dans les trois mois suivant la date d'achat de ce billet non daté avec 20% de réduction sur le cumul des deux tarifs. Lancé mi-août 2024, ce billet rencontre un beau succès avec près de 1 000 billets vendus en 2024 et permet aux deux institutions aux typologies de publics très différentes de profiter de la dynamique de son voisin d'arrondissement.

Le partenariat entre le musée et l'Alliance française de Paris (AFP) vise à faire connaître le musée aux étudiants et aux enseignants en formation à l'AFP. Cette collaboration se manifeste par la diffusion d'affiches et de dépliants du musée au sein de l'AFP, la promotion des événements du musée sur les réseaux sociaux de l'Alliance, ainsi que l'ajout des catalogues d'exposition à la bibliothèque de l'institution. Chaque année, plusieurs groupes de l'AFP visitent le musée pour découvrir les collections permanentes et les expositions ou assister à des représentations au théâtre Claude Lévi-Strauss.

En 2024, le musée, la région Ile-de-France, Ile-de-France Mobilités et le Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France ont poursuivi leur partenariat dans le cadre du programme « Navigo Culture ». Ce dispositif propose aux abonnés des transports en commun franciliens des avantages et des services dédiés dans une centaine de lieux culturels. L'objectif est d'attirer de nouveaux publics et de favoriser leur fidélisation. Depuis le début de l'opération, plus de 150 visiteurs ont profité d'offres avantageuses au musée.

Le musée et le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP) ont renouvelé leur partenariat dans le cadre d'un marché public, offrant ainsi aux bénéficiaires du CASVP des contremarques échangeables à la billetterie du musée pour découvrir ses expositions temporaires. Depuis le lancement de cette initiative avec la ville de Paris, près de 4 000 bénéficiaires ont pu en profiter.

Le partenariat avec le service des politiques de jeunesse de la ville de Paris a également été renouvelé pour une nouvelle année, facilitant l'accès des 18-26 ans bénéficiaires de leur programme aux collections et activités du musée, notamment durant l'été.

Par ailleurs, les relations avec les mairies des 7e et 15e arrondissements se sont intensifiées afin de faire connaître au mieux les différentes offres du musée, quelles qu'en soient les cibles. Ces mairies d'arrondissement ont notamment été des relais privilégiés dans la promotion de la Semaine de l'accessibilité 2024.

La mairie du 7e a quant à elle informé ses administrés tout au long de l'année des différents actions et programmations événementielles du musée et notamment les activités famille à travers « Le Monde en Famille », le billet jumelé mis en place avec le musée Rodin, les différents jeux-concours organisés par le musée et l'opération de fin d'année « Un Autre Noël » du 26 décembre 2024. Dans ce cadre, le musée a poursuivi son engagement dans le Pass culturel 7 porté par la mairie du 7e arrondissement. Celui-ci permet aux détenteurs de la carte de bénéficier de tarifs privilégiés sur les produits d'adhésion du musée.

Les relations se sont par ailleurs maintenues avec la Maison de la Vie associative et citoyenne du 7e arrondissement, afin qu'elle diffuse l'actualité du musée et puisse faire bénéficier ses usagers de la programmation événementielle du musée. De même, le partenariat avec l'association INTER7 continue à inscrire le musée dans la vie de l'arrondissement.

Les partenariats avec les professionnels du tourisme

En cette année olympique et paralympique, le musée a continué son effort de positionnement sur le marché touristique international. Il a pour cela participé, en partenariat avec Choose Paris Region, à plusieurs salons professionnels tels que Rendez-vous en France, Workshop Moyen-Orient, Showcase Paris Region, Destinations Exchange Europe ou encore Workshop Paris Region en Espagne.

Le musée a également organisé des éductours afin que les professionnels puissent vivre l'expérience de visite et ainsi mieux la commercialiser à leurs clients. Les professionnels suivent régulièrement l'actualité du musée grâce à une newsletter bilingue, diffusée chaque trimestre.

Le musée a poursuivi son action de valorisation de sa programmation auprès des différents acteurs du tourisme francilien. Près de 250 000 exemplaires du dépliant dédié aux touristes ont été diffusés dans les hôtels, offices de tourisme, aéroports et points d'accueil divers.

Cette année, le musée a par ailleurs été représenté sur le plan diffusé par Big Bus à 800 000 exemplaires, ainsi que dans le « bon plan famille » distribué par France Brochure System et dans celui de l'office du Tourisme de Paris.

La plateforme de commande B to B est largement adoptée par nos principaux revendeurs, tels que Tiqets, Headout, Musement, GetYourGuide, Come to Paris. Ces partenaires jouent un rôle clé dans la promotion de l'offre du musée grâce à leurs vastes réseaux de distribution.

Par ailleurs, le musée a remporté le prix du Best Museum lors de la cérémonie des Remarkable Venue Awards organisée par Tiqets. Cette récompense valorise l'expérience que le musée offre à ses visiteurs et le travail mené par l'ensemble des équipes.

Pour la huitième année consécutive, le partenariat avec la RATP et la SNCF a été renouvelé. Grâce à cette collaboration, le musée a bénéficié d'une mise en avant dans le dépliant promotionnel du titre de transport touristique « Paris Visite ». Tiré à 1,8 million d'exemplaires, dont 300 000 distribués aux hôtels parisiens et franciliens, ce support offre en contrepartie un avantage tarifaire sur le billet d'entrée.

La collaboration avec les équipes de Musiam, du Café Jacques et des Ombres s'est poursuivie notamment par la mise en avant de leur carte lors des salons professionnels et des éductours organisés par le musée.

Comme chaque été, le musée a continué son partenariat avec Choose Paris Région en faisant partie du programme des « Volontaires du Tourisme » Le musée a accueilli une volontaire pendant la période estivale du 1er juillet au 31 août 2024. Cette volontaire a pu informer les touristes sur la programmation culturelle de la région et celle du musée auprès de plus de 20 000 personnes dont 47.6% de français et 26.6% d'américains.

Des actions spécifiques et ciblées par publics

Soucieux de fournir régulièrement de l'information sur sa programmation, le musée a notamment pérennisé ses actions avec Artips, à l'occasion des expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* Ces newsletters dédiées, envoyées à 400 000 personnes, ont permis d'atteindre au total 100 000 impressions et plus de 90 000 interactions, ce qui représente donc en moyenne 190 000 lectures par envoi.

Afin de renforcer et diversifier ses publics, le musée met également en œuvre des actions de développement ciblées par typologie de publics.

Actions en direction des publics en famille

Dans son souci de développer toujours davantage la marque famille auprès du public cible, le musée a travaillé à l'élargissement de son audience et à la dynamisation de la promotion de ses offres.

Dans ce cadre, le musée a été partenaire du mercredi des enfants de janvier organisé par la RATP à travers la remise de kits cadeaux co-brandés RATP et « Le Monde en Famille » comprenant un livret-jeux, un crayon à papier, un carnet à dessin ainsi qu'une brochure « Le Monde en Famille » à 12 000 enfants.



Un accord a également été signé avec Clairefontaine, devenu partenaire du programme de fidélisation « Le Passeport ».
À cet effet, Clairefontaine a créé et fabriqué un bloc à dessin de 40 pages aux couleurs du « *Monde en Famille* », distribué à chaque enfant qui remet son passeport complet à l'accueil à la suite de ses trois visites au musée.

Enfin, la commercialisation de l'album audio jeunesse *Couleuvre et commissaire canard au musée des rêves*, édité par les éditions Lunii en partenariat avec le musée, s'est poursuivie pour atteindre en décembre 2024 près de 15 000 exemplaires vendus. Une opération de fin d'année a également été mise en place, permettant aux abonnés de la newsletter de bénéficier de 20% de réduction sur le livre audio.

Dans le cadre de son plan promotionnel, la brochure Famille a été diffusée dans plus de 200 points relais tels que le réseau culture de FBS, bibliothèques, médiathèques, ludothèques, centres de la petite enfance à Paris et en Ile-de-France.

Les relais spécialisés tels que YAMS, Kidiklik, CitizenKid et Familin'Paris ont, par ailleurs, continué d'être activés, en complément des actions programmées, dans les médias, durant les périodes de prises de parole du musée à destination de cette cible (Toussaint, Noël, Hiver, Printemps).

De plus, des partenariats de visibilité ont été noués avec Le MAIF Social Club, la Philharmonie des enfants, ou

encore le Hangar Y qui, dans leurs newsletters respectives, se sont fait l'écho de l'offre famille du musée.

Ces actions ont eu un impact direct et positif sur la fréquentation des activités famille tout au long de l'année, permettant d'accueillir 16 323 personnes sur l'année civile et d'atteindre des taux de remplissage records sur les périodes de vacances scolaires. À titre d'exemple, les vacances de la Toussaint ont vu le taux de remplissage atteindre un pic à 99% au global.

Le nombre de contacts ayant déclaré un intérêt pour l'actualité famille du musée lors de leur inscription à la newsletter s'établit à près de 5 700 personnes en 2024, soit une hausse de 14% par rapport à 2023.

Actions en direction des 18-30 ans

Cette année aura permis au musée de confirmer sa stratégie de promotion des temps forts événementiels destinés aux jeunes adultes, notamment à l'occasion des soirées qui leur sont dédiées ainsi que pour la Nuit Blanche et de la Nuit européenne des musées, avec une base de contacts-relais consolidée.

L'utilisation des réseaux sociaux du musée (Instagram, X, Facebook, LinkedIn), ses « écoles partenaires » (Sciences Po, HEC, l'École du Louvre et Dauphine notamment), le recours à France Brochure System (FBS) pour la diffusion de flyers promotionnels ou encore le démarchage téléphonique auprès d'associations étudiantes ont permis la promotion de différents évènements adressés à la jeunesse.

Par ailleurs, le recours aux relais de diffusion des partenaires engagés dans les évènements a été systématisé, ce qui permet d'accroitre la notoriété du musée et sa fréquentation.

Tous les évènements ont bénéficié d'une valorisation sur la plateforme *Pass Culture* du ministère de la Culture.

Un partenariat d'envergure a de plus été noué entre le musée et la Ville de Paris dans le cadre de l'opération « Pass jeunes », permettant 15-25 ans de bénéficier d'offres promotionnelles sur nos visites guidées de juin 2024 à mai 2025, grâce à un chéquier édité à 100 000 exemplaires.

En outre, le musée et Sciences Po Paris ont poursuivi leur partenariat à l'occasion de la Semaine des arts. Des groupes ont ainsi pu bénéficier de visites guidées et le musée a participé au jeu-concours organisé dans le cadre de cette semaine spéciale.

Deux partenariats ont été établis pour accompagner des élèves étudiant la médiation : un premier avec l'École du Louvre et un second avec Science Po Saint-Germain-en-Laye. Dans les deux cas, outre un temps de rencontre et d'échange avec les équipes du musée, c'est une mise en situation face aux publics qui est proposée aux élèves à travers de courtes interventions auprès des publics. Une rencontre a également eu lieu avec des étudiants de l'Université de Nanterre pour échanger sur les actions de médiation mises en place au musée.

Ce travail de promotion et de qualification a permis de continuer à faire croître la base « Jeunes » qui atteint en cette fin d'année près de 10 500 contacts, soit une progression de près de 17% par rapport à 2023.

Actions en direction des comités d'entreprise, CSE et inter-CE

En 2024, le musée a consolidé sa présence sur le marché des CSE et Inter-CSE grâce à de nombreuses actions commerciales et promotionnelles. Parmi celles-ci figurent l'envoi d'une newsletter bimestrielle adressée à plus de 2 000 contacts qualifiés, ainsi que des newsletters « flash » mettant en avant une offre ou un événement spécifique.

Ces contacts sont établis lors de salons professionnels tels que le Forum des Loisirs Culturels Franciliens, Eluceo et SolutionsCSE ou à l'occasion d'eductours destinés à faire découvrir aux CSE les nouvelles expositions temporaires et notre offre dédiée de billetterie, Pass annuels et visites.

Evénement plébiscité par les CSE, la présentation de la saison 2024 a battu son record d'affluence : 160 invités ont répondu présents (140 en 2023).

Des actions de promotion dédiées ont également été mises en place avec l'inter-CSE Meyclub afin de mettre en avant le Pass annuel à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Actions en direction des enseignants

Les enseignants sont un relais essentiel pour promouvoir et diffuser les connaissances sur les cultures extra-européennes. Le musée les accompagne et leur facilite l'accès aux collections et aux expositions temporaires (gratuité sur présentation du Pass Education, organisation de visites ou de goûters pédagogiques autour de thématiques abordées sur le plateau des collections, stages de formation initiale et continue). Les enseignants reçoivent aussi une information ciblée (dépliant, lettre d'information électronique, rubrique dédiée sur le site Internet) et bénéficient d'outils de médiation spécifiques. La brochure à destination des scolaires et périscolaires a par ailleurs été envoyée à 8 400 enseignants et établissements scolaires et à 1 100 centres de loisirs.

Actions en direction des personnes éloignées des institutions culturelles, en particulier celles issues du champ social

Depuis son ouverture, le musée participe à la mission « Vivre Ensemble » du ministère de la Culture. En tant que signataire de la *Charte d'accueil des publics du champ social*, il noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée pour accompagner des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

Le musée communique régulièrement avec ces relais du champ social à travers ses newsletters trimestrielles spécifiques, reçues par plus de 2 000 relais. Une page du site internet est par ailleurs dédiée aux relais du champ social.

Partenariat avec le groupe SOS

Depuis mars 2024, le musée a noué un nouveau partenariat avec le groupe SOS, acteur majeur du secteur de la solidarité. Ce nouveau partenaire a ainsi pu participer à différents événements (Journées solidaires, Journée mondiale des réfugiés, Semaine de l'accessibilité) et bénéficier de visites et de formation spécifiques.

Dans ce cadre, le musée a également envoyé 10 « Boîtes à voyage » dans des territoires très divers (Aude, Guyane, Moselle, Nièvre, Nord) et formé les structures à son utilisation.

Un format renouvelé pour les formations à destination des enseignants

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Ile-de-France et les Inspections de différentes disciplines, et dans le cadre de nos partenariats avec les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ), 45 sessions de formation d'une journée ou d'une demi-journée ont porté sur les collections ou les expositions du musée en lien avec les programmes des enseignements obligatoires et la politique d'éducation artistique et culturelle. 1 101 personnels enseignants et personnels des structures périscolaires ont ainsi suivi des formations du musée au cours de l'année scolaire 2023-2024.

Les stages proposés par le musée visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle : le conte, l'institution muséale et ses métiers, la question des frontières, du patrimoine, les sujets relatifs aux expositions. Cet accompagnement suscite une forte satisfaction chez les enseignants comme chez les partenaires académiques.

Pour aider à la préparation des visites de groupe, l'établissement propose des formations gratuites qui permettent de mieux connaître les espaces du musée, les expositions temporaires et les collections permanentes. Au cours de ces ateliers, de nombreux conseils sont dispensés pour favoriser l'interaction des visiteurs avec les œuvres.

En 2024, près de 200 relais, bénévoles ou professionnels, se sont inscrits à une quinzaine de formations au fil de l'année.

De même, plus de 1 000 groupes du champ social ont réservé une visite au musée, soit plus de 15 000 personnes.

Les partenariats avec la Fondation Culture et Diversité se sont poursuivis, comme ceux noués avec les associations Aurore, Télémaque, Cultures du cœur ou encore le Groupe SOS. Leur finalité est d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions.

Le musée poursuit et intensifie par ailleurs son partenariat avec la Direction interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Ile-de-France et d'Outre-Mer. Celui-ci a pour objectif de faciliter la venue de jeunes sous protection judiciaire. Des formations gratuites sont organisées à cette fin pour les encadrants. L'ensemble des structures concernées ont bénéficié d'un accès libre aux espaces d'exposition du musée. Le musée est intervenu en 2024 pour la première fois auprès de jeunes garçons et jeunes filles mineurs incarcérés à Fleury-Mérogis (19 interventions sur l'année).

Des visites ont par ailleurs été proposées cette année à l'association INTER7 dans le cadre de « l'été solidaire ».

Enfin, le musée a poursuivi sa collaboration avec le Refettorio Paris, organisant pour la première fois au mois de septembre 2024 un « Tea Time » dans ses murs, proposant à 30 personnes une visite suivie d'un goûter pensé par une cheffe pâtissière, servi au foyer du théâtre Claude-Lévi-Strauss.

Actions en direction des publics en situation de handicap

Membre éminent de la Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité (RECA) depuis son ouverture en 2006, le musée a fait de l'accessibilité universelle un enjeu central de sa politique des publics. Que ce soit *in situ* ou hors-les-murs, le nombre de partenariats et d'actions associés n'a cessé de croître, faisant du musée un acteur majeur de la démocratisation culturelle à l'hôpital, au sein de structures médico-sociales et auprès des personnes en situation de handicap.

Les actions de marketing relationnel ont été poursuivies, avec l'envoi de lettres électroniques informant des actualités de l'établissement et partageant des ressources numériques accessibles. Désormais, le musée élargit le spectre de diffusion des offres accessibles aux publics en situation de handicap à travers un visuel générique créé en 2023, « Le Monde Accessible », servant d'assise à toutes les communications.

Des visites proposées aux publics individuels en fonction du type de handicap (visites tactiles, visites descriptives, visites en LSF, visites en lecture labiale codées en LfPC) ont été proposées tout au long de l'année dans les collections permanentes et les expositions temporaires. En 2024, le musée a par ailleurs accueilli près de 250 groupes de personnes en situation de handicap en visite au musée.

Actions en direction des patients hospitalisés et des soignants

Dans la continuité du projet d'envergure initié en 2017 avec les médiathèques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) et à la faveur de la convention signée pour les trois prochaines années, la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est poursuivie.

Les hôpitaux concernés par le partenariat en 2024 sont au nombre de 9, impliquant des services et des localisations très variés (hôpitaux Tenon, Bichat et Bretonneau à Paris, hôpital Paul Doumer dans l'Oise, hôpitaux Antoine Béclère et Corentin Celton dans les Hauts-de-Seine, Clémenceau et Dupuytren dans l'Essonne et Emile Roux dans le Val-de-Marne).

25 séances à l'hôpital et 18 sorties au musée ont effectivement eu lieu au cours de l'année. Les séances hors-les-murs du partenariat sont intégrées au programme Quai Branly nomade Santé, présenté en page 149.

En 2024, le musée a également poursuivi son partenariat avec l'hôpital Le Parc à Taverny avec 4 interventions en son sein pour des patients en convalescence, rééducation ou réadaptation.

Le musée a par ailleurs renouvelé son partenariat avec l'association l'Envol qui organise des programmes adaptés aux jeunes malades de 6 à 25 ans et à leur famille, permettant de rompre avec l'isolement et la maladie. Dans ce cadre, 5 visites ont été proposées aux jeunes patients malades accompagnés par l'association et à leurs familles.

Enfin, au cours de l'année 2024, le musée est intervenu 5 fois à l'EHPAD Tamias dans l'Essonne (contes et ateliers pratiques) à la demande de résidents n'étant plus en mesure de se déplacer mais qui souhaitaient en savoir plus sur les collections du musée. Une « Boîte à voyages » a également été remise à l'EHPAD dans ce cadre.

Une politique de fidélisation renforcée

Le programme d'adhésion

Le début d'année a été marqué par un changement de grille tarifaire des produits adhésion dans le but de les rendre encore plus avantageux au regard du prix du billet d'entrée et de proposer des formules qui correspondent aux attentes et aux différents profils des visiteurs, notamment avec la création d'un Pass 2 ans.

Grâce aux différentes opérations mises en place en 2024, le musée comptabilisait 4 698 ventes d'abonnements, correspondant à 6 017 adhérents.

Conquête

En complément des actions dans et hors-les-murs qui assurent la visibilité du programme d'adhésion tout au long de l'année (échanges de visibilité avec nos partenaires, documents diffusés au musée, partenariats avec des associations…), des campagnes d'envergures ont été menées conjointement avec la direction de la communication notamment dans la presse et sur les réseaux sociaux (lancement du Pass 2 ans, vente du Pass Découverte, opération de fin d'année). Ces projets transversaux offrent une visibilité importante car ils sont à la fois simultanés et sur différents supports, assurant une forte notoriété de l'adhésion.

De nouveaux produits adhésion ont également vus le jour afin de répondre au mieux aux attentes du public. Ainsi, afin de favoriser l'achat coup de cœur, un Pass d'une durée de validité de 6 mois a été proposé à la vente durant les Journées du Patrimoine. Ce produit, peu onéreux et induisant un lien plus court et moins engageant, séduit particulièrement les primo-visiteurs.

Fidélisation

Pour continuer à rendre l'adhésion attractive et séduisante au fil des ans, plusieurs outils et documents (packaging cadeau, pochette de bienvenue et du verso du fond de carte) ont été retravaillés au profit d'une esthétique plus qualitative, plus contemporaine et plus épurée.

Afin de resserrer et de renforcer les liens avec ses adhérents, le musée souhaite chaque année l'anniversaire de ses abonnés et leur propose toujours plus de moments privilégiés. Cette année, les deux soirées évènementielles organisées autour de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor,* du nouveau parcours sonore du plateau des Collections et de l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* ont accueilli près de 2 000 d'entre eux. Des visites guidées avec les commissaires d'expositions ont complété les avantages dédiés aux adhérents pour leur faire vivre des moments inoubliables.

Toujours dans cette volonté de fidéliser ses adhérents en répondant à leurs attentes, le musée a créé des Pass valables deux ans qui séduisent un public en demande d'une interaction plus longue avec le musée et de démarches administratives allégées.

Lors de la rentrée de septembre, la brochure de saison a par ailleurs été adressée par courrier à 4 000 adhérents.

Grâce à cet ensemble d'actions menées pour accroître et fidéliser le plus grand nombre d'adhérents, 98%[1] d'entre eux se sont déclaré satisfaits des avantages de l'adhésion en octobre 2024.

Le programme « Nos voisins »

Désireux de préserver son ancrage local et soucieux de consolider une relation de proximité avec ses voisins immédiats, le musée a poursuivi son programme relationnel « Nos voisins » destiné aux riverains de l'établissement.

Grâce à une carte nominative ces derniers bénéficient d'une réduction permanente sur leurs achats à la librairie-boutique du musée, d'invitations aux après-midis de vernissage ou d'avantages divers pour l'accès au parc de stationnement du musée. Enfin, ils reçoivent régulièrement par courriel des informations sur l'actualité de la programmation et plus généralement sur la vie du musée.

1. Etude réalisée auprès d'un panel de 183 adhérents en octobre 2024



Semaine de l'accessibilité, novembre 2024

3.3 Proposer des offres hors-les-murs pour les publics éloignés de l'offre culturelle : Quai Branly nomade

Fort des expériences et actions menées depuis son ouverture et dans une volonté de diversifier et d'élargir les publics, les territoires et les structures touchés, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a fait évoluer son offre hors les murs. Désormais, l'ensemble des actions hors-les-murs menées par le musée est regroupé sous une même appellation : « Quai Branly nomade ».

Ces actions hors-les-murs sont conduites dans quatre contextes d'intervention :

- Quai Branly nomade Santé : les actions en hôpital, en structure médico-sociale et à destination des personnes en situation de handicap ;
- Quai Branly nomade Solidarité : les actions en milieu pénitentiaire, en structure ou association à destination des publics du champ social ;
- Quai Branly nomade Territoires : les actions à destination des villes et/ou agglomérations sur le territoire francilien et en région ;
- Quai Branly nomade Éducation : les actions au sein des établissements scolaires.

Elles sont construites autour de trois piliers structurants : accompagner, accueillir et faire découvrir. Ces piliers modulables peuvent tous ou en partie être activés en fonction des contextes d'intervention et des demandes du partenaire.

Quai Branly nomade Santé

Actions dans les hôpitaux

Initié en 2017 avec les médiathèques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est ainsi poursuivie pour devenir aujourd'hui l'un des fleurons du musée en termes de partenariat. Dans le cadre de ces partenariats, un catalogue complet d'interventions est proposé aux partenaires.

Des séances au chevet sont réalisées par des conférenciers du musée, directement dans les chambres des patients ne pouvant pas se déplacer. Les conférenciers apportent un « pico-projecteur », appareil léger permettant de projeter des images directement sur le mur de la chambre. Les activités durent entre 10 et 20 minutes, suivant l'envie des patients et leur niveau de fatigue.

Par ailleurs, des conférences collectives se tiennent dans une salle accueillant les patients pouvant se déplacer. Les interventions sont illustrées à l'aide d'images projetées sur un écran.Des contes sont réalisés soit de manière collective soit au chevet des patients, selon les services.

Toutes les séances prennent pour support des images du musée et de ses collections, qu'elles font découvrir tout en ouvrant des espaces de dialogue avec les patients, leurs proches et les équipes hospitalières.

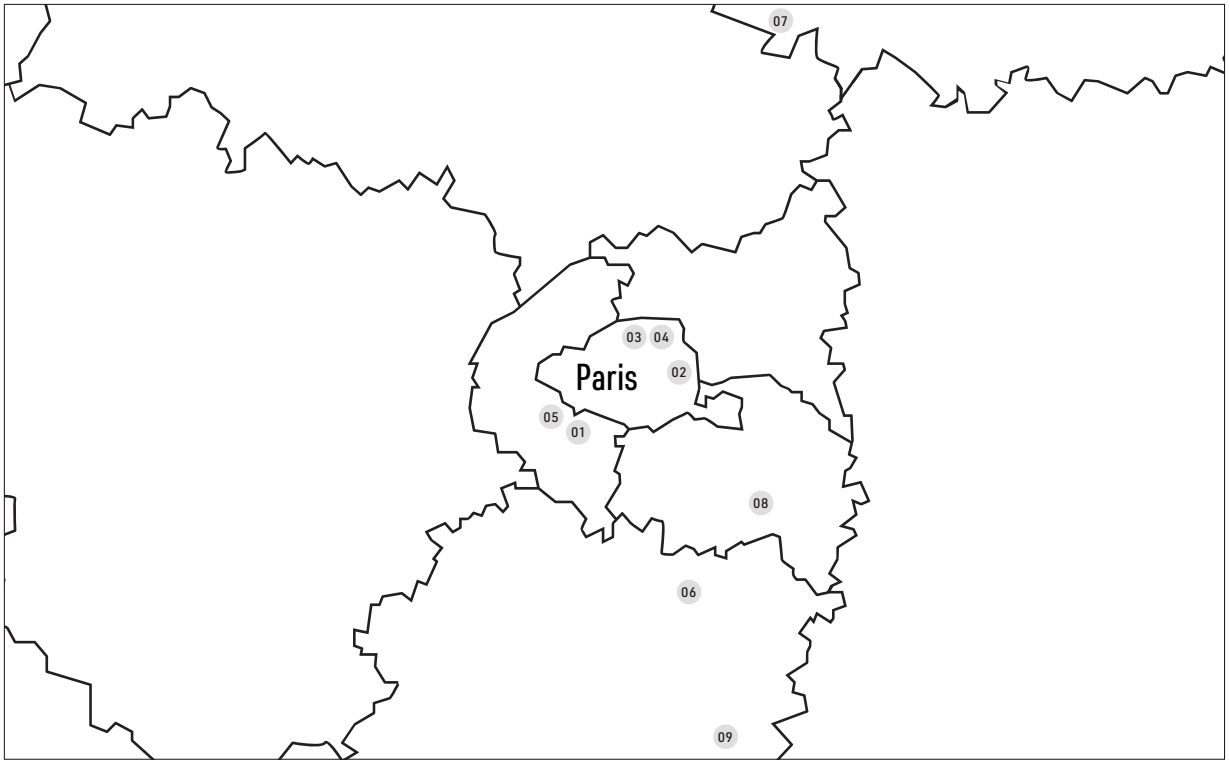
Le musée et l'AP-HP ont consolidé en 2024 leur collaboration avec deux nouveaux dispositifs innovants :

- La distribution de livrets jeu aux urgences pédiatriques de 8 hôpitaux (Trousseau, Louis Mourier, Robert Debré, Necker, Bicêtre, Ambroise Paré, Antoine Béclère, Jean Verdier), imprimé en 75 000 exemplaires, avec pour objectif de proposer un support d'échange et de divertissement autour du musée à destination des enfants et de leur famille dans les salles d'attente des urgences.
- Une offre de médiation au chevet en réalité virtuelle autour de la cité préhispanique de Teotihucan dans 3 services différents (gériatrie à Dupuytren, pédopsychiatrie à Antoine Béclère et oncologie à Louis Mourier), dont le succès a permis de pérenniser l'entrée au catalogue des activités hors-les-murs proposées dans les hôpitaux des séances au chevet incluant les casques.

Actions auprès des seniors en EHPAD

Le musée et la Résidence Tamias, lieu de vie destiné à l'accompagnement des personnes âgées en perte d'autonomie, ont souhaité mettre en place un partenariat, à l'initiative des résidents eux-mêmes, afin de faciliter leur accès à la vie culturelle et sociale.

Dans ce cadre, la Résidence Tamias a bénéficié d'une « Boîte à voyage », ainsi que de cinq ateliers dans les murs de la structure.



01	Clamart (92)	Antoine Béclère
02	Paris (20)	Tenon
03	Paris (18)	Bichat
04	Paris (18)	Bretonneau
05	Issy-les-Moulineaux (92)	Corentin Celton
06	Draveil (91)	Dupuytren
07	La Bruyère (60)	Paul Doumer
08	Limeil-Brévannes (94)	Emile Roux
09	Champcueil (91)	Clemenceau

Quai Branly nomade Solidarité

Actions vers les publics sous-main de justice

En 2024, le musée a initié ou consolidé plusieurs partenariats avec l'administration pénitentiaire à destination des publics sous-main de justice.

Entre les mois d'octobre et de décembre 2023, un nouveau projet s'est déroulé à la maison d'arrêt des femmes de Fresnes, autour de l'exposition *Bollywood Superstars. Histoire d'un cinéma indien*, en lien avec les équipes de l'Éducation Nationale sur place. Ce projet ambitieux a permis l'intervention du commissaire de l'exposition, une conférence d'ethnomusicologie, une séance de contes ainsi qu'un atelier, en lien avec le cinéma et les arts vivants indiens. La restitution de ce projet a eu lieu à l'été 2024 au Centre Pénitentiaire de Fresnes avec un spectacle de danse et la présentation d'une pièce de théâtre écrite par les personnes détenues participantes.

En lien avec l'association La Rutile et l'Institut National du Patrimoine, le musée a proposé entre novembre 2023 et février 2024 un cycle de conférences et d'ateliers pratiques (dessin, écriture) autour de la thématique du tatouage à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Composé de 16 séances, ce projet s'est terminé par une visite du musée en février 2024, et a donné lieu à la publication d'un livret présentant les œuvres réalisées par les participants au projet.

Par ailleurs, dans le cadre de son partenariat avec la PJJ, le musée a proposé 19 interventions (ateliers, contes, conférences) pour les mineurs incarcérés à Fleury-Mérogis (filles et garçons), au cours de l'année 2024.

Enfin, pour la première fois en 2024, le musée est intervenu à deux reprises au QPR (Quartier de Prévention de la Radicalisation) de la maison d'arrêt des femmes de Rennes.

Actions avec les associations du champ social

Le musée mène des actions volontaristes auprès des publics du champ social, notamment à travers le développement de programmes culturels et de partenariats hors-les-murs avec des structures sociales au niveau national et local.

L'année 2024 a vu le renforcement de deux partenariats forts avec Le Refettorio Paris et l'association Aurore.

- Le Refettorio est un restaurant solidaire qui propose gratuitement des repas gastronomiques, cuisinés à partir d'invendus alimentaires, à des personnes en situation de précarité. En 2024, le musée et Le Refettorio Paris ont proposé des séances contées in situ et hors-les-murs lors de dîners au Refettorio. Chaque repas entrait en résonance avec la zone géographique évoquée dans les contes.
- L'association Aurore accueille et accompagne vers l'autonomie des personnes en situation de précarité ou d'exclusion via l'hébergement, les soins, l'insertion sociale et professionnelle. Le musée met à la disposition de quinze centres sociaux d'Aurore des « Boîtes à voyages » et forme leurs personnels à son usage.

Quai Branly nomade Territoires

Les projets menés à travers Quai Branly nomade Territoires se déclinent à l'échelle francilienne à travers des partenariats locaux avec des municipalités, et à l'échelle hexagonale et ultra-marine via le renforcement des actions auprès des structures des Micro-Folies.

À l'échelle francilienne, 2024 a été l'occasion pour le musée de présenter à de nombreuses collectivités le dispositif Quai Branly nomade. De nombreux contacts ont été pris et des échanges ont eu lieu avec près d'une trentaine de municipalités.

Ces échanges ont abouti à deux projets de partenariats avec les communes de La Courneuve et de Bondy pour les saisons 2024-2025 ainsi que 2025-2026.

Par ailleurs, le musée a intégré le dispositif porté et financé par la Préfecture de région Ile-de-France de jumelages culturels avec des villes franciliennes afin de favoriser l'accès à la culture pour les habitants dans les quartiers prioritaires de la ville et notamment pour les jeunes en situation de décrochage. Le 12 novembre 2024, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les services de l'Etat et les villes de Gennevilliers et Villeneuve-la-Garenne ont lancé le jumelage culturel avec les communes pour une durée de trois ans, de 2025 à 2027.

À l'échelle nationale, la stratégie de Quai Branly nomade Territoires s'appuie sur le réseau des Micro-Folies porté par le ministère de la Culture et coordonné par l'établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, avec lequel le musée a établi un partenariat privilégié.

Près de 90 œuvres issues du musée du quai Branly sont présentées dans le musée numérique au sein de la collection #2 et accessibles aux publics des 500 Micro-Folies réparties sur l'ensemble du territoire. Il en est de même des ressources numériques, telles que le programme en réalité virtuelle autour d'une statuette de Teotihuacan ou les « minutes contées », films d'animation contés.

La « Boîte à voyages » continue à être distribuée dans l'ensemble des structures du réseau, offrant la possibilité de mettre en œuvre des activités et des projets de médiation prêt à l'emploi. Près de 450 « Boîte à voyages » ont été déployées dans les Micro-Folies. Un programme de six formations a été proposé au réseau des médiateurs autour des collections du musée, du parcours 2024 et de l'utilisation de la « Boîte à voyages ».

En parallèle, des partenariats privilégiés ont été entrepris avec les Micro-Folies d'Issy-les-Moulineaux et des Mureaux, avec une programmation d'activités hors-les-murs à destination des familles.

La Boîte à voyages

Mallette pédagogique du musée, la « Boîte à voyages » propose des activités et des ressources très riches autour de 24 œuvres du musée. Destinée aux relais, aux enseignants ou aux animateurs, elle est conçue pour permettre un usage flexible et s'adapter aux contextes et aux publics.

En 2024, dans le cadre des partenariats scolaires, sociaux et avec les Micro-Folies, près de 200 « Boîte à voyages » ont été distribuées à de nouveaux relais.
Par ailleurs, le travail de refonte de cet outil pour améliorer l'ergonomie et l'accessibilité verra son aboutissement avec le lancement de la nouvelle mallette au début de l'année 2025.

Quai Branly nomade Éducation

Médiation hors-les-murs à destination des scolaires et périscolaires

L'utilisation de la « Boîte à voyages » permet aux enseignants et aux élèves d'approfondir leur parcours de visite par des activités pédagogiques en classe.

431 nouveaux exemplaires de la « Boîte à voyages » ont circulé en 2024 dans les établissements scolaires et les structures périscolaires avec lesquels le musée a noué des partenariats éducatifs.

Par ailleurs afin de développer l'éducation artistique et culturelle auprès d'un public scolaire éloigné géographiquement, en facilitant la découverte par voie numérique du musée, l'établissement a également mis en place un partenariat avec La Mission laïque française qui regroupe un ensemble d'établissements d'enseignement en français à l'étranger.

Enfin, le musée a signé un contrat de partenariat avec la Fédération de Paris de la Ligue de l'enseignement qui gère 16 centres « Paris Anim' » afin de faciliter la venue de groupes périscolaires au musée ainsi que la mise en place de projets autour des collections du musée dans les centres grâce à une formation des animateurs et la remise de « Boîte à voyages ».

Partenariats Education artistique et culturelle (EAC)

Dans le cadre de sa politique d'action territoriale et de démocratisation culturelle et en relation avec les différents services déconcentrés du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le musée a reconduit les partenariats EAC avec des écoles maternelles et élémentaires de « Réseau Education Prioritaire » des trois académies franciliennes. 82 classes provenant de 38 établissements scolaires de Grigny, Stains et Paris 17e bénéficient d'un temps de formation, d'un don de *Boîtes à voyages* ainsi que de parcours d'activités au musée.

Partenariat avec l'académie de Bordeaux

Dans la continuité du contrat triennal de partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et en écho au plan « Culture et ruralité », le musée a signé un contrat de partenariat avec l'Académie de Bordeaux.

Il vise à encourager les élèves à fréquenter régulièrement des lieux culturels, scientifiques et techniques, notamment le musée, à contribuer au développement de projets structurants d'EAC, à valoriser les actions communes menées par l'académie et le musée. Chaque année le musée proposera à 12 établissements de l'académie de participer au programme « Chercheurs d'art » à distance. Ils pourront ainsi bénéficier de la remise d'une « Boîte à voyages », une formation en visio ainsi qu'un parcours de deux activités en visio financées par la part collective du Pass culture.

Olympiade Culturelle

En 2024, le musée s'est mis à l'heure olympique et paralympique ! De nombreuses actions ont été menées dans le cadre de l'Olympiade culturelle, rejointe dès 2021 avec l'exposition *Ultime Combat. Arts martiaux d'Asie* :

- En partenariat avec les musées du Louvre, d'Orsay, de l'Orangerie et le Centre Pompidou, le musée a conçu le parcours d'énigmes « Cinq musées en jeux », développé par Anima. Ce parcours ludique permettait l'exploration des collections en famille grâce à la résolution d'énigmes. Plus de 10 000 joueurs sur les cinq sites ont participé au tirage au sort permettant de remporter des lots muséaux et olympiques.
- Un p'tit guide « En piste pour les jeux » a été diffusé durant toute la saison 2023-2024, en français et en anglais. Il proposait aux enfants un parcours-jeu autour d'une sélection d'œuvres ayant un lien avec des pratiques physiques ou sportives.
- La soirée du week-end « *L'ethnologie va vous surprendre* » a été thématisée autour du corps. Pour la première fois, une soirée a complété la programmation de rencontres, conférences et visites proposées en journée. Ainsi, samedi 2 mars, jusqu'à minuit, performances, démonstrations, initiations et DJ set ont permis d'aborder sous un autre angle la question du corps.
- Le musée a contribué à la nouvelle collection #Sports du musée numérique des Micro-Folies en y intégrant dix nouvelles œuvres du parcours 2024.
- Enfin, durant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la capacité du Pass a été doublée afin de permettre aux adhérents d'en faire profiter leur entourage plus largement et de les faire devenir prescripteurs.

Partie 4

Le rayonnement du musée

4.1 La coopération internationale 154
4.2 La communication 160
4.3 Le mécénat 168
4.4 La Société des Amis 174
4.5 La Fondation Martine Aublet 180
4.6 Le Fonds Marc Ladreit de Lacharrière 184



Vue sur le mur végétal, bâtiment Branly

4.1 La coopération internationale

Par la nature même de ses collections, le musée a une vocation internationale. Il mène depuis son ouverture une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la circulation des œuvres, des savoirs, des expertises, au service de la valorisation des arts et des civilisations extra-européennes ; au service, plus généralement, du dialogue des cultures.

Un maillage dense de relations propices à la réciprocité des échanges et à l'instauration de collaborations de long terme s'est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier.

Cette inclination partenariale prend la forme de coopérations scientifiques, culturelles ou techniques dans plusieurs domaines, tels l'accueil de professionnels étrangers, la coproduction d'expositions, la mise en place de formations et l'organisation de missions d'expertise, l'aide à la valorisation du patrimoine, l'appui à la création de musées ou encore l'accompagnement dans l'inventaire des collections et la constitution de bases de données. Le ministère de la Culture, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ou encore le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, via son réseau diplomatique et l'Institut français, participent activement à l'institutionnalisation de ces relations.

RENCONTRE INTERNATIONALE

Forum européen

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli les 2 et 3 décembre 2024 le forum européen annuel des directeurs de musées d'ethnographie. Ce réseau de musées réunit tous les ans ses directeurs respectifs dans un établissement membre du forum. Cette rencontre a notamment été l'occasion de faire le point sur les problématiques scientifiques communes en lien avec les collections, de partager des bonnes pratiques, d'évoquer les projets partagés et de discuter des enjeux contemporains auxquels les musées d'ethnographie peuvent être confrontés. Ces deux jours ont également permis de renforcer et de nourrir les liens entre les différentes institutions représentées.

PROJETS SCIENTIFIQUES AUTOUR DES COLLECTIONS

Projet « Dakar-Djibouti : contre-enquête »

L'expédition scientifique « Dakar-Djibouti : contre-enquête » s'est déroulée entre 1931 et 1933. Traversant 17 pays africains, elle a donné lieu à une collecte massive d'objets (3 276) aujourd'hui conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Plus de 6 000 clichés photographiques ont été produits à cette occasion, répartis entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la bibliothèque Eric-de-Dampierre de l'Université Paris Nanterre. 10 000 fiches de terrain ont été rédigées, conservées aujourd'hui au sein de l'université. La mission a par ailleurs collecté près de 2 000 spécimens naturalistes, conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. De nombreux enregistrements sonores ont également été effectués.

Afin de mieux connaître et mieux documenter cette expédition majeure de la période coloniale, le musée a initié en 2020 un ambitieux projet de recherche, intitulé « Dakar-Djibouti : contre-enquête », pour la conduite duquel une équipe pluridisciplinaire a été constituée, pilotée en tandem par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée des Civilisations noires de Dakar. Différentes réunions de travail et de coordination ont été organisées au cours de l'année 2024.



Exposition *Mission Dakar-Djibouti, 1932* au musée nation d'Addis-Abéba

Plusieurs musées et institutions culturelles africains sont associés au projet, y apportant leurs expertises, notamment pour la documentation des collections. Le travail sur le projet d'exposition s'est poursuivi en 2024. L'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes* sera présentée au musée d'avril à septembre 2025.

Ce projet a bénéficié en 2024 d'une aide financière du secrétariat général du ministère de la Culture. Ce financement a pour but d'appuyer les projets internationaux des établissements publics placés sous la tutelle du ministère. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a pu, grâce à ce soutien, financer des missions d'expertise dans les pays traversés par la mission et collaborer avec le musée National d'Addis-Abeba dans le cadre de l'exposition photographie *Mission Dakar-Djibouti*, 1932.

Programme franco-brésilien USP – COFECUB

Dans le cadre du programme de coopération franco-brésilien USP-COFECUB, un partenariat s'est noué entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Museu de Arqueologia e Etnologia de l'Université de Sao Paulo – MAE, au Brésil, afin de développer un projet de recherche autour des objets amérindiens collectés par Dina et Claude Lévi-Strauss au Brésil central, dans les années 1930, et conservés aujourd'hui dans les collections de ces deux institutions. En octobre 2024, une délégation de représentants de la communauté des Boe-Bororos a effectué un séjour au musée. Ils ont notamment travaillé sur les objets issus de leur culture conservés au quai Branly et en particulier sur la restauration d'une coiffe en plumes. Par ailleurs, ils ont participé à une projection commentée par eux des films tournés par Claude et Dina Lévi-Strauss dans les années 1930. Cette projection, ouverte au public, fut un moment d'échange et de partage dans l'esprit d'ouverture, de transparence et de plurivocalité que porte le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

COLLABORATIONS AUTOUR DE LA CONCEPTION D'EXPOSITIONS

Le musée mène depuis son ouverture une politique ambitieuse de collaboration autour de ses expositions temporaires. Ce volontarisme s'exerce principalement par l'intermédiaire des itinérances ou par le biais de coproductions. Plusieurs projets ont été réalisés ou initiés en 2024. Ils donneront lieu à des expositions originales marquées par la pluralité des points de vue et la multi-vocalité du propos.

Mexique – Collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia

Certaines expositions présentées au musée sont réalisées en partenariat avec les pays dont sont issues ses collections, à l'image en 2021 de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, co-produite avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) de México.

La collaboration avec l'INAH s'appuyant sur un principe de réciprocité, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a prêté en 2022 et 2023 plus de 100 œuvres emblématiques de ses collections, dont la statuette féminine Chupicuaro, de superbes parures de plumes ou encore des chefs d'œuvres d'Océanie. Ces pièces ont été présentées dans deux expositions, réalisée par l'INAH, au Musée national d'Anthropologie de Mexico et au Musée national des Cultures du Monde. La première exposition, de décembre 2022 à juillet 2023, *Statues et temps. Afrique, Amérique et Océanie* a pour sa part réuni des œuvres majeures de la statuaire d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. La seconde exposition a ouvert en novembre 2023 sur les Arts de l'Océanie.

Cette collaboration avec l'INAH s'est poursuivie en 2024 avec l'ouverture au musée du quai Branly – Jacques Chirac de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor.*

Amérique du Nord – Étude des collections royales d'Amérique du Nord (projet CRoyAN)

L'établissement a initié un projet innovant autour de l'étude des collections royales d'Amérique du Nord. Intitulé CRoyAN, ce projet est le premier grand programme de recherche conduit autour des collections royales d'Amérique du Nord conservées au musée. Il vise à apporter un éclairage inédit sur un fonds unique au monde, constitué de près de 250 pièces collectées entre 1650 et 1850 sur les territoires actuels du Canada et des États-Unis. CRoyAN conjugue et mène de front l'étude historique des collections, leur analyse matérielle, des interventions de conservation-restauration et une collaboration approfondie avec des partenaires amérindiens. Il s'agit d'apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, sur la valeur et la fonction attribuées autrefois et aujourd'hui à ces objets variés, et sur les conditions de leur transmission aux générations futures.

CRoyAN est conduit en liaison étroite avec trois communautés amérindiennes : les nations choctaw (Oklahoma), seneca/haudenosaunee (New York) et huronne-wendat (Québec). Leur mémoire orale et leurs connaissances font progresser les savoirs sur l'attribution et l'usage des pièces. Cet apport doit permettre également de faire dialoguer les objets de la collection avec les pratiques et les valeurs culturelles contemporaines.

L'exposition réalisée en collaboration avec les nations Huronne-Wendat, seneca et le musée McCord à Montréal s'est poursuivie sur le premier trimestre 2024. Intitulée *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, elle a permis de retracer le rôle central tenu par le wampum (coquillage de la côte atlantique nord-américaine) dans le fonctionnement des sociétés amérindiennes du nord-est de l'Amérique. L'ensemble des wampums conservés en France y ont été exposés et réunis pour la première fois.

ACCUEIL DE PROFESSIONNELS ÉTRANGERS

L'établissement contribue à la formation de personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année pour des sessions de formation s'échelonnant de quelques jours à plusieurs mois.

Programme Résidence Culture

Le programme Résidence Culture du ministère de la Culture permet à l'établissement d'accueillir chaque année des professionnels étrangers pour des stages d'un mois minimum. Sélectionnés sur dossier en fonction de leur projet, ces professionnels bénéficient d'une bourse mensuelle qui les aide à couvrir une partie de leurs frais de séjour. Le musée du quai

Branly – Jacques Chirac participe à ce programme depuis sa création. Il constitue un appui essentiel pour les actions de coopération de l'établissement, à travers la mise en place d'échanges entre professionnels. Cette année, deux professionnelles étrangères ont été accueillies au musée du quai Branly – Jacques Chirac dans le cadre de Résidence Culture.

Centre culturel Choctaw, Oklahoma, États-Unis

Le musée a accueilli, du 8 janvier au 8 février 2024, Cecilia Claire Young, responsable de collections au Centre Culturel Choctaw de Durant (Oklahoma), à l'occasion d'un séjour d'observation au sein du département du patrimoine et des collections. Ce séjour s'est déroulé en lien avec la Bibliothèque nationale de France, le Musée franco-américain de Blérancourt et le Muséum d'histoire naturelle. L'échange a permis de travailler à la préparation d'une exposition collaborative entre partenaires choctaw et français du 1er juin au 1er décembre 2024, à Durant, intitulée « Okhvta Chito Okhoatali: Choctaw and French Transatlantic Legacies ». Cette collaboration s'est inscrite dans le cadre du projet de recherche sur les Collections royales d'Amérique du Nord (CRoyAN), amorcé en 2019.

PROGRAMME PARCOURS DES COLLECTIONS

Le ministère de la Culture a introduit en 2022 un nouveau programme de bourses à destination des directeurs ou des conservateurs de musées afin de mettre en place et de développer des études sur l'histoire et le parcours de certains objets et collections conservés en France. Ce programme permet notamment à des professionnels spécialistes d'aider à l'identification des collections, d'échanger et de dialoguer avec leurs collègues français afin d'aboutir à une meilleure connaissance commune de cette histoire. Il participe au renforcement du partage des savoir-faire scientifiques et à l'approfondissement des coopérations entre institutions.

Université de Gondar, Ethiopie

Le musée a accueilli Sisay Sahile Beyene, historien et sociologue, professeur à l'Université de Gondar et co-commissaire de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*, en octobre 2024.

L'objectif de son séjour était, dans le cadre du projet de recherche et de préparation de l'exposition, d'étudier et de documenter les collections éthiopiennes collectées lors de la mission et conservées au musée.

PROGRAMME COURANT DU MONDE – SÉMINAIRE « ITINÉRAIRE CULTURE : CIRCULATION DES BIENS CULTURELS ET EXPOSITIONS TEMPORAIRES »

À la suite au Nouveau Sommet Afrique-France qui s'est tenu à Montpellier à l'automne 2021, la France s'est engagée à favoriser la circulation d'œuvres et d'expositions en Afrique. À travers son séminaire « Itinéraire culture », le ministère de la Culture contribue à la constitution de relais en capacité d'organiser des expositions temporaires et d'accueillir les œuvres sur le continent africain dans les meilleures conditions.

Le séminaire de 2024 a rassemblé pendant une dizaine de jours, à Paris et en région, une quinzaine de professionnels francophones d'institutions muséales africaines ayant le projet de concevoir et d'organiser des expositions temporaires. Les participants ont été incités à confronter leurs expériences et à faciliter le développement de réseaux professionnels entre la France et les pays participants, mais aussi entre pays participants, afin de favoriser l'itinérance des futures expositions.

Le séminaire a permis de revenir sur quelques fondamentaux de la conception et de l'organisation d'une exposition temporaire, en les questionnant à la lumière des contextes nationaux. Les échanges se sont nourris d'exposés théoriques, de retours d'expériences, d'études de cas et de visites d'expositions et d'établissements muséaux français. À cette occasion, le musée a accueilli l'ensemble des participants du séminaire pour une journée de présentation et d'échanges. Ils ont notamment pu visiter le plateau des Collections et les expositions *Mexica* et *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs*. Cette journée fut également marquée par de nombreux échanges avec les conservateurs du musée et les responsables d'unités patrimoniales.

COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES AUTOUR DE LA RESTITUTION D'ŒUVRES

Côte d'Ivoire – Musée des Civilisations

Depuis 2016, le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille à échéances régulières Francis Tagro, assistant conservateur au Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire. Un premier séjour de trois mois avait eu pour objet l'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas, conservé au sein de la médiathèque de l'établissement. À l'issue de ce stage, l'agent en charge de la documentation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'était rendu en Côte d'Ivoire pour partager son expertise de la gestion des archives.

Francis Tagro a effectué un troisième séjour de travail au musée du quai Branly – Jacques Chirac en novembre et décembre 2023. Ce séjour lui a permis d'étudier les collections ivoiriennes au musée ainsi que de poursuivre les échanges relatifs au tambour ébrié conservé au musée et réclamé par la Côte d'Ivoire. Après que le Président de la République française a affirmé la volonté de la France de restituer l'objet, les équipes de l'établissement ont accueilli à plusieurs reprises en 2022 et 2023 la ministre de la Culture et de la francophonie de la Côte d'Ivoire, Françoise Le Guennou-Remarck, ainsi que des équipes de professionnels de Côte d'Ivoire. Ces rencontres ont notamment permis de définir les opérations de conservation-restauration requises préalablement au transport de l'objet ainsi que d'effectuer la numérisation 3-D du tambour.

Ces collaborations scientifiques ont mené à la signature, le 18 novembre 2024, d'une convention de dépôt permettant de préparer le transfert du tambour «Djidji Ayokwê», dit «tambour-parleur» vers Abidjan.

PRÊTS D'ŒUVRES POUR DES EXPOSITIONS

La coopération internationale se caractérise en partie par le prêt d'œuvres à des institutions partenaires. La circulation des pièces permet en effet d'approfondir les liens institutionnels

existants et d'en tisser de nouveaux. Elle vise plus généralement à valoriser et à partager avec les publics de tous les continents les trésors du patrimoine mondial conservés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En 2024, ce sont 577 œuvres qui ont été prêtées par le musée, dont 308 à des institutions européennes et 58 dans le reste du monde.

ITINÉRANCES

Voué à promouvoir le dialogue des cultures et la valorisation des arts et des sociétés extra-européennes, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de partager ses productions scientifiques et culturelles avec les publics du monde entier. La circulation d'expositions conçues par l'établissement est l'une des façons privilégiées d'accomplir cette mission, encourageant par la même occasion le développement de relations collaboratives suivies et très qualitatives avec ses partenaires étrangers.

Espagne – *Tatoueurs, Tatoués*

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 - 2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués*, a entamé une tournée de grande ampleur à l'issue de laquelle elle effectue une tournée dans six villes espagnoles entre 2021 et 2024. Pour la septième étape de cette tournée, après sa présentation au sein du réseau des CaixaForum à Madrid, Barcelone, Saragosse, Valence, Séville et Palma de Majorque, l'exposition est présentée à la Fundación Cidade da Cultura de Galicia du 25 octobre 2024 au 20 avril 2025. Le public espagnol pourra y découvrir, outre le corpus d'œuvres de l'exposition, l'ensemble des volumes en silicone tatoué produit par le musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que deux nouveaux volumes réalisés par Laura Juan et Jesus Sayalero. Ces deux tatoueurs ont été spécialement sélectionnés pour cette occasion par la commissaire de l'exposition Anne Richard.

Mexique – Arts de l'Océanie

L'exposition, elle aussi spécialement conçue pour l'itinérance, est une belle introduction à l'art du Pacifique qui propose au public de partir à la découverte des chefs-d'œuvre de la collection. Regroupant un ensemble de près de 150 pièces présentées en deux grandes parties à travers une approche géographique du musée du quai Branly – Jacques Chirac et du Museo Nacional de las Culturas del Mundo, elle est présentée du 30 novembre 2023 au 26 mai 2024.

Canada – *Wampum, Perles de diplomatie en Nouvelle-France*

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac, du 8 février au 15 mai 2022, l'exposition *Wampum, Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, a entamé une tournée en Amérique du Nord. Elle a été présentée au Seneca Art & Culture Center aux États-Unis, du 25 mars au 17 septembre 2023 et est actuellement présentée au Musée McCord Stewart, au Canada, du 20 octobre 2023 au 10 mars 2024.

L'exposition et son itinérance s'inscrivent dans la continuité du projet de recherche CRoyAN qui vise à développer la connaissance et la valorisation des Collections Royales d'Amérique du Nord dont dispose le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'exposition canadienne, adaptée sous la direction de Jonathan Lainey, conservateur Cultures autochtones au Musée McCord Stewart, a reçu deux prix au Canada en 2024. L'Association des musées canadiens lui a attribué le *Prix d'excellence – Retombées sociales* et la Société des musées québécois (SMQ) lui a décerné le *Prix d'Excellence* (catégorie 3).

Cameroun et République démocratique du Congo – *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II*

L'exposition *Gosette Lubondo, Imaginary Trip II* présente le travail de l'artiste congolaise, lauréate du Prix pour la Photographie en 2017, et offre un récit de son pays tout en questionnant son propre passé.

Poursuivant son itinérance sur le continent africain, l'exposition est présentée à la Fondation H à Antananarivo (Madagascar) du 4 avril 2024 au 28 février 2025, dans le cadre de l'exposition collective *« Memoria : récits d'une autre Histoire »*.

PRÊTS DE BIENS ARCHÉOLOGIQUES

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac bénéficie de prêts de longue durée ou du dépôt d'œuvres issues de collections étrangères. Ces pièces sont présentées dans la mesure du possible au sein du parcours des collections permanentes. Leur présence enrichit la collection de l'établissement.

Costa Rica – La sphère Diquis

Grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée national du Costa Rica et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les autorités costariciennes ont généreusement consenti en 2020 un renouvellement du prêt de la sphère Diquis. Présentée dans le hall d'entrée de l'établissement depuis son ouverture, la sphère en pierre provenant de la région éponyme a été prêtée pour une durée de cinq années supplémentaires, soit jusqu'en 2025.

Sénégal – La « pierre-lyre »

Exposée au cœur des collections permanentes du musée, la « pierre-lyre » est une œuvre mégalithique en forme de lyre provenant du village de Soto, dans la région de Kaolack, au Sénégal. Elle a été déposée au Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO) en 1967 à la suite de la signature du « Protocole Franco-Sénégalais relatif à l'échange d'œuvres d'art ». Noué le 31 mai 1967 entre les États français et sénégalais, cet accord prévoit l'échange d'œuvres destinées à être montrées dans les musées respectifs des deux pays.

Conformément aux termes du protocole, le musée de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire) de Dakar a prêté à la France diverses pièces, dont la « pierre-lyre ». La France a de son côté prêté au Sénégal quinze tapisseries d'Aubusson conservées jusqu'alors au Mobilier national. Plusieurs masques, statues, bijoux prêtés par le Sénégal en 1967 ont été retournés récemment à l'IFAN en vue d'être exposés au musée des Civilisations noires de Dakar.

PROJETS AUTOUR DE LA VALORISATION DES COLLECTIONS ET DES PUBLICATIONS

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac publie chaque année plusieurs ouvrages en lien avec les collections qu'il conserve et les expositions qu'il présente. Ces catalogues viennent enrichir le fonds documentaire des bibliothèques qui en font la demande.

Pérou – Coopération avec l'Institut français d'études andines

Depuis plusieurs années, le musée et l'Institut français d'études andines (IFEA), situé à Lima, échangent leurs publications, ce qui permet de faire découvrir aux usagers de la médiathèque du musée et à ceux de la bibliothèque de l'IFEA les ouvrages édités par les deux institutions.

Alliance Française de Paris

Afin de valoriser les collections du musée auprès des étudiants étrangers de l'Alliance Française de Paris, une convention de partenariat a été signée en août 2018. Cette convention a notamment pour objet de proposer des activités culturelles et d'enrichir le fonds documentaire de l'association avec les publications du musée.

PROJETS AUTOUR DU PARTAGE DE LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Le musée mène une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections, afin d'approfondir les connaissances relatives aux œuvres qu'il conserve.

Philippines – Coopération scientifique et base de données sur les collections

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac participe à un programme partenarial visant à constituer une vaste base de données sur les collections philippines conservées dans les musées européens et nord-américains. Accessible aux chercheurs, scientifiques et doctorants philippins, l'outil doit permettre de dresser une cartographie des collections mais également d'apporter des connaissances scientifiques et historiques sur les œuvres référencées. Le programme est piloté par la School of Languages, Cultures, and Linguistics de l'Université de Londres.

Canada – Programme d'étude sur la vannerie

Dans le cadre de l'accord intergouvernemental passé entre la France et le Canada, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Musée McCord de Montréal ont obtenu en 2019 une aide pour la mise en œuvre d'un projet culturel et scientifique relatif à la vannerie. L'initiative consiste à associer des tisserandes autochtones de la côte ouest du Canada avec des restaurateurs et des conservateurs du Musée McCord et du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin d'enrichir l'étude des paniers et autres objets tissés conservés dans les collections des deux institutions.

Un premier séminaire de travail a été organisé au musée McCord en octobre 2023, Une deuxième rencontre a eu lieu en avril 2024 au sein du musée, rassemblant les participants du premier atelier ainsi que l'ensemble des membres du pôle Conservation, Restauration, Analyses. Les échanges ont notamment porté sur la documentation matérielle des collections ainsi que sur une réflexion approfondie autour des interventions de conservation-restauration à engager sur ce corpus.



Exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* présentée au Musée McCord Stewart, Canada

4.2 La communication

En 2024, le musée a concentré ses efforts sur le rayonnement de son image, la mise en valeur de son offre culturelle diversifiée, le développement de sa fréquentation et l'accroissement de sa renommée. L'ensemble des expertises métiers a contribué à ces objectifs, des relations presse aux relations publiques, en passant par le numérique, les réseaux sociaux et les campagnes publicitaires. Parallèlement, une stratégie de communication interne a renforcé la cohésion et l'engagement des équipes au sein de l'établissement.

La présence du musée dans les médias en 2024

Avec 3 441 retombées enregistrées sur l'année, dont 2 214 articles publiés en ligne, 691 articles dans la presse écrite nationale et régionale, et 1 471 articles dans la presse internationale, le musée du quai Branly – Jacques Chirac confirme, sur le plan médiatique, sa place majeure dans le paysage culturel national et international. La couverture est à la fois étendue et qualitative, un résultat attribuable à une stratégie presse adaptée et ciblée en écho à la richesse et la diversité de la programmation du musée.

Chiffres 2024 presse nationale et internationale :

- Nombre de retombées annuelles (toutes catégories et tous supports) : 3 441 retombées
- Presse online : 2 214 retombées
- Agences de presse : 20 dépêches
- Presse écrite nationale : 691 articles, dont 492 parus dans la presse nationale et 199 parus dans la presse régionale
- Presse audiovisuelle nationale : 158 retombées
- Presse internationale : 1 471 articles, dont 1 113 parus dans la presse online et 358 parus dans la presse écrite

[Source : Onclusive au 1er décembre 2024]

En 2024, le musée a publié une trentaine de communiqués et dossiers de presse et organisé sept points presse, accueillant près de 300 journalistes lors des temps forts de l'année. Ces événements ont permis de mobiliser un large spectre de médias, allant de la presse spécialisée à la presse grand public – et ce malgré des facteurs exogènes tels que la concurrence médiatique des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Le bilan est positif, grâce à une programmation variée et des actions ciblées permettant de maintenir une dynamique de couverture forte et qualitative.

Par ailleurs, une collaboration renforcée avec une quarantaine d'influenceurs et créateurs de contenu a été mise en place pour amplifier l'audience digitale et attirer de nouveaux publics.

Des temps forts médiatiques

Les expositions ont constitué des leviers majeurs pour la visibilité du musée en 2024, avec près de 700 retombées dédiées. Parmi elles, *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* se distinguent par une couverture exceptionnelle, respectivement 253 et 258 retombées à date (décembre 2024). Ces expositions ont su captiver des publics variés, allant de la presse scientifique et archéologique à la presse culturelle et généraliste.

Parmi les événements phares, l'exposition *Visions chamaniques. Art de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* a connu un succès notable. Présentée du 14 novembre 2023 au 26 mai 2024, cette exposition exigeante, mêlant recherche scientifique et culture populaire, a généré 122 retombées médiatiques. Saluée pour son approche novatrice par des publications telles que *Le Figaro*, *Connaissance des Arts* et *Transfuge*, elle a également mobilisé la presse audiovisuelle et spécialisée Santé, témoignant de l'intérêt suscité par son propos multidimensionnel et son expérience immersive.

L'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, tenue du 3 avril au 6 octobre 2024, a donc été un moment clé de l'année. Avec 253 retombées presse, elle a bénéficié d'une mobilisation exceptionnelle des médias nationaux, internationaux et hispanophones, qui ont unanimement salué son ambition scientifique et la richesse des découvertes archéologiques exposées. Les articles dans des titres généralistes tels que *Le Monde*, *Libération*, ou encore *Le Figaro* ont souligné le sérieux didactique et l'originalité du projet, tandis que la presse spécialisée a consacré des dossiers approfondis, mettant en lumière les 209 offrandes inédites présentées pour la première fois en Europe.

Enfin, l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* s'est distinguée comme l'un des succès médiatiques de l'année, avec près de 220 retombées presse à date. Ce projet, alliant découverte civilisationnelle et culture populaire, a suscité un fort engouement, avec des reportages diffusés sur des chaînes telles que *France 2*, *Arte*, *TV5 Monde* et des mentions dans des titres prescripteurs comme *Le Monde*, *Télérama* et *Le Figaro*.

Les autres expositions ont également témoigné de la capacité du musée à valoriser des thématiques diversifiées tout en assurant une couverture médiatique de qualité : l'exposition *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham* a bénéficié de retours presse particulièrement qualitatifs. Les moments forts incluent un entretien exclusif avec l'AFP avant l'ouverture, une intervention dans l'émission de Xavier Mauduit sur France Culture, ainsi que des articles dans *Le Monde* et *Libération*. Cette reconnaissance médiatique met en avant l'importance et l'originalité du sujet, célébrant trois figures majeures de l'histoire intellectuelle et artistique. L'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles*, présentée dans l'atelier Martine Aublet, a suscité des articles approfondis sur ces sociétés des Caraïbes, en écho à l'exposition organisée il y a 30 ans au Petit Palais à l'initiative de Jacques Chirac alors maire de Paris. L'événement, intrinsèquement lié à l'histoire du musée à l'approche de ses 20 ans, a bénéficié de la réputation scientifique de son commissaire André Delpuech et d'une couverture médiatique significative dès son ouverture (*France Culture*, *AFP*, *L'Humanité*). Ce projet, ancré dans la mémoire du musée, a permis de renforcer son rôle dans la valorisation des cultures autochtones.

Enfin l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, L'essence des pleurs* a touché un large spectre médiatique. La presse spécialisée (*Le Journal des Arts*, *Connaissance des Arts*, *Beaux-Arts Magazine*) a salué son caractère novateur et multisensoriel, tandis que des médias généralistes comme *Le Monde* et *France 24* ont exploré ses dimensions culturelles et sociétales. Enfin, des plateformes culturelles comme *Sortir à Paris* ont permis de la rendre accessible à un public diversifié.

S'agissant de la recherche, l'année a été marquée par des initiatives qui ont permis de renforcer la visibilité et l'impact des activités du musée dans les domaines scientifiques et culturels. Le grand week-end biennal « L'Ethnologie va vous surprendre ! », consacré cette année à la thématique du corps, a suscité un vif intérêt. Cet événement a également été l'occasion pour le nouveau directeur de la Recherche et de l'Enseignement de s'exprimer publiquement pour la première fois. Le partenariat historique avec *Libération* a été renouvelé, avec la production d'un tiré-à-part dédié, tandis que les retombées médiatiques ont été significatives : dépêche AFP, passages dans des émissions phares (*France Inter*, *Radio Nova*, *France Bleu national*), annonces dans des publications

Valorisation des collections permanentes : le lancement du parcours sonore

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac renforce sa notoriété et valorise son image en mettant à l'honneur une innovation majeure : le lancement d'un parcours sonore au sein de ses collections permanentes. Ce projet emblématique illustre la volonté de l'institution de mêler enrichissement patrimonial et innovation culturelle, affirmant son rôle comme un lieu incontournable de découverte et de redécouverte pour les publics.

L'inauguration au mois de septembre a notamment constitué un moment institutionnel clé. Lors de cet événement, Emmanuel Kasarhérou, président du musée, et Éric de Visscher, commissaire principal, ont présenté cette nouveauté, consolidant la place du musée comme acteur de référence dans l'innovation muséale.

La campagne associée à ce temps fort se distingue par une communication institutionnelle ambitieuse, axée sur la mise en lumière de l'enrichissement du plateau des Collections tout en positionnant le musée comme un territoire culturel à (re)découvrir. Elle s'adresse autant au grand public, invité à (re)venir explorer le musée, qu'aux acteurs du monde culturel et muséal.

Pour incarner cette initiative, la signature de campagne « Les collections ont leur bande-son ! » traduit avec force et simplicité la dimension immersive et sonore de ce parcours. Sur le plan visuel, la stratégie repose sur une représentation forte des collections, notamment grâce au choix d'un visuel ambassadeur mettant en avant une œuvre emblématique – un masque gabonais – dans une scénographie évoquant la richesse du patrimoine et son lien avec le parcours sonore.

Cette identité visuelle et narrative s'accompagne de deux bandes-annonces distinctes. La première, orientée grand public, met en scène une actrice déambulant sur le plateau des Collections, embarquée par l'univers sonore et les histoires des œuvres. La seconde, d'approche plus institutionnelle, valorise des prises de vue graphiques et immersives du plateau, tout en soulignant l'apport unique du parcours sonore.

Pour soutenir ce lancement, un plan média de grande envergure a été déployé. Il inclut une campagne d'affichage massif dans des espaces stratégiques comme les couloirs de métro, les colonnes Morris ou encore les mâts-drapeaux, ainsi que des insertions ciblées dans la presse généraliste et spécialisée. Ce dispositif est complété par la production de contenus audiovisuels relayés par des partenaires prestigieux.

Le parcours sonore des collections a également retenu l'attention des médias, notamment dans le domaine radiophonique (France Culture, France Musique, Radio Classique), avec une couverture mettant en avant l'innovation et la valorisation des fonds permanents. L'événement a également donné lieu à deux collaborations avec des influenceurs.



Campagne d'affichage dans le métro « Les collections ont leur bande-son », septembre 2024



Campagne d'affichage urbain « Les collections ont leur bande-son », septembre 2024

majeures telles que *Télérama Sortir*, *Les Échos week-end*, *Le Parisien*, et des interviews remarquées sur des plateformes comme *Lesinrocks.com* et *Beauxarts.com*.

Les colloques et conférences ont également occupé une place importante dans la programmation. Une communication de rentrée a permis de présenter l'ensemble des événements organisés par le département de la Recherche et de l'Enseignement. Des actions ciblées ont renforcé la visibilité des moments clés, aboutissant notamment à des parutions dans *Le Quotidien de l'art*.

L'accueil, à l'automne, d'une délégation de cinq représentants Boe-Bororo a constitué un moment fort de coopération internationale. Ce projet ambitieux a porté sur l'étude approfondie d'une collection de 370 objets conservés au musée, issue de la mission ethnographique de Dina Dreyfus et Claude Lévi-Strauss (1935-1936) dans le village de Kejari, au Brésil. Ce travail collaboratif et pluridisciplinaire, qui a permis de mieux comprendre ces objets, leur origine, les conditions de leur collecte et leurs perspectives de restauration, a été salué par une belle mise en avant dans le quotidien *Le Monde*.

Le musée a par ailleurs continué de promouvoir ses publications, notamment les deux numéros de la revue *Gradhiva*, ainsi que la programmation arts vivants.

Parmi les événements marquants figurent le temps fort de Bintou Dembélé, les expressions contemporaines du Mexique, des festivals tels que celui dédié au jeune public ou encore le cycle de cinéma *Des films et des zombis*, touchant des audiences variées. Le week-end Créolités a également retenu l'attention, avec des retombées sur *RFI* et dans la presse outre-mer. En cette fin d'année, le spectacle *Shâhnâmè* a été inclus dans la sélection des 20 spectacles incontournables par la rédaction du *Monde*.

Ainsi, l'activité médiatique du musée en 2024 reflète une capacité à conjuguer ambition scientifique, ouverture culturelle et attractivité populaire, consolidant sa position comme institution de référence dans le paysage culturel et muséal.

Réseaux sociaux : une croissance continue

En 2024, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a atteint 691 000 abonnés sur l'ensemble de ses réseaux sociaux, contre 671 000 en 2023, soit une progression de 20 000 abonnés. Cette augmentation reflète une stratégie efficace et ciblée, notamment sur certaines plateformes clés.

Sur Instagram, le musée a enregistré 110 000 abonnés en 2024, contre 98 700 en 2023, soit une hausse notable de 11,45%. Sur YouTube, le nombre d'abonnés a progressé de 11,81%, passant de 19 300 en 2023 à 21 582 en 2024. LinkedIn a connu la plus forte croissance, avec une augmentation de 14,65%, atteignant 71 200 abonnés en 2024, contre 62 100 en 2023.

Les chiffres sur Facebook (185 000 abonnés) et X (304 000 abonnés) sont restés stables, consolidant leur rôle dans la stratégie globale de communication numérique du musée.

Cette dynamique positive illustre l'efficacité des actions entreprises pour renforcer l'engagement des publics sur les plateformes sociales et élargir leur portée.

Communication d'influence : stratégie et résultats

Depuis le début de l'année 2024, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a recours à la communication d'influence pour renforcer sa visibilité, son image de marque et sa réputation, tout en visant à toucher une audience cible de 15 à 40 ans. Cette approche a permis de créer un contenu plus adapté aux attentes de cette tranche démographique, en s'appuyant sur des collaborations avec des influenceurs populaires sur des plateformes telles qu'Instagram et TikTok.

En 2024, neuf collaborations rémunérées ont été réalisées, avec des résultats variés et marqués par des nombres de vues significatifs. Parmi les collaborations notables, celle de Benjamin Brillaut pour l'exposition *Mexica* a généré un total de 181 800 vues, tandis que celle de Tiffany Touitou a atteint 44 600 vues. Margaux Brugvin, pour *Myriam Mihindou*, a également obtenu de bons résultats avec 110 500 vues cumulées.

L'influenceuse Manon Bril, pour l'exposition *Zombis*, a enregistré de très bons résultats avec un total de 920 300 vues, dont 704 700 sur TikTok et 215 600 sur Instagram. Cette collaboration s'est distinguée par la qualité du contenu produit, son large rayon de visibilité, ainsi que par l'engagement généré avec des interactions significatives.

D'autres partenariats ont également été réalisés avec le Pass Culture et France TV. Pour le Pass Culture, trois vidéos ont été créées sous forme de « marque blanche » via l'influenceuse @Theophannya, visant à promouvoir des aspects du musée à travers des formats attractifs. En parallèle, des crossposts réalisés avec France TV ont permis d'atteindre 33 000 vues pour *Zombis* et 24 000 vues pour le Grand Echiquier. Une autre collaboration notable a été l'opération *Cinq musées en jeux*, menée avec cinq institutions culturelles parisiennes, qui a généré 244 000 vues sur Instagram.

Cette stratégie d'influence a permis au musée de toucher de nouvelles audiences et de renforcer sa présence sur les réseaux sociaux, tout en générant un engagement significatif auprès de ses publics cibles.

Performances du site web quaibranly.fr

Entre le 1er janvier et le 30 novembre 2024, le site du musée du quai Branly – Jacques Chirac a enregistré 1 894 000 visites. Ce chiffre représente une légère baisse de 3,22% par rapport à la même période en 2023 (1 957 000 visites), une diminution attribuée principalement à la baisse de la fréquentation *in situ* pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Malgré cette tendance, le nombre de pages vues a connu une augmentation importante, atteignant 7,6 millions contre 4,4 millions en 2023 sur la même période. Cette progression s'explique notamment par les campagnes de référencement payant (SEA) et les opérations « fil rouge » visant à augmenter le trafic. En 2024, la stratégie SEA a été optimisée par la création de groupes d'annonces dédiés aux mots-clés génériques et aux familles. Bien que l'été ait été marqué par une inflation du Coût par Clic (CPC) en raison de la concurrence accrue pendant les Jeux de Paris 2024, la maîtrise des coûts tout au long de l'année et la cohérence entre ciblages et annonces ont permis d'obtenir des résultats significatifs.

Les pages les plus consultées sont restées stables par rapport à l'année précédente : la page d'accueil (2,7 millions de

vues), les pages expositions (1,7 million de vues) et les pages d'informations pratiques (850 000 vues) – avec une très grande majorité de visiteurs français (85%) et franciliens (57%), soulignant l'importance régionale de l'audience du site, suivis par les États-Unis (2,6%), la Belgique (1,2%), l'Allemagne (1,1%) et le Royaume-Uni (1,1%).

Enfin, 2024 a vu le lancement d'un chantier ambitieux de refonte du site web. Cette réflexion, menée de manière transversale avec toutes les directions du musée, vise à élaborer une stratégie éditoriale renouvelée qui sera mise en œuvre à l'été 2026, marquant une nouvelle étape dans la transformation digitale de l'institution.

Sobriété numérique et cybersécurité

En 2024, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a mis en place des mesures stratégiques visant à réduire son empreinte écologique numérique tout en garantissant la sécurité de ses données et comptes en ligne. Dans le cadre de son engagement pour la sobriété numérique, des actions concrètes ont été déployées, telles que l'instauration de procédures sur le CMS du site web pour optimiser les images et éviter les fichiers trop lourds, contribuant ainsi à une réduction de la consommation énergétique liée à l'utilisation des technologies numériques.

Parallèlement, une attention particulière a été portée à la cybersécurité, avec la mise en place de solutions pour renforcer la protection des données. À cet égard, un compte LastPass pour les équipes a été ouvert pour sécuriser l'accès aux informations sensibles et garantir une gestion optimale des mots de passe. Ces initiatives visent à assurer à la fois une gestion responsable des ressources numériques et une protection renforcée contre les menaces cybernétiques.

Une stratégie publicitaire ciblée pour valoriser la programmation culturelle

Dans le cadre de sa mission de diffusion culturelle, le musée a développé une stratégie publicitaire ambitieuse et structurée pour promouvoir ses expositions, ses spectacles vivants et ses événements tout au long de l'année. Cette approche repose sur un équilibre réfléchi entre les achats d'espaces publicitaires et des échanges de visibilité avec des partenaires médias.

– *Partenariats médias renforcés*

En 2024, le musée a consolidé son réseau de partenaires en concluant plus de 25 collaborations stratégiques, incluant le renouvellement de soutiens historiques et l'élargissement à des régies récemment partenaires (RATP, INSERT, JC Decaux). Ces partenariats ont permis d'amplifier la visibilité des campagnes sur des réseaux d'affichage grand public, offrant une résonance optimale auprès de larges audiences.

– *Partenariats hors-les-murs*

Le musée a poursuivi sa stratégie de collaboration hors les murs. Dans une logique de conquêtes de nouveaux visiteurs, ces partenariats ont été conçus pour faire découvrir les collections du musée à des publics en mobilité, européens ou internationaux.

Deux coursives de débarquement du Terminal 2F1 à l'Aéroport de Paris Charles de Gaulle ont été habillées aux couleurs du musée, et présentent un parcours intitulé « Regards croisés », valorisant une sélection d'œuvres emblématiques, issues des quatre continents sur la thématique du regard.

En juin, une déambulation autour des institutions culturelles de la Colline des Arts a été inaugurée. Douze établissements sont présents sur les quais de la station Pont de l'Alma du RER C et invitent les visiteurs à explorer les richesses de leurs collections, expositions et programmations. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac en fait partie.

– *Innovation dans les campagnes numériques*

La stratégie de référencement payant (SEA), mise en place en 2023, a été poursuivie en 2024, consolidant la présence en ligne du musée sur les moteurs de recherche. En complément, une nouvelle stratégie annuelle de sponsoring sur les réseaux sociaux a été instaurée. Cette approche « fil rouge », pensée de manière continue, adapte quotidiennement les campagnes sponsorisées en fonction de la programmation et des spécificités des audiences ciblées.

Pilotée par des objectifs de trafic et de conversion, cette stratégie optimise les visites sur le site du musée et les ventes associées, tout en garantissant une cohérence entre les messages publicitaires et les attentes du public. Cette évolution marque une transition notable par rapport aux campagnes antérieures, autrefois gérées individuellement, en favorisant une gestion unifiée et performante des investissements publicitaires.

La création graphique : un vecteur stratégique pour accompagner les projets du musée

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a poursuivi son engagement dans l'accompagnement des directions internes pour définir l'identité graphique de projets majeurs, affirmant ainsi son rôle de référent en matière de création visuelle et de lisibilité des initiatives à l'échelle de l'institution.

Dans le cadre de son offre *Quai Branly Nomade*, une nouvelle identité graphique a ainsi été développée afin de renforcer la visibilité des actions hors-les-murs du musée. Cette charte graphique a été pensée pour répondre à plusieurs objectifs stratégiques : accroître la reconnaissance de l'offre auprès des structures partenaires, faciliter sa promotion auprès des publics cibles et soutenir les démarches de prospection pour attirer de nouveaux collaborateurs. À cette occasion, un logotype spécifique, un visuel concept décliné et une brochure intitulée « guide des partenariats » en cours de création ont été conçus pour garantir une identification claire et cohérente de cette initiative.

Par ailleurs, une identité visuelle pérenne a également été définie pour les actions liées à l'accessibilité au musée, s'inscrivant sous la marque « Le monde accessible ». En collaboration avec l'agence j6.design, un visuel a été créé à partir d'une œuvre tactile issue des collections permanentes. Ce choix, alliant esthétique et fonctionnalité, intègre une figurine d'ombres marchant sur une bande rouge, inspirée des bandes podotactiles présentes dans le jardin du musée. Ce visuel inclut également les pictogrammes relatifs aux différents types de handicap, soulignant l'engagement du musée en faveur de l'inclusion et de l'accessibilité pour tous les publics.

Ces réalisations offrent des outils graphiques adaptés et impactants pour accompagner son rayonnement auprès de ses publics et partenaires.

Les relations publiques : un levier pour renforcer la notoriété du musée

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a poursuivi en 2024 une politique active de relations publiques, confirmant leur rôle central dans le développement de son image auprès de relais d'opinion influents. Ces opérations stratégiques ont permis de consolider les liens avec des acteurs culturels, médiatiques et institutionnels tout en renforçant la visibilité du musée.

L'année a été marquée par l'organisation de quatre vernissages, chacun associé à des expositions phares. Parmi eux, le double vernissage des expositions *Myriam Mihindou* et *Déborder l'anthropologie* a offert une occasion d'engager un public varié autour de thématiques artistiques et anthropologiques. Les expositions *Mexica* et *Zombis* ont également bénéficié d'événements d'envergure, ce dernier marquant particulièrement les esprits grâce à la performance spontanée du commissaire associé Erol Josué, prêtre vaudou haïtien. L'exposition *Taïnos et Kalinagos*, emblématique pour l'institution, a été inaugurée lors d'une soirée resserrée, avec une intervention remarquée du commissaire André Delpuech.

Les relations publiques ont également pris des formes plus conviviales, comme le brunch événementiel organisé après l'ouverture de l'exposition *Mexica*. Avec une fréquentation record d'adultes et enfants, cet événement a permis de réunir des personnalités influentes du monde de la culture, des médias et du cinéma, ainsi que des mécènes, tout en bénéficiant d'une forte campagne promotionnelle en amont.

Enfin, les relations publiques se sont illustrées par des collaborations stratégiques avec les partenaires médias et institutionnels du musée. Visites privées, petits-déjeuners thématiques et privatisations prestigieuses, telles que celles organisées avec la RATP ou pour des émissions télévisées de France Télévisions, ont permis de renforcer les échanges de visibilité et d'inscrire le musée dans une logique de rayonnement durable.

Avec ces initiatives variées et impactantes, le musée du quai Branly – Jacques Chirac continue d'affirmer son rôle de référence culturelle tout en tissant des liens solides avec des personnalités et des institutions au fort pouvoir prescripteur.

Communication interne : sensibilisation et cohésion au cœur des engagements institutionnels

En 2024, la communication interne du musée du quai Branly – Jacques Chirac a joué son rôle de sensibilisation des agents aux engagements de l'institution en matière d'égalité, d'inclusion et de diversité.

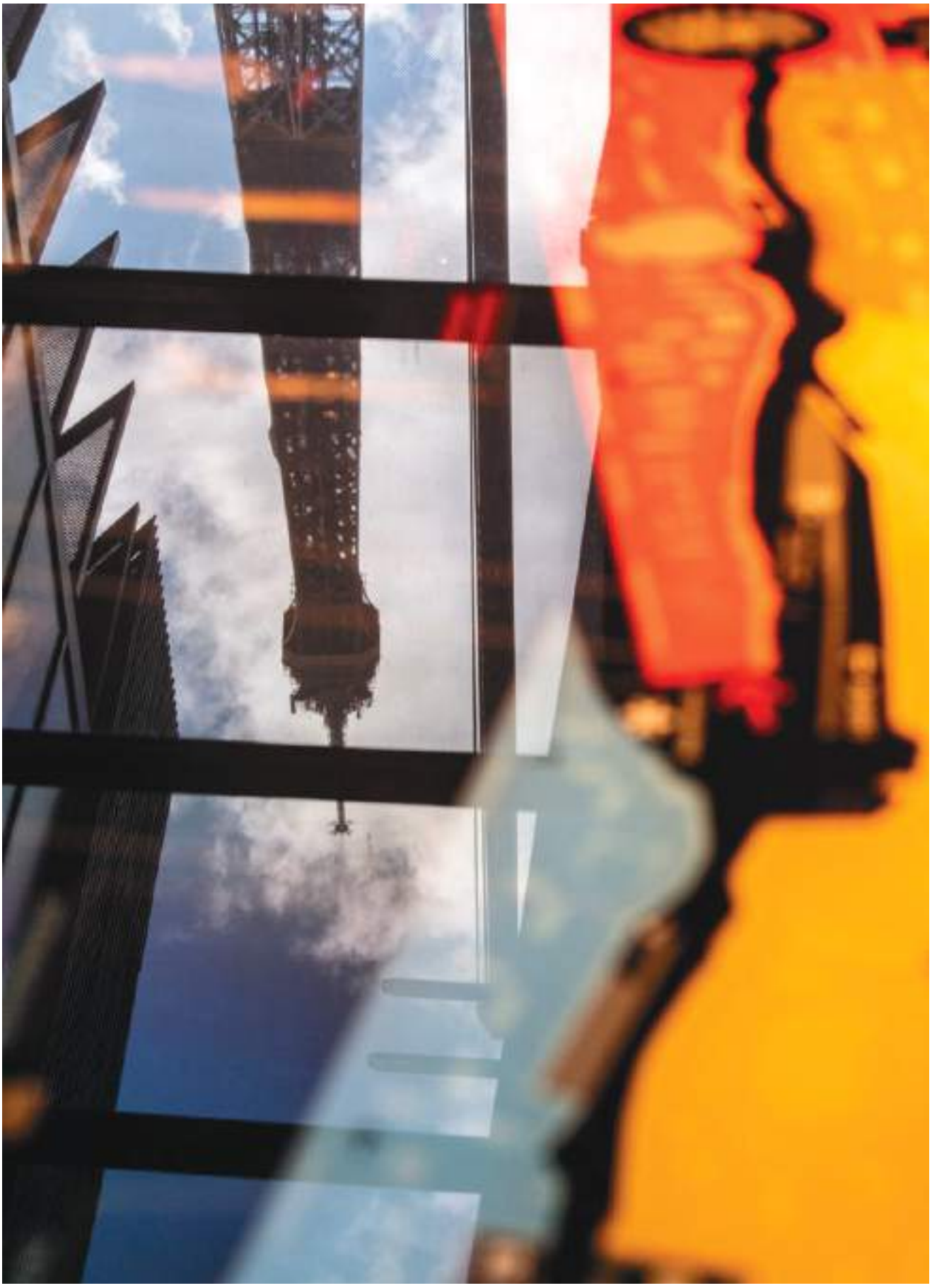
L'égalité entre les femmes et les hommes a été au centre de plusieurs initiatives marquantes. En mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la *Muse Lettre* a mis en lumière des figures féminines emblématiques telles que Katherine Dunham, Zora Neale Hurston et Eslanda Goode Robeson, en lien avec l'exposition *Déborder l'anthropologie*. Un entretien avec Angélique Delorme, directrice générale déléguée adjointe, a également souligné le rôle du musée dans la promotion des droits des femmes. En novembre, des communications spécifiques ont marqué la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Les droits des personnes LGBT+ ont également été valorisés à travers des actions concrètes. En juin, la *Muse Lettre* a présenté une œuvre de Lukas Avendaño, explorant les thèmes du genre et de la sexualité, tout en mettant en avant les résultats du baromètre LGBT+ de l'Autre Cercle. La signature de la Charte de l'Engagement LGBT+ par le musée a renforcé son implication dans la lutte pour l'inclusion et l'égalité.

L'inclusion et la diversité ont été abordées à travers des partenariats, comme avec *Culture Relax*, et par des temps forts comme la Semaine de l'accessibilité, mis en avant dans la *Muse Lettre*. En parallèle, l'édition de cette publication a continué de valoriser la politique de responsabilité sociétale de l'organisation (RSO), consolidant l'engagement institutionnel en faveur d'un développement durable et inclusif.

Au-delà de la sensibilisation, la communication interne a également favorisé la cohésion entre les agents. Dix-neuf visites privées ont été organisées, permettant au personnel de découvrir les expositions, les installations et le nouveau parcours sonore en compagnie des commissaires. La traditionnelle « Soirée des agents » a rassemblé l'ensemble des agents et leurs familles dans une ambiance conviviale au théâtre de verdure. Centrée autour de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, cette soirée a également mis en valeur un traiteur engagé, prolongeant les valeurs de l'institution.

En conjuguant sensibilisation et convivialité, la communication interne continue d'être un levier clé pour mobiliser les agents et refléter les engagements du musée.



Vue sur la tour Eiffel depuis le bâtiment Musée

4.3 Le mécénat

Chiffres clés du mécénat

Le mécénat et les locations d'espaces jouent un rôle essentiel pour le rayonnement du musée à travers le développement de son image de marque et pour l'augmentation de ses ressources propres. 2 771 956€ ont ainsi été collectés en 2024, soit une augmentation de plus de 17% par rapport à 2023. Ce chiffre comprend les soutiens des mécènes versés dans l'année mais aussi ceux provenant d'engagements antérieurs ainsi que les dons du Fonds de dotation Marc Ladreit de Lacharrière, de la Fondation Martine Aublet et de la Société des Amis pour un total de 1 192 168€, soit une augmentation importante de près de 38% par rapport à 2023. La location d'espaces à des fins de privatisation confirme sa part conséquente dans les ressources propres du musée, et se stabilise à 1 579 788€ cette année.

La vie du mécénat en 2024

En 2024, le musée a pu compter sur le soutien et la fidélité de 22 entreprises, fondations ou mécènes individuels engagés à ses côtés. Grâce à leurs soutiens financiers, de nombreux projets ont pu voir le jour et prendre de l'ampleur, couvrant les expositions et la restauration d'œuvres, ainsi que les projets éducatifs et de médiation, la politique d'accessibilité, ou encore les interventions dans le champ social.

Plusieurs mécènes ont confirmé leur engagement envers le musée. Ainsi Mitsubishi Electric B.V. a choisi de renouveler son soutien pour la troisième fois en mécénant un projet structurant en lien avec le Japon : la rénovation de la « boite muséographique » dédiée à ce pays, qui sera inaugurée en 2026. Citi a renouvelé son soutien pour la deuxième fois en mécénant l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, présentée du 3 avril au 6 octobre 2024. La Terra Foundation for American Art a soutenu le musée pour sa participation à la rétrospective pluri-institutionnelle dédiée à l'artiste Barbara Chase-Riboud, « *Quand un nœud est dénoué, un dieu est libéré* ». Enfin, le Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat continue d'accompagner le musée en contribuant à la création d'une matériauthèque pédagogique, outil unique de formation pour les jeunes professionnels et d'aide à la sauvegarde du patrimoine.

Des mécènes historiques ont également reconduit leur soutien en faveur de l'accès au musée aux personnes en situation de handicap. Le soutien de la Fondation Malakoff Humanis Handicap a permis la mise en accessibilité de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et de l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* ainsi que la tenue de la Semaine de l'Accessibilité dédiée aux personnes en situation de handicap. Le Fonds Handicap & Société par Intégrance a mécéné la mise à disposition de sacs à dos vibrants pour les personnes sourdes et malentendantes.

En 2024, dix entreprises PME et TPE sous l'égide du Centre des Jeunes Dirigeants se sont associées pour permettre la reconstitution exceptionnelle d'une voile de pirogue sénégalaise qui sera présentée dans le hall du musée à l'occasion de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes* du 15 avril au 14 septembre 2025.

Cinq nouveaux mécènes se sont engagés aux côtés du musée en 2024. Madame Aline Foriel-Destezet a généreusement soutenu la création et la mise en place du parcours sonore des collections permanentes. La Fondation Swiss Life et Skinhaptics ont soutenu les actions « Quai Branly Nomade - Santé »,

respectivement dans les services gériatriques et pédiatriques d'hôpitaux partenaires de l'AP-HP. Enfin, Antique Garden et Choiseul Executive ont rejoint le mécénat du Centre des Jeunes Dirigeants pour la reconstitution de la voile de pirogue sénégalaise.

Comme chaque année, le musée a organisé des évènements privilégiés afin de remercier l'ensemble de ses mécènes. Deux visites privées d'expositions en compagnie des commissaires ont été proposées aux soutiens fidèles du musée autour des expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?*

Le 27 juin 2024, la Soirée annuelle des entreprises s'est déroulée sur la terrasse panoramique du musée en présence du Président et des directeurs. A cette occasion, 13 œuvres issues de l'ensemble des unités patrimoniales ont exceptionnellement été sorties des réserves et présentées en Bibliothèque de Recherche par les conservateurs. Cet évènement emblématique constitue un rendez-vous annuel attendu par les mécènes du musée.

Location des espaces

L'activité de location d'espaces a connu une année particulièrement satisfaisante en 2024, avec 100 évènements organisés au musée, ce qui confirme l'intérêt des entreprises pour les espaces disponibles à la location. L'établissement a également pu compter sur la fidélité de plusieurs entreprises et agences qui ont souhaité revenir cette année.

Le restaurant *Les Ombres*, situé sur le toit du musée a, cette année encore, été l'espace le plus demandé, suivi de près par le théâtre Claude Lévi-Strauss et son auditorium.

Plus de la moitié des évènements incluaient une visite des collections permanentes ou des expositions temporaires. Au total, 13 233 personnes se sont rendues au musée à la faveur de ces privatisations et 9 255 ont pu visiter les espaces d'exposition.

L'année a été marquée par de nombreux événements prestigieux dont les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. A l'occasion de la cérémonie d'ouverture du 26 juillet, CITI, mécène de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* a organisé une soirée exceptionnelle sur le toit-terrasse paré d'écrans géants, offrant une vue imprenable sur Paris et un cadre unique pour célébrer cet événement mondial.

Par ailleurs, la marque AIGLE a choisi les jardins du musée imaginés par le paysagiste Gilles Clément pour dévoiler sa deuxième collection Aigle Experience by Études Studio lors d'un événement immersif, en parfaite harmonie avec l'environnement verdoyant et poétique du lieu, rappelant que la nature est aussi une œuvre d'art à protéger.

Le 30 mai 2024, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a eu le plaisir d'accueillir dans ses espaces, notamment le théâtre Claude Lévi-Strauss et la salle Jacques Friedmann, l'Assemblée générale annuelle du Pacte Mondial de l'ONU. Cet événement a rassemblé des acteurs majeurs engagés en faveur du développement durable, renforçant ainsi la vocation du musée à être un lieu de dialogue autour des enjeux majeurs de notre époque.

Enfin, le lancement de la visite virtuelle des espaces du musée a représenté une avancée majeure, permettant aux clients de découvrir les lieux et de faciliter les repérages en amont de leurs événements, optimisant ainsi l'expérience de privatisation.

Centre des jeunes dirigeants

Créé en 1938 par Jean Mersch, le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) représente plus de 6000 femmes et hommes en France en 2023 (dirigeants et cadres dirigeants), et est présent dans 16 pays à travers le monde.

Fondé sur la conviction qu'une économie au service de l'Homme constitue la clef de la compétitivité des entreprises hexagonales, le mouvement est non partisan et se montre force de propositions concrètes pour relancer l'emploi et pérenniser les entreprises.

Depuis plus de 80 ans, le CJD n'a cessé d'apporter des réponses de terrain aux enjeux sociétaux, notamment en termes d'emploi, en diffusant auprès de ses membres, dirigeantes et dirigeants d'entreprise, les outils pour se former, échanger et expérimenter.

Le CJD a apporté son soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac à de nombreux projets depuis 2011. En 2024, dix entreprises ont renouvelé leur soutien au musée (Aerige, Agence Eclaireuse, Antique Garden, Inligo, Geother, Choiseul Executive, Pollen, Salma Pericat EURL, Suricats Consulting et Vizea) en permettant la reconstitution d'une voile de pirogue sénégalaise dans le cadre d'un projet de recherche collaboratif mené avec l'association Alter Natives et les communautés d'origine pour l'exposition *Dakar – Djibouti, 1931-1933 : Contre-enquêtes*.

Citi

La recherche et l'expérience confirment que lorsqu'une entreprise s'engage avec la diversité, les personnes les plus talentueuses ne sont pas seulement attirées par l'entreprise, mais sont également beaucoup plus productives et motivées y à rester. Le maintien d'un environnement diversifié s'est avéré être un indicateur avancé de la qualité de la culture de Citi en plus d'être un moyen efficace de se connecter à une clientèle tout aussi diversifiée.

Chez Citi, les employés reflètent la gamme remarquable de cultures et de perspectives de leurs clients dans plus de 160 pays et juridictions où sont exercées leurs activités – un avantage puissant qui combine des connaissances mondiales avec une connaissance approfondie de la région. Ils reconnaissent que les individus uniques, les équipes collaboratives et les leaders inclusifs ont un impact considérable et sont les moteurs de nouvelles idées. C'est leur volonté d'encourager la richesse de leurs équipes, de leurs idées et de leurs possibilités diversifiées qui stimulent leur croissance et leur progrès.

Citi a apporté son soutien à l'exposition *Black Indians de la Nouvelle-Orléans* (4 octobre 2022 au 15 janvier 2023) et a de nouveau soutenu une exposition-événement en 2024 : *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* (3 avril au 6 octobre 2024).



Présentation de la collection Aigle Experience by Etudes Studio dans les jardins du musée , 30 septembre 2024

Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat

Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat s'est engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin de soutenir les jeunes talents et la préservation du patrimoine. Il est ainsi devenu mécène de la campagne de restauration des instruments de musique en 2020, lesquels forment une collection importante au sein du musée. Ce mécénat a contribué à remettre en état de jeu 130 instruments de musique d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat a prolongé son engagement sur la période 2023-2025 en soutenant la création d'une matériauthèque pédagogique, outil unique de formation pour les jeunes professionnels et d'aide à la sauvegarde du patrimoine.

Fondation Malakoff Humanis Handicap

Malakoff Humanis, acteur majeur de la protection sociale, s'est engagé depuis plusieurs années dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Son ambition : couvrir les aspects essentiels d'une vie bien intégrée à la société civile, une vie où l'accès aux droits fondamentaux (l'emploi, la santé, la citoyenneté, la culture) est une réalité pour tous.

Au titre de son engagement pour une culture ouverte aux personnes en situation de handicap, Malakoff Humanis a soutenu les éditions 2016 et 2018 de la Semaine de l'Accessibilité, organisées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac. En 2021, Malakoff Humanis a renouvelé son engagement aux côtés du musée en soutenant la création de trois dispositifs d'accessibilité : bande d'éveil de vigilance, bande de guidage et balise sonore. En 2023, c'est par le biais de sa Fondation que Malakoff Humanis Handicap a souhaité poursuivre ses actions envers le musée en soutenant la mise en accessibilité des 4 expositions présentées en galerie Jardin. Cette action s'est prolongée en 2024 avec le soutien aux expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?,* ainsi qu'à la Semaine de l'Accessibilité. Ce mécénat s'inscrit dans la continuité des événements culturels auxquels Malakoff Humanis s'associe pour promouvoir une culture accessible à tous. En soutenant ces événements culturels, vecteurs d'intégration forts, Malakoff Humanis conjugue son expertise à celle des organisateurs pour abolir les obstacles liés au handicap, décloisonner les publics et restaurer le lien social.

Fondation Swiss Life

Créée en 2008, la Fondation d'entreprise Swiss Life s'engage sur la durée, en s'ancrant sur le territoire français, pour que longévité soit synonyme d'opportunités, de bien-être et de liberté. En soutenant des projets d'intérêt général, solidaires et innovants, la Fondation Swiss Life se place avant tout au service de la société civile pour valoriser les choix de chacun et favoriser le mieux-vivre ensemble. Elle s'engage ainsi auprès de partenaires portant des initiatives auxquelles elle croit et qu'elle co-construit à leurs côtés dans la durée. Elle s'est donnée pour missions principales d'agir pour une santé durable, de soutenir la création et d'encourager la solidarité, au service d'une promesse : « soutenir vos choix, accompagner vos rêves ».

En 2024, la Fondation d'entreprise Swiss Life soutient les actions menées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac en partenariat avec l'AP-HP au sein de services gériatriques de 6 hôpitaux à Paris et en Ile-de-France. Des activités sont prévues pour les patients et les soignants à la fois dans les hôpitaux (conférences au chevet, ateliers, séances de conte, etc.) et au musée (sous forme de visites guidées). Ces actions permettent aux patients et à leur entourage de rompre avec le quotidien de l'hospitalisation, de s'évader, de s'exprimer et de maintenir une vie sociale.

Fonds Handicap & Société par Intégrance

Le Fonds Handicap & Société par Intégrance a pour objectif d'améliorer la situation des personnes handicapées, malades et dépendantes, en mettant en œuvre des actions innovantes, notamment dans les domaines de la santé, de l'emploi, de la vie sociale et des loisirs, accompagnant les personnes les plus fragiles dans leurs projets et leurs parcours de vie.

Engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2010, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a soutenu la mise en accessibilité du dispositif de la Rivière en 2022 et 2023. En 2024, le Fonds Handicap & Société a soutenu l'accès à un nouveau dispositif : un sac à dos vibrant permettant aux personnes sourdes et malentendantes de ressentir la musique lors de concerts ou spectacles.

Mitsubishi Electric Europe B.V

Implanté depuis 1975, et fort de plus de 450 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de plus de 700 millions d'euros, impliqués dans la commercialisation, l'installation et la maintenance des produits du groupe, Mitsubishi Electric compte en France 4 pôles d'activités principaux : systèmes de chauffage et climatisation, automatismes industriels, équipements automobiles et semiconducteurs. S'ajoutent à ces activités le centre mondial dédié à la recherche applicative sur les énergies renouvelables. En plus de 100 ans, Mitsubishi Electric est devenu, grâce à son savoir-faire industriel, un leader mondial dans la production et la vente d'équipements électriques et électroniques. Avec près de 145 600 salariés pour un chiffre d'affaires de 35 milliards d'euros, le groupe présent dans 36 pays et sur les 5 continents met tout en œuvre pour développer des technologies et des produits qui contribuent à améliorer la qualité de vie et l'efficacité de chacun dans son activité. Ses équipes sont mobilisées pour créer un monde meilleur et respectueux de l'environnement.

Mitsubishi Electric a apporté son soutien à l'exposition *Kimono* en 2022-2023, puis s'est engagé en 2023 sur le cycle de cinéma en plein air ayant pour thème le Japon et en particulier les studios Ghibli, ainsi que sur la présentation d'une tapisserie monumentale d'Aubusson dans le hall du musée, représentant une scène du film *Princesse Mononoké* de Miyazaki. En 2024, ce soutien fidèle a été renouvelé en vue de rénover la boite muséographique dédiée au Japon au sein du plateau des Collections.

Ponant

Depuis plus de 35 ans, Ponant Explorations s'engage pour un tourisme plus responsable et des voyages porteurs de sens. La flotte sous pavillon français est composée de 13 navires de petite capacité, dotée d'équipements environnementaux dernière génération. Avec Ponant Explorations, le voyage en mer est raffiné, authentique et source d'inspiration.

Depuis 2019, Ponant Explorations et le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'associent dans le cadre de croisières autour des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques. En 2025, une croisière d'expédition unique emmènera les passagers au cœur d'îles reculées du Pacifique, des Fidji à la Micronésie, à la découverte de cultures locales riches et de fonds marins exceptionnels.

Skinhaptics

Skinhaptics est la synthèse de deux croyances fortes, la science et le bien-être de la famille, dans une volonté de transmettre aux mamans, aux futures mamans, aux bébés et aux enfants, tous les bienfaits de la science de la peau.

Dans une société de plus en plus dématérialisée et stressante, il est urgent de ramener du sens en revenant aux sens et en rendant au corps une place centrale, autrement de bien naître et être bien. La marque est spécialisée dans les soins bien-être autour de la maternité et destinés aux peaux sensibles et atopiques. Les produits sont naturels, sans allergène, recommandés en maternités et à l'Institut Curie.

Skinhaptics est également un organisme de formation (certifié Qualiopi) qui forme des professionnels (maternités, crèches, spas, instituts de beauté…) aux massages (prénatal, postnatal, enfant/adolescent, bébé). Son expertise est reconnue en France



Emmanuel Kasarhérou, Président du musée, à la soirée annuelle des entreprises, 27 juin 2024

et dans le monde (Japon, Corée du Sud, Singapour, Suisse, Maroc…).

En 2024, Skinhaptics a apporté son soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac dans la mise à disposition de livrets-jeux gratuits dans les services d'urgences pédiatriques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) de Paris / Ile-de-France.

Terra Foundation for Amercian Art

Dans le cadre de partenariats locaux et internationaux, la Terra Foundation for American Art apporte son soutien aux personnes et aux organisations afin de promouvoir des conceptions multiples et élargies de l'art des États-Unis. Basée à Chicago, avec une antenne à Paris, son programme de mécénat, sa collection et ses initiatives ont pour vocation de favoriser les dialogues interculturels sur l'art américain et les pratiques professionnelles innovantes. Elle s'est engagée auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 en soutenant l'exposition *Indiens des Plaines*, puis en 2016 la programmation scientifique et culturelle mise en place à l'occasion de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*. En 2021, la fondation a décidé d'accompagner le musée dans son grand projet de recherche CRoyAN sur les Collections Royales d'Amérique du Nord. Le musée dispose de 234 pièces provenant des territoires actuels du Canada et des États-Unis, collectés entre 1650 et 1850 et intégrés aux collections royales puis nationales françaises. Il s'agit d'un corpus exceptionnel pour la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs et l'étude de leurs relations avec leurs interlocuteurs européens. Le projet de recherche CRoyAN croise l'étude historique des collections, l'analyse matérielle des collections, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec les spécialistes amérindiens. Cette approche multidimensionnelle vise à apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées jadis et aujourd'hui par les communautés nord-américaines à ces objets variés, et leur transmission aux générations futures.

En 2024, la Terra Foundation for American Art a soutenu l'exposition d'une œuvre de l'artiste Barbara Chase-Riboud au sein du plateau de Collection dans le cadre d'une rétrospective pluri-institutionnelle qui s'est tenue à Paris du 17 septembre 2024 au 13 janvier 2025.

4.4 La Société des Amis

Fondée en 2002, quatre ans avant l'ouverture de l'établissement au public, la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac accompagne depuis plus de vingt ans le développement et le rayonnement du musée à travers trois types d'actions : la restauration d'œuvres, l'enrichissement des collections et le soutien à la recherche. En 2024 la Société des Amis compte près de 400 membres adhérents, réunis tout au long de l'année à l'occasion de rendez-vous privilégiés autour des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

UNE PROGRAMMATION CULTURELLE RICHE ET VARIÉE

L'association a proposé en 2024 un nombre record d'activités : plus de 80 rendez-vous ont été organisés au musée ou hors les murs. La mobilisation des conservateurs et des équipes du musée a permis une fois encore d'enrichir la programmation proposée aux Amis, outil essentiel à la fidélisation des donateurs.

Dans la continuité de l'année précédente, de nouveaux partenariats avec d'autres sociétés d'amis ont ainsi permis de diversifier l'offre, incluant des visites, des concerts et des représentations de spectacle vivant. Un week-end culturel à Venise a également été organisé lors du second semestre.

Visites, rencontres, rendez-vous

85 rendez-vous ont été proposés en 2024, parmi lesquels 37 activités au musée. Ces rencontres ont mêlé visites guidées et séances d'exploration dans le cadre des expositions temporaires et autour des collections permanentes du musée. Pour chacune de ces rencontres, les Amis ont bénéficié des éclairages des conservateurs ou des commissaires d'exposition.

Quelques exemples de rendez-vous :

- Visite de l'exposition *Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham*, par Sarah Frioux-Salgas, commissaire de l'exposition et responsable de la documentation des collections et des archives ;
- Visite du plateau des Collections, zone Océanie par Magali Mélandri, responsable de l'unité patrimoniale Océanie Insulinde ;
- Visite de l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs* par Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine ;
- Visite de l'exposition *Thérèse Rivière (1901-1970), Photographe* par Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque ;
- Visite de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* par Steve Bourget, commissaire de l'exposition et responsable de collections Amériques ;
- Visite de l'exposition *Taïnos et Kalinagos des Antilles* par André Delpuech, commissaire de l'exposition ;
- Visite du jardin du musée avec Gilles Clément, jardinier-paysagiste qui a dessiné le jardin ;
- Visite du Pavillon des Sessions au musée du Louvre avant sa fermeture pour rénovation, par Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique ;
- Visite du plateau des Collections, zone Amériques, par Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques ;
- Visite de l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* par Philippe Charlier, commissaire de l'exposition ;
- Visite du plateau des Collections, zone Asie par Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie ;
- Visite de l'exposition *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali* par Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde, et Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie, tous deux commissaires de l'exposition ;



Visite du jardin du musée avec Gilles Clément, septembre 2024

– Présentation des études techniques sur les collections textiles du musée par Isaline Saunier, chargée d'études, et Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde.

48 visites et activités ont été organisées hors les murs, avec des institutions, des acteurs culturels ou des sociétés d'Amis partenaires. Ces liens permettent de développer et de proposer aux Amis une programmation diversifiée, sans cesse élargie et renouvelée avec des nouveaux lieux et formats de rendez-vous.

Les participants ont ainsi pu découvrir de manière privilégiée les collections d'instruments extra-européens du musée de la Musique, les expositions *Révélation ! Art contemporain du Bénin* à la Conciergerie de Paris et *Présences arabes* au Musée d'Art moderne de la ville de Paris ; les éditions 2024 de *Paris Tribal*, *Traversées africaines*, *Parcours des Mondes* et *Paris Photo* ; ou encore assister à la finale du concours de chant *Les Grandes Voix lyriques d'Afrique* au Palais de la Porte dorée ainsi qu'à la répétition générale de *Madame Butterfly* à l'Opéra de Paris et au concert *La Nuit des griots* à la Philharmonie de Paris.

Ces échanges de visibilité permettent également de mieux faire connaître la programmation du musée du quai Branly – Jacques Chirac auprès d'un large public. Cette année encore, les expositions du musée ont été particulièrement plébiscitées par les institutions et les sociétés d'amis. 17 visites ont ainsi été organisées au musée pour 14 partenaires, notamment pour les Amis du musée Albert-Kahn, les Amis du musée de l'Homme, les Amis du Centre Pompidou ou encore la Maison de la Culture du Japon à Paris.

Un voyage culturel à Venise

En septembre 2024, les Amis du musée ont participé à un voyage organisé à Venise, à l'occasion de la 60e Biennale d'art contemporain, intitulée *Stranieri Ovunque - Foreigners Everywhere*.

Les 23 participants ont pu profiter de l'effervescence artistique et culturelle de la ville lors de cet événement phare de l'art contemporain, en compagnie de Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale Photographies au musée, et de Nathalie Obadia, galeriste et membre du conseil d'administration de l'association. Les Amis ont ainsi visité les pavillons de cette édition anniversaire, situés à l'Arsenal, aux Giardini et dans la ville. Ils ont également pu découvrir les installations et les expositions collatérales de la Biennale faisant écho à la diversité des cultures du monde que promeut le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Les réseaux sociaux et la newsletter

La société des Amis est présente sur les réseaux sociaux Instagram et LinkedIn, qui ont vu leur nombre d'abonnés augmenter significativement en 2024. Avec plus de 2 400 personnes suivant le compte Instagram et plus de 1 470 pour le compte LinkedIn, l'association a renforcé sa visibilité numérique, avec une attention particulière portée à la fréquence de publications et à la variété de contenus et de formats proposés. Les réseaux sociaux constituent une vitrine essentielle pour la société des Amis, permettant le partage d'informations relatives à l'association et sa programmation ; ainsi que le relai systématique des actualités du musée.

La newsletter hebdomadaire est quant à elle un canal de diffusion privilégié et apprécié des Amis, proposant chaque semaine la mise en avant d'une œuvre des collections, un focus sur les actualités de l'association et du musée ainsi que des recommandations culturelles. L'année 2024 s'est clôturée avec le 199e numéro de la newsletter.

Plusieurs actions ont également été menées au sein du musée, grâce au concours des directions des Publics et de la Communication, afin de renforcer la visibilité de la société des Amis auprès des visiteurs : diffusion d'une communication sur l'un des écrans et mise à disposition du bulletin d'adhésion de l'association au sein de l'espace d'accueil ; encarts dédiés à la société des Amis diffusés dans la newsletter Adhérents du musée, etc.

LES CERCLES DE DONATEURS

La mission de la société des Amis en faveur de l'enrichissement et de la valorisation des collections du musée s'est développée avec l'appui de deux Cercles de donateurs : le Cercle Lévi-Strauss et le Cercle pour la Photographie et l'Art Contemporain.

Le Cercle Lévi-Strauss

Fondé en 2009, le Cercle Lévi-Strauss rassemble des membres de la société des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Ce Cercle contribue à l'enrichissement des collections du musée en offrant des œuvres acquises en concertation étroite avec la direction de l'établissement et les conservateurs ; ou en apportant son soutien à des projets de restauration et de valorisation des collections du musée.

Les membres du Cercle Lévi-Strauss se retrouvent mensuellement autour de rendez-vous privilégiés : déjeuners avec des conservateurs ou commissaires d'exposition, visites guidées, présentation de collections particulières, réceptions et dîners, conférences, voyages. Le Cercle Lévi-Strauss a pu assister en 2024 avec Hélène Joubert, responsable de l'unité patrimoniale Afrique, à la présentation sur le plateau des Collections de la sculpture perlée yoruba qu'il a offert au musée ; mais également en muséothèque de la trompe munduruku du Brésil, acquise grâce au soutien du Cercle en 2023, avec Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques.

Les 25 membres du Cercle Lévi-Strauss en 2024

	Mme Monique Lévi-Strauss – membre d'honneur
2021	M. Jean-Philippe Aubertel
2018	M. Michel Chambaud
2019	M. Yves-Bernard Debie
2013	Mme Danièle Enoch-Maillard
2020	M. Julien Flak
2024	Mme Françoise de Fouchécour-Cazals
2015	M. Antoine Frérot
2024	Mme France Germani
2024	M. Jean-Christophe Germani
2009	Mme Emmanuelle Henry
2009	M. Marc Henry
2024	Mme Yanne Hermelin
2019	Mme Sheila Hicks
2014	M. Marc Ladreit de Lacharrière
2019	M. David Lebard
2019	M. Patrick Ledoux

2009 M. Anthony Meyer
2024 Mme Christilla de Moustier
2014 Mme Hina Robinson
2019 M. Gérard Schmitt
2010 M. Jean-François Schmitt
2009 M. Louis Schweitzer
2024 M. Pierre Tricoire
2009 M. Jean-Pierre Vignaud

Un projet de restauration soutenu en 2024

Au cours de l'année, plusieurs projets de soutien portés par la direction du Patrimoine et des Collections ont été présentés aux membres du Cercle, témoignant de la vitalité des relations entre la société des Amis et le musée.

Le Cercle a notamment renouvelé son soutien à l'institution en finançant le projet de restauration d'un corpus de nattes de l'île de Waigeo, collectées pour la plupart d'entre elles lors du premier voyage de Dumont d'Urville en 1826. Cet ensemble revêt une grande valeur historique et esthétique par les décors, les techniques et les savoir-faire mobilisés. La restauration de ces nattes débutera en 2025 et permettra une documentation approfondie de ce corpus ainsi qu'une présentation future de ces objets pour les visiteurs du musée.

LE CERCLE POUR LA PHOTOGRAPHIE ET L'ART CONTEMPORAIN

Créé en 2015 et s'inspirant du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle est devenu en 2023 le Cercle pour la Photographie et l'Art contemporain. Il poursuit différents objectifs : d'une part, renforcer les ressources financières de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres et d'autre part, soutenir les unités patrimoniales Photographie et Mondialisation historique et contemporaine, qui mènent une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions.

Une programmation privilégiée est également proposée aux membres du Cercle : visites d'expositions, de studios et de collections privées, rencontres, voyages.

Les 13 membres du Cercle pour la Photographie en 2024

2024 M. André Agid
2016 Mme Martine Amiot-Guigaz
2024 Mme Arantza Aramburu-Hamel
2016 M. Yves-Bernard Debie
2015 M. Frédéric Dumas
2021 Mme. Yanne Hermelin
2020 M. Laurent Issaurat
2022 Mme Emmanuelle de l'Ecotais
2016 M. David Lebard
2015 M. Christian Maillard
2022 Mme Alexandra Misrahi
2016 Mme Françoise de Panafieu
2019 Mme Nathalie Perakis-Valat

LA GARDEN PARTY DES AMIS

L'année 2024 a été marquée par l'organisation de la Garden Party des Amis au mois de juin. Au total, plus de 130 personnes se sont réunies pour cet événement convivial au Café Jacques, rassemblant Amis, équipes du musée et prospects pour une soirée de retrouvailles, de rencontres et de (re)découverte du musée. Au cours de la soirée, des visites guidées ont été proposées, permettant aux participants de découvrir les expositions temporaires et le plateau des Collections.

La Garden Party a également été l'occasion de rendre hommage à Louis Schweitzer, fondateur et Président des Amis du musée de 2002 à 2014 qui a quitté ses fonctions d'Administrateur au sein de l'association. Sur décision des membres du conseil d'administration, Louis Schweitzer a été nommé Président d'Honneur de la société des Amis.

LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU DES JEUNES AMIS

Créée en 2023, la catégorie Jeunes Amis – destinée aux personnes âgées de moins de 40 ans – se développe et compte 26 adhérents en 2024. Plusieurs pistes de travail ont été amorcées cette année pour accroître et fédérer cette catégorie de membres, composée principalement de jeunes actifs. Des moments de rencontre entre Jeunes Amis ont été organisés au musée pour échanger sur des pistes de réflexion et de travail afin de faire grandir cette communauté. Une programmation dédiée et un format de visites conjointes avec d'autres sections Jeunes Amis de musée partenaires ont également été développés afin de permettre aux participants de partager leur engagement pour le musée et de se fédérer en réseau. Enfin, une chaîne WhatsApp dédiée a été créée pour diffuser plus efficacement les informations sur les activités et les visites organisées pour les Jeunes Amis.

LE RENOUVELLEMENT DU PROJET TEXTILES

L'année 2024 a vu la pérennisation du projet textiles, impulsé par Monique Lévi-Strauss autour de la valorisation des collections textiles du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Grâce à un don exceptionnel d'une Amie du musée en 2023, l'association a financé en 2024 un poste de chargée d'études techniques des collections textiles du musée, afin de renforcer la connaissance et la valorisation de ces collections. Ce poste, occupé par Isaline Saunier depuis janvier 2024, est reconduit pour un an supplémentaire en 2025 grâce au renouvellement de ce don exceptionnel.

Cette reconduction va permettre d'approfondir le travail de recherche d'Isaline Saunier et de déployer des projets de plus grande envergure courant 2025, autour de la valorisation et de la présentation des collections textiles au musée, sur le plateau des Collections et dans le cadre d'expositions temporaires.

Afin de permettre aux Amis de découvrir le travail et la richesse des collections textiles, deux rencontres privilégiées ont été organisées fin 2024 en muséothèque autour d'une sélection d'œuvres avec de Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde et Isaline Saunier, qui a partagé ses recherches avec les participants.



Louis Schweitzer, Président d'honneur de la société des Amis, Garden Party, juin 2024



Présentation des études textiles en muséothèque

4.5 La Fondation Martine Aublet

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly – Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif.

Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

PROGRAMMATION CULTURELLE SOUTENUE PAR LA FONDATION MARTINE AUBLET : L'ATELIER MARTINE AUBLET

L' atelier Martine Aublet accueille depuis juin 2012 des installations soutenues par la fondation. Ce plateau de 170 m² recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

En 2024, l'atelier Martine Aublet a accueilli les expositions suivantes :

Déborder l'anthropologie. Zora Neale Hurston, Eslanda Goode Robeson, Katherine Dunham
Dates : 6 février - 12 mai 2024
Commissariat : Sarah Frioux-Salgas, responsable des archives et de la documentation des collections à la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
Graphisme : Atelier Ping Pong
Nombre d'œuvres : 22
Nombre de prêteurs : 3
Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 6

Taïnos et Kalinagos des Antilles
Dates : 4 juin - 13 octobre 2024
Commissariat : André Delpuech, conservateur général du patrimoine, Centre Alexandre Koyré, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales
Graphisme : Olivier Bergère
Nombre d'œuvres : 67
Nombre de prêteurs : 9
Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

Wayang kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali
Dates : 12 novembre 2024 - 23 mars 2025
Commissariat : Constance de Monbrison, responsable des collections Insulinde au musée du quai Branly – Jacques Chirac et Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac
Nombre d'œuvres : 40
Nombre de points de diffusion sonores et audiovisuels : 5

ACTIONS DE LA FONDATION MARTINE AUBLET EN MATIÈRE DE RECHERCHE

L'attribution de bourses doctorales

Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, l'ethnomusicologie, l'ethnolinguistique, l'archéologie, l'histoire et l'histoire de l'art extra-européennes, la sociologie et les sciences politiques.
À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet remet chaque année des bourses d'études de 15 000 € à des doctorants de toutes nationalités, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. L'attribution

de ces bourses doctorales constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines et contribue à l'ancrage scientifique international du musée.

En 2024, la Fondation Martine Aublet a enregistré un nombre record de candidatures, témoignant ainsi de la reconnaissance croissante, au sein du tissu de la recherche, de son engagement et de son rôle clé dans le soutien aux étudiants et jeunes chercheurs d'aujourd'hui.

Cette année, la Fondation a attribué douze bourses doctorales.

L'attribution de bourses de master

La Fondation Martine Aublet attribue annuellement des bourses de master, d'un montant de 2 000 euros chacune, pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

En 2024, la Fondation Martine Aublet a attribué dix bourses à des étudiants de master 2.

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet un prix de thèse à des chercheurs qui ont soutenu leur thèse de doctorat, sélectionnés parmi ceux ayant reçu une bourse doctorale de la Fondation au cours des deux dernières années. Le montant du prix s'élève à 5 000 € et constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé.

En 2024, deux prix de thèse ont été décernés aux lauréats suivants :

- Mehdi AYACHI
  Anthropologie sociale et ethnologie, EHESS
  L'État lecteur. Éthnologie de la vie intellectuelle au Sultanat d'Oman.
- Mathilde HELSON
  Anthropologie sociale et ethnologie, EHESS
  Trouver sa vie à Mayotte. Dispositifs et pratiques de soin de jeunes personnes en situation d'affliction.

Revue *Antipodes*

La revue *Antipodes. Annales de la Fondation Martine Aublet* est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et des sociétés extra-européennes. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne (https ://www.revue-antipodes.com/).

La revue *Antipodes* privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et les analyses de travaux de terrain, dans les disciplines scientifiques suivantes : anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale *d'Antipodes* est assurée par le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de sept jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en *open access* immédiat, la revue est bilingue : ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue : des éditoriaux, des articles originaux, des récits de terrain, des notes techniques, des notes bibliographiques et une lettre à l'éditeur.

Le Prix littéraire Martine Aublet

Le Prix Martine Aublet a été créé en 2012, en collaboration avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Doté de 10 000 euros, il récompense un ouvrage publié en France contribuant de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire de l'art.

En 2024, le Prix Martine Aublet a été décerné à Serge Gruzinski pour son ouvrage *Quand les Indiens parlaient latin : colonisation alphabétique et métissage dans l'Amérique du XVIe siècle* publié en octobre 2024 aux éditions du Fayard.

Dans son essai, l'auteur analyse les ressorts de la révolution alphabétique, conséquence parmi les plus irréversibles de la conquête espagnole et portugaise en Amérique, modifiant les formes de communication des sociétés indigènes. L'ouvrage se révèle ainsi une enquête autour des questions brûlantes de l'intégration et du métissage au XVIème siècle.



Dîner de la Fondation Martine Aublet, 25 novembre 2024



Exposition *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali*

4.6 Le Fonds Marc Ladreit de Lacharrière

Dès l'ouverture du musée, Marc Ladreit de Lacharrière, fondateur et président de Fimalac, a souhaité soutenir les ambitions artistiques et culturelles du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Il a ainsi soutenu l'acquisition de dix œuvres photographiques présentées à la biennale de photographie contemporaine *Photoquai* en 2007. En 2011, il apporte son soutien à l'exposition *Dogon*, dont Fimalac est mécène. Puis, en 2016, Marc Ladreit de Lacharrière, Fimalac et sa fondation d'entreprise Culture et Diversité poursuivent leur engagement aux côtés du musée, à l'occasion de ses dix ans, anniversaire notamment marqué par un spectacle, un week-end d'accès gratuit et l'exposition *Jacques Chirac ou le dialogue des cultures*.

En 2018, Marc Ladreit de Lacharrière fait don à la France d'un ensemble prestigieux de 36 œuvres de sa collection. Il s'agit de la plus importante donation d'œuvres d'art africaines et océaniennes, par l'ampleur et la qualité, depuis 1945. La collection Marc Ladreit de Lacharrière rejoint alors les collections permanentes du musée au sein de la galerie qui porte désormais son nom, espace conçu par l'architecte Jean Nouvel et inauguré en 2021.

Loin d'être un ensemble clos et figé, cette collection est rattachée à un projet scientifique et culturel ambitieux. À travers le « Fonds Marc Ladreit de Lacharrière pour la connaissance et la valorisation des civilisations africaines », le collectionneur a souhaité financer durant cinq années les expositions temporaires qui se tiennent sur la galerie, à proximité de sa dotation, ainsi que le travail de recherche qui y est associé, permettant d'approfondir les savoirs sur les œuvres et les cultures extra-européennes.

Programmation 2024 soutenue par Marc Ladreit de Lacharrière

En 2024, Marc Ladreit de Lacharrière, à travers cette convention pluriannuelle, a soutenu l'exposition *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs* présentée du 6 février au 10 novembre.

L'exposition de l'artiste contemporaine Myriam Mihindou proposait une immersion sonore et visuelle en résonance avec les collections d'instruments de musique du musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'artiste franco-gabonaise y déployait une œuvre inédite qui rendait hommage à la culture punu à travers un assemblage subtil de céramique, d'objets, de sculptures, de sons et de matières. Au cœur de cette installation, Myriam Mihindou se reconnectait à ses racines en explorant la figure des pleureuses punu, ces femmes qui jouent un rôle central dans les rituels funéraires, guidant les âmes des défunts vers l'au-delà et accompagnant les vivants dans leur processus de deuil. En réinterrogeant cette pratique ancestrale, l'artiste a fait appel à des récits et des mythes punu pour interroger le rôle cathartique des chants et des larmes dans la société.



Vue de la galerie Marc Ladret de Lacharrière

Partie 5

La politique environnementale

5.1 Engager 190
5.2 Raisonner 194
5.3 Réinventer 200



Vue sur le jardin du musée

2024 a permis de concrétiser, d'approfondir et de compléter les nombreux jalons posés les années précédentes, sur la voie de la transition écologique du musée. Le plan de décarbonation du musée – structuré sur les trois piliers « raisonner, engager, réinventer » – a été finalisé avec l'ensemble des services, validé en Conseil d'administration et publié avec les résultats du bilan carbone. Les neuf grands axes de ce plan d'action ont connu des avancées significatives, portées par chaque service en lien avec ses partenaires et ses prestataires.

Un audit énergétique complet a été réalisé en vue de construire un schéma directeur énergie efficace sur le long terme ; les enjeux environnementaux ont été intégrés de manière encore plus ambitieuse dans le renouvellement des marchés ; de nombreux dons de matériels et mobiliers ont été effectués à d'autres structures et seront systématisés ; le tri des déchets a été perfectionné et complété par l'ajout de nouveaux flux ; des réflexions transversales ont été initiées sur les enjeux du numérique et des déplacements professionnels ; des méthodes novatrices ont été expérimentées pour l'éco-conception des expositions et pour le conditionnement des œuvres, etc.

En parallèle, le musée s'implique dans la conception de plusieurs outils de mesure et de calcul d'impacts, en collaboration avec tout un réseau d'acteurs culturels, de sorte à fonder sa politique environnementale sur des données plus fines et complètes. Afin de pouvoir mener tout cela de façon pertinente et collective, comme préalable indispensable, un programme dense d'ateliers de sensibilisation, de formations et d'espaces d'échanges a été proposé à tous les agents, tout au long de l'année. Les échanges sont également de plus en plus structurés et approfondis avec les écosystèmes culturels parisien, français et international.

Attestant du caractère structurant de ces enjeux environnementaux pour l'établissement, une nouvelle partie a par ailleurs été intégrée dans le nouveau Contrat d'objectifs et de performance (COP) du musée, et dotée d'objectifs chiffrés ambitieux.

De nouvelles pistes ont également été ouvertes pour la suite, autour notamment des enjeux d'achats responsables, d'adaptation au réchauffement climatique, de biodiversité, d'analyse du cycle de vie, de formations ou encore d'événementiel.

5.1 Engager

Afin de développer une culture commune de la transition écologique, et puisqu'il s'agit d'un défi collectif, l'ensemble des personnels du musée, mais aussi de ses partenaires et prestataires, doit s'engager dans cette démarche d'éco-responsabilité.

C'est pourquoi l'établissement a mis en place une stratégie riche de réflexion collective et de montée en compétence pour l'ensemble de ses équipes.

Il s'agit également de travailler en étroite collaboration avec le réseau culturel engagé dans la transition écologique, afin de mutualiser les réflexions et d'engager l'ensemble du secteur culturel.

GOUVERNANCE ET FORMATION DES ÉQUIPES

Co-construction et mise en œuvre collective du plan de décarbonation du musée

Au premier semestre 2024 ont eu lieu plusieurs temps collectifs pour la finalisation et la mise en œuvre du plan de décarbonation du musée :

- Une réunion avec chaque direction pour valider les actions prévues et les objectifs ;
- Un Comité de direction portant spécifiquement sur la présentation du plan de décarbonation ;
- La seconde partie de l'atelier de « formation-action » menée par le collectif « Les Augures » pour les directeurs et responsables, et axée sur la mise en œuvre à travers la rédaction de « fiches-action » opérationnelles ;
- Une communication à l'ensemble des équipes sur le plan de décarbonation du musée, et un temps de présentation et d'échanges en salle de cinéma ;
- Une présentation du plan de décarbonation en Conseil d'administration.

Comme l'impose la réglementation, ce plan de décarbonation a ensuite été publié avec les résultats du bilan d'émissions de gaz à effet de serre sur la plateforme de l'ADEME, en juin 2024.

Afin de renforcer le portage de ce plan de décarbonation sur le long terme, la direction du musée et la chargée de mission RSO (responsabilité sociétale des organisations) ont pu compter sur l'implication des référents désignés en 2023 au service juridique, au service informatique, au service des ressources humaines ; de nouveaux référents ont été désignés en 2024 au service des expositions et au service de l'auditorium.

Formation des dirigeants et encadrants

Dans la nouvelle partie du COP 2024-2027 consacrée à la politique environnementale figure pour l'année 2025 un objectif chiffré de « formation des dirigeants et encadrants du musée à la transition écologique ».

La cible fixée proposée par le musée et acceptée par les ministères de tutelle pour cet objectif est de 100%, ce qui correspond aux attentes du plan de formation de l'Etat. Les actions nécessaires à l'atteinte de cet objectif ambitieux seront mises en œuvre en 2025.

Implication des équipes

L'information et l'implication de l'ensemble des équipes étant indispensable à la conduite collective d'une politique environnementale, plusieurs ateliers de sensibilisation ont été proposés aux équipes tout au long de l'année 2024 :

- Quatre sessions de la « Fresque de la Culture »,
- Une « Fresque du numérique »,
- Un atelier « 2 tonnes ».

Ces ateliers ont connu un engouement satisfaisant en interne, et certains ont également pu être ouverts à des professionnels d'autres établissements publics afin de créer de la transversalité et d'enrichir les échanges.

Enfin, pour systématiser cette sensibilisation et ancrer l'importance des sujets écologiques dans les équipes, il a été décidé qu'un module sur la transition écologique serait incluse au « parcours nouvel arrivant » à partir de 2025.

ACTIONS DE L'ECOGROUPE

L'Ecogroupe, créé en 2019 et regroupant fin 2024 une quinzaine d'agents volontaires, a pu porter sur l'année 2024 trois projets soutenant la vie du musée et sa démarche de transition écologique :

- La rédaction d'encarts d'information dédiés aux sujets environnementaux dans la Muse Lettre, la lettre d'information interne ;
- Une journée thématisée sur l'utilisation du vélo, avec un partage d'itinéraires pour faire les trajets en commun avec les primo-cyclistes, un atelier d'initiation à la réparation de vélos, un service de révision de vélos, et la mise en place d'un kit de réparation disponible sur le long terme pour tous les agents ;
- Deux journées de dons de jeux et de livres entre agents avant Noël.

ENGAGEMENT DES PRESTATAIRES : UNE POLITIQUE D'ACHATS RESPONSABLE

La transition écologique du musée implique un engagement des équipes mais également un engagement des parties-prenantes du musée, et en premier lieu de ses prestataires.

Les achats constituent en effet le principal poste d'émissions de gaz à effet de serre du musée (hors déplacement des visiteurs). Les modalités de collaboration avec les prestataires constituent donc un axe majeur de réflexion quant à la démarche de transition écologique de l'établissement.

Avec l'accompagnement de la « référente achats responsables » du service juridique, les marchés renouvelés en 2024 ont fait l'objet d'un travail approfondi sur l'insertion de considérations environnementales. Le marché de transport et manutention des œuvres a notamment fait l'objet d'un travail particulièrement poussé qui sera notifié début 2025.

61 marchés contenaient un critère d'attribution ou une clause liée au développement durable en 2024, soit 50% des marchés concernés. La valeur moyenne des critères environnementaux retenus était par ailleurs de 10%.

AU-DELÀ DU MUSÉE : COOPÉRATION ET GROUPES DE TRAVAIL

Les réflexions menées depuis plusieurs années en matière de transition écologique du secteur culturel ont conduit à identifier un besoin de mutualisation entre institutions.

Lancement du groupe inter-institutions « Culture et transition écologique »

En mai 2024 a eu lieu la première réunion d'un groupe inter-institutions portant sur les enjeux de la transition écologique du secteur culturel, à l'initiative du Palais de Tokyo et du Centre Juno Beach. Lors de cette réunion ont été créés une dizaine de groupes de travail opérationnels sur des sujets précis. Depuis, le musée pilote le groupe de travail sur le renouvellement des Contrat d'objectifs et de performance des établissements, et participe activement à trois groupes de travail portant sur la réalisation de bilans carbone, sur les achats et sur la biodiversité. Une restitution des travaux de ces groupes a été faite lors de la deuxième réunion plénière du groupe, en décembre. Une troisième réunion est prévue en avril 2025.

Pilotage du groupe « Régie et transition écologique »

En parallèle, le groupe de travail « régie et transition écologique », créé et piloté par le responsable du pôle régie des collections, a poursuivi son travail d'information et d'échange de bonnes pratiques en 2024 via l'organisation de deux nouvelles séances de travail en mars et en octobre. Fin 2024, quatre-vingt-cinq professionnels étaient inscrits sur la liste de diffusion du groupe.

Des thématiques variées telles que l'archivage électronique, les assurances, l'éco-conditionnement, la décarbonation du fret, les outils de gestion des stocks ou l'évolution des contrats de prêts ont pu y être abordés via l'expertise des membres, de partenaires ou d'experts invités, parmi lesquels la société Chenue, la société TS ArtBox, la société Gallagher ou le musée d'ethnographie de Genève.

Participation au Lab « Scénogrrrrraphie » des Augures



Anne-Solène Rolland, directrice du département du patrimoine et des collections, ouvrant la journée d'étude « Éco-conditionnement des œuvres » co-organisée avec l'Augures Lab « Scénogrrrraphie »

Par ailleurs, grâce à la participation du musée à l'Augures Lab « Scénogrrrraphie » de l'association Les Augures, le pôle régie des collections a poursuivi son travail au sein du groupe de recherche-action dédié à l'« éco-conditionnement ». Ce travail a abouti à la publication en ligne d'un guide d'éco-conditionnement, gratuit et en accès libre. Ce guide constitue une somme et une source d'informations majeure sur cette thématique pour l'ensemble des professionnels concernés. Plusieurs agents du pôle ont participé à la rédaction du guide et des outils méthodologiques qui l'accompagnent.

La publication de ce guide a également fait l'objet d'une journée de restitution au sein du théâtre Claude Lévi-Strauss du musée en mai 2024. Cette journée d'étude, composée de tables-rondes et d'ateliers, a réuni environ 120 professionnels du secteur. Les échanges ont été captés et sont disponibles sur la chaîne YouTube du musée.

Participation au Lab « Numérique responsable » des Augures et de Ctrl S

Ce programme a pour ambition d'accompagner les acteurs du secteur culturel dans la compréhension et la prise en compte des enjeux écologiques et sociaux liés au numérique, tout en favorisant la création collective d'outils adaptés aux spécificités de ce secteur.

En 2024, le musée s'est mobilisé pendant huit mois aux côtés d'une vingtaine d'institutions culturelles pour explorer trois thématiques majeures : évaluation et mesure ; logiciels et outils ; mutualisation. À travers des ateliers de sensibilisation, de problématisation et d'idéation, trois solutions concrètes ont été développées :

- Un outil de simulation permettant de modéliser les impacts environnementaux des produits ou services numériques (par exemple, la conception et la diffusion de contenus audiovisuels lors d'une exposition ou la création de supports de médiation) ;
- Un programme de 6 mois visant à expérimenter et documenter collectivement des alternatives au « féodalisme numérique » (telles que l'utilisation de logiciels libres et open source), avec pour finalité de formuler des recommandations pour l'avenir.
- Un podcast pédagogique, composé de 10 capsules audio, conçu pour sensibiliser les professionnels du secteur culturel aux impacts environnementaux, sociétaux et éthiques du numérique, tout en facilitant leur montée en compétences sur le numérique responsable.

Les équipes du musée concernées par ces enjeux auront la possibilité d'intégrer ces prototypes dans leurs missions et projets numériques. Ces outils contribueront à renforcer les pratiques de sobriété numérique au sein des activités du musée.

Participation au Club développement durable des entreprises et établissements publics

Le musée a en outre participé à la journée plénière du Club développement durable des entreprises et établissements publics (CDDEEP), piloté par le commissariat général au développement durable du ministère de la Transition écologique. Le thème de cette édition de l'événement était la préservation de la biodiversité.



Vue sur le jardin du musée

5.2 Raisonner

La transition écologique du musée implique d'adopter des usages raisonnés en termes de consommation d'énergie et de ressources, mais également en termes de gestion des déchets, de transport des œuvres et des personnes, notamment en avion, et de sobriété numérique tant dans la gestion des parcs de matériels que dans les usages au quotidien.

UNE GESTION RAISONNÉE DE L'ÉNERGIE

Depuis plusieurs années, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'est engagé dans une démarche active de réduction de sa consommation énergétique.

Schéma Directeur Energie

Afin de mieux maîtriser ses consommations, l'établissement a initié en 2023 la réalisation d'un « Schéma directeur énergie ». En 2024, cette démarche s'est poursuivie par la réalisation d'un état des lieux approfondi et d'un diagnostic détaillé des différents postes énergétiques. Les résultats de ces analyses ont révélé que les Centrales de Traitement d'Air (CTA) représentaient une part particulièrement importante de la consommation globale, justifiant ainsi des actions prioritaires sur cet aspect.

Sur cette base, un premier plan d'actions pluriannuel a été proposé fin 2024. En 2025, le musée prévoit de renforcer cette démarche par des études spécifiques visant à évaluer avec précision la faisabilité opérationnelle, les investissements nécessaires et les économies attendues. Ces études permettront également d'ajuster les priorités pour maximiser les bénéfices économiques et écologiques à long terme, tout en intégrant les contraintes budgétaires et techniques propres à l'établissement.

Actions mises en place

Plusieurs mesures ont été déployées depuis 2023 pour optimiser la consommation d'énergie, notamment dans les domaines du chauffage et de l'éclairage.

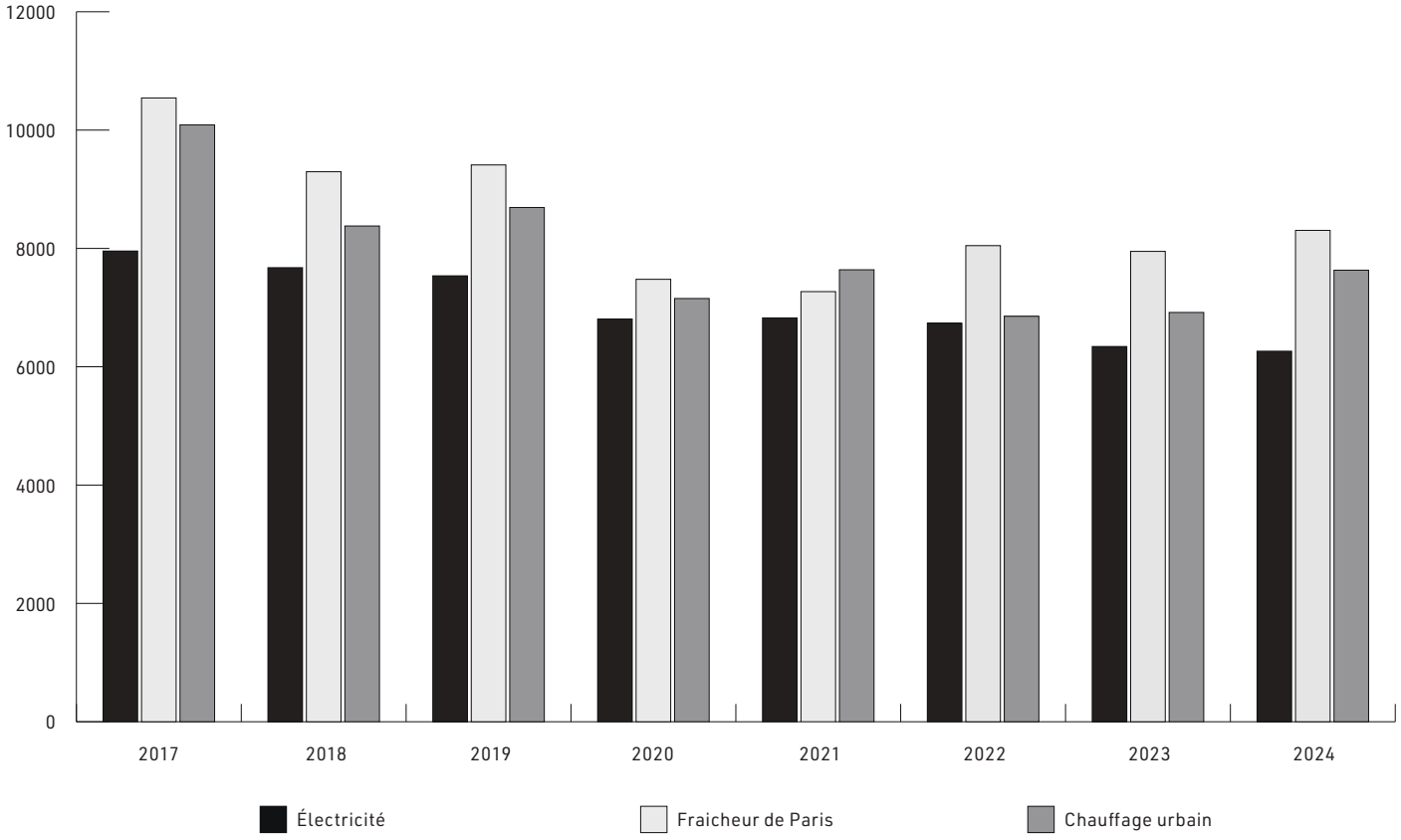
Mesures relatives au chauffage :

- Abaissement des températures d'ambiance dans les bâtiments administratifs avec blocage des consignes des thermostats individuels.
- Augmentation de l'amplitude horaire des périodes d'inoccupation dans les bâtiments administratifs, accompagnée d'une réduction accrue des températures.
- Abaissement de la température d'ambiance dans les zones accueillant des collections (réserves, plateau des collections, salles d'exposition).
- Diminution des taux d'air neuf dans les zones accueillant des collections pendant les périodes d'absence du public et du personnel.
- Augmentation des températures de consigne dans les locaux techniques.
- Arrêt du chauffage de la zone logistique.

Mesures relatives à l'éclairage et à la consommation électrique :

- Mise à l'arrêt de tous les ballons d'eau chaude sanitaire (ECS) dans les sanitaires.
- Mise à l'arrêt anticipée de l'éclairage de l'ensemble de l'établissement (jardin, bâtiments administratifs, plateau des collections, réserves).
- Remplacement des luminaires ancienne génération (ex. fluorescent) par des éclairages en LED.

Consommations énergétiques [MWh/an]



Ces actions ont conduit à une diminution de 22% de la consommation énergétique du musée entre 2017 (année de référence dans le cadre du dispositif éco-énergie tertiaire) et 2024.

Gestion Technique Centralisée dédiée à l'énergie (GTE)

En 2024, l'établissement a réalisé une consultation pour un marché de maîtrise d'œuvre GTE. Ce projet vise à mettre en place un système centralisé de gestion technique afin de réduire les consommations énergétiques et électriques, tout en améliorant l'efficacité globale des infrastructures. Les principales étapes prévues dans ce cadre comprennent :

- Rénovation du système de régulation des installations électriques.
- Rénovation du système de pilotage centralisé de l'éclairage.
- Création d'un système de gestion technique centralisée de l'énergie.
- Création d'un système de gestion technique centralisée de l'éclairage et des installations électriques.

RAISONNER LES HABITUDES : GESTION DES DÉCHETS, RECYCLAGE ET DONS

Gestion des déchets

Dans le cadre de l'amélioration des procédures de son contrat multi-services, et selon les exigences du décret n° 2021-950 aussi appelé « décret 8 flux », le musée a travaillé à renforcer le tri de ses déchets. A la suite de la création d'une zone de tri au niveau du quai de livraison en 2023, l'acheminement des différents flux de déchets jusqu'à cette zone de tri a été optimisé, afin d'augmenter le taux de recyclage.

En parallèle, après étude des besoins et des capacités d'absorption de nouveaux flux par les équipes du CMS, il a été décidé d'intégrer aux flux existants un tri des contenants en verre, de plus en plus présents dans nos habitudes de consommation, ainsi qu'un tri des capsules de café en aluminium, utilisées sur la majorité des machines à café du musée. Des contenants adéquats ont ainsi été acquis et disposés dans l'ensemble des tisaneries du musée, et les procédures de collecte par les équipes du CMS ont été adaptées.

En outre, afin d'augmenter le tri à la source par les agents du musée, la signalétique placée dans ces tisaneries a été renouvelée ; elle est à présent plus claire et plus complète.

L'année 2025 permettra de quantifier les résultats de ces actions ; elle sera également consacrée à l'intégration

du recyclage des mégots et à la réduction des volumes de déchets dits encombrants en particulier en bois.

Dons

Conjointement aux actions d'optimisation des stocks dans la réserve de Morangis, qui a permis d'identifier les lots dont le musée n'aura plus l'usage, le service du contrôle de gestion a piloté l'acheminement de ces lots vers des filières de réemploi et de recyclage.

Dans ce cadre, 204 objets ont été donnés à des associations et acteurs des collectivités en 2024, et 77 objets obsolètes ont été recyclés, pour un total de 281 lignes sorties des inventaires physiques et comptables. De nombreuses sorties sont encore prévues en 2025. Les procédures de mise à l'inventaire et de suivi des stocks à Morangis seront aussi revues pour une meilleure adéquation aux pratiques terrain.

En parallèle, comme chaque année à la faveur des différentes activités d'optimisation des réserves, le pôle régie des collections a donné certaines fournitures devenues inutiles en interne. En 2024, trente-quatre boîtes de conservation ont ainsi été données au musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Dans une démarche de circularité et de réemploi, sept tables de travail ont été données à la plateforme de mutualisation « Plinth ».

Afin de favoriser également le réemploi des matériels informatiques réformés datant de moins de 10 ans, le service informatique a instauré un processus de dons à des filières spécialisées dans le reconditionnement. Les matériels non éligibles à ces dons, tels que ceux hors d'usage, sont quant à eux toujours confiés à l'éco-organisme français Ecosystem pour être recyclés conformément aux normes environnementales en vigueur.

Enfin, le musée a également défini une nouvelle procédure de dons pour systématiser et faciliter ces opérations de sortie d'inventaire sur le long terme, dans une logique d'économie circulaire pérenne.

LA MOBILITÉ DU PERSONNEL : RAISONNER LE RECOURS À L'AVION

La mobilité des agents du musée dans le cadre de leurs missions professionnelles représente un poste significatif du bilan carbone du musée. Y avoir recours de manière raisonnée, notamment à l'avion, est donc un levier bien identifié pour réduire ce bilan carbone.

Les trajets en avion font l'objet d'une vigilance renforcée et d'un encadrement particulier : le train est privilégié systématiquement pour tous les déplacements en France, et pour les trajets de moins de 6h.

Afin de permettre un suivi fin de ces déplacements professionnels, un outil a été développé permettant d'avoir une vue globale du budget mobilisé mais également de calculer au fur et à mesure le bilan carbone des missions, et de regrouper certaines données stratégiques. Cet outil sera déployé à partir de début 2025.

En outre, plusieurs salles de réunion ont été équipées d'équipements de visioconférence performants, afin de pouvoir privilégier plus facilement la visioconférence plutôt que des déplacements.

RATIONALISER LE TRANSPORT DES ŒUVRES

Réduction des impacts des transports d'œuvres

Dans le cadre des mouvements d'œuvres associés aux prêts et dépôts, le musée développe son réseau et la mutualisation des convoiements avec d'autres institutions lorsque la mission le permet. Le pôle de gestion des prêts et dépôts a ainsi mis en place une politique prescriptive pour les voyages en train des convoyeurs lors de leur déplacement sans les œuvres. Entre mutualisation et déplacements plus éco-responsables, environ 5 300 kg/CO2 ont ainsi été économisés cette année dans le cadre des convoiements.

En outre, le renouvellement début 2025 de l'accord-cadre transport et manutention des œuvres a été l'occasion d'une refonte en profondeur et d'un enrichissement des considérations environnementales du marché. De nouvelles exigences ont été inscrites aux cahiers des charges : chiffrage carbone en parallèle du chiffrage monétaire, bilan carbone des opérations, fournitures d'éco-conditionnement, incitation aux groupages et à la mutualisation, etc.

Ces nouvelles clauses, dont certaines sont directement issues du travail de réflexion et d'échange au sein des groupes de travail précédemment mentionnés, visent à ancrer de nouvelles pratiques au sein de l'institution mais aussi auprès des partenaires transporteurs d'œuvres d'art.

Réutilisation des caisses et des socles pour les expositions en itinérance

Depuis 2010, les caisses fabriquées pour le transport des objets des expositions en itinérance sont réemployées pour d'autres projets, prolongeant leur durée de vie. Une application nommée « PowerApps » a en effet été développée par le service pour suivre l'inventaire, l'état, l'historique et la localisation de ces caisses. Innovante dans sa mise en œuvre et intégrant une interface intuitive, cette base de données répond à une gestion exhaustive et actualisable de cet inventaire, faisant du musée un pionnier dans le réemploi de sa caisserie à l'international. Les socles fabriqués pour chaque objet sont également répertoriés et réutilisés dans les expositions suivantes ; une application similaire sera lancée en 2025 pour gérer l'inventaire des socles.

Dans une logique similaire, la scénographie de l'exposition *Tattoo* a été conçue suivant une démarche durable en termes de réemploi. En effet, pour la première fois, l'ensemble des éléments de mobilier et cimaises ont été prévus pour une réutilisation sur cinq ans, entre 2021 et 2025, dans les CaixaForum de six villes espagnoles.

En outre, depuis 2021 le musée a mis en place une gestion numérique des constats d'état des œuvres lors des itinérances, évitant ainsi de produire et transporter des constats imprimés.

SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE

La transition écologique implique également un effort de sobriété numérique, que ce soit dans la gestion du parc informatique du musée autant que dans des usages raisonnables au quotidien.

Gestion durable du parc informatique

Dans cet objectif, le musée met en œuvre des actions concrètes visant à prolonger la durée de vie de ses matériels informatiques. Ainsi, la période de renouvellement des ordinateurs a été portée à 6 ans, contre 5 ans auparavant. Pour atteindre cet objectif, plusieurs mesures techniques sont déployées, notamment le remplacement des disques durs mécaniques par des disques SSD, l'ajout de mémoire vive et la réalisation d'opérations de maintenance préventive et curative. Ces interventions incluent également la remasterisation des ordinateurs présentant des performances réduites, afin d'en optimiser l'utilisation.

En 2024, le musée a remplacé 10 ordinateurs et 17 écrans devenus obsolètes. Les équipements informatiques acquis pour ce renouvellement respectent les normes environnementales les plus exigeantes, comme les certifications EPEAT Gold et TCO, qui garantissent des impacts environnementaux réduits tout au long du cycle de vie du matériel (réduction des consommations à l'utilisation, utilisation de matières plastiques recyclées, réparabilité, substances dangereuses limitées). De plus, ces équipements bénéficient de la certification ENERGY STAR®, qui garantit une efficacité énergétique de leur alimentation électrique supérieure à 80%. Ainsi, moins de 20% de l'électricité est convertie en chaleur, contre 30 à 40% pour des équipements de gamme inférieure.

Par ailleurs, en 2024, le renouvellement du parc de serveurs gérant le stockage des vidéos de sûreté et la gestion des contrôles d'accès physique des personnes a été effectué afin de remédier à leur obsolescence. Ces nouveaux serveurs, certifiés ENERGY STAR®, se distinguent par une efficacité énergétique améliorée, rendue possible grâce à des innovations en matière de refroidissement intelligent et à des performances optimisées par watt, contribuant ainsi à une gestion plus durable des ressources énergétiques.

Usages et archivage numériques (comité ODDON) :

Dans une démarche de sensibilisation des agents à l'impact environnemental et énergétique du stockage en masse de données, le Comité ODDON (Organisation des données et des documents numériques) propose des solutions de traitement des fichiers en doublons et de données obsolètes. L'équipe ODDON s'est associée à l'Ecogroupe du musée depuis 2022 afin d'élargir les canaux de transmission autour de l'archivage électronique.

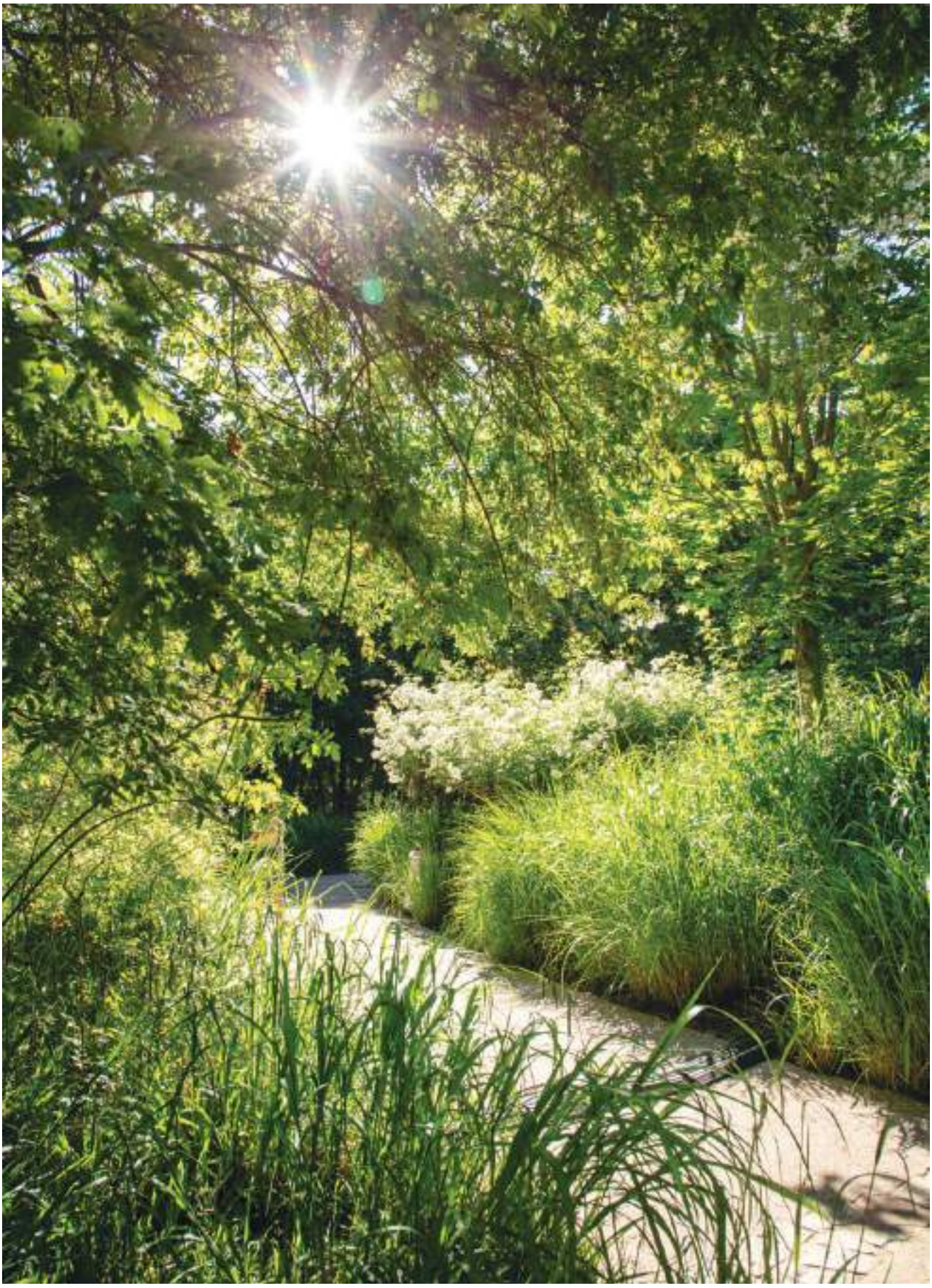
Pour le pôle régie notamment, après plusieurs années de travail préparatoire, une nouvelle arborescence du serveur co-construite avec le service des archives a été déployée. Celle-ci a permis d'archiver un volume important de données (1 589 doublons supprimés et 11 152 fichiers archivés, soit près de 12 Go de données) tout en optimisant la gestion future des données numériques produites par le pôle.

Pour le Comité ODDON, l'année 2025 permettra de mettre en place des ateliers Cleanup Days pour un numérique plus responsable en s'associant à la journée mondiale de nettoyage des données (Digital Cleanup Day), encouragée par la Direction Interministérielle du Numérique.

DÉVELOPPEMENT D'OUTILS DE MESURE ET DE CALCUL

Afin de baser sa politique environnementale sur des données toujours plus fiables, plus complètes et plus précises, le musée s'est impliqué courant 2024 dans la conception collective d'une plateforme de calcul et de mesure des impacts environnementaux des expositions temporaires. Ce projet d'ampleur, porté par Paris-Musées avec les partenaires techniques Karbone Prod et Atemia et une vingtaine de musées partenaires, est lauréat de l'appel à projet Alternatives Vertes 2.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac fait partie de son comité de pilotage. À ce titre, en 2025 et 2026 il sera impliqué dans les prises de décision stratégiques du projet, ainsi que dans la collecte et la transmission de données nécessaires à l'élaboration de l'outil.



Vue sur le jardin du musée

5.3 Réinventer

La transition écologique suppose, par définition, une transformation des pratiques. Pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac cela implique notamment d'inventer de nouvelles façons de concevoir les expositions et les tournées d'expositions en itinérances, de trouver de nouveaux modes de production éditoriale, mais aussi, à travers différents projets de recherche, de développer des pratiques innovantes de conditionnement des œuvres.

ECOCONCEPTION DES EXPOSITIONS : VERS LE RÉEMPLOI SYSTÉMATIQUE DES ÉLÉMENTS DE SCÉNOGRAPHIE

Renforcement des pratiques de réemploi et d'éco-conception

Le musée a montré une volonté ferme d'aller au-delà des actions déjà entreprises dans ce domaine. Parmi ces initiatives renouvelées annuellement :

- La double-conception d'expositions en Galerie Jardin, qui favorise la mutualisation des ouvrages scénographiques.
- L'intégration de démontages responsables, inscrits dans les cahiers des charges des entreprises d'agencement.

Dans le cadre de l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor*, un effort particulier a été fait pour la sélection de sociétés engagées dans le retraitement des matériaux, permettant ainsi de réemployer au maximum des ressources telles que le bois, le verre et le plexiglass.

Renforcement des accords-cadres

Le critère environnemental dans les récents marchés et accords-cadres prend une importance grandissante. Cela concerne :

- La scénographie : dès la phase de proposition d'esquisse, les scénographes doivent fournir une note environnementale détaillant le réemploi des matériaux ou l'utilisation de matériaux éco-responsables.
- La réalisation : les entreprises doivent également attester de l'origine de leurs matériaux et s'engager dans des réseaux d'économie solidaire pour leur recyclage.

Création d'un poste dédié au développement du réemploi

La direction du développement culturel a pu bénéficier en 2024 d'un poste de régisseur technique des espaces au sein du service des expositions. Parmi ses missions :

- L'inventaire régulier des ouvrages scénographiques.
- La collaboration en amont avec les concepteurs pour renforcer le réemploi des matériaux.
- Le développement de partenariats pour la récupération de dispositifs scénographiques, comme le prêt d'un autel en bois conçu pour l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* à un musée départemental pour une durée indéterminée, le prêt de panneaux de verre au musée national Picasso.

Ces initiatives témoignent de la mise en place progressive d'un réseau de récupération entre institutions, favorisant les échanges de matériaux et de dispositifs, malgré certaines contraintes juridiques freinant certains dons.

Une des actions majeures de 2024 concerne la conception d'une cimaise modulaire, démontable et réutilisable pour les expositions. Les études et prototypes finalisés fin

2024 ont abouti à un dispositif qui, sur un horizon de trois ans, permettra de couvrir plus de 50% des besoins en linéaire de la Galerie Jardin. Cette innovation contribuera à réduire la consommation de bois, et à diminuer les livraisons (et, par conséquent, les émissions de carbone générées par le transport).

REPENSER LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET L'ITINÉRANCE DES EXPOSITIONS

Lors de l'itinérance des expositions, le musée privilégie la recherche de lieux proches pour réduire l'empreinte carbone liée au transport. En Asie, où les collections d'art d'Afrique et d'Océanie sont rares, ces expositions offrent une occasion unique d'apprécier ces arts sans devoir voyager à l'étranger. Parallèlement, en Afrique et dans d'autres régions, la production de tirages photographiques sur place contribue également à limiter l'impact environnemental du transport.

ÉCORESPONSABILITÉ DES ÉDITIONS

En 2024, le service des éditions a travaillé à la création d'une calculette carbone prenant en compte l'empreinte de tous les papiers choisis et le kilométrage total parcouru du papetier au lieu de stockage pour diffusion-distribution.

Dans un objectif de valorisation et de sensibilisation, une communication sur sa démarche d'écoresponsabilité a été ajoutée dans les pages de crédits de l'ouvrage et dans le communiqué de presse.

En 2024, l'ensemble des publications du musée a été imprimé sur du papier certifié FSC source mixte, permettant de réduire l'impact carbone du livre (70% de cet impact étant lié au papier). En outre tous les ouvrages ont été imprimés en France (à Lavaur et à Rennes) ou en Europe proche (en Italie du Nord) pour limiter les distances parcourues.

L'ouvrage *Mexica* a bénéficié d'une couverture sur carte Wibalin permettant d'éviter le filmage plastique à l'unité.

AMÉLIORATION DES PRATIQUES DE GESTION DES COLLECTIONS

Amélioration des usages au quotidien

Depuis 2022, le pôle régie des collections organise la collecte des gants nitrile à usage unique dans l'ensemble des espaces de travail sur les collections du musée. Les collecteurs sont renvoyés vers une société spécialisée afin de garantir leur recyclage. Dans le même esprit, afin de réduire la consommation de film plastique destiné à l'habillage des tables de travail des réserves, des systèmes de protection pérennes ont été acquis et éviteront le remplacement trimestriel des habillages tel qu'il se pratiquait jusqu'à présent.

Enfin, dans la perspective d'une meilleure valorisation des déchets, la régisseuse en charge des réserves a mené une négociation auprès de partenaires transporteurs afin d'assurer le démantèlement de 21 caisses inutilisées et le recyclage des matériaux constitutifs dans des filières adaptées non disponibles sur le site du musée. Le test s'étant avéré concluant, cette possibilité a été ajoutée au nouvel accord-cadre transport de l'institution.

Les régisseurs du pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions sont également pleinement engagés dans le développement de solutions d'emballage réutilisables ou plus éco-responsables en limitant les ressources pétro-sourcées. De nombreuses opérations comportent désormais des emballages en carton double ou triple cannelure, des calages en papier de soie, des pochettes réutilisables, et le pôle participe activement aux études et tests pour des caisses réutilisables pour les objets 3D en cours de développement.

Recherche de matériaux de conditionnement

Outre les temps de formation, le partage d'informations et l'évolution des pratiques de terrain au quotidien, le pôle régie des collections s'est engagé dans plusieurs projets de recherche à moyen et long terme afin d'entreprendre une démarche de transition ambitieuse dont pourra, à terme, bénéficier l'ensemble du secteur professionnel :

– Projet « Ça va cartonner » :

  Le projet, piloté par un consortium tripartite composé de la société Chenue, du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et du musée du quai Branly – Jacques Chirac, a été lauréat de l'appel à projet France 2030 « Alternatives Vertes 2 ». Le lancement du projet au second semestre 2024 aura permis le recrutement des trois postes dédiés au projet. Les contrats débuteront en janvier 2025. Le projet a d'ores et déjà fait l'objet de plusieurs communications, à la Conférence Européenne des Régisseurs (ERC) notamment, et sera présenté lors de la conférence « All wrapped up ! Aspects of collections care II – Packing of art and cultural heritage objects » organisée par l'association allemande des restaurateurs (VRD) en septembre 2025.

– Projet « MatCal » :

  Le projet « MatCal » est le fruit d'un partenariat entre l'Institut national du patrimoine et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, en collaboration avec le muséum national d'histoire naturelle, et bénéficie d'un financement de la Fondation des sciences du patrimoine. Ce projet, piloté par le pôle conservation, restauration et analyses, vise à identifier des alternatives biosourcées aux matériaux de calages pétro-sourcés actuellement utilisés par les régies d'œuvres. Il a impliqué la participation active de plusieurs agents du pôle régie des collections pour l'identification des matériaux à tester, les scénarios d'usage et les premiers tests de mise en œuvre. Les résultats obtenus et publiés dans le cadre d'un mémoire de Master 2

archéométrie, soutenu à l'été 2024 à l'Université Bordeaux Montaigne, ont permis de valider la première phase du projet. Six des huit matériaux testés ont été retenus pour une deuxième phase, prévue en 2025, consistant en la réalisation d'Analyses de Cycle de Vie (ACV) afin d'affiner la connaissance sur ces matériaux et déterminer les meilleurs matériaux alternatifs selon des critères croisés de conservation préventive et d'impacts environnementaux.

– Projet « Algifoam » :

Le laboratoire des matériaux de l'Institut des Mines-Télécom d'Alès a mis au point un nouveau matériau innovant, écologique et biodégradable (production à partir de billes de biopolymère expansé) dont les caractéristiques semblent prometteuses comme alternative au polystyrène extrudé largement utilisé dans les caisses isothermes de transport d'œuvres d'art. Des premiers échanges ont été établis avec le laboratoire et le C2RMF afin d'envisager les modalités d'un futur projet à moyen terme.



Vue sur le jardin du musée

Partie 6

La vie administrative et la gestion

6.1 Le budget 206
6.2 La comptabilité 210
6.3 Les affaires juridiques et les achats 214
6.4 Les ressources humaines 218
6.5 Le contrôle de gestion 222
6.6 La collecte des archives contemporaines 226

Vue sur le mur végétal, bâtiment Branly

6.1 Le budget

LE BUDGET DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

Le budget 2024 a reflété un fort niveau d'activité dans un contexte de fréquentation soutenue de l'établissement. Ce dynamisme s'est traduit par une augmentation des recettes propres, en particulier des recettes de mécénat d'entreprises, de redevances de concessions et d'échanges de marchandises.

La tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 a permis d'accueillir 8 évènements d'ampleur, occasionnant une recette de plus de 130 000€ en location d'espace. Malgré la fermeture de l'établissement les 25 et 26 juillet, et son placement en zone SILT du 18 au 26 juillet, la programmation culturelle, dynamique et variée, a permis de maintenir, dans cette configuration particulière, un niveau de fréquentation proche des objectifs fixés au budget initial.

Dans un contexte économique contraint, l'établissement poursuit son effort de rationalisation des dépenses et affiche une amélioration du solde budgétaire à hauteur de 1 311 000€.

L'année 2024 a également vu le développement des travaux de mise en place d'INFINOE (Information financière des organismes de l'Etat), nouvel infocentre des organismes publics nationaux.

LE BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Les recettes de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement du musée se sont élevées à 59,2 M€ en 2024. Les subventions pour charges de service public (SCSP) versées par les deux ministères de tutelle, le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ont représenté 77% de ces recettes, soit 45,54 M€.

Les recettes de mécénat et de mise à disposition d'espaces présentent un excellent résultat confirmant la volonté du musée de développer ces ressources. Plus de cent évènements ont eu lieu cette année au musée.

Les recettes de billetterie, dans la lignée de celles de 2023, se situent à hauteur de 3,92 M€. Elles traduisent une fréquentation conséquente et approchent l'objectif ambitieux fixé au budget initial (4,1 M€).

La programmation 2024 s'est montrée dynamique avec notamment l'exposition *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* en galerie Jardin*, Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* en mezzanine Est-Galerie Germain Viatte, *Myriam Mihindou. Ilimb, l'essence des pleurs* en galerie Marc Ladreit de Lacharrière, ainsi que *Déborder l'anthropologie* et *Taïnos et Kalinagos des Antilles* en atelier Martine Aublet. Diverses actions de redynamisation (campagne de communication, actions sur les réseaux sociaux) ont permis au musée de connaître une bonne fréquentation.

L'exposition *Visions chamaniques* a notamment rencontré un engouement particulier auprès du public, permettant une fréquentation importante dès le début de l'année. Le second trimestre a été marqué par l'ouverture de l'exposition *Mexica*, elle aussi plébiscitée par le public : de nombreux spectacles et évènements (notamment la soirée du vendredi 5 juillet et le weekend des 6 et 7 juillet) se sont tenus, ainsi que des séances de cinéma et des rencontres. Ce sont autant d'événements attractifs qui ont rythmé la vie du musée

et permis la venue d'un public nombreux. La fin d'année a vu l'ouverture de *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* affichant un très bon début de fréquentation avec 7 260 visiteurs dès le premier week-end (résultat supérieur à *Kimono* et *Visions chamaniques*).

Les recettes afférentes aux échanges de marchandises, bénéficiant d'une forte dynamique de communication autour de la programmation, ont affiché un résultat en nette amélioration par rapport à 2023.

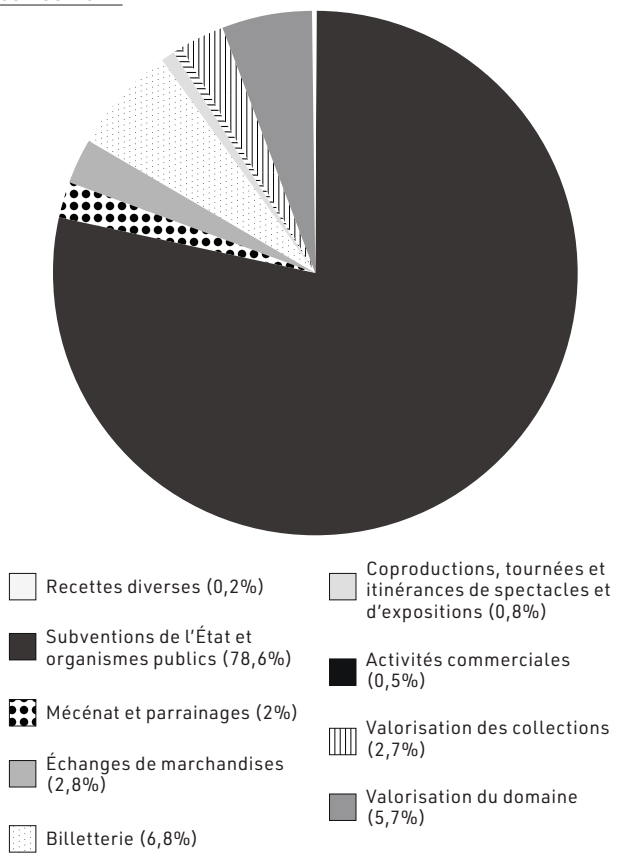
Les activités éditoriales, le prêt d'œuvres au Louvre Abu Dhabi ou encore la valorisation des collections (fonds photographique) ont maintenu une dynamique soutenue. Les recettes associées ont ainsi atteint un niveau proche des prévisions initiales.

LES RECETTES DE FONCTIONNEMENT 2024

ORIGINES	RECETTES
Subventions d'Etat (SCSP et financement fléché)	45 541 621 €
Autres subventions d'exploitation	82 100 €
Billetterie	3 920 403 €
Mécénat et parrainages	1 188 416 €
Échanges de marchandises	1 616 723 €
Coproduction de tournées et itinérance de spectacles et d'expositions	481 267 €
Activités commerciales	280 155 €
Valorisation du domaine	3 365 528 €
Valorisation des collections	1 562 134 €
Recettes diverses	105 767 €
TOTAL EN EUROS	58 144 114 €

[→ voir le graphique « Recettes 2024 » ci-contre.]

Recettes 2024



Les dépenses de fonctionnement

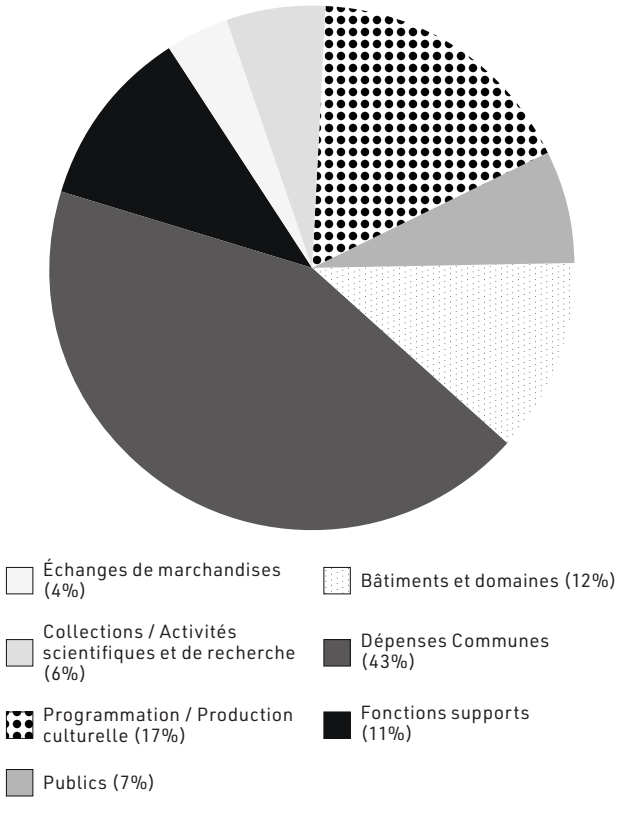
Les dépenses de fonctionnement se sont élevées à 36,5 M€, dont 19 M€ de crédits de personnel. Le tableau ci-dessous détaille les dépenses par destination.

La destination « Collections / Activités scientifiques et de recherche » couvre les deux grands piliers du musée : la conservation et la recherche.

L'axe central de la destination « Programmation/ Production culturelle et scientifique » correspond aux expositions temporaires dans les différents espaces du musée (organisation, communication, installation).

La destination « Publics » regroupe l'ensemble des dépenses liées à l'accueil des publics, aux activités de médiation, aux activités scolaires, à la connaissance et au développement des publics. En 2024, une fréquentation soutenue, autour notamment des expositions *Visions Chamaniques*, *Mexica* et *Zombis*, mais aussi le retour abondant du nombre de visites de groupes scolaires, ont entraîné un niveau de dépenses conséquent sur cette destination, en particulier pour ce qui a trait aux visites et audioguides.

Dépenses 2024



L'ensemble des dépenses générées par les travaux structurels d'aménagement, d'exploitation et de maintenance des bâtiments, parcs et jardins, ainsi que les dépenses de loyers relèvent de la destination « Bâtiments et domaines ». Ces dernières sont stables.

Les « Dépenses communes » du musée (accueil, réservation et vente, sécurité incendie, sureté et surveillance, services généraux, propreté, espaces verts) sont confiées à un tiers via un contrat multi-services.

La destination « Fonctions supports » regroupe les dépenses de fonctionnement des services ainsi que celles relatives à l'informatique et aux télécommunications. Elle englobe également les frais financiers, fiscaux et juridiques.

Enfin, les échanges de marchandises font l'objet d'une destination budgétaire à part. Les prestations échangées ayant une valeur équivalente, le montant de cette destination est égal au montant de l'origine « Echanges de marchandises » hors TVA. Comme évoqué précédemment, ce secteur affiche un résultat en progression par rapport à 2023.

LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT 2024

DESTINATIONS	Exécution des Autorisations d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	2 562 805 €	2 405 931 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	6 278 684 €	6 065 884 €
Publics	2 534 406 €	2 444 186 €
Bâtiments et domaines	4 327 787 €	4 404 890 €
Dépenses communes	1 348 431 €	15 614 267 €
Fonctions supports	3 891 642 €	4 007 732 €
Échanges de marchandises	1 585 321 €	1 616 721 €
Total Fonctionnement	22 529 077 €	36 559 611 €
Total Personnel	19 040 867 €	19 040 867 €
TOTAL GÉNÉRAL	41 569 944 €	55 600 478 €

[← voir le graphique « Dépenses 2024 » ci-contre.]

LE BUDGET D'INVESTISSEMENT

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 6,09 M€ en 2024. Elles se sont inscrites dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé chaque année.

Les dépenses les plus importantes ont été liées aux investissements suivants :

- Rénovation des bassins du jardin ;
- Système de traitement des collections par anoxie ;
- Renouvellement du système de vidéo protection ;
- Remplacement des serveurs de vidéo surveillance ;
- Travaux de sécurisation du réseau sprinkler ;
- Travaux d'aménagement dans le cadre du projet du parcours sonore sur le plateau des Collections ;
- Amélioration de la conservation et de la présentation des œuvres ;
- Renouvellement et amélioration / développement du système informatique.

LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT 2024

DESTINATIONS	Exécution des Autorisations d'Engagement	Exécution des Crédits de Paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	1 950 137 €	1 864 761 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	773 130 €	785 978 €
Publics	125 159 €	96 181 €
Bâtiments et domaines	1 866 936 €	2 326 820 €
Fonctions supports	814 010 €	703 497 €
Dépenses communes	383 679 €	314 988 €
TOTAL GÉNÉRAL EN EUROS	5 913 052 €	6 092 225 €

Les acquisitions

En 2024, l'établissement a acquis des œuvres d'art pour un montant de 1 653 K€. Ces acquisitions ont été en partie financées à l'aide de subventions dédiées, accordées annuellement par les ministères de tutelle. En 2024, les subventions d'acquisition se sont élevées à 527 000€.

Évolution des acquisitions d'œuvres d'art
(crédits de paiement)

2016	2 276 859 €
2017	1 067 385 €
2018	2 016 165 €
2019	683 144 €
2020	747 464 €
2021	2 287 223€
2022	1 425 044€
2023	2 066 156 €
2024	1 653 331 €

6.2 La comptabilité

Sur un plan comptable et financier, l'année 2024 a été marquée par les travaux de stabilisation technique du nouveau logiciel budgétaire et comptable, ainsi que par la signature par le directeur général délégué et l'agent-comptable d'une convention sur le traitement de la paye. L'exercice 2024 a également permis de relancer le dossier du rapprochement des inventaires physique et comptable.

La stabilisation du logiciel budgétaire et comptable PEP Premium

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac utilise le logiciel budgétaire et comptable PEP Premium de l'éditeur INETUM depuis l'exercice 2023. Ce logiciel couvre l'ensemble des besoins réglementaires et fonctionnels en matière de gestion budgétaire et comptable. Du côté des dépenses, il permet de gérer dans le même outil l'ensemble du processus de commande publique, du visa des bons de commande jusqu'à la mise en paiement. S'agissant des recettes, il permet la génération des factures et leur association aux titres de recettes.

L'année 2024 a permis de constater que PEP Premium répond aux besoins essentiels de l'établissement mais qu'il reste cependant un outil en évolution, ce qui peut parfois le rendre instable. En effet, le logiciel est assez jeune dans sa conception et nécessite un nombre important de patchs qui peuvent entraîner des régressions. Cette instabilité du logiciel requiert une vigilance accrue de la part de l'administrateur fonctionnel du logiciel (le responsable du service centralisateur de la dépense) et implique également des suivis comptables hors logiciel de la part des gestionnaires comptables et de leur chef de service.

Pour autant, PEP Premium permet de gérer l'ensemble de la chaîne financière de façon sécurisée et dématérialisée, tout en garantissant une traçabilité de la piste d'audit et l'intégrité des documents dématérialisés.

Il faut noter que le logiciel a également permis au service comptable de mettre en place une relance automatisée des nombreux clients redevables de petites sommes, notamment au titre des visites de groupes scolaires.

Pour 2025, une amélioration des fonctionnalités du logiciel et de la réactivité du support technique est tout de même attendue.

La préparation du passage à INFINOE pour le transfert des données budgétaires et comptables

INFINOE est le nouvel infocentre des organismes publics nationaux, auquel le musée du quai Branly – Jacques Chirac va contribuer. Il a vocation à centraliser de façon automatisée les données budgétaires et comptables de tous les opérateurs de l'Etat et des entités dans lesquelles l'Etat a une participation. À terme, il devrait permettre la confection des différents états des comptes financiers annuels.

Le projet qui devait être mis en production en septembre 2024 a pris du retard et son lancement est désormais prévu début 2025.

Toutefois, les fonctionnalités du logiciel PEP Premium ne permettent pas encore les remontées automatisées et quotidiennes des flux budgétaires et comptables.

En attendant cette échéance qui reste à déterminer, l'établissement effectue les tests requis et corrige les éventuelles anomalies constatées.

L'année 2025 devrait être décisive dans la mise en place de ce projet ambitieux de la Direction générale des finances publiques.

La signature d'une convention de traitement de la paye par le directeur général et l'agent-comptable

La Direction Régionale des Finances Publiques d'Ile-de-France et de Paris (DRFiP de Paris) est chargée de liquider et payer les rémunérations des agents de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac dans le cadre d'une convention de prestation de services dite convention de « paye à façon ».

Depuis avril 2023, le service des ressources humaines (SRH) assure le suivi de la paye dans le logiciel RENOIRH et l'agence comptable est chargée du contrôle contemporain et a posteriori de la paye des agents de l'établissement.

Une convention définissant les compétences respectives de chaque service ainsi que les contrôles que chacun est chargé de réaliser a été signée par l'ordonnateur et le comptable, le 26 juin 2024.

Les travaux de réconciliation des inventaires physique et comptable

Le chantier de la réconciliation des inventaires physique et comptable, qui a débuté en 2020, est suivi par un groupe de travail piloté par le service du contrôle de gestion et le service comptable, associant également les responsables administratifs et financiers des directions concernées. Ce chantier, qui devait prendre fin en 2023, a été retardé en raison d'une vacance de poste.

L'objectif de cette réconciliation des inventaires physique et comptable est double :

- Fiabiliser les inventaires physique (apurement et unification des inventaires conçus par chaque direction) et comptable (comptabilisation des sorties comptables pour les biens qui ne sont plus détenus par le musée). Cet objectif est toujours en cours de mise en œuvre, la localisation des biens détenus par l'établissement ainsi que l'analyse de leur situation requérant un fort investissement des équipes. Un peu plus de 200 biens ont pour autant été sortis cette année pour un total d'1 M€. Depuis le début du chantier, ce sont plus de 6 M€ d'immobilisations (environ 1 500 biens) qui ont été sortis entre 2021 et 2024 ;
- Définir un mode opératoire permettant un rapprochement natif entre les référentiels comptable et physique, et en contrôler sa bonne application. Ce processus est désormais appliqué par l'ensemble des services concernés. À cet égard, le service du contrôle de gestion expertise la possibilité de choisir un nouveau logiciel de gestion de l'inventaire physique permettant une interface avec celui utilisé pour l'inventaire comptable.

L'ACTIVITÉ COMPTABLE ET FINANCIÈRE DE L'EXERCICE

La direction comptable s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : un service facturier centralisateur des dépenses, qui suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, depuis la réception des factures jusqu'au mandatement, en passant par le contrôle des commandes et des engagements ; un service comptable qui assure la prise en charge des demandes de paiement et leur règlement ainsi que la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, la tenue de la comptabilité générale, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

Les principales recettes de l'établissement sont les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits se composent des redevances de concessions, des dons dans le cadre du mécénat, des recettes liées à la mise à disposition d'espaces ou aux contrats de co-éditions, ou encore des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. En 2024, le montant total net des produits s'élève à 67,8 M€ (65,1 M€ en fonctionnement et 2,7 M€ en investissement). Il résulte de la prise en charge de 1 420 ordres de recouvrer (1 586 en 2023).

Le montant global net des dépenses représente 74,3 M€ (dont 5,8 M€ au titre de l'investissement et 68,5 M€ pour le fonctionnement). Il correspond au traitement de 6 123 dossiers de mandatement : contrôle des bons de commande, mandatement et paiement des dépenses (6 500 en 2023).

En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le visa et le contrôle des rémunérations du personnel dans le cadre de la « paye à façon » proposée aux établissements publics par la DRFiP de Paris.

Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) constaté en 2024 a été en moyenne de 16 jours (19 jours en 2023).



Vue sur le plateau des Collections

6.3 Les affaires juridiques et les achats

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et les services de l'établissement, d'une part, et de rédiger et contrôler les marchés et les contrats, d'autre part, afin d'assurer la sécurité juridique du musée et de protéger ses intérêts. Le service a également la charge de la politique des achats de l'établissement. L'adjoint au responsable du service juridique et des achats est par ailleurs chargé de faire respecter le règlement européen relatif à la protection des données personnelles, en qualité de délégué à la protection des données.

LES CONTRATS

En 2024, l'activité du service juridique et des achats a été particulièrement intense, avec 437 contrats traités, soit une augmentation significative par rapport au nombre de contrats recensés en 2023 (380) et en 2022 (322). Cette hausse notable reflète l'intensification de l'activité évènementielle du musée et de ses partenariats, ce qui implique un accompagnement juridique accru pour garantir la sécurisation des engagements contractuels liés à ces projets.

Le pôle d'assistantes du service a attribué 955 numéros de contrats de droit privé et a archivé 524 contrats et 30 avenants sur l'année 2024.

Ces contrats ont notamment porté sur les activités de privatisations d'espaces, de mécénat, les partenariats, les prêts d'œuvres, les cessions de droits ou encore les vacations.

Les équipes du Pôle privé se sont particulièrement mobilisées sur les dossiers suivants :

- la mise à jour du marché-type de commande d'œuvres pour le Prix de la photographie, notamment ses clauses de propriété intellectuelle ;
- la participation aux ateliers du Groupe Photos pour poursuivre la valorisation des œuvres de la Photothèque et des objets des collections du musée, dans le respect de la règlementation applicable en droits d'auteur ;
- la refonte de la partie « Juridique et achats - Pôle privé » de l'intranet de l'établissement avec l'ajout de contrats-types mis à jour ;
- l'analyse des droits et risques juridiques dans le cadre de diffusions d'œuvres lors d'expositions temporaires, notamment pour l'exposition *Zombis. La mort n'est pas une fin ?* ;
- la mise à jour des contrats-types de privatisations d'espaces du musée.

LES DONNÉES PERSONNELLES

L'application de la règlementation relative à la protection des données personnelles s'est poursuivie en 2024 à travers :

- le traitement des demandes de rectification ou suppression de données personnelles ;
- le suivi et la mise à jour du registre des activités de traitement des données personnelles du musée ;
- la rédaction d'une newsletter dédiée à la protection des données, diffusée aux agents en juin 2024 afin de les sensibiliser à la réglementation applicable, ainsi qu'à l'actualité de l'intelligence artificielle, dans le respect de la protection des données.

LA COMMANDE PUBLIQUE

La commande publique englobe les marchés, les accords-cadres et les concessions de service public.

En 2024, le nombre de marchés traités a été de 162 contre 148 en 2023 et 142 en 2022. La totalité des offres a été remise sous un format dématérialisé.

Au nombre des marchés et accords-cadres significatifs, peuvent être signalés :

→ Éco-responsabilité

Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre ses achats plus éco-responsables.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

En matière de responsabilité sociétale dans la politique des achats, le musée a poursuivi la mise en œuvre des clauses d'insertion avec l'appui de l'association Paris Emploi Compétence (EPEC). Ce suivi s'est déployé sur les contrats comme le sixième contrat multiservices, les accords-cadres de peinture et de courant fort.

Par ailleurs, la dématérialisation des contrats de droit public et privé s'est généralisée. L'utilisation de la solution « yousign » intégrée au logiciel de parapheur électronique « Elise » permet une signature sécurisée et rapide des contrats privés lorsque les interlocuteurs sont à distance.

- Le marché d'agence de voyage repris en interne à la suite du marché mutualisé porté par la Direction des Achats de l'Etat (DAE) ;
- L 'accord cadre de transport d'œuvres ;
- Le marché de visites guidées ;
- La concession de la librairie boutique notifiée en avril 2024 ;
- Les marchés de sécurité du musée en vue des JOP 2024 ;
- Les marchés d'assurances hors assurance des œuvres ;
- les travaux sur différentes boîtes du plateau des Collections ;

Le nombre de procédures passées selon une procédure formalisée (appel d'offres) s'élève à 18 pour l'année 2024 contre 22 l'année dernière.

Nombre et types de procédures lancées en 2024

Les 124 procédures lancées en 2024 sont réparties de la façon suivante : [→ voir le graphique « Nombre et types de procédures » ci-contre.]

Nombre de marchés traités en 2024 par départements et par directions

La répartition par départements et directions des 162 marchés pour 2024 est la suivante : [→ voir le graphique « Nombre de marchés traités » ci-contre.]

- 12 avenants aux marchés ont été traités en 2024.
- Le pôle d'assistantes du service a procédé à la reconduction de 119 accords-cadres, dont 37 en reconduction expresse. 7 marchés ordinaires ont également été reconduits dont 2 en reconduction expresse. 2 accords-cadres et 1 marché n'ont pas été reconduits.

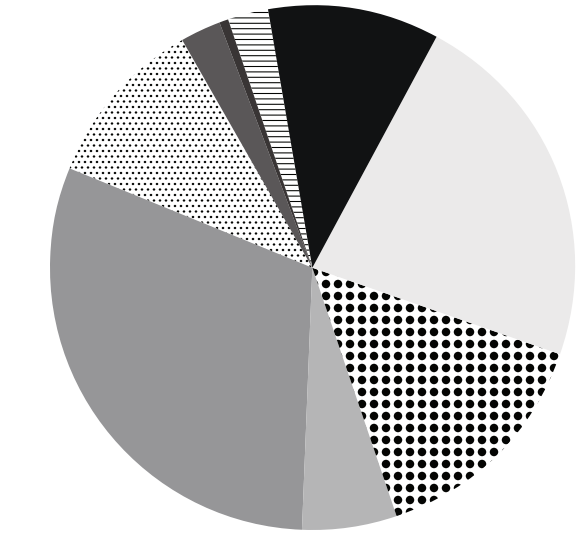
LES CONTENTIEUX

Le service juridique a également en charge le suivi des précontentieux et des contentieux.

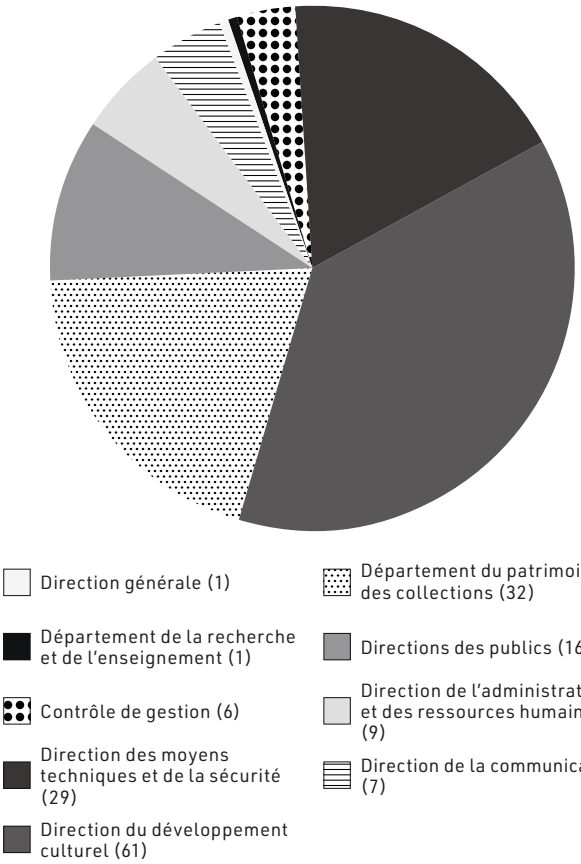
À ce titre, il est à noter que les affaires de tentatives de vol ayant eu lieu sur le plateau des Collections du musée et au sein du Pavillon des Sessions du Louvre en 2020 ont abouti à la décision devenue définitive de la Cour d'Appel de Paris qui a reconnu le préjudice subi par le musée, à son indemnisation et à la condamnation des auteurs.

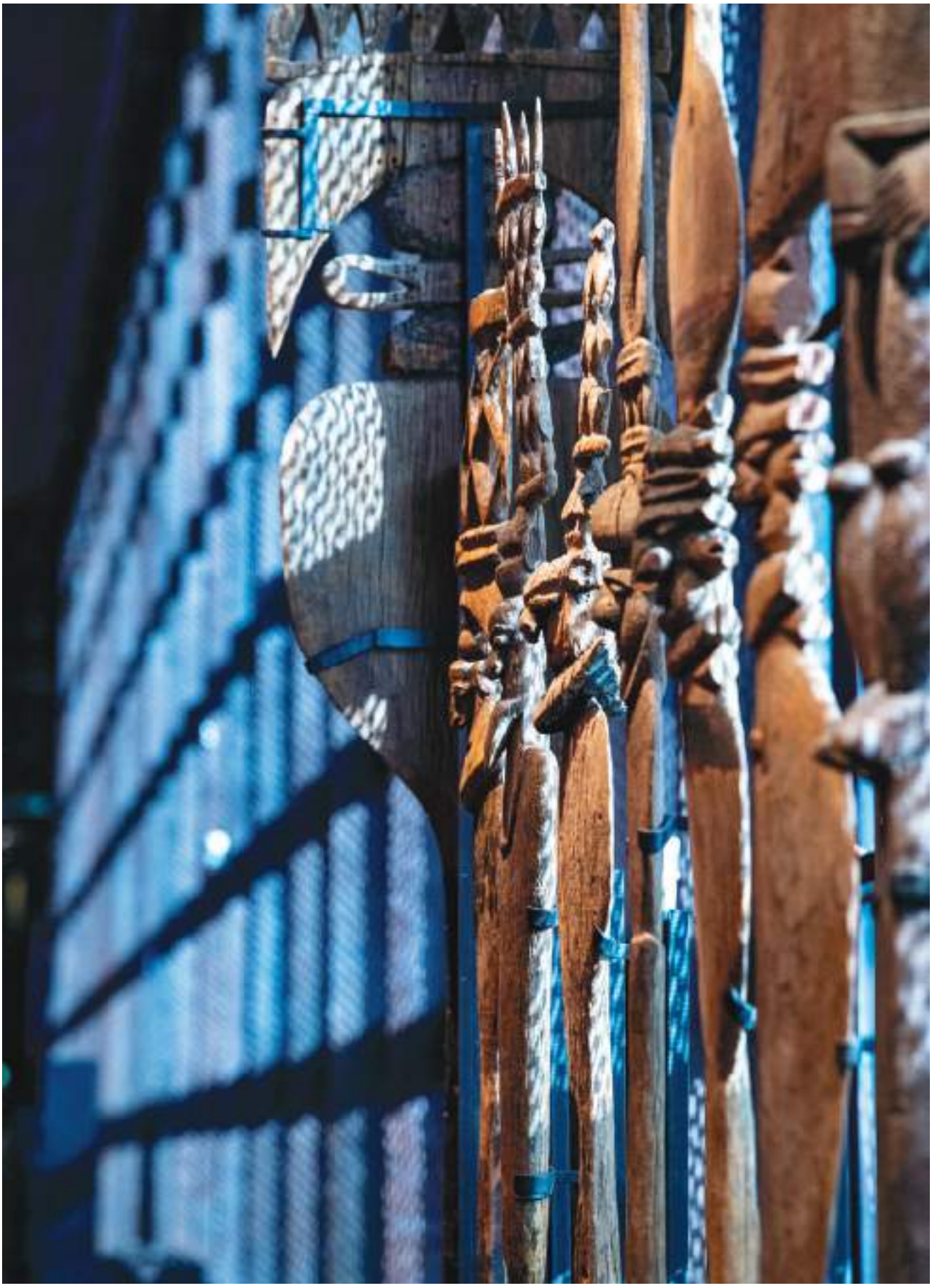
D'autres pré contentieux concernant certains fonds photographiques sont en cours de règlement amiable.

Nombre et types de procédures



Nombre de marchés traités





Vue sur le plateau des Collections

6.4 Les ressources humaines

LES EFFECTIFS

En 2024, les effectifs du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'élevaient à 246,8 équivalents temps plein travaillé (ETPT).

Par nature de contrat (en ETPT) :

CDI et fonctionnaires	CDD sur emplois permanents à temps complet (dont post-doctorants)	CDD sur emplois permanents à temps incomplet	CDD sur emplois non permanents
201,6	24,2	5,4	15,6

Par catégorie de personnel (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global) :

Cat. 1	Cat. 2	Cat. 3	Cat. 4	Cat. 5	Cat. 6	Cat. 7
20,0	17,3	106,6	56,8	33,3	9,8	3,0
8,1%	7%	43,2%	23%	13,5%	4%	1,2%

La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

Par direction (en pourcentage par rapport à l'effectif global) :

- Présidence (dont mécénat) : 5%
- Direction générale (dont contrôle de gestion) : 4%
- Direction de la communication : 5%
- Département du patrimoine et des collections : 32%
- Département de la recherche et de l'enseignement : 5%
- Direction comptable : 5%
- Direction de l'administration et des ressources humaines : 9%
- Direction du développement culturel : 14%
- Direction des publics : 14%
- Direction des moyens techniques et de la sécurité : 7%

LES DEPENSES DE PERSONNEL

En 2024, les dépenses de personnel se sont élevées à 19 047 082 M€, dont près de 99% ont été consacrées à la masse salariale.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

71% des agents de l'établissement ont suivi une ou plusieurs formations en 2024. Les dépenses engagées au titre de la formation se sont élevées à 184 000€.

En dehors des formations en langues étrangères proposées chaque année (61 stagiaires), les trois domaines de formation ayant réuni le plus grand nombre de participants

sont les politiques publiques nationales (80 stagiaires), l'informatique (64 stagiaires), ainsi que les métiers des musées (60 stagiaires).

LA SANTÉ, LA SECURITÉ ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL

En 2024, l'établissement a réuni deux formations spécialisées du comité social d'administration « santé et sécurité des conditions de travail ». Chaque séance a été l'occasion de présenter les actions mises en œuvre dans le cadre des obligations réglementaires de l'employeur (mise à jour du DUERP, visites de délégation, suivi des registres, présentation des actions préventives et correctrices développées en matière de conditions et de santé au travail, etc.), mais également des actions en faveur de l'amélioration de la qualité de vie comme la réalisation d'un audit sur la prévention des risques psychosociaux dans plusieurs directions. Cette démarche pourrait se poursuivre dans les prochaines années selon les besoins des autres directions, dans le but d'évaluer et de pérenniser le bien-être au travail des agents.

L'établissement s'engage par ailleurs à garantir la santé et la sécurité des agents ainsi que leur qualité de vie au travail. En 2024, 279 agents ont exercé une partie de leur activité en télétravail pour un nombre de jours mensuels variant de 2 à 8, fixes ou flottants, permettant ainsi d'assurer un équilibre vie personnelle/vie professionnelle. Des formations en matière de santé et sécurité au travail (obligatoires et facultatives) ont également rencontré un accueil très favorable de la part des agents : formation pour agir contre les violences sexistes et sexuelles (LVSS) dans le cadre du travail, formation sur l'utilisation du défibrillateur, formation de sauveteur secouriste du travail (SST), ateliers Qualité de Vie au Travail (fatigue oculaire, sommeil et alimentation, initiation à la course à pied).

L'ACTION SOCIALE

En matière de prestations sociales, les agents concernés et justifiant des conditions requises ont pu bénéficier d'aides aux familles monoparentales, d'une prise en charge financière des frais de scolarité, de l'attribution de chèques emploi service universel ou encore d'une allocation aux parents d'enfants handicapés âgés de moins de 20 ans.

Par ailleurs, à l'occasion des fêtes de fin d'année, des chèques cadeaux d'un montant de 193 € ainsi que des chèques culture d'un montant de 150 € ont été remis aux agents. En outre, une subvention a été versée à l'association du personnel du musée (QBLC). En 2024, le montant total consacré aux prestations sociales et aux participations financières s'est élevé à 310 500 €.

LA POLITIQUE D'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES ET LA POLITIQUE DE DIVERSITÉ DE L'ETABLISSEMENT

Le musée s'engage depuis son ouverture à instaurer des pratiques professionnelles favorisant la non-discrimination, l'égalité des chances et la diversité, tant dans sa politique de ressources humaines que dans son offre culturelle et pédagogique.

L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes ainsi que la promotion du respect de la diversité constituent des enjeux majeurs que l'établissement décline notamment dans ses politiques sociales.

Le musée lutte contre toutes les formes de discrimination par la stricte application des processus formalisés de gestion des ressources humaines : recrutement et rémunération[1], mobilité[2] et évaluation[3].

L'engagement de l'établissement sur ces enjeux a été récompensé par l'obtention du label Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes délivré par l'AFNOR en novembre 2022.

Il poursuit sa démarche pour l'obtention du label Diversité en 2025 gage de crédibilité et d'engagement pour la reconnaissance d'une institution inclusive et respectueuse des valeurs de diversité et de lutte contre les discriminations.

À titre d'exemple, l'organisation de la deuxième édition du Duoday le 21 novembre 2024 a permis d'accueillir 4 personnes en situation de handicap sur des métiers aussi variés que les ressources humaines, les expositions ou le mécénat.

L'établissement a également marqué son engagement en faveur de l'inclusion et de la diversité sexuelle et de genre en signant la charte de l'Autre Cercle en 2024.

1. Adoption du dispositif de recrutement et de rémunération en conseil d'administration du 23 juin 2011, décliné dans une procédure de recrutement interne depuis 2015. Plateforme de recrutement mise en place en 2016 permettant un suivi objectif de toutes les candidatures.
2. Systématisation des réponses aux demandes d'entretiens carrière dans le cadre des entretiens d'évaluation depuis 2016.
3. Procédure et généralisation des fiches d'entretien annuel d'évaluation depuis 2005.



Vue sur le bâtiment musée depuis le jardin

6.5 Le contrôle de gestion

Rattaché à la Direction générale du musée, le contrôle de gestion assure un rôle de conseil stratégique, de maîtrise et d'optimisation des ressources et des dépenses, d'assistance au pilotage de l'établissement. Il contrôle la cohérence entre les moyens alloués et les besoins du musée, évalue la performance des activités et des prestations, propose et met en œuvre des solutions d'amélioration. Il participe au pilotage de l'exploitation du musée et du site à travers la gestion des activités externalisées (en particulier du contrat multiservices dit CMS) et des activités concédées.

Par ses activités, le contrôle de gestion cherche à améliorer l'efficacité de la gestion, la performance et les résultats de l'établissement. Sa vision panoramique lui permet de tenir un rôle d'appui dans la coordination et le pilotage des projets transversaux du musée.

PARTICIPATION AU PILOTAGE DE L'EXPLOITATION DU SITE ET À LA GESTION DES ACTIVITÉS EXTERNALISÉES

Le contrat multiservices

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la particularité d'externaliser plus d'une dizaine d'activités non liées à son cœur de métier. Leur articulation s'effectue dans le cadre d'un contrat multiservices (CMS), qui regroupe notamment les activités d'accueil, de sûreté-sécurité, de nettoyage, d'entretien des espaces verts, de multi-technique et de support informatique, ou encore de services généraux et de régie technique.

Le contrôle de gestion encadre et coordonne le dialogue de gestion entre le musée et les titulaires du contrat. Il met en œuvre un dispositif de pilotage et l'anime afin d'assurer une optimisation des moyens alloués et une coordination efficace des prestations. Il assure parallèlement l'exécution financière du marché en assurant le suivi de la trajectoire et en centralisant l'ensemble des commandes.

Après une phase de rédaction du cahier des charges et d'appel d'offres, le contrat CMS 6 a été attribué et lancé le 1er septembre 2023. Une période de transition entre les deux contrats a permis un démarrage en exploitation sans rupture dans les prestations. Cette phase de transition encadrée a été l'occasion de repenser le système de pilotage du contrat. Une nouvelle organisation a été mise en place avec une révision des différentes instances, des outils de suivi ou encore des modalités de contrôle. Cette nouvelle organisation a été consolidée tout au long de l'année 2024. Par ailleurs, le service a mené différents chantiers d'optimisation en coordination avec le titulaire du marché et d'autres directions du musée.

À titre d'exemple, dans le cadre de sa politique environnementale, le musée et les équipes du CMS ont mené un travail d'amélioration en matière de collecte et de traitement des déchets.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

Gestion des concessions

Le musée a délégué l'activité de ses espaces de restauration, de son parking et de sa librairie-boutique à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière a été portée à l'offre et à la stratégie des partenaires. Leurs activités doivent en effet servir l'image du musée tout en contribuant au développement de ses ressources propres. L'établissement entreprend dans ce cadre un suivi contractuel régulier et un dialogue constructif avec l'ensemble des concessionnaires. Il veille au respect des engagements contractuels et à la qualité des prestations effectuées.

Une collaboration toujours plus étroite est recherchée avec les activités concédées afin de créer des synergies, développer de nouvelles activités, et renforcer la qualité des services offerts au public du musée.

Sur le plan des concessions, 2024 a été marquée par le renouvellement de l'offre du restaurant Les Ombres avec l'arrivée d'un nouveau chef en cuisine et la mise en place de nouvelles formules. Les équipes du contrôle de gestion ont également travaillé en étroite collaboration avec celles du concessionnaire pour développer des plats en résonance avec les expositions présentées au musée, à l'image des expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Zombis. La mort n'est pas une fin ?.*

Concernant le parc de stationnement, les équipes du musée et celles du concessionnaire se sont mobilisées pour identifier et mettre en œuvre de nouvelles pistes de développement de l'activité visant à générer du chiffre d'affaires additionnel. Ces actions ont permis de dynamiser l'activité et le chiffre d'affaires du parc de stationnement.

Quant à la librairie-boutique, l'année a été marquée par le renouvellement du contrat de concession aux termes d'un processus d'appel d'offre exigeant. Dans le cadre de ce nouveau contrat, des travaux d'embellissement de la boutique ont été menés au mois de septembre 2024, pour permettre notamment un renforcement de l'éclairage et une refonte des vitrines.

Assistance au pilotage et études stratégiques

Le contrôle de gestion participe à la réflexion stratégique du musée sur ses activités, identifiant les enjeux et les risques, cherchant des solutions, analysant la faisabilité et élaborant des préconisations. Ces réflexions stratégiques s'appuient en partie sur des études réalisées en interne (études d'opportunité, de performance, études comparées), lesquelles fournissent une aide précieuse à la décision.

SUIVI DE LA PERFORMANCE ET DE L'ACTIVITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT

Contrat de Performance

Tous les trois ans, la stratégie du musée est formalisée au sein d'un Contrat d'objectifs et de performance (COP) passé entre l'établissement et ses ministères de tutelle. Ce contrat négocié entre l'établissement et ses tutelles expose la stratégie de l'établissement et la décline en objectifs. Le contrat et les indicateurs retenus font l'objet d'un suivi régulier. Un bilan annuel est établi, permettant de contrôler la trajectoire de l'établissement et de mettre en œuvre des actions correctives le cas échéant.

Le contrat de performance 2021/2023 du musée a pris fin au 31 décembre 2023. Un nouveau contrat a été rédigé et approuvé par le conseil d'administration au terme d'un processus d'échanges avec les différents ministères de tutelles. Son élaboration a mobilisé de nombreuses directions du musée. Ce nouveau contrat intègre plusieurs nouveautés, comme la création d'un objectif dédié à la coopération nationale ou encore d'un objectif dédié à la politique environnementale et sociale.

Suivi d'activité et reporting

Dans le cadre du suivi global de l'activité du musée, des indicateurs clés de fréquentation et de recettes sont utilisés. La fréquentation du musée est plus particulièrement observée et analysée, à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, de traiter et d'agréger les données produites par les directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs réalisées, sur la question des recettes de billetterie notamment.

PERFORMANCE ET OPTIMISATION FINANCIÈRE

Comptabilité analytique

Le musée a adopté depuis le 1er janvier 2018 un nouveau modèle de comptabilité analytique. Élaboré en concertation avec l'ensemble des directions, il a permis de répondre de manière plus précise à leurs besoins.

Les premières années d'exploitation ont conduit à constituer un historique de référence.

Autorisant une connaissance plus fine du coût des activités, le nouveau modèle de comptabilité doit permettre d'identifier des marges d'économies et d'optimiser l'allocation des moyens. Il doit également favoriser la production d'éléments d'analyse lors des phases de programmation / reprogrammation budgétaire.

Rapprochement des inventaires comptables et financiers

Le rapprochement des inventaires comptables et financiers entend faciliter le rapprochement des inventaires physiques et des inventaires comptables des immobilisations. Les efforts entrepris en ce sens depuis 2019 ont permis de clarifier l'état des lieux de l'existant, de mettre en place un processus cible d'entrée et de sortie des immobilisations, et d'enclencher un travail de fond sur la fiabilisation de l'historique. Il est notamment possible aujourd'hui de disposer d'un rapprochement pour toute nouvelle entrée et sortie d'immobilisation. Un travail de reprise de l'historique est accompli parallèlement, et devrait se poursuivre une année encore. Par ailleurs, les processus mis en place ont permis d'enclencher une optimisation des stocks de matériels et de libérer des espaces de stockage, en particulier au sein de l'entrepôt situé à Morangis.

Une opération plus spécifique a été engagée pour l'entrepôt de Morangis avec une remise à jour des stocks, à travers l'organisation de points de repérage sur place avec les différentes directions concernées afin d'identifier les lots à garder, à donner ou à mettre au recyclage. Ce travail de fiabilisation des inventaires physiques de Morangis se poursuivra sur toute l'année 2025 avec les directions concernées, et les interlocuteurs dédiés au contrat multi-services, qui reprendront ensuite progressivement le suivi des stocks.

Pour les lots que les services ne souhaitent pas garder, dans une démarche d'économie circulaire, le service du contrôle de gestion a piloté un travail d'acheminement vers des filières de recyclage et de dons à d'autres structures.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

COORDINATION DES ACTIVITÉS ET DES PROJETS TRANSVERSES DU MUSÉE

Le contrôle de gestion assure une mission de coordination, de planification et de pilotage transversal. Cette fonction est particulièrement tangible sur le plan de la gestion des espaces, des manifestations et des moyens dédiés. De manière générale, le contrôle de gestion facilite la circulation de l'information entre directions et à destination de la Direction générale.

Gestion des espaces

Le contrôle de gestion supervise l'occupation des espaces du musée. Il veille à la planification fluide des réservations, administre le logiciel de gestion des espaces et s'assure que les intervenants respectent les procédures d'occupation des lieux. Ce suivi s'exerce notamment dans le cadre d'un comité hebdomadaire réunissant l'ensemble des directions de l'établissement ainsi que plusieurs représentants du prestataire multiservices.

Planification des moyens et des manifestations

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure également l'articulation de l'ensemble des interventions programmées au sein du musée, planifiant la mise en œuvre des moyens et des ressources nécessaires à leur bonne réalisation.

Commande, suivi et réception de l'ensemble des moyens complémentaires

Les moyens complémentaires correspondent le plus souvent à la commande de renforts de personnels pour des missions d'accueil et de sûreté. Des moyens complémentaires peuvent également être exigés pour l'organisation de manifestations spécifiques ou lors de l'ouverture exceptionnelle du musée en dehors de ses horaires habituels. Ces moyens sont la plupart du temps alloués dans le cadre du marché CMS.

Assistance à la gestion de projet

Le contrôle de gestion est régulièrement amené à intervenir à la demande de la Direction générale du musée ou des autres directions afin d'apporter un appui à des projets inédits.
À titre d'exemple, il a apporté en 2024 son appui au cadrage du projet de refonte du site web en lien avec la direction de la communication, le département du patrimoine et des collections et du service des systèmes d'information.
Il a également participé aux réflexions visant à identifier un nouveau site de réserves externalisées. Le service a par ailleurs participé au renouvellement du marché d'agence de voyage du musée.



Le Café Jacques

6.6 La collecte des archives contemporaines

VERSEMENTS

Sur le premier semestre de l'année 2024, vingt-quatre fonds d'archives ont été collectés auprès des services du musée. Les fonds versés sont essentiellement issus du service des expositions.

Un évènement indépendant de la volonté du musée explique l'absence d'entrées entre septembre et décembre.

Par ailleurs, l'équipe a été fortement occupée par le changement de logiciel de gestion des archives.

	Nombre de versements*	Mètres linéaires	Go
Présidence	1	0,1	
DDC-Expositions	21	5,5	
Communication-Pôle relation média	1	0,1	2,36
DPC-bibliothèque	1	0,1	
TOTAUX	24	5,8	2,36

Plusieurs types de travaux sont entrepris sur les collections des archives : reprise de l'arriéré de traitement du musée (fonds privés comme fonds publics), indexation dans la base de données pour mieux ressortir les informations lors des interrogations, récolement, intégration de bordereaux de versement des archives contemporaines, rédaction d'instruments de recherche. Le traitement intellectuel s'accompagne très généralement d'opérations matérielles de cotation et conditionnement.

Cette année a surtout été consacré à la rédaction de l'état général des fonds et à la réalisation de nombreux instruments de recherches.

23 instruments de recherche ont été produits et seront intégrés dans le nouveau logiciel.

1. 13AP Richard Centner
2. 39AP Lucette Laribe
3. 42AP Georges Condominas
4. 45AP Michel Ecochard
5. 46AP James Butler
6. 52AP Jürg Gasche
7. 55AP Marc-Henri Piault (1933-2020)
8. 40AP Sjoerd Wartena
9. 51AP Georges Prouteaux
10. 56AP Christie McDonald
11. 57AP Bernard Pataux
12. 50AP Jean-Gérard Bosio
13. 58AP Roger Boulay
14. Geneviève Dournon
15. Comité du Film Ethnographique
16. Jacques Kerchache
17. Françoise Cousin
18. Charles Poirier
19. Pierre Langlois
20. Raymond Gallard
21. Monique et Robert Gessain
22. Henry Reichlen
23. Charles Barbet

ACTIVITÉS DU COMITÉ ODDON (ORGANISATION DES DONNÉES ET DES DOCUMENTS NUMÉRIQUES)

1 411 011 de fichiers ont été traités en 2024, soit 7,4 To. À titre de comparaison, l'année 2023 avait permis d'analyser 983 627 fichiers numériques, soit 7,7 To. Par ailleurs, 1 569 courriels ont été traités en 2024. L'année 2023 avait permis de traiter 1 126 demandes.

Services traités ou en cours de traitement

L'année 2024 aura permis d'accompagner 32 services à la sensibilisation de bonnes pratiques numériques.

17 de ces services ont bénéficié d'un accompagnement au nettoyage de leurs données.

Parmi eux, le service des éditions a pu bénéficier d'un accompagnement personnalisé en traitement d'archives et migration d'espace disque vers le réseau bureautique. Le pôle Image a pu bénéficier d'un accompagnement à l'archivage.

S'agissant de la direction des moyens techniques et de la sécurité et du service de sécurité et de sûreté, l'année 2024 aura permis de finaliser le traitement d'analyse de traitement des doublons de répertoires.

L'analyse chiffrée comparative montre que le travail en équipe entre le service de sécurité et de sûreté et le comité Oddon a réussi à désaturer de 20% la volumétrie de leur stockage.

La suite du traitement permettra au Service de la Sécurité et de la Sûreté de :

- Traiter / statuer le sort final des fichiers *ZIP* compressés
- Travailler sur une nouvelle arborescence
- Traiter / statuer le sort final des doublons de fichiers
- Participer aux ateliers de traitement toutes les deux semaines à partir du mois de janvier 2025.

ODDON – DFS

L'année 2024 a permis de renforcer le travail collaboratif entre l'équipe SI et ODDON générant ainsi des politiques de travail ambitieuses pour fluidifier et sécuriser le travail des agents du musée. C'est le cas par exemple de la création des scripts d'élimination des données en double ou encore de la participation conjointe avec la DARH pour la mise en place des séances d'information sur la cybersécurité et l'archivage électronique.

Système DFS :

La mise en place du système DFS en 2021 a permis en 2024 de créer vers la baie de stockage lecteur (B:) Bureautique 38 espaces serveurs partagés transverses et accessibles en fonction des droits qui ont été attribués.

À ce jour ce sont 132 espaces partagés créés dans la baie de stockage lecteur (B:) Bureautique pour lesquels des quotas sont affectés.

En raison de leur transversalité ces dossiers permettent à différentes directions du musée de partager des ressources documentaires autour de projets communs.

La réorganisation et la gestion des espaces serveurs permettent d'assurer une meilleure gestion du cycle de vie des documents. Dans ce contexte, l'équipe ODDON a assuré en 2024 le traitement et la migration de 17 services, aujourd'hui accessibles depuis la baie de stockage lecteur (B:) Bureautique. 17 espaces serveur de services/directions sont en cours de traitement.

L'équipe ODDON assure une veille sur les dossiers traités afin d'identifier les données à éliminer ou à archiver.

L'année 2024 a permis de proposer des ateliers Cleaning Veille / Cleaning Mail au sein du musée et de partager des méthodes de veille et de gestion des messageries électroniques.

ODDON et DAM

ODDON assure également une veille des formats et une gestion des doublons sur le DAM Keepeek, dispositif mis en place en 2022 pour la gestion des médias (images, vidéos et audio).

L'équipe ODDON a mis en place une politique de veille des formats attendus et non dans l'application. Il assure le traitement et la suppression conjointement avec les producteurs.

L'année 2024 a permis de mettre en place une politique de formation à la sensibilisation de l'outil dont plusieurs services en bénéficient aujourd'hui.

- Nombre des données gérées par Oddon – Veille – DAM : 718 049 fichiers
- Nombre des doublons : 4842 doublons détectés via la clé MD5

ODDON et ELISE

L'année 2024 a permis d'accompagner l'équipe SI dans l'expertise métier pour le projet de modélisation de la nomenclature des fichiers numériques issus d'Elise.

Un partenariat avec l'éditeur NeoLedge sur un test de connecteur Elise – VaS est en cours. L'enjeu de ce travail collectif consiste à mettre en place un projet de connecteur ELISE- VaS (Système d'archivage électronique) et de trouver une méthode unifiée sur les différents cas d'utilisation et de description des archives signées électroniquement tout en respectant l'hétérogénéité, l'interopérabilité et l'homogénéité des flux entre solutions (Elise – VaS).

ODDON assure également la procédure de collecte des documents signés électroniquement pour un versement dans VaS.

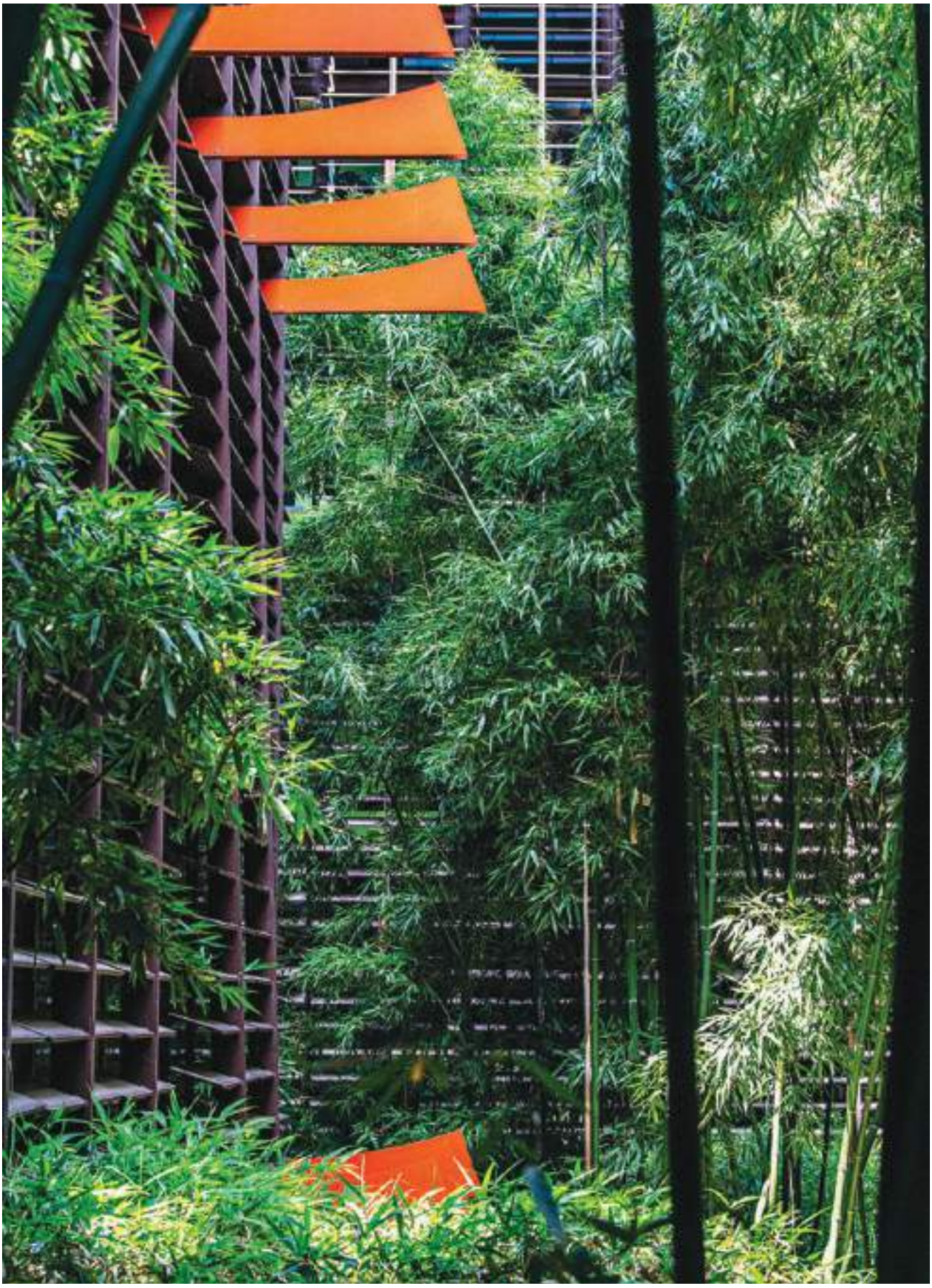
ODDON et VaS

Dans le cadre du projet ODDON, le pôle Archives du service de la Médiathèque souscrit à l'offre VaS (Vitam Accessible en Service) pour permettre l'accès aux archives publiques ayant une valeur administrative, juridique et/ou patrimoniale produites par le musée, garantir leur pérennité et permettre le versement aux Archives nationales des archives devant y être versées.

Cette solution logicielle, lancée par les ministères de la Culture, des Affaires Étrangères, et des Armées, propose l'archivage intermédiaire des données numériques, conformément à l'article L.212-2 du Livre II du Code du Patrimoine. Copilotée par le Comité Interministériel aux Archives de France et la Direction Interministérielle du Numérique, VaS assurera la prise en charge, la conservation à long terme, et la consultation sécurisée de gros volumes d'archives numériques définitives et intermédiaires.

Le pôle Archives prévoit l'archivage de 251 000 documents de 6 665 Go en 5 ans.

ODDON assure une stratégie de préservation numérique intermédiaire et définitive des données numériques (publiques et privées).



Vue sur les bâtiments administratifs du musée

Partie 7

Le bâtiment et son jardin

7.1 Les bâtiments et le jardin en un regard 232
7.2 La gestion du site et les travaux 234
7.3 La nature à portée de ville 236
7.4 Les systèmes d'information 240
7.5 La sécurité du musée 242



Vue sur le jardin du musée

7.1 Les bâtiments et le jardin en un regard



Bâtiment « Université »

La librairie

Accès par le 218, rue de l'Université

Accès par le 206, rue de l'Université

Les bassins
Ces étangs, qui forment une frontière avec la rue, accueillent une faune variée (canards, poules d'eau…).

Le café Jacques
Situé au fond du jardin, le café Jacques est un espace de restauration accessible aux publics individuels, sans présentation d'un billet d'entrée.

L'abri jardin
Conçue en 2012, cette coque blanche est libre d'accès : les groupes ont la possibilité de s'y installer car l'abri peut accueillir jusqu'à 48 personnes assises. Les pique-niques y sont autorisés (mais il n'y a pas de point d'eau).



Bâtiment « Musée »

Bâtiment « Auvent »

Bâtiment « Branly »

Le mur végétal
Signe distinctif du musée, il est l'un des premiers et des plus grands murs végétaux réalisés à ce jour. Conçu par le botaniste et paysagiste Patrick Blanc, il couvre 800 m² et se compose de 15 000 plantes et de 150 espèces issues principalement du Japon, de Chine, des États-Unis et d'Europe centrale.

Les boites scénographiques de la façade
Ces 28 cubes irréguliers et colorés, visibles sur la façade nord, évoquent des cabanes en suspension dans la forêt. À l'intérieur du musée, au niveau des collections, elles servent d'espaces d'exposition plus intimes consacrés à un thème (la boîte consacrée aux Dogon, la boîte à musique, etc). Les boîtes les plus spacieuses ont été prévues pour accueillir des objets de grande taille.

Accès par le 37, quai Branly

La billetterie
Ici, la billetterie est dans le jardin ! N'oubliez pas de vous rendre au guichet afin de retirer les billets à présenter à l'accueil des groupes scolaires et périscolaires, avant de partir en visite.

L'Ô
Cette installation lumineuse, conçue par le plasticien Yann Kersalé se compose de joncs lumineux de tailles différentes et de trois couleurs rappelant les états de l'eau (blanc pour la glace, bleu pour l'eau liquide, vert pour l'eau stagnante). À la tombée du jour, *L'Ô* illumine le jardin et projette ses lumières sous le bâtiment, lui conférant une ambiance mystérieuse et féérique.

7.2 La gestion du site et les travaux

Le musée a poursuivi en 2024 sa politique de gestion du patrimoine immobilier en assurant, d'une part, la maîtrise d'ouvrage de plusieurs opérations et, d'autre part, la supervision de la section multi-technique (maintenance préventive et corrective) du contrat multiservices.

Études, travaux et renouvellement des équipements

L'année 2024 a vu l'avancement ou la réalisation, et pour certaines l'achèvement, de plusieurs opérations d'importance :

- La poursuite du réaménagement de l'aire de livraison : mise aux normes d'incendie et amélioration de la fonctionnalité ;
- La valorisation des jardins : la pose de bancs et de corbeilles pour le tri-sélectif, ainsi que la rénovation de la bande podotactile ;
- La réfection totale de la toiture-terrasse du bâtiment Branly ;
- Le lancement de l'opération de remplacement du système d'anoxie.

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie, de vitrerie, ou encore de second œuvre gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces, tant publics qu'administratifs et techniques.

Différentes études et missions de maîtrise d'œuvre ont également été engagées ou poursuivies, annonçant plusieurs opérations d'importance pour l'année 2025 :

- La finalisation des études préalables (réalisation du programme) à la rénovation de la boîte n°6 (Japon) ;
- La réalisation de la deuxième phase (investigation détaillée de l'installation) de l'audit des réseaux d'extinction automatique à préaction de type sprinkler ;
- La poursuite de la mission de maîtrise d'œuvre de réaménagement de boîtes et de vitrines du Plateau des collections ;
- La réalisation des investigations visuelle et télévisuelle des réseaux d'assainissement.

Pilotage de la section multitechnique du contrat multiservices (CMS)

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultats. Le musée doit ainsi s'assurer chaque année de la bonne réalisation, dans les délais prévus, des prestations de maintenance préventive ou correctrice.

De plus, en 2024, plus de 6 000 opérations de maintenance ont été effectuées. Le suivi de ces prestations est réalisé sur la base d'indicateurs et du système de GMAO (Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur).

Signalétique

Outre ses missions courantes relatives à la signalétique, qui représentent une part importante de son activité (pilotage de la section signalétique du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices, production et installation de la communication évènementielle), le pôle signalétique a également continué d'être sollicité pour accompagner les nombreuses opérations de travaux nécessitant une approche particulière en matière de communication (panneaux d'information, films opacifiants ou anticollision). Il a également assuré la mise à jour des cartels des espaces d'exposition permanente dont l'actualisation a été rendue nécessaire par la rotation des œuvres.

→ Éco-responsabilité

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a engagé depuis plusieurs années des mesures visant à diminuer sa consommation énergétique.

Plus de précisions dans « La politique environnementale » p. 186.

7.3 La nature à portée de ville

« La Terre est un seul et petit jardin »

– Gilles Clément, ingénieur horticole, paysagiste, écrivain et jardinier

Avec un jardin foisonnant, un mur végétal, un théâtre de verdure et des milliers d'essences représentées, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est indissociable de son écrin naturel. L'établissement entend faire de ce biotope une composante à part entière de son offre culturelle et scientifique, à l'occasion des grands événements qui scandent la vie du musée, de programmations dédiées, ou plus simplement encore à la faveur de ses qualités propres qui offrent une invitation au repos, à la rêverie, à la méditation.

Le jardin, un foisonnement botanique et philosophique

Le jardin du musée a été conçu par le paysagiste et ingénieur horticole Gilles Clément. Il s'étend sur 17 500 m² de la surface totale du terrain (27 700 m²), soit une taille bien supérieure à celle normalement imposée à ce type de bâtiment. À l'abri d'une façade de verre, le jardin n'est pas uniquement un lieu que le visiteur traverse pour accéder au hall d'entrée du musée, mais un espace de liberté, accessible à tous et d'une grande diversité botanique. Gilles Clément a souhaité rompre avec la tradition occidentale dominée par l'ordre et la raison, pour privilégier la puissance organique de la nature. Pour l'agencement du jardin et pour des raisons écologiques, des essences communes et habituées au climat parisien ont été privilégiées. Par ailleurs, deux fois par an, le soin des plantations requiert l'utilisation raisonnée d'engrais écologiques, complétée par l'usage de compost produit à partir des débris végétaux du jardin.

Étroitement lié au projet architectural de Jean Nouvel, le jardin constitue, par son dessin et par le choix des végétaux, une œuvre à part entière au sein de l'environnement urbain dans lequel il s'inscrit. L'impression de foisonnement et de mouvement du jardin est provoquée par l'alternance de zones de circulation et d'aires de repos, par la variété d'espèces de tailles différentes et l'abondance de tiges souples. Le projet d'établissement « Branly 2025 » prévoit d'accentuer la valorisation du lieu à travers des actions de médiation propices à une meilleure appropriation de l'espace par les visiteurs.

Au détour des pas

Le jardin du musée réserve de nombreuses surprises à quiconque s'y laisse guider par la curiosité et le déploiement de ses sens. Le livret « À la découverte du jardin » et podcast « Le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac au fil des saisons » sont une invitation supplémentaire à déambuler librement dans un site jalonné de nombreux éléments remarquables.

Un arbre fossile, le pin Wollemi

Juste à côté des pierres de schiste qui mènent au théâtre de verdure, entouré de frênes et de chênes, se trouve un pin. S'il n'est pas très impressionnant, c'est pourtant l'une des espèces les plus rares au monde. Ce *Wollemia nobilis* est un pin-fossile dont l'espèce existait déjà entre le Jurassique et le Crétacé (soit de -200 à -65 millions d'années). Il n'en resterait qu'une centaine au monde en milieu naturel. Pour Gilles Clément, il était important d'avoir une espèce menacée pour interpeller sur l'urgence de la conservation des plantes de la planète, dans leur diversité.

L'*Ô* de Yann Kersalé

Cette installation lumineuse, conçue par l'artiste plasticien de la lumière Yann Kersalé, se compose de 1 200 joncs lumineux (leds) de tailles et de couleurs différentes. Parsemant l'ensemble du jardin, bleues, vertes ou blanches, ces lumières discrètes diffusent à la nuit tombée un halo bleuté contrastant avec les teintes terre du bâtiment musée.

Les installations photographiques de la vitrine-jardin

Les collections du fonds photographique sont présentées dans les vitrines extérieures du musée, situées dans la partie est du jardin. Rétroéclairées et de grande dimension, elles mettent en avant les nouvelles acquisitions de l'établissement, valorisant plus particulièrement les travaux réalisés par les photographes lauréats du Prix pour la photographie du musée.

Onze nouvelles photographies y ont été installées en 2024 :

- cinq photographies de Gustave Viaud, premier photographe à Tahiti (1836-1865), dans le cadre des nouvelles acquisitions du musée. Ces images ont pour la plupart été présentées au public pour la première fois ;
- six photographies de Seif Kousmate, lauréat 2022 du Prix pour la Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac.



Vue sur le jardin du musée



Vue sur la roseraie



Vue sur le bassin Université

7.4 Les systèmes d'information

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, l'établissement a conduit de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et des installations informatiques.

La généralisation du télétravail a conduit l'établissement à revoir sa politique de dotation en matériels informatiques des agents du musée, à adapter ses solutions de travail collaboratif et à mettre en œuvre des solutions de sécurisation des postes nomades et d'accès aux données à distance.

Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que les infrastructures dédiées à la sécurité-sûreté, la GTB et à la diffusion de multimédia dans les espaces publics du musée ont évolué en 2024. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines a permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidiennes, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations.

Les principales actions entreprises ont été les suivantes :

- Le changement de l'intégralité des Firewall (boîtiers Checkpoint) ;
- La mise en place d'un réseau spécifique pour le projet « *Les collections ont leur bande-son* » ;
- L'extension de la couverture Wifi à de nouvelles zones du musée ;

La sécurité informatique

Dans le cadre des actions mises en œuvre pour répondre aux exigences de la Politique de Sécurité du Numérique du ministère de la Culture et pour mieux faire face aux nombreuses contraintes et menaces engendrées par les risques du numérique, plusieurs mesures ont été prises.

- Renforcement des outils de sécurité informatique avec l'extension du périmètre de couverture de la plateforme de sécurité et d'analyse des données ;
- Intégration des tablettes dans la politique de sécurité des postes nomades ;
- Mise en place d'un outil de sensibilisation et de formation à la cybersécurité.

La mise en place du Schéma directeur du système d'information (SDSI)

L'établissement a introduit en 2021 un nouveau schéma directeur SI qui arrivera à échéance en 2025. Ce schéma donne une feuille de route au musée pour appuyer sa stratégie, consolider et sécuriser son système d'information.

Conformément au nouveau SDSI, la possibilité de créer un entrepôt de données pouvant servir au nouveau site Internet du musée a été étudié.

Anticipation des projets futurs

L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées en 2024 pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives ont porté sur :

- Etudier la possibilité de passer le DAM dans le cloud ;
- Chercher des solutions de cloud de confiance (sécurité SecNumCloud - ANSSI) pour le passage du CRM Corail dans le cloud.

L'évolution des outils et des applications métiers

Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions qui ont nécessité la mise en œuvre technique et la conduite de différents projets :

- La gestion des montées de versions applicatives afin d'assurer la conformité aux critères de sécurité des systèmes d'information (Octime, Corail Dynamic, BO Pep Premium…) ;
- La participation au projet de réflexion pour la constitution du DCE pour le nouveau site Internet du musée ;
- La participation à la conception de l'infrastructure matérielle de la nouvelle solution de gestion vidéo Milestone ;
- La participation au projet de conception de la migration du CRM Corail dans le cloud pour la direction des publics.

→ Éco-responsabilité

Afin de prolonger la durée de vie de certains ordinateurs et ainsi repousser leur date de renouvellement au-delà de 5 ans, le SSI a recours à la mise à niveau (« upgrade ») du matériel au travers du remplacement des disques durs mécaniques par des disques durs SSD (depuis 2022, quatre-vingts ordinateurs ont d'ores et déjà fait l'objet de cette opération), de l'ajout de mémoire et d'une maintenance préventive et curative en remasterisant les ordinateurs lents.

Les matériels informatiques qui ne peuvent être mis à jour sont systématiquement recyclés par une société spécialisée.

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues en leur sein ne puissent être récupérées par des tiers.

7.5 La sécurité du musée

Tout au long de l'année, l'établissement a pleinement assuré la protection de ses collections, ainsi que la sécurité de ses visiteurs et de son personnel.

De plus, l'avancée de plusieurs projets d'importance ont permis d'améliorer de manière structurelle le niveau de sécurité et de sûreté de l'établissement.

Schéma directeur incendie

Le schéma directeur incendie, lancé en 2022 pour une durée de cinq ans, poursuit son développement. Les plans d'action définis sont progressivement déployés avec l'appui de partenaires spécialisés, et permettent d'apporter des améliorations significatives à la sécurité du site.

En 2024, une attention particulière a été portée à la mise à jour du dossier d'identité du système de sécurité incendie (SSI). À la suite d'études approfondies, les zones de détection et de mise en sécurité ont été entièrement redéfinies, et la reprogrammation du SSI a été initiée. Ce processus se poursuivra jusqu'à son achèvement prévu au cours de l'année 2025.

Remplacement du système de vidéo surveillance

Le projet de modernisation du système de vidéosurveillance a débuté en 2024. Cette opération vise à remplacer l'ancien système, en partie analogique, par une solution entièrement numérique. Ce passage à une technologie plus avancée permettra non seulement de renforcer la fiabilité de la vidéosurveillance, mais aussi d'améliorer la qualité des images. De nouvelles fonctionnalités, telles que la vision nocturne et la détection de mouvement, offriront des capacités accrues pour la surveillance et la sécurité.

En 2024, l'installation des serveurs et le déploiement des premières nouvelles caméras ont été réalisés. Ces travaux se poursuivront en 2025 avec la mise en place du nouveau logiciel et l'aménagement du poste de supervision modernisé.

Diagnostic des installations de sûreté

En 2024, un diagnostic approfondi des installations de sûreté a été réalisé. Son objectif était d'évaluer les systèmes existants et d'identifier les améliorations nécessaires. Ce diagnostic s'est déroulé en plusieurs étapes. Dans un premier temps, il a permis de dresser un état des lieux précis des systèmes de contrôle d'accès et de détection d'intrusion de l'établissement.

Et dans un second temps, un plan d'amélioration a été élaboré pour optimiser les fonctionnalités des équipements. L'objectif principal de ce plan est d'introduire un système d'hypervision, qui assurera une gestion centralisée et intégrée des différents dispositifs, incluant le contrôle d'accès, la détection d'intrusion et la vidéosurveillance.

Les conclusions de ce diagnostic ont permis de définir des axes prioritaires d'intervention. La mise en œuvre de ces améliorations se déroulera entre 2025 et 2026, dans le cadre d'un vaste projet de rénovation des installations anti-intrusion.

La sécurité et la sureté au quotidien

En matière de sureté, l'année 2024 a été marquée par la conduite de 39 plans d'urgence. Parmi eux, 7 étaient liés à des colis suspects, dont 3 ont conduit à l'évacuation complète du site. En complément, plus de 8 000 événements, dont 1 800 alarmes associées à la protection des œuvres d'art, ont été gérés et environ 2 800 rondes de surveillance ont été réalisées.

S'agissant de la sécurité incendie, 109 interventions de secours à victime ont été effectuées, accompagnées de près de 3 200 rondes de prévention. De plus, 180 permis feu ont été délivrés, et 24 alarmes incendie ont nécessité une levée de doute. Enfin, deux exercices d'évacuation d'importance ont été organisés, permettant de garantir l'efficacité des plans d'évacuation.

Les expositions temporaires, les événements et les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

Tout au long de l'année, les équipes ont assuré la sécurité des expositions temporaires ainsi que celle des nombreux événements organisés. Les expositions *Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor* et *Visions chamaniques. Arts de l'ayahuasca en Amazonie péruvienne* se sont distinguées par leur importance, nécessitant des mesures de sécurité renforcées et une attention particulière. En collaboration avec les équipes de conception, l'intégration de nouvelles technologies de détection rapprochée a permis de renforcer la protection des œuvres exposées, contribuant ainsi à un niveau de sécurité optimal.

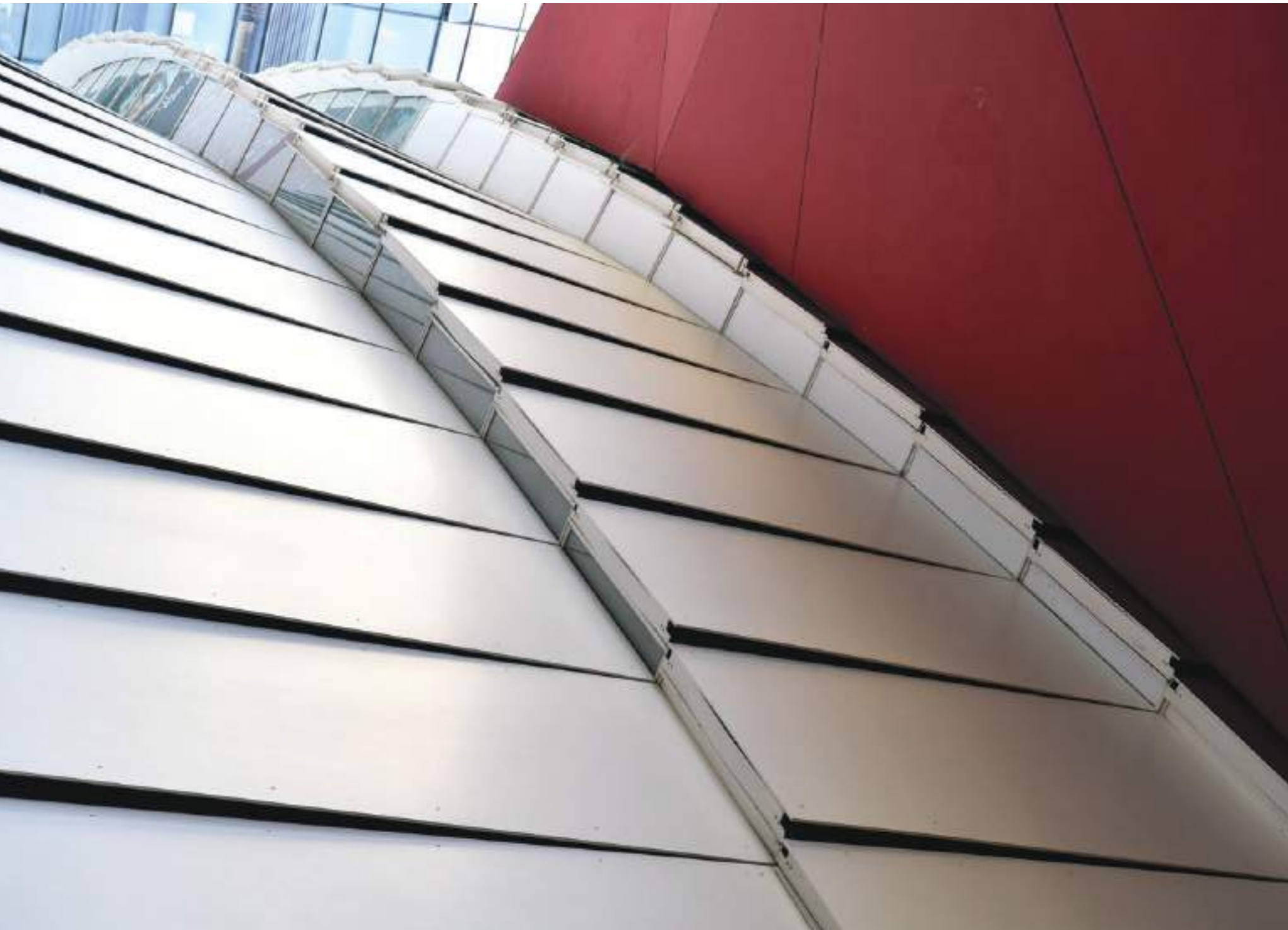
Par ailleurs, les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont mobilisé les équipes de manière exceptionnelle, imposant une préparation rigoureuse et une coordination renforcée pour répondre aux exigences de sécurité accrues dans ce contexte unique.

Partie 8

Annexes

8.1 Les textes officiels 246
8.2 L'organigramme 252
8.3 Les réalisations scientifiques des agents en 2024 254

Vue sur le bâtiment musée



8.1 Les textes officiels

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au code de la commande publique entré en vigueur au 1er avril 2019 pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

– JORF n° 0114 du 17 mai 2023 Texte n° 54

Décret du 16 mai 2023 portant nomination du président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac - M. KASARHÉROU (Emmanuel)
NOR : MICB2311566D

Le Président de la République,
Sur le rapport de la Première ministre, de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture,
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Vu le décret no 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment son article 5 ;
Décrète :
Article 1 : M. Emmanuel Kasarhérou est nommé président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en renouvellement de son mandat.
Article 2 : La Première ministre, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et la ministre de la culture sont responsables, chacune en ce qui la concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 16 mai 2023, par :
le Président de la République,
Emmanuel MACRON
La Première ministre,
Élisabeth BORNE
Le ministre de la Culture,
Rima ABDUL-MALAK
La ministre de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation,
Sylvie RETAILLEAU

– JORF n° 0252 du 29 octobre 2023 Texte n° 49

Arrêté du 23 octobre 2023 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : ESRR2326290A
Par arrêté de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture en date du 23 octobre 2023, M. Benoît de L'Estoile est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en remplacement de M. Philippe Charlier.

– JORF n° 0076 du 31 mars 2022 Texte n° 135

Arrêté du 28 mars 2022 portant nomination de la directrice du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICB2209012A
Par arrêté de la ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

en date du 28 mars 2022, Mme Anne-Solène Rolland, conservatrice générale du patrimoine, est nommée directrice du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, à compter du 9 mai 2022.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'établissement public est administré par un conseil d'administration qui comprend :

- Emmanuel KASARHÉROU, Président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux représentants de collectivités territoriales

- Patrick BLOCHE, représentant de la ville de Paris
- Alexandra SZPINER, représentante de la région Île-de-France

Sept membres de droit

- Sébastien CHEVALIER, représentant du Directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle au ministère chargé de l'enseignement supérieur
- Olivier MARCO, représentant du Directeur général de la recherche et l'innovation au ministère chargé de la recherche
- Christelle CREFF, représentante du Directeur général des patrimoines et de l'architecture au ministère chargé de la Culture
- Luc ALLAIRE, secrétaire général du ministère de la Culture ou son représentant
- Aurélien WAREMBOURG, représentant de la Directrice du budget au ministère chargé du budget
- Valérie BRISSET, représentante du Directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international au ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères
- Audrey AZOULAY, Directrice générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture ou son représentant

Quatre personnalités qualifiées

Ces membres sont nommés par arrêté conjoint de la ministre de la culture et de la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation en date du 4 octobre 2023 :

- Christine ALBANEL, conseillère d'Etat, ancienne ministre de la culture ;
- Nathalie BLOCH-LAINÉ, productrice de cinéma ;
- Philippe DESCOLA, anthropologue, professeur émérite du Collège de France ;
- Lionel ZINSOU-DERLIN, président Terra Nova, ancien président de la société des amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Trois représentants du personnel

Élus pour une durée de trois ans, selon des modalités fixées par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture, ou leurs suppléants :

Membres titulaires :
- Christophe EVEN
- Valérie CHEMIN
- Sergio PARR GRIBBELL

Membres suppléants :
- Jérémie LOCHARD
- Constance DE MONBRISON
- Carine PELTIER-CAROFF

Assistent aux séances du Conseil d'administration avec voix consultative :

- Jérôme BASTIANELLI, Directeur général délégué
- Anne-Solène ROLLAND, Directrice du département du patrimoine et des collections
- Benoit DE L'ESTOILE, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement
- Marc KRECKELBERGH, Contrôleur général économique et financier
- Yves TOUBOULIC, Agent comptable

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE

Le conseil d'orientation scientifique est présidé par le président de l'établissement :

- Emmanuel KASARHEROU, Président

Membres de droit :

- Antoine PETIT, Président Centre national de la recherche scientifique
- Gilles BLOCH, Président du muséum national d'histoire naturelle
- Romain HURET, Président de l'École des hautes études en sciences sociales
- Christelle CREFF, Cheffe du service des musées de France

Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture (arrêté du 29 octobre 2024) :

- Emmanuelle GARNIER, présidente de l'Université Toulouse – Jean-Jaurès
- Caroline ROLLAND-DIAMOND, Présidente de l'Université Paris Nanterre
- Anne-Solène ROLLAND, Directrice du département du patrimoine et des collections
- Benoit de L'ESTOILE, Directeur du département de la recherche et de l'enseignement
- David SEGUIN, Directeur adjoint, responsable de la gestion et de la conservation des collections

– Lucile GRAND, Directeur adjoint responsable de la médiathèque

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture (arrêté d 18 juin 2024) :

– Eric de CHASSEY, professeur des universités, historien de l'art, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art
– Nélia DIAS, professeure au département d'anthropologie de l'université de Lisbonne
– Judith M. BOVENSIEPEN, directrice de l'institut d'anthropologie sociale de l'Académie autrichienne des sciences
– Carlo SEVERI, directeur d'études, chaire « anthropologie de la mémoire » à l'École des hautes études en sciences sociales et directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique
– Wonu VEYS, conservatrice, responsable des collections Océanie au Museum Volkenkunde de Leyde et au National Museum van Wereldculturen (Pays-Bas)

Article 15 : Le Directeur général délégué assiste aux séances du conseil avec voix consultative :

– Jérôme BASTIANELLI

Article 16 : Assiste aux réunions du Conseil, avec voix consultative, toute personne dont le président juge la présence utile à la clarté des débats :

– Serge GRUZINSKI, directeur d'études à l'EHESS
– Alexa PIQUEUX, chargé de mission mondes anciens, service de la stratégie de la recherche et de l'innovation à la direction générale de la recherche et de l'innovation

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES ACQUISITIONS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

Président :
– Emmanuel KASARHÉROU, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres :
– Christelle CREFF, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
– Nicolas JEANJEAN, directeur général de la recherche et de l'innovation par interim, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
– Emmanuelle HENRY, présidente de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
– Anne-Solène ROLLAND, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
– Benoît de L'ESTOILE, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
– Lucile GRAND, directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
– David SEGUIN, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement (décision N°24/307 du 10 octobre 2024)

– Sarah PIRAM, responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient
– Magali MELANDRI, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture pour une durée de trois ans renouvelable

Arrêté du 18 avril 2024 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

– Daria de BEAUVAIS, curatrice au Palais de Tokyo
– Fabien FERRER-JOLY, conservateur du musée des Amériques-Auch, directeur du développement culturel de Grand Auch Agglomération, spécialiste des arts précolombiens
– Dominique de FONT-REAULX, conservatrice générale du patrimoine, chargée de mission auprès de la présidente-directrice du musée du Louvre
– Hélène LAFONT-COUTURIER, directrice du musée des Confluences
– El Hadji Malick NDIAYE, conservateur du musée Théodore Monod d'art africain de l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar (Sénégal)
– Philippe PELTIER, conservateur général du patrimoine honoraire, historien de l'art et spécialiste de l'Océanie
– Bruno ROGER, président de la Fondation Martine Aublet, vice-président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
– Christine VALLUET, collectionneuse, spécialiste des arts premiers, membre de la Compagnie nationale des Experts

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION DES PRÊTS ET DÉPÔTS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC

Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MCCB0500727A

Président :
– Emmanuel KASARHÉROU, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres :

- Christelle CREFF, cheffe du service des musées de France, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, ou son représentant
- Nicolas JEANJEAN, directeur général de la recherche et de l'innovation par intérim, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ou son représentant
- Anne-Solène ROLLAND, directrice du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Benoît de L'ESTOILE, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Lucile GRAND, directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- David SEGUIN, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition de la directrice du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

- Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique
- Magali MÉLANDRI, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde
- Paz NUÑEZ-REGUEIRO, responsable de l'unité patrimoniale Amériques
- Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie

AUTRES COMMISSIONS

- Le comité social d'administration (CSA)

Le CSA réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, dont le mandat dure trois ans. Le CSA est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

- La formation spécialisée en santé, sécurité et conditions de travail (FSSSCT)

La FSSSCT est composée de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les assistants de prévention sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Elle veille à l'application des règles relatives à la protection et à la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. La FSSSCT formule des propositions d'amélioration. Elle peut être amenée à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à leur disposition. Elle se réunit au moins deux fois par an.

- La commission consultative paritaire (CCP)

La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi questions disciplinaires.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

- La commission des marchés

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au code de la commande publique entré en vigueur au 1er avril 2019 pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission des marchés, présidée par le directeur général délégué adjoint de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du directeur de l'administration et des ressources humaines. Le service juridique en assure le secrétariat. Elle émet un avis sur l'attribution de certains marchés et avenants de l'établissement.

- Le comité cantine

Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation délivrée par le restaurant administratif. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices.

Une fois par trimestre, le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.



Le jardin de nuit

8.2 L'organigramme

CONSEIL D'ADMINISTRATION
CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE
COMMISSION DES ACQUISITIONS
Commission des prêts et dépôts

Agent comptable

DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

MÉDIATHÈQUE

- Bibliothèque de recherche
- Iconothèque
- Documentation des collections et archives
- Systèmes informatisés

UNITÉS PATRIMONIALES DES COLLECTIONS

- Unité patrimoniale Afrique
- Unité patrimoniale Amériques
- Unité patrimoniale Asie
- Unité patrimoniale Afrique du Nord et Moyen-Orient
- Unité patrimoniale Océanie
- Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine
- Unité patrimoniale Instruments de musique
- Unité patrimoniale Photographie

GESTION ET CONSERVATION DES COLLECTIONS

- Pôle conservation-restauration
- Pôle inventaire et gestion informatisée des collections
- Pôle régie des collections
- Pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions

DIRECTION DES PUBLICS

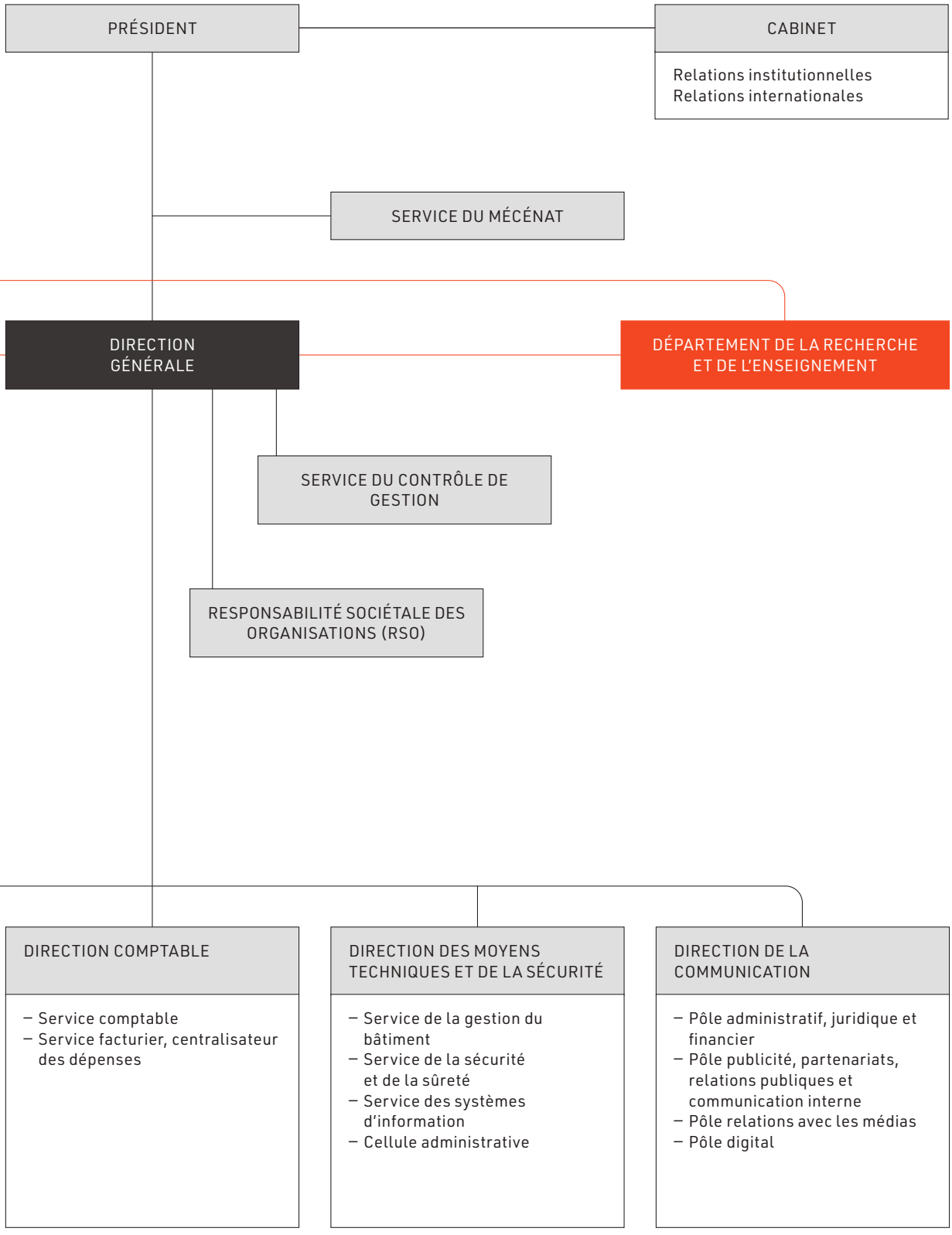
- Cellule administration, études et coordination
- Service de la médiation et de l'accueil
- Service du développement des publics et de la vente
- Régie de recettes et d'avance

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

- Service des expositions
- Service des expositions itinérantes et du développement international
- Service de l'Auditorium
- Service des éditions
- Service audiovisuel et multimédia
- Cellule administrative et financière

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ET DES RESSOURCES HUMAINES

- Service des ressources humaines
- Service juridique et des achats
- Service du budget et de la gestion des recettes


PRÉSIDENT
CABINET
Relations institutionnelles
Relations internationales
SERVICE DU MÉCÉNAT
DIRECTION GÉNÉRALE
DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT
SERVICE DU CONTRÔLE DE GESTION
RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ORGANISATIONS (RSO)
DIRECTION COMPTABLE
– Service comptable
– Service facturier, centralisateur des dépenses
DIRECTION DES MOYENS TECHNIQUES ET DE LA SÉCURITÉ
– Service de la gestion du bâtiment
– Service de la sécurité et de la sûreté
– Service des systèmes d'information
– Cellule administrative
DIRECTION DE LA COMMUNICATION
– Pôle administratif, juridique et financier
– Pôle publicité, partenariats, relations publiques et communication interne
– Pôle relations avec les médias
– Pôle digital

8.3 Les réalisations scientifiques des agents en 2024

Département du patrimoine et des collections

Direction :

- Anne-Solène Rolland, directrice du département du patrimoine et des collections

1/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

École du Louvre

- co-coordinatrice et chargée d'enseignement du parcours « Biens sensibles, provenances et enjeux internationaux » du master 2
- co-encadrement de trois mémoires de master 2

Institut d'études politiques de Paris

- co-coordinatrice et chargée d'enseignement du cours de master « Musées et patrimoine : modèles et pratiques institutionnelles face aux enjeux contemporains »

2/ Conférences et interventions

- 11 avril : ouverture du colloque international « Le conservateur-restaurateur : une définition de la profession », organisé par le musée du quai Branly – Jacques Chirac avec la Fédération française des conservateurs-restaurateurs et le Comité de conservation de l'ICOM
- 23 mai : ouverture de la journée professionnelle « éco-conditionnement des œuvres d'art » organisée par les Augures Lab Scénogrrrraphie avec le musée du Quai Branly – Jacques Chirac
- 26 septembre : organisation de la journée Grand Département du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- 14 novembre : co-organisation d'une journée hommage à Germain Viatte au Centre Pompidou
- 1er-3 décembre : co-organisation du European Ethnography Museums Director's Group, musée du quai Branly – Jacques Chirac

3/ Conseil scientifique

- membre de la commission des acquisitions du musée national des arts asiatiques-Guimet
- membre de la commission des acquisitions du musée national de l'histoire de l'immigration

- David Seguin, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections

1/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Institut national du patrimoine

- chargé d'enseignement pour les élèves de la Prépa Talents aux concours des conservateurs du patrimoine : cours intitulé « Le ministère de la culture : institutions, politiques, actions » (6 heures)
- chargé d'enseignement pour les élèves de 2ème et 4ème année du master restaurateur du patrimoine : cours intitulé « La fonction publique et le ministère de la culture : introduction à l'environnement professionnel » (3 heures)

Université de Tours

- chargé d'enseignement pour les étudiants de master 1 et master 2 en histoire de l'art : module « Institutions culturelles », cours intitulé « Musées, recherches de provenance et histoire des collections » (15 heures)

2/ Conférences et interventions

- 15 novembre : organisation d'une journée professionnelle d'accueil au musée pour deux collègues du Department of Archaeology of Bangladesh

PÔLE INVENTAIRE, GESTION INFORMATISÉE ET HISTOIRE DES COLLECTIONS D'OBJETS

- Claire-Marie Barreau, responsable du pôle
- Marie-Laure de Boysson, chargée de documentation sur le récolement, le post-récolement et les dépôts
- Frédérique Servain-Riviale, chargée d'études documentaires sur l'histoire des collections

1/ Publications

Frédérique SERVAIN-RIVIALE

- Paz Nuñez-Regueiro et Frédérique Servain-Riviale, « Portrait d'une collection africaine d'Ancien Régime (château de Versailles, 1806) » in *Collections premières. Aux débuts des objets d'Afrique dans les musées occidentaux*, Institut national d'histoire de l'art, Voies de la recherche, à paraître
- Frédérique Servain-Riviale, « Biographie d'un bien orphelin : en quête d'un objet et de son histoire » in *Traduire les récits d'objets*, sous la direction de Soko Phay et Patrick Nardin, Editions Naima, à paraître

2/ Conférences et interventions

Claire-Marie BARREAU et Frédérique SERVAIN-RIVIALE

- 15 mars, journée d'étude du réseau Archives en musées « La gestion et la valorisation des archives muséales : apports du réseau archives en musées et nouveaux enjeux », musée des Arts décoratifs : communication intitulée « Un exemple de complémentarité entre professions muséales et archivistiques : l'état des sources pour documenter la provenance des biens culturels issus de contextes coloniaux dans les collections publiques françaises »

Frédérique SERVAIN-RIVIALE

- 18 avril, colloque international « Traduire les récits d'objets » organisé par Soko Phay et Patrick Nardin (AIAC, Université Paris 8) avec Babacar Mbaye Diop (ISAC, Université Cheikh Anta Diop, Dakar) et Abdoul Sow (CRAC, Université Gaston Berger, Saint-Louis), Dakar (Sénégal) : communications intitulées « Retracer la biographie d'un objet de musée par l'enquête

documentaire » et « Biographie d'un bien orphelin : en quête d'un objet et de son histoire »
- 11 juin : communication avec Olivier Loisieaux (BnF) intitulée « Vers les sources du Nil : le journal de bord de Joseph Pons d'Arnaud (1840-1841) », Bibliothèque nationale de France (BnF), cycle de conférences « Les trésors de Richelieu » (mise en ligne prévue)
- 5 novembre : participation à la première journée du réseau des chargés de recherche de provenance des musées de France, École du Louvre. Deux interventions : table ronde « Eléments de méthode : sécurisation des acquisitions et recherches sur les collections permanentes » et table ronde « Sources et outils »
- 15 novembre, journée d'étude « Le récolement dans les musées de France (2016-2025) » organisée par la direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la Culture : intervention lors de la table ronde « Les marques et les étiquettes, témoins du parcours des œuvres »

Claire-Marie BARREAU et Marie-Laure de BOYSSON
- 15 juin, journée de récolement des musées nationaux au musée d'Archéologie nationale : intervention intitulée « La problématique des échanges avec les institutions étrangères au musée du quai Branly – Jacques Chirac »

3/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Encadrement de stagiaires et de vacataires :
- Zélie Freijo (stage de master 2 de l'École du Louvre, 8 janvier-15 mars 2024) : documentation des collections issues du « Pavillon de la Nouvelle-Calédonie et dépendances » à l'exposition coloniale de 1931
- Aro Rakotondrabao (stage de master 2 de l'École du Louvre, 13 février-11 avril 2024) : recherche sur la collection Grandidier, Madagascar
- Louise Adam de Villiers (stage de master 1 de l'École du Louvre, 16 avril-28 juin 2024) : travail de documentation à partir des publications de Karel Kupka
- Audrey Lohro (stage de l'École des Chartres, 13.05.2027 - 12.07.2024) : saisie de données de la collection Henri Labouret
- Elisa Srivastava (stage de master 2, Université Paris 1, 1er avril-31 août 2024) : recherche de provenances d'œuvres du corpus de l'exposition *Rois et reines d'Afrique*

Suivi du mémoire de master 1 de l'École du Louvre de Charlotte Cauchy sur la collection Eugène Caillot

- Antoine Bourdon (vacation) : recherche de provenances d'œuvres du corpus de l'exposition *Africa fashion*

Frédérique SERVAIN-RIVIALE
- 12 avril 2024, séminaire de master du Diplôme Universitaire « Recherche de provenance des œuvres : circulations, spoliations, trafics illicites, restitutions », Université Paris Nanterre : intervention intitulée « Méthodologie de recherche de provenance. Collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac »

Marie-Laure de BOYSSON
- dans le cadre de la formation continue « Inventaire et récolement » organisée par l'Institut national du patrimoine, présentation du Plan de récolement décennal du musée du quai Branly – Jacques Chirac

4/ Projets de recherche

Claire-Marie BARREAU
- Projet « Between Canon and Coincidence : using data-driven approaches to understand Art Worlds » Acronym "BECACO"), dans le cadre d'un financement ERC

Porteur du projet : Martin Berger, Université de Leiden
Référents musée : Claire-Marie Barreau, Paz Núñez-Regueiro
Musées partenaires : British Museum (Londres, Angleterre), musée du quai Branly – Jacques Chirac, Ethnologisches Museum (Berlin, Allemagne), Museum der Kulturen (Basel, Suisse), Weltmuseum (Venne, Autriche), Néprajzi Múzeum (Budapest, Hongrie), MUDEC (Milan, Italie), National Museum of World Cultures (Leiden, Pays-Bas), National Museums of World Culture (Suède)

Ce projet de recherche de 5 ans (2024-2029) vise l'étude de la provenance des collections archéologiques et ethnographiques des Amériques des musées ethnographiques en Europe, en centralisant les informations des bases de données et des archives des institutions partenaires, et en les exploitant à l'aide de logiciels informatiques de reconnaissance de données notamment. La période couverte est 1850-2000.

PÔLE CONSERVATION, RESTAURATION ET ANALYSES

- Eléonore Kissel, responsable du pôle
- Clothilde Castelli, restauratrice spécialisée dans le traitement des textiles
- Blandine Dadillon, restauratrice spécialisée dans le traitement des textiles
- Elsa Debiesse, chargée de la conservation-restauration
- Ash Dupuis, restaurateur spécialisé
- Julie Gordon, chargée des analyses
- Charlotte Jimenez, restauratrice spécialisée
- Isaline Saunier, chargée d'étude technique des collections textiles
- Fabrice Sauvagnargues, chargé de la conservation préventive

1/ Commissariat d'expositions

Isaline SAUNIER
- Préparation de l'exposition *Le fil voyageur. Raconté par Sheila Hicks et Monique Lévi-Strauss*, commissariat Sheila Hicks, Monique Lévi-Strauss et Isaline Saunier, atelier Martine Aublet, septembre 2025-mars 2026

2. Conférences et interventions

Eléonore KISSEL
- 11 avril : co-organisation du colloque international « Le conservateur-restaurateur : une définition de la profession », avec la Fédération française des conservateurs-restaurateurs et le Comité de conservation de l'ICOM
- 27 juin, 36ème congrès du Comité International d'Histoire de l'Art, thème « matière, matérialité » : communication intitulée « Le musée du quai Branly – Jacques Chirac à l'intersection des pratiques de conservation matérielle »
- 7-8 novembre : contribution à la préparation du colloque international « Vibrations et conservation », Institut national du patrimoine

Elsa DEBIESSE et Clotilde CASTELLI
- 27 juin, 36ème congrès du Comité International d'Histoire de l'Art, thème « matière, matérialité » : communication intitulée « L'objet et le geste : la recherche, l'analyse et la préservation du geste comme outils d'orientation des traitements en conservation-restauration des objets ethnographiques »

Fabrice SAUVAGNARGUES
- 7-8 novembre : contribution à la préparation du colloque international « Vibrations et conservation », Institut national du patrimoine

3/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Pour l'ensemble du pôle
- 10 jours d'enseignement dans le cadre du module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE) au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Eléonore KISSEL
- co-coordination du module « Protocole expérimental » de 3e année et suivi des projets technico-scientifiques en cours d'élaboration par les étudiants de 5e année, Institut national du patrimoine, département des restaurateurs

Clothilde CASTELLI
- enseignement sur la conservation-restauration des textiles, master de conservation préventive, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- enseignement sur la conservation-restauration des textiles, licence « parcours conservation-restauration des biens culturels », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Elsa DEBIESSE
- enseignement dans le master conservation-restauration des biens culturels, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- enseignement sur la conservation-restauration des collections ethnographiques, module objets composites, Institut national du patrimoine, département des restaurateurs

4/ Publications

Eléonore KISSEL, Elsa DEBIESSE et Clothilde CASTELLI
- Éléonore Kissel, Stéphanie Elarbi, Elsa Debiesse, Clothilde Castelli, Paz Núñez-Regueiro, Nikolaus Stolle, Céline Daher, « 'We will be known forever by the tracks we leave.' The 'North-American Royal Collections' Project at the musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris », *Conserva-Beiträge zur Erhaltung von Kunst- und Kulturgut* (1), 2024, p. 18-33

5/ Projets de recherche

Eléonore KISSEL
- *ETOFFE - Étudier les Tapa – Objets et savoir-Faire des FEmmes : Inventaire et analyses des étoffes d'écorce de 'Uvea et de Futuna*
  Projet mené par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, sous la direction de Eléonore Kissel et Stéphanie Leclerc-Caffarel, en partenariat avec la délégation de Wallis et Futuna à Paris et le Centre de Recherche en Conservation des Collections (CRC)
  – Financement : Fondation des Sciences du Patrimoine.

Le projet *ETOFFE Étudier les Tapa – Objets et savoir-Faire des FEmmes : Inventaire et analyses des étoffes d'écorce (tapa) de 'Uvea et de Futuna* a pour principal objectif la co-construction des savoirs sur les étoffes de Wallis et de Futuna. La démarche associe l'expertise des artisanes originaires de 'Uvea et de Futuna, à celle de chercheurs et de professionnels des musées, y compris des spécialistes des sciences du patrimoine (physicien.ne.s, chimistes, restaurateur.rice.s). Les *tapa* de 'Uvea et de Futuna et les pratiques de production et d'usage qui leur sont liées restent très peu étudiés à ce jour, alors qu'ils se situent toujours au cœur des activités culturelles de ces îles et témoignent de liens étroits avec les autres archipels de Polynésie occidentale.

Le projet ETOFFE, par son approche croisée et collaborative, apportera un éclairage nouveau sur ces productions féminines, leur histoire et les perspectives qui pourraient être développées à partir d'elles en termes de résilience culturelle, économique et environnementale.

6/ Missions d'expertise

Eléonore KISSEL
- suivi du projet de construction du MURAD à Abomey et mission d'accompagnement à la mise en place du chantier des collections du musée historique d'Abomey

PÔLE RÉGIE DES COLLECTIONS

- Vincent SAPORITO, responsable du pôle
- Fanny PELVET, régisseuse de collections

1/ Publications

Pour l'ensemble du pôle
- contribution du pôle régie des collections à la rédaction du guide d'éco-conditionnement et des outils méthodologiques, (version française et version anglaise à paraître en 2025)

Vincent SAPORITO
- Vincent Saporito, « Évolution du travail et rôle des techniciens de collections. Les réserves du musée du quai Branly – Jacques Chirac », in *Les réserves des musées. Ecologies des collections*, Tiziana N. Beltrame et Yaël Kreplak (dir.), Les Presses du réel, 2024

2/ Conférences et interventions

Vincent SAPORITO
- 25-26 janvier : participation à la table ronde du workshop du Palais des Beaux-Arts de Lille « Collections : repenser nos récits et nos pratiques »
- 19 juin : intervention lors du séminaire « Patrimoine et développement durable » co-organisé par l'Institut national du patrimoine et l'École du Louvre
- 14 octobre : co-animation d'un atelier lors du workshop « Museums ans sustainable transition » co-organisé par le Network of European Museum Organisations (NEMO), le Centre Marc Bloch et le musée du Louvre

3/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Vincent SAPORITO
- chargé de cours en Licence 3 de médiation culturelle de l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle (24 heures)
- chargé de cours en master 2 « Régie des œuvres et montage d'exposition », Université de Picardie Jules Verne
- chargé de cours en master 2 « Régie des œuvres et conservation préventive », École du Louvre
- chargé de cours, mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine », lycée Tolbiac-Corvisart
- intervention au sein de la formation continue de l'Institut national du patrimoine « Développement durable : les nouveaux matériaux de conditionnement, les découvrir et les tester »

Fanny PELVET
- chargée de cours en master 2 « Régie des œuvres et montage d'exposition », Université de Picardie Jules Verne

Unité patrimoniale Afrique

- Hélène Joubert, responsable de l'unité
- Gaëlle Beaujean, responsable de collections
- Aurélien Gaborit, responsable de collections

1/ Commissariat d'expositions

Hélène JOUBERT
- commissaire générale de l'exposition *Rois et reines d'Afrique, formes et figures du pouvoir*, musée du Louvre Abu Dhabi, 27 janvier-8 juin 2025
- commissaire associée de l'exposition *Africa Fashion*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, mars-juillet 2026
- commissaire associée de l'exposition *1913-1923, Paris célèbre les arts d'Afrique et d'Océanie*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, mars-septembre 2026

Gaëlle BEAUJEAN
- commissaire générale de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*, galerie Germain Viatte, 15 avril-14 septembre 2025
  - rédaction des textes et cartels avec les dix commissaires associés
  - suivi scénographie et graphisme de l'exposition
  - implantation des 340 localités visitées par la mission avec le cartographe, carte destinée au catalogue et à l'exposition
  - suivi de l'intégration de métadonnées des inventaires et de l'agenda sur la totalité de la mission, en particulier la mise à jour des toponymes et de son implication sur le thésaurus TMS et des provenances historiques de chaque objet (3240 en tout)
  - accueil et travail en langue anglaise pendant un mois auprès de Sisay Sahile Beyene, commissaire associé éthiopien
  - suivi des vidéos de contre-enquêtes filmées au Sénégal, au Cameroun et en Ethiopie
  - lectures attentives, Bénin et Ethiopie en présence des commissaires associés (8 février et 16 octobre 2024)
  - synopsis et story board des contre-enquêtes filmées pour l'exposition
  - archivage des rushs produits par le musée et le commissariat entre 2022 et 2024
  - comité scientifique du colloque
  - présentation du projet lors de la journée Grand Département (26 septembre)

- Commissaire de l'exposition *Roméo Mivekannin* programmée en galerie Marc Ladreit de Lacharrière en 2027

Aurélien GABORIT
- responsable scientifique de la future Galerie des cinq continents qui ouvrira au Pavillon des Sessions du musée du Louvre en novembre 2025 : pilotage et suivi du réaménagement muséographique et de la rédaction des textes et des cartels

2/ Publications

Hélène JOUBERT
- directrice du catalogue *Rois et reines d'Afrique, formes et figures du pouvoir*, ed. LAD, 2025
  Auteur de deux essais : « Rois et reines d'Afrique, un hommage aux arts du continent africain du XIe au XXIe siècle », « Création et matérialité autour des figures de pouvoir en Afrique », et 47 notices d'œuvres développées
- article « Exposer l'Afrique au musée du Louvre Abu Dhabi : une introduction aux arts des régions au sud du Sahara », *Tribal magazine*, à paraître au printemps 2025
- essai « Objets d'Afrique et design à la période Art Déco : les prémices d'une rencontre fertile », à paraître en 2026 in catalogue d'exposition *1913-1923, Paris célèbre les arts d'Afrique et d'Océanie*, sous la direction de Bertrand Goy
- essai « Minkisi du Bas-Kongo, terre, céramiques d'importation et magie », à paraître en 2025 in catalogue d'exposition *Les énergies de la terre*, musée Adrien Dubouché, Limoges
- guide des collections d'ethno-musicologie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, sous la direction de Madeleine Leclair, à paraître en 2025, 1 notice d'œuvre développée
- notice « statue ikenga igbo » in catalogue de la Galerie du Temps, musée du Louvre Lens, à paraître en 2025

Gaëlle BEAUJEAN
- Publications parues en 2024
  – « Baa Nondichao et le Centrifan d'Abomey (1954-1959) », revue scientifique en ligne *Troubles dans les collections* « The Long Journey of the *bocio* of Three Dahomey Kings », avec Didier Houenoudé, chapitre dans '*Fifteen Colonial Thefts',* Pluto Book, London (avec comité de lecture)
  – « Artists from Abomey, artworks from Dahomey : from language to image », catalogue de l'exposition *Wisdom and African Arts*, Saint Louis Art Museum, Etats-Unis
  – « The Kings and Their Artists in Abomey from the Seventeenth to the Nineteenth Century », in Verena Rodatus ed., *From the Kingdom of Dahomey to the Postcolonial State : Case Studies on Benin's Art History*, LIT-VERLAG, Berlin
  – « Les collectes d'objets bassari par Monique Gessain et Marie-Paule Ferry », catalogue de l'exposition *Pays Bassari*, Musée dauphinois, Grenoble
  – recension du livre *Textiles africains* (Citadelles/Mazenod) pour le revue *Histoire de l'Art*

- À paraître en 2025
  – notices et articles du catalogue *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes*, sous la co-direction d'Eric Jolly, Marianne Lemaire et Salia Malé
  – « Un spirituel dans l'art », *Hommage à Jean-Paul Colleyn* (titre provisoire), sous la direction d'Erwan Dianteill
  – une notice de nouvelle acquisition *Vodoun 2* de Julien Sinzogan pour *La Revue des musées de France*

Aurélien GABORIT
- rédaction d'un texte sur les nouvelles acquisitions de pièces africaines pour une publication anniversaire des 10 ans du Louvre Abu Dhabi

3/ Conférences et interventions

Hélène JOUBERT
- deux communications à l'atelier du Bonn center for Dependency and slavery studies de l'Université de Bonn, Allemagne, sous la direction d'Adriana Maya-Restrepo : « Trajectoires d'objets : une illustration de l'histoire de la constitution des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac » et « Questions autour de la mission d'enrichissement des collections : comment formuler une politique d'acquisition dans les années 2020 ? »
- présentation-conférence de la sculpture *Les Lutteurs* d'Ousmane Sow sur le plateau des Collections, week-end « l'Ethnologie va vous surprendre »
- visite-conférence « Breuvages rituels » autour de deux œuvres de la collection Marc Ladreit de Lacharrière

Gaëlle BEAUJEAN
- 31 janvier : « Le butin de guerre d'Abomey (1892-1894) : circonstances et circulations », Diplôme universitaire Recherche de provenances des œuvres d'art, Université Paris Nanterre
- 1er février : « La mission Dakar-Djibouti », séminaire du Groupe de Recherche sur les Arts de l'Afrique (GRAAF), EHESS
- 30 avril : « Regards croisés sur les collections africaines et recherches de provenance : les exemples d'Abomey et de la mission Dakar-Djibouti », colloque intitulé « Circulations patrimoniales et dialogue interculturel » organisé par le CIRPAT Université de Cergy et l'Institut national du patrimoine
- 18 juin : « Un spirituel dans l'art », colloque « Hommage à Jean-Paul Colleyn », Université Paris Cité
- 10 août : « The royal art of Abomey (Benin) in French national collections : from academic research to official restitution », panel « Restitution and feedbacks » proposé et co-organisé avec Didier Houénoudé, *19th ACASA triennial Symposium of African Art*, 7-11 août 2024, Saint Paul University, Chicago, Etats-Unis
- 16 octobre : « Recherche collaborative de provenance », séminaire de master 2 Biens sensibles, provenances et enjeux internationaux, École du Louvre
- 31 octobre : « Quelle place donner aux images dans les processus de restitution ? », *Les Débats de l'INHA*, Institut national d'histoire de l'art
- 5 novembre : « Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : recherche de provenance », *Journée des chargés de recherche de provenance*, séminaire réservé aux professionnels des musées de France, École du Louvre
- 15 novembre : « African Cultural Heritage in Museums : Circulation, display, return, and restitution », séance plénière de la Western Society for French History, 50th Conference, San Francisco, Etats-Unis

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Hélène JOUBERT
- direction du stage d'Elisa Srivastava, master de

l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : encadrement de la recherche sur les provenances, études de cas dans le cadre de l'exposition *Rois et reines d'Afrique, formes et figures du pouvoir*, réalisation de 20 dossiers approfondis
- encadrement du travail d'Antoine Bourdon, assistant d'exposition *Africa Fashion* : recherches documentaires et enrichissement des historiques de provenance des principaux textiles de la sélection
- encadrement du mémoire de restauration de Mélusine Gaugler, Institut national du patrimoine : restauration d'un masque *egungun* yoruba (2024-2025)

Gaëlle BEAUJEAN
- évaluation du stage de spécialité de Guillaume Lecoester, fin de formation conservateur du patrimoine, Institut national du patrimoine
- suivi et comité de thèse de Saga Ouiya, « Le commerce des biens culturels lobi du Burkina Faso de 1900 à nos jours : productions, modalités de cession et circulations », École du Louvre – Université de Poitiers, co-dirigé avec le Pr. Vincent Michel, Université de Poitiers
- jury d'écrit de spécialité au concours de recrutement des conservateurs du patrimoine, Institut national du patrimoine
- jury de sept mémoires de fin de cycle en vue du diplôme de conservateurs-restaurateurs, École supérieur d'art d'Avignon
- suivi et jury de deux mémoires « Muséologie – collections extra-européennes » de master 1, École du Louvre
- suivi d'un mémoire de master 2 « Biens sensibles, provenances et enjeux internationaux », École du Louvre
- évaluation d'un dossier pour les bourses annuelles du musée du quai Branly – Jacques Chirac

5/ Comité scientifique

Gaëlle BEAUJEAN
- membre du comité scientifique pour le futur musée des rois et amazones du Danxomè (MURAD), groupe 1 « Collaborations internationales », Bénin
- membre du comité scientifique « Bénin aller-retour », musée départemental Albert Kahn, Boulogne
- membre du comité de rédaction de la revue *Histoire de l'Art* (suivi de recherche et rédactionnel de trois articles en lien avec les arts d'Afrique)

6/ Projets de recherche

Gaëlle BEAUJEAN
- projet de recherche « Probama » avec le MARKK, l'Institut Frobenius et le musée national du Mali, auprès du Centre Marc-Bloch, projet lauréat
- projet de recherche sur le Centrifan de Porto Novo et d'Abomey, dans le cadre du projet ANR « Archifan » sous la co-direction de Julien Bondaz, Marianne Lemaine et Marie-Albane de Suremain. Projet lauréat

Unité patrimoniale Amériques

- Paz NÚÑEZ-REGUEIRO, responsable de l'unité
- Fabienne de PIERREBOURG, responsable de collections (jusqu'en juillet 2024)
- Claudia de SEVILLA, responsable de collections (à partir de septembre 2024)
- Steve BOURGET, responsable de collections
- Jonas MUSCO, chargé de projet CRoyAN

1/ Commissariat d'expositions

Fabienne de PIERREBOURG
- Exposition *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, galerie jardin, 3 avril-6 octobre 2024
- Commissaires : Leonardo López Luján (Projet du Templo Mayor-INAH), Fabienne de Pierrebourg, Steve Bourget. Commissaire associée : Aline Hémond (Université Paris Nanterre/CNRS-LESC-EREA)

Steve BOURGET
- Exposition *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, galerie jardin, 3 avril-6 octobre 2024
- Commissaires : Leonardo López Luján (Projet du Templo Mayor-INAH), Fabienne de Pierrebourg, Steve Bourget. Commissaire associée : Aline Hémond (Université Paris Nanterre/CNRS-LESC-EREA)

2/ Publications

Paz NÚÑEZ-REGUEIRO
- « Le travail de la pierre dans l'Empire inca », *Académie des savoir-faire VI - La pierre*, Fondation d'entreprise Hermès, Paris, 2024, p. 218-223
- Éléonore Kissel, Stéphanie Elarbi, Elsa Debiesse, Clothilde Castelli, Paz Núñez-Regueiro, Nikolaus Stolle, Céline Daher, « 'We will be known forever by the tracks we leave.' The 'North-American Royal Collections' Project at the musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris », *Conserva-Beiträge zur Erhaltung von Kunst- und Kulturgut* (1), 2024, p. 18-33
- Jonas Musco et Paz Núñez-Regueiro, « Nations amérindiennes », portail documentaire *La France aux Amériques – des patrimoines partagés en ligne*, Bibliothèque nationale de France, https ://heritage.bnf.fr/france-ameriques/nations-amerindiennes-article
- Jonas Musco, Paz Núñez-Regueiro, Everett Bandy, Ryan Spring et Ian Thompson, « Back to the sources. A collaborative research project on the Indigenous Mississippi Valley and Southeast based on 18th century French maps (musée du quai Branly – Jacques Chirac and the Choctaw, Miami, Peoria and Quapaw Nations) », *Ideas. Idées d'Amériques*, soumis (parution prévue en 2025)

Steve BOURGET
- Steve Bourget, « Persistance de la Mémoire : l'art précolombien d'André Breton », dans *L'atelier d'André Breton. Murs Mondes*, sous la direction d'Aurélie

Verdier, Editions du Centre Pompidou (parution en novembre 2024)
- Leonardo López Luján, Fabienne de Pierrebourg et Steve Bourget (éd.), *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, Paris, musée du quai Banly – Jacques Chirac, El Visio, 2024

Fabienne de PIERREBOURG
- Leonardo López Luján, Fabienne de Pierrebourg et Steve Bourget (éd.), *Mexica, des dons et des dieux au Templo Mayor*, Paris, musée du quai Banly – Jacques Chirac, El Visio, 2024

Jonas MUSCO
- Jonas Musco, Paz Núñez-Regueiro, Everett Bandy, Ryan Spring et Ian Thompson, « Back to the sources. A collaborative research project on the Indigenous Mississippi Valley and Southeast based on 18th century French maps (musée du quai Branly – Jacques Chirac and the Choctaw, Miami, Peoria and Quapaw Nations) », *Ideas. Idées d'Amériques*, soumis (parution prévue en 2025)
- Jonas Musco et Paz Núñez-Regueiro, « Nations amérindiennes », portail documentaire *La France aux Amériques – des patrimoines partagés en ligne*, Bibliothèque nationale de France, https ://heritage.bnf.fr/france-ameriques/nations-amerindiennes-article
- rédaction collective de six « visites guidées » de cartes historiques, *La France aux Amériques*, 2024, portail en ligne de la Bibliothèque nationale de France : https ://heritage.bnf.fr/france-ameriques/visites-guidees

3/ Conférences et interventions

Paz NÚÑEZ-REGUEIRO
- 22 mars, avec Jonas Musco : « The Croyan Project and the Collaboration with Miami and Peoria Nations », Quapaw (Oklahoma), Quapaw Cultural Center et Miami Cultural Center
- 4 juin : introduction à la journée d'étude « Representaciones y reapropiaciones del patrimonio indígena : experiencias, reflexiones y expectativas del Grupo Latinoamericano y del Caribe », UNESCO, Paris
- 25 septembre, avec Jonas Musco : conférence de fin de financement Fondation des sciences du patrimoine pour les institutions partenaires, « Retisser les liens. Objets, mémoire et territoires des Nations Choctaw, Quapaw, Peoria et Miami au temps de la Louisiane française (1673-1763) », musée du quai Branly – Jacques Chirac
- 26 septembre : « Les projets collaboratifs autour des collections d'Amérique du Nord du musée du quai Branly – Jacques Chirac », journée Grand Département, musée du quai Branly – Jacques Chirac
- 27 septembre, avec Jonas Musco et Leandro Varison : « Présentation du Projet CRoyAN Collections Royales d'Amérique du Nord du musée du quai Branly : genèse du projet, méthodologie, enjeux et défis », colloque First Nations and the (Un-)Weaving of History, Université Paris Nanterre

Steve BOURGET
- 22-24 février : conférence « The Building Blocks of Ideology in the Creation of a State-level Society in Ancient Peru : The Moche Case », symposium « Studies on American and Oceanian indigenous societies in Northern and Central Europe : past and present », University of Gdańsk
- 4-5 avril : organisation avec Fabienne de Pierrebourg du colloque « Offrandes, autels et dépôts rituels en Mésoamérique, Des vestiges archéologiques aux rituels d'aujourd'hui », musée du quai Branly – Jacques Chirac
- 15 avril : séminaire à la Cité de l'architecture et du patrimoine, « Cosmos et architecture dans l'Amérique précolombienne »
- 23 avril : conférence et participation à la journée d'études « Comment exposer les Black Indians de la Nouvelle-Orléans », Institut national du patrimoine et École du Louvre
- 2 juin : conférence sur les Mexica, week-end de l'Histoire de l'art, Château de Fontainebleau
- 16-17 septembre : « Paysages Sonores, Patrimoine Oral », comité scientifique (avec Benoît de l'Estoile, Stéphanie LECLERC-CAFFAREL), musée du quai Branly – Jacques Chirac
- 18 septembre : conférence « De la cité d'Aztlan au Templo Mayor – l'extraordinaire odyssée des Mexica », musée des Beaux-Arts de Limoges
- 5 décembre : conférence « De 1524 à 1534, les voyages de Giovanni da Verrazano et Jacques Cartier en Amérique du Nord », musée d'Angoulême

Fabienne de PIERREBOURG
- 4-5 avril : organisation avec Steve Bourget du colloque « Offrandes, autels et dépôts rituels en Mésoamérique, Des vestiges archéologiques aux rituels d'aujourd'hui », musée du quai Branly – Jacques Chirac

Jonas MUSCO
- 17 mai : « Distinction through Food Habits : A Threshold Dynamic in the Colonial Encounter between French and Native Americans in the Mississippi Valley (1670-1760) », Maple Leaf and Eagle Conference, Université de Helsinki
- 22 mars, avec Paz Núñez-Regueiro : « The Croyan Project and the Collaboration with Miami and Peoria Nations », Quapaw (Oklahoma), Quapaw Cultural Center et Miami Cultural Center
- 25 septembre, avec Paz Núñez-Regueiro : conférence de fin de financement Fondation des sciences du patrimoine pour les institutions partenaires, « Retisser les liens. Objets, mémoire et territoires des Nations Choctaw, Quapaw, Peoria et Miami au temps de la Louisiane française (1673-1763) », musée du quai Branly – Jacques Chirac
- 27 septembre, avec Paz Núñez-Regueiro et Leandro Varison : « Reconnecting. Le projet Croyan et la collaboration entre le musée du quai Branly et les Nations Quapaw, Miami, Choctaw et Peoria », colloque First Nations and the (Un-)Weaving of History, Université Paris Nanterre
- 20 novembre : « Présence canine dans la vallée du Mississippi autochtone », Journée d'étude *Pour une histoire canine des chiens*, Université de Lyon III

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Paz NÚÑEZ-REGUEIRO
- cours de synthèse « Art des Amériques », premier cycle de l'École du Louvre
- cours « Commentaire d'œuvres, spécialité Amériques », classe préparatoire au concours de recrutement des conservateurs du patrimoine, École du Louvre
- cours auditeurs « Art des Amériques », École du Louvre

Steve BOURGET
- cours de spécialité « Art des Amériques », premier cycle de l'École du Louvre : « Des Olmèques aux Mexicas : pouvoir, symbolisme et idéologie en Mésoamérique »
- participation au jury de soutenance de deuxième cycle d'Axel Wojciechowski, 2ème année (master 2), École du Louvre

5/ Projets de recherche

Paz NÚÑEZ-REGUEIRO
- Projet de recherche sur les « Collections Royales d'Amérique du Nord » (CRoyAN)
  Porteur du projet : Paz Núñez-Regueiro
  Chercheur associé : Jonas Musco
  Projet soutenu en 2024 par la Terra Foundation for American Art, la Fondation des Sciences du Patrimoine et le ministère de la Culture.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac dispose de près 400 pièces collectées entre 1650 et 1850 qui constituent le plus ancien témoignage matériel d'une production nord-amérindienne qui évolue profondément au XIX^{e} siècle face à la colonisation occidentale. Le projet propose la première étude interdisciplinaire de ce corpus exceptionnel, en intégrant trois volets :

Volet 1. L'étude historique des collections (inventaire des sources primaires)
Volet 2. L'analyse matérielle des collections (matériaux et techniques, restes organiques, traces d'usage), les interventions de conservation-restauration
Volet 3. La collaboration avec les spécialistes amérindiens (intégration des savoirs traditionnels)

- Projet « Between Canon and Coincidence : using data-driven approaches to understand Art Worlds » *Acronym "BECACO")*, dans le cadre d'un financement ERC
  Porteur du projet : Martin Berger, Université de Leiden
  Référents musée : Claire-Marie Barreau, Paz Núñez-Regueiro
  Musées partenaires : British Museum (Londres, Angleterre), musée du quai Branly – Jacques Chirac, Ethnologisches Museum (Berlin, Allemagne), Museum der Kulturen (Basel, Suisse), Weltmuseum (Venne, Autriche), Néprajzi Múzeum (Budapest, Hongrie), MUDEC (Milan, Italie), National Museum of World Cultures (Leiden, Pays-Bas), National Museums of World Culture (Suède)

Ce projet de recherche de 5 ans (2024-2029) vise l'étude de la provenance des collections archéologiques et ethnographiques des Amériques des musées ethnographiques en Europe, en centralisant les informations des bases de données et des archives des institutions partenaires, et en les exploitant à l'aide de logiciels informatiques de reconnaissance de données notamment. La période couverte est 1850-2000.

6/ Conseil scientifique

Fabienne de PIERREBOURG
- membre du conseil d'administration de la Société des Américanistes
- membre du comité de rédaction du Journal de la Société des Américanistes
- membre du Groupe d'enseignement et de recherche sur les Mayas et la Mésoamérique (GERM)
- chercheur associé au laboratoire Archéologie des Amériques (UMR 8096)
- membre du Conseil scientifique de la MSH-Mondes (Nanterre)

Unité patrimoniale Afrique du Nord – Moyen-Orient

- Sarah PIRAM, responsable de l'unité (depuis le 15 janvier 2024)

1/ Réalisations académiques

- Doctorat d'histoire de l'art obtenu en janvier 2024, Université Paris Nanterre. Soutenance de thèse au Centre Dominique-Vivant Denon, musée du Louvre. Sujet : *Conscience patrimoniale et création architecturale en Iran. Autour de la figure d'André Godard (1881-1965)*

2/ Publications

- « Prayer objects : some acquisitions made by the ethnologist Teresa Battesti » dans Keelan Overton (dir.), *The Emamzadeh Yahya at Varamin : An Online Exhibition of a Living Iranian Shrine*, Khamseen : Islamic Art History Online, Université de Michigan, 2024
- « *Qalamkari* hanging depicting the Last Judgement » dans Keelan Overton (dir.), *The Emamzadeh Yahya at Varamin : An Online Exhibition of a Living Iranian Shrine,* Khamseen : Islamic Art History Online, Université de Michigan, 2024

3/ Conférences et interventions

- 29 janvier : visite de la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient à la commission mixte franco-algérienne d'historiens
- 4 avril : réflexion autour des collections berbères (amazighs) avec la professeure Daniela Merolla et un groupe d'étudiantes en littérature et art berbères de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO)
- 3 octobre : visite de la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient aux Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

4/ Enseignement, formations, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

- mentorat pour la Fondation Culture & Diversité
- jury du concours photographique « L'eau en Iran » organisé par la galerie Ithaque et par le centre franco-iranien à destination des photographes résidant en Iran
- 14 octobre : présentation du parcours professionnel dans le cadre du Master Stratégies muséales et gestion de projet, Institut catholique de Paris
- 18 novembre : participation au jury de soutenance de Constance Jame pour l'obtention d'un DU Recherche de provenances des œuvres d'art à l'Université Paris Nanterre. Sujet : *Un souffle décolonial ? Étudier la provenance des arts de l'Islam dans les musées européens*
- 5 décembre : participation au jury de soutenance d'Habiba Aoudia pour l'obtention d'un doctorat d'histoire de l'art à l'Université de Poitiers. Sujet : *Prosper Ricard (1874-1952), acteur de la « renaissance des arts indigènes » et de la patrimonialisation des arts d'Afrique du Nord*

Unité patrimoniale Asie

- Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité
- Daria CEVOLI, responsable de collections

1/ Commissariat d'expositions

Julien ROUSSEAU
- co-commissaire de l'exposition *Dragons*, mezzanine Germain Viatte, novembre 2025-mars 2026, en partenariat avec le National Palace Museum de Taipei, Taïwan
- co-commissaire avec Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde, de l'exposition *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali*, atelier Martine Aublet, 12 novembre 2024 - 25 mars 2025
- co-commissaire de *Fantômes d'Asie*, Grand Palais Immersif, à partir de novembre 2025

2/ Publications

Julien ROUSSEAU
- direction d'ouvrage et rédaction du catalogue de l'exposition *Dragons*, avec Adrien Bossard, directeur du musée départemental des arts asiatiques et de l'espace culturel Lympia à Nice, et le National Palace Museum de Taipei, Taïwan

3/ Conférences et interventions

Julien ROUSSEAU
- 5 juin : conférence à l'Institut Giacometti, « Quelques fantômes japonais du théâtre à la J-horror », dans le cadre de l'exposition *Giacometti/ Sugimoto : En scène*
- 21 novembre : présentation de l'exposition *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali* avec Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde

Daria CEVOLI
- 26 avril : visite du plateau des Collections avec le Dr. Alok Kanungo, archéologue et assistant professor Department of Humanities and Social Sciences, Indian Institute of Technology Gandhinagar (Inde)
- 30 novembre : « Milarepa, le maître à la peau verte » dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, dans le cadre de la semaine de l'accessibilité

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Julien ROUSSEAU
- préparation et correction des sujets du concours de recrutement des conservateurs du patrimoine, Institut national du patrimoine, spécialité « archéologie et histoire de l'art et des civilisations de l'Inde et du monde indianisé des origines à nos jours »

Daria CEVOLI
- École du Louvre : co-direction du groupe de recherche de master 1 GR 16 « Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des

Amériques », avec Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
- direction scientifique, séances de cours, corrections et jury de soutenance de mémoires
- directrice du mémoire de master 1 de Fangzhou Yi : « La collection d'estampes populaires chinoises 71.1933.18.* conservée au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Identification, historique, étude typologique et documentaire » (2023-2024)
- directrice du mémoire de master 1 d'Alice Mercier : « La collection Mariotti et cie. Une histoire de céramiques chinoises. Etude et perspectives » (2023-2024)
- co-directrice du mémoire de master 1 de Fanny Martinot-Lagarde « Cordophones d'Amérique latine de la collection Montanaro » (2023- 2024)
- co-directrice du mémoire de master 1 de Margot Duval : « Les collections de Hawaii conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac : la collection W. Martin » (2023-2024)
- directrice du mémoire de master 1 d'Anna Villeneuve « Cadeaux diplomatiques et patrimonialisation de la copie. Une étude de cas : la couronne coréenne 71.1975.133.1.1-2 » (2024-2025)
- directrice du mémoire de master 1 de Selva Moine « L'exposition *Iran : hommes du vent, gens de terre* (mai-octobre 1971) au Musée de l'Homme » (2024-2025)
- jury de soutenance de mémoires de master 1 section collections extra-européennes (juin 2024)

5/ Projets de recherche

Julien ROUSSEAU
- groupe de recherche Guanyin (Université Paris Nanterre), ouvrage collectif en cours de rédaction « communiquer avec les dieux en Chine »

6/ Conseil scientifique

Julien ROUSSEAU
- membre de la commission des acquisitions de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur
- membre du comité de préfiguration du nouveau musée de la bande dessinée, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image animée, Angoulême

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

- Sarah LIGNER, responsable de l'unité

1/ Commissariat d'expositions

- *Myriam Mihindou. Ilimb. L'essence des pleurs*, co-commissaire avec Nathalie Gonthier, 6 février - 10 novembre 2024, galerie Marc Ladreit de Lacharrière
- *Tatoueurs tatoués*, commissaire associée à Anne Richard (7 février – 1er juin 2024, CaixaForum à Palma et 24 octobre 2024 – 19 avril 2025, Museo Centro Gaiás, Saint-Jacques-de-Compostelle)

2/ Publications

- « Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir », in catalogue d'exposition *Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir*, galerie Templon, 2024
- « Pleurer pour soulager la douleur du monde… », co-écrit avec Nathalie Gonthier, in *Myriam Mihindou. Ilimb. L'essence des pleurs*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 2024
- « Début de carrière et soutien officiel », catalogue de l'exposition *Lê Phô, Mai-Thu, Vu Cao Dam. Pionniers de l'art vietnamien en France*, Paris Musées, Musée Cernuschi, 2024
- « Le musée permanent des Colonies : de l'Exposition coloniale internationale à la collection », revue *Hommes & Migrations*, n°1346, octobre-décembre 2024

3/ Conférences et interventions

- 31 janvier et 1er *février : « Mondialités : d'autres possibles – Rencontres autour de l'exposition Une autre histoire du monde » au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), participation à la table* ronde « Dans les coulisses de l'exposition *Une autre histoire du monde* » à l'auditorium avec Camille Faucourt, Pierre Singaravélou, Fabrice Argounès, Fanny Villez, Laurent Sick, Nanette Snoep et Nathalie Bondil ; communication « Quel tournant pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac ? » lors de la session « Un tournant global des musées ? » du séminaire « Musées mondes » au MuCEM Lab
- 12 mars : présentation de l'œuvre de Sonia Delaunay, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France,* lors de la lecture musicale de la compagnie Le Souffle à l'oreille à l'AP-HP Pitié-Salpêtrière, dans le cadre de la convention Culture-Santé du musée du quai Branly – Jacques Chirac avec l'AP-HP
- 6 et 7 juin : « Présences africaines à Paris », conférences à l'auditorium du Petit Palais dans le cadre des Paris de l'art, cycle de cours d'histoire de l'art de Paris musées
- 13 juin : « Rencontre avec l'artiste Raphaël Barontini » au salon de lecture Jacques Kerchache
- 15 novembre : « Orientalismes dans la collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac : héritages et

nouveaux regards », communication lors du colloque « L'orientalisme aujourd'hui » à l'auditorium du musée des beaux-arts de Nancy, organisé par les Amis du musée de beaux-arts de Nancy - Association Emmanuel Héré

4/ Enseignement, formations, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

- 22 février : présentation du commissariat de l'exposition *Senghor et les arts. Réinventer l'universel* dans le cadre du module Métiers et arts de l'exposition aux promotions de master 2 de l'Université Rennes 2
- 12 juin : participation au jury de soutenance de fin de scolarité d'Elsa Bachelard à l'Institut national du patrimoine
- 9 octobre : présentation du département du patrimoine et des collections aux étudiants du cours de médiation culturelle du parcours Arts et humanités de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye
- membre du comité de suivi de la thèse préparée par Minakshi Carien à l'Université des Antilles sous la direction de Christelle Lozère et Dimitri Bechacq, « L'identité guadeloupéenne dans les pratiques et les discours artistiques de l'après-guerre (1945-1992) »

5/ Conseil scientifique

- membre du comité scientifique de la *Revue des musées de France*
- membre du comité de sélection de la bourse d'études doctorales pour la connaissance de l'esclavage colonial, de ses conséquences et héritages (Fondation pour la mémoire de l'esclavage - musée du quai Branly – Jacques Chirac)
- membre de la commission scientifique régionale des collections des musées de France de Guadeloupe et Martinique
- membre du comité scientifique du colloque « Formations et circulations : enseignement de l'artisanat en contexte colonial et post-colonial (XIXe-XXe-XXIe siècles) les 12 et 13 décembre à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), organisé par Coline Desportes (EHESS/INHA) et Aurélie Petiot (Université Paris Nanterre/InVisu, CNRS/INHA)

Unité patrimoniale Océanie-Insulinde

- Magali MÉLANDRI, responsable de l'unité
- Constance de MONBRISON, responsable de collections Insulinde
- Stéphanie LECLERC-CAFFAREL, responsable de collections Océanie

1/ Commissariat d'expositions

Magali MÉLANDRI

- Commissaire de l'exposition *Plumes du paradis. Voyages d'un oiseau extraordinaire de Nouvelle-Guinée*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 12 mai - 8 novembre 2026
  S'appuyant sur le pouvoir de fascination qu'exercent les oiseaux de paradis et l'imaginaire qui leur est associé, tant en Océanie qu'en Europe, ou encore en Asie, l'exposition *Plumes du Paradis* retrace l'histoire multi située de la circulation et la valorisation des plumes et peaux de ces oiseaux ainsi que de leurs représentations. De multiples champs sont ainsi mobilisés : l'histoire des sciences naturelles, l'histoire de l'art (16e-19e siècles), la mode (des années 1900 à nos jours), les arts décoratifs, les arts populaires, l'ethnologie, l'histoire coloniale mais aussi l'écologie.
- développement et rédaction du synopsis et du programme scénographique détaillés, de la liste d'œuvres et du sommaire du catalogue de l'exposition
- mission de recherche à San Francisco dans la perspective de prêts et d'un partenariat pour l'itinérance de l'exposition au De Young Museum puis travaux de recherche à New York (New York historical society, National Museum of Natural History, Leiden collection, Morgan Library).

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL

- *Fidji, 1838* (titre de travail) : exposition autour des dessins d'E. Goupil, issus du second voyage de Dumont d'Urville dans le Pacifique (1837-1840), musée des Beaux-Arts de Chartres, printemps 2026.
  Commissariat : Musée des Beaux-Arts de Chartres, Stéphanie Leclerc-Caffarel, Samson Verma
- *The Stars we do not see. Australian Indigenous Art*.
  Commissariat principal : Myles Russel-Cook et National Gallery of Victoria (NGV, Australie), musée du quai Branly – Jacques Chirac, galerie Jardin, printemps 2028
  The Stars We Do Not See : Australian Indigenous Art est la plus grande exposition d›art aborigène et insulaire du détroit de Torres jamais présentée à l'international. Construite autour de chefs-d'œuvre emblématiques, elle éclaire les moments clés d'une histoire de l'art autochtone dont la créativité est bien antérieure à l'arrivée des Européens sur le continent. L'exposition présente plus de 200 œuvres issues de la collection NGV, dont beaucoup n'ont jamais quitté l'Australie, parmi lesquels des chefs-d'œuvre incontestés, et reflétant l'art de plus de 130 artistes autochtones.
- *Entrelacs. L'art de Sopolemālama Filipe Tohi,* tufunga lalava (titre de travail), musée du quai Branly – Jacques Chirac, galerie Marc Ladreit de Lacharrière, 9 novembre 2027 – mi-mai 2028

Constance de MONBRISON

– co-commissaire avec Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie, de l'exposition *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali,* atelier Martine Aublet, 12 novembre 2024 - 25 mars 2025

2/ Publications

Magali MÉLANDRI

– contribution (notices) à l'ouvrage *L'atelier d'André Breton. Mur Mondes*, sous la direction d'Aurélie Verdier, Editions du Centre Pompidou (parution en novembre 2024)
– contribution (texte) au catalogue de l'exposition *Oceania. Culturas de Mar e Islas*, Mexico, novembre 2023 - juin 2024 (parution en 2024)

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL

– contribution (notices) à l'ouvrage *L'atelier d'André Breton. Mur Mondes*, sous la direction d'Aurélie Verdier, Editions du Centre Pompidou (parution en novembre 2024)
– Miriama Bono, Stéphanie Leclerc-Caffarel et Victoria Souliman, « Museographical approaches to the French Pacific collections from the Musée du quai Branly and the Musée de Tahiti et des Îles : an interview with Stéphanie LECLERC-CAFFAREL and Miriama Bono (Victoria Souliman) », In Michelle Royer, Nathalie Ségeral et Léa Vuong (eds.), *Francophone Oceania Today Literature, Visual Arts, Music, and Cinema*, Liverpool, Liverpool University Press (sous presse, date de publication 28 décembre 2024)
– Stéphanie Leclerc-Caffarel et Marion Slitine, « L'art à Gaza. Une lutte contre l'effacement de la Palestine (entretien avec Marion Slitine) », *Histoire de l'Art* 94, p. 15-26
– Guillaume Alevêque, Stéphanie Leclerc-Caffarel, Tamara Maric et Marine Vallée, « Oublis et résurgences : Les Techniques inscrites dans un fragment de ceinture de chef des Îles de la Société (*maro ura*) », *Artefact* 21, p. 313-347
– Stéphanie Leclerc-Caffarel, Stéphanie Gaye Sculthorpe, Zoe Rimmer et Céline Daher, « Rikawa : Tasmanian Aboriginal Kelp Water Containers », *Artefact* 20, p. 167-195
– Mathilde Caër, Stéphanie Leclerc-Caffarel et Faustine Lefranc, « Autour Du Film Cemel, La Vie Ensemble (2023) : Entretien avec Faustine Lefranc », *Journal de la Société des Océanistes*, 158-159, p. 201-206
– contribution (texte) au catalogue de l'exposition *Oceania. Culturas de Mar e Islas*, Mexico, novembre 2023 - juin 2024 (parution en 2024)

Constance de MONBRISON

– contribution (notices) à l'ouvrage *L'atelier d'André Breton. Mur Mondes*, sous la direction d'Aurélie Verdier. Editions du Centre Pompidou (parution en novembre 2024)
– contribution (texte) au catalogue de l'exposition *Oceania. Culturas de Mar e Islas*, Mexico, novembre 2023 - juin 2024 (parution en 2024)
– contribution (texte) au catalogue de l'exposition *Au fil de l'or. L'art de se vêtir de l'Orient au Soleil-Levant* (parution en 2025)

3/ Conférences et interventions

Magali MÉLANDRI

– 14 mars : rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache, rencontre avec les artistes Robin Chiphowka Kowspi et Agatoak Ronny Kowspi. Sortie d'œuvres (70.2005.16.6, 70.2005.16.9, 70.2005.16.18) sur le thème « Création contemporaine en Papouasie-Nouvelle-Guinée ».
– 8-16 juin, Festival of Pacific Arts, Honolulu, Hawaii : visites, conférences, performances, workshops. Réunions de travail avec des partenaires en Papouasie-Nouvelle-Guinée et en Polynésie française en lien avec les projets d'exposition et de recherche menés au sein de l'Unité patrimoniale Océanie-Insulinde
– 8-11 octobre : conférence annuelle de la Pacific Arts Association-Europe, Berlin, Ethnologisches Museum - Humboldt Forum, participation au conseil d'administration et à l'Assemblée générale
– 24-26 octobre : colloque « Collectionnisme dada et surréaliste des objets extra-occidentaux : Héritages et perspectives », musée de Grenoble, membre du comité scientifique et modératrice

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL

Conférences

– 9 avril : « Collections et Collectionneurs d'Objets Extra-Occidentaux en Méditerranée », contribution à la table ronde « Etudier et valoriser les objets. Des réserves à l'exposition », Avignon, Musée Calvet
– 5 mai : « Objets étrangers. Incorporer et tenir à distance (par) les choses », comité scientifique (avec Gaëlle Beaujean, Andrea Ceriana Mayneri, Pietro Fornasetti, David Jabin), musée du quai Branly – Jacques Chirac
– 4 juin : « Restes Humains et Interventions Artistiques dans les Musées », discutante de la communication d'Arnaud Morvan, Claire Brizon et Daniel Browning, « Les restes humains et moulages aborigènes australiens en France : le cas Benanyora », musée du quai Branly – Jacques Chirac
– 16-17 septembre : « Paysages Sonores, Patrimoine Oral », comité scientifique (avec Benoît de l'Estoile, Steve Bourget) et modération, musée du quai Branly – Jacques Chirac
– 8-11 octobre : conférence annuelle de la Pacific Arts Association-Europe, Berlin, Ethnologisches Museum - Humboldt Forum, participation au conseil d'administration et à l'Assemblée générale

Rendez-vous du Salon de Lecture Jacques Kerchache

– 24 novembre : rencontre Tara June Winch - 9e Festival du Cinéma Aborigène Australien avec Tara June Winch, Daniel Browning, Maxime Lancien, Greta Morton Elangué et Kodie Bedford

Présentations d'ouvrages en partenariat avec la Société des Océanistes (introduction, modération)

– 16 janvier : Christophe Sand, *Hécatombe océanienne.*

Histoire de la dépopulation du Pacifique et ses conséquences (XVIe-XXe siècle), Au vent des îles, 2024
- 28 février : Guillaume Alevêque, *Le Lever des Pléiades. Sur le chemin des ancêtres à Tahiti*, Dépaysages, 2023
- 23 avril : Diego Muñoz, *Le Nombril du monde. Sur les chemins de la diaspora rapanui (îles de Pâques, Chili, Polynésie française)*, Editions de la Société des Océanistes, 2023
- 16 mai : Marie Durand, Monika Stern et Éric Wittersheim (eds.), *Le Vanuatu dans tous ses états. Histoire et anthropologie*, Presses de l'INALCO, 2024

Constance de MONBRISON
Conférences
- conférence en ligne sur « Les Arts du corps en Océanie » en parallèle de l'exposition *Oceania. Culturas de mar et islas*, museo del Culturas del mondo, Mexico (29 novembre 2023 - 24 mai 2024)
- conférence au salon de lecture Jacques Kerchache autour des ouvrages et des collectes de Jeanne Cuisinier avec Frédéric Laplanche (diplomate) et Alexandra de Mersan (anthropologue)

Rendez-vous du Salon de Lecture Jacques Kerchache
- 21 novembre : présentation de l'exposition *Wayang Kulit. Théâtre d'ombres de Java et Bali* avec Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie

Muséothèque
- présentation d'une série de textiles de la collection Insulinde avec Isaline Saulnier, chargée d'étude technique des collections textiles, pour les Amis du musée

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Magali MÉLANDRI
École du Louvre
- chargée d'enseignement en histoire générale de l'art (Licence, L3) / Histoire et anthropologie des arts d'Océanie pour les élèves et les auditeurs
- chargée du cours de synthèse pour les élèves en spécialité Histoire et anthropologie des arts d'Océanie (Licence)
- co-encadrement avec Stéphanie Leclerc-Caffarel de trois mémoires de M1 et deux mémoires de M2, École du Louvre :
  – Margot Duval (M1) : « Les collections de Hawaii conservées au mqB-JC : la collection William Martin »
  Gwendoline Arth (M1) : « La collection océanienne de Marie-Claire Bataille-Benguigui au mqB-JC : la relation entre une ethnologue et une collection »
  – Louise Adam de Villiers (M1) : « La collection australienne Karel Kupka : histoire d'une collection d'art aborigène du Musée des Arts Africains et Océaniens au mqB-JC »
  – Zélie Freijo (M2) : « Le pavillon de la Nouvelle-Calédonie et dépendances et le pavillon des Établissements français de l'Océanie à l'Exposition Coloniale Internationale de 1931 »
  – Elric Giraudie (M2) : « La collection d'objets mélanésiens de L.-J. Bouge (1878-1960). De l'Océanie à Paris, des objets au cœur de mobilités et de réseaux sociaux coloniaux »
- accompagnement de deux étudiantes de l'École du Louvre (M1 et M2) dans leur stage au sein de l'UP Océanie : enrichissement de la base informatisée des collections TMS, documentation des collections, préparation des dossiers d'œuvres dans la perspective des commissions des acquisitions, rédactions signalétiques

Université Paris Nanterre
- membre du jury du mémoire de recherche de Nicolas Moret (direction Dr Claude Pouzadoux) : « Les collections du Territoire de Nouvelle-Guinée du missionnaire Georg Höltker SVD (1895-1976) : apports des archives dans la compréhension des translocations et des usages », diplôme universitaire Recherche de provenances des œuvres d'art : circulations, spoliations, trafics illicites et restitutions

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL
- chargée du cours organique de la spécialité Arts d'Océanie (étudiant.e.s de licence et auditeurs libres)
- co-encadrement avec Magali MÉLANDRI de trois mémoires de M1 et un mémoire de M2 :
  – Margot Duval (M1) : « Les collections de Hawaii conservées au mqB-JC : la collection William Martin »
  Gwendoline Arth (M1) : « La collection océanienne de
  – Marie-Claire Bataille-Benguigui au mqB-JC : la relation entre une ethnologue et une collection »
  – Louise Adam de Villiers (M1) : « La collection australienne Karel Kupka : histoire d'une collection d'art aborigène du Musée des Arts Africains et Océaniens au mqB-JC »
  – Zélie Freijo (M2) : « Le pavillon de la Nouvelle-Calédonie et dépendances et le pavillon des Établissements français de l'Océanie à l'Exposition Coloniale Internationale de 1931 »
- membre du jury de recrutement des bénéficiaires des contrats doctoraux et postdoctoraux du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac : examen, rapport et sélection des dossiers de candidature, y compris entretiens pour les contrats postdoctoraux
- membre du jury d'attribution du prix de thèse du musée (rapporteur de deux dossiers en 2024)

Constance de MONBRISON
- membre du jury des talents contemporains de la fondation François Schneider

5/ Projets de recherche

Magali MÉLANDRI
- *Karel Kupka Living legacies (KK Liv Legs)*

Piloté par Jessica De Largy Healy (Lesc CNRS – Université Paris Nanterre) et Magali MÉLANDRI, le projet *Living Legacies* vise à engager chacune des communautés avec lesquelles Kupka a travaillé en leur permettant d'accéder aux œuvres originales, à s'en inspirer, à les documenter en prescrivant les

données qui peuvent être rendues publiques et celles dont l'accès doit être restreint aux clans affiliés à ces œuvres.
Le programme scientifique du projet *LivLegs* s'appuie quant à lui sur une collaboration de recherche interdisciplinaire entre la France et l'Australie autour des questions de gouvernance des données autochtones et des enjeux très actuels pour les musées comme pour les universités des nouvelles formes de partage de leurs archives et collections.

En 2024, le projet a pu obtenir un triple financement de l'Université de Melbourne (Indigenous Data Network, 170 000 AUD sur 2024-2026), du CNRS Sciences Humaines & Sociales (International Research Project IRP de 14.000€ par an, pendant 5 ans entre 2025-2029) et de la MSH-Mondes (6 000 € en 2025) afin de soutenir l'organisation des consultations des œuvres de la collection Kupka par les communautés-sources et la mise en œuvre du programme académique entre l'Australie et la France. Une mission en Terre d'Arnhem, à Milingimbi, a également été menée en juillet-août afin d'initier le travail de documentation des œuvres in situ auprès de leurs ayants droit.

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL

– *ETOFFE - Étudier les Tapa – Objets et savoir-Faire des FEmmes : Inventaire et analyses des étoffes d'écorce de 'Uvea et de Futuna*

Projet mené par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, sous la direction de Eléonore Kissel et Stéphanie Leclerc-Caffarel, en partenariat avec la délégation de Wallis et Futuna à Paris et le Centre de Recherche en Conservation des Collections (CRC) – Financement : Fondation des Sciences du Patrimoine.

Le projet *ETOFFE Étudier les Tapa – Objets et savoir-Faire des Femmes : Inventaire et analyses des étoffes d'écorce (tapa) de 'Uvea et de Futuna* a pour principal objectif la co-construction des savoirs sur les étoffes de Wallis et de Futuna. La démarche associe l'expertise des artisanes originaires de 'Uvea et de Futuna, à celle de chercheurs et de professionnels des musées, y compris des spécialistes des sciences du patrimoine (physicien.ne.s, chimistes, restaurateur.rice.s). Les *tapa* de 'Uvea et de Futuna et les pratiques de production et d'usage qui leur sont liées restent très peu étudiés à ce jour, alors qu'ils se situent toujours au cœur des activités culturelles de ces îles et témoignent de liens étroits avec les autres archipels de Polynésie occidentale.

Le projet ETOFFE, par son approche croisée et collaborative, apportera un éclairage nouveau sur ces productions féminines, leur histoire et les perspectives qui pourraient être développées à partir d'elles en termes de résilience culturelle, économique et environnementale.

– *The Great Exhibitions and their Lost Indigenous Objects*
« Partner investigator » sur le projet mené par Deakin University, Melbourne, Australie (sous la direction de Gaye Sculthorpe)
Financement : Australian Research Council

Projet de recherche international de 4 ans, financé par l'Australian Research Council, visant à documenter, donner une visibilité et mettre en perspective les collections aborigènes issues des Expositions Universelles entre 1851 et 1937, conservées à travers le monde, dont certaines au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

– *Collections as National Infrastructure (CaNI)*

« Partner investigator » dans la phase préliminaire du vaste projet international et interdisciplinaire développé sous la direction de Deakin University, Melbourne, Australie – afin de constituer un centre d'excellence de Australian Research Council sur les collections en provenance d'Australie, conservées à travers le monde.

Si la création du centre d'excellence (2026-2033) est confirmée, ce dernier aura pour tâche de mobiliser les institutions et chercheurs de différentes disciplines afin d'inventorier les collections autochtones australiennes conservées à travers le monde, de les mettre en réseaux, de les rendre plus accessibles en Australie et de les reconnecter aux communautés concernées.

Constance de MONBRISON

– mise en ligne des collections Philippines sur le portail web international de la SOAS : Philippine Studies at SOAS (Center of Southeast Asian Studies) de l'University of London, en collaboration avec le Pôle inventaire, gestion informatisée et histoire des collections d'objets

6/ Conseil scientifique

Magali MÉLANDRI

– membre du comité scientifique du musée des Confluences, Lyon : participation aux deux réunions du comité (juin et décembre), conseil et propositions dans le cadre des expositions impliquant la présentation d'œuvres océaniennes
– membre du comité scientifique de préfiguration du parcours permanent extra-européen du musée des Beaux-Arts de Chartres : participation aux réunions de travail, suivi des phases d'étude avant lancement du marché de maîtrise d'œuvre

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL

– membre du comité scientifique de préfiguration du parcours permanent extra-européen du musée des Beaux-Arts de Chartres : participation aux réunions de travail, suivi des phases d'étude avant lancement du marché de maîtrise d'œuvre
– membre du comité de rédaction de la Revue *Histoire de l'art :* sélection et suivi des articles

7/ Autres activités

Magali MÉLANDRI

– Société des Océanistes (SdO) : secrétaire générale de la SdO. Coordination des conseils d'administration et de l'assemblée générale annuelle, rédaction des comptes-rendus et du rapport moral ; suivi des activités du bureau
– Pacific Arts Association – Europe (PAA-E) : secrétaire de la PAA-E. Suivi administratif général, comptes-rendus des réunions du conseil d'administration et de l'assemblée générale

Stéphanie LECLERC-CAFFAREL

– Pacific Arts Association – Europe (PAA-E) : trésorière de la PAA-E (depuis 2022)

– Société des Océanistes (SdO) : responsable, avec Mathilde Caër, de la programmation du cinéma des Océanistes et des conférences. Programmation cinéma au musée en 2024, en lien avec le département de la recherche et de l'enseignement :
– 16 mai : *Waan Yaat, sur une terre de la République française* (2022) de Emmanuel Desbouiges et Dorothée Tromparent. Coproduction Foulala productions / Nouvelle-Calédonie la 1ère France Télévisions, avec le soutien du CNC, de la Procirep/Angoa et du fonds de soutien à la production audiovisuelle en Nouvelle-Calédonie.
– En présence de la réalisatrice Dorothée Tromparent et de Kuanene Wéa pour discuter ce film quelques jours après le début des heurts en Nouvelle-Calédonie.
– 28 septembre : *The House Within. La maison intérieure, un portrait de Fiona Kidman* (2024) de Joshua Prendeville. Production : Kerry Prendeville, Joshua Prendeville, Victoire Maderou. Avant-première en France en présence de Dame Fiona Kidman, de Nelly Gillet (traductrice du film) et de l'ambassadrice de Nouvelle-Zélande en France.

Unité patrimoniale des collections Photographies

– Christine BARTHE, responsable de l'unité
– Annabelle LACOUR, responsable de collections

1/ Commissariat d'expositions

Christine BARTHE et Annabelle LACOUR
– co-commissariat avec Malick Ndiaye de l'exposition *Habiter ce monde* au musée Théodore Monod, Dakar, du 19 janvier au 31 mars 2024. Installation, ouverture, table ronde avec les artistes.

Christine BARTHE
– recherches pour le commissariat associé de l'exposition *Africa Fashion*, musée du quai Branly – Jacques Chirac, mars-juillet 2026

Annabelle LACOUR
– commissariat de l'exposition *Hoda Afshar,* galerie Marc Ladreit de Lacharrière, 30 septembre 2025-25 janvier 2026, Recherches, sélection des œuvres, suivi du projet scénographique.

2/ Direction d'ouvrages et publications

Christine BARTHE et Annabelle LACOUR
– « Photo-monde, pour une histoire décentrée », revue *Photographica* n°9, direction d'ouvrage (publication des actes du colloque de 2023)

Christine BARTHE
– « Traces de faits en mouvements, les photographies de la mission Dakar-Djibouti », catalogue de l'exposition *Mission Dakar-Djibouti [1931-1933] : contre-enquêtes,* musée du quai Branly – Jacques Chirac, 2025
– notice sur les photographies de Gustave Viaud pour la *Revue des musées de France*
– texte sur les acquisitions 2023 du musée pour la publication du ministère de la Culture *Photographie+*

Annabelle LACOUR
– « Tamoto Kenzō. Photographies des Aïnous de Hokkaïdo (1870-1889) » dans *Tribal Art Magazine*, numéro 114, hiver 2024
– notice sur l'œuvre d'Heba Amin, *Windows on the West*, pour la *Revue des musées de France*

3/ Conférences et interventions

Christine BARTHE et Annabelle LACOUR
– 19 janvier : table ronde avec Malick Ndiaye, les photographes Abdoulaye Barry et Prasiit Shtapit dans le cadre de l'exposition *Habiter ce monde*, musée Théodore Monod, Dakar
– 20 novembre : table ronde avec Ece Zerman et Daniel Foliard, lancement du n° 9 « Photo-monde, pour une histoire décentrée », de la revue *Photographica*

Christine BARTHE
– 14-19 mai : participation à l'atelier *A Defence of the Less Good Idea*, Fondation Cartier, à l'invitation du

Center for the Less Good Idea, Johannesburg
- 14 juin : « Uses of daguerreotypes in the photographic collection of Musée du quai Branly – Jacques Chirac, historic heritage and new politics », Faculty of modern and medieval languages and linguistics, Cambridge University

Annabelle LACOUR
- 15 novembre : colloque « L'Orientalisme aujourd'hui », musée des beaux-arts de Nancy, *Deux artistes contemporaines face au regard orientaliste : Heba Amin et Hoda Afshar*

4/ Enseignement, formation, encadrement de travaux de recherche, membre de jury et évaluations

Annabelle LACOUR
- suivi des travaux d'une étudiante de l'École du Louvre et jury de soutenances du mémoire de Taymiyah Kechkar, « Femmes photographes dans le Pacifique au XIXe siècle. Sophia Hoare et Elizabeth Pulman : le studio de portrait commercial », mémoire de recherche de 1ère année de 2ème cycle, en histoire de l'art appliqué aux collections, sous la direction de Flora Triebel

Christine BARTHE
- École Nationale Supérieure de la Photographie : intervention dans le cadre du séminaire de première année « Des Territoires »
- intervention au Cabinet des fonds précieux dans le cadre de la formation des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine : présentation de la politique d'acquisition contemporaine
- intervention au Cabinet des fonds précieux dans le cadre du master Histoire de l'Afrique, du Maghreb et du Moyen-Orient (AMMO), Institut des Mondes Africains, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne : introduction à la photographie comme objet et aide à la recherche

Médiathèque d'étude et de recherche

- Carine PELTIER-CAROFF

PUBLICATIONS

- *Photothèques coloniales en héritage*, direction Charlotte Bigg, Julien Bondaz, Julie Cayla, Fatima Fall, Sokhna. Fall, Marianne Lemaire, Anaïs Mauuarin et Carine Peltier-Caroff, numéro spécial de la revue *Troubles dans les collections* dédié au projet de recherche PhotIFAN, 6, 2024.
- Carine Peltier-Caroff, *La mujer mangbetu de perfil se llama Nebosodru : error et rectifictaion, Albumes fotograficos de la Expedecion Citroen Centro Africa 1924-1925, Nobosudru,* The Becoming icon of a Mangbetu woman, From the visual image to the materiality of the image, Catalogue exposition, Ed. IVAM, Valence, décembre 2024, p.82 à 90.
- Francisca de Asis Nieto Montes et Carine Peltier-Caroff, *La collecte des archives photographiques comme aventure humain*e, supplément Calendrier de l'avent pour le numéro spécial Archives photographiques « Histoires de collecte », *Archivistes* ! n° 150, décembre 2024.

INTERVENTIONS ET COMMUNICATIONS

Séminaire

- Carine Peltier-Caroff, *les collections de photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac, problématiques de la gestion de cet héritage patrimonial, les défis de sa valorisation,* Séminaire intitulé « Les objets et les choses en sciences sociales : matérialités contemporaines, conservation-restauration et musées », dirigé par Thierry Bonnot et Christelle Patin, EHESS, 24 janvier 2024.

Journées d'études

- Carine Peltier-Caroff, *Des photographies du Vanuatu de la fin du 19e siècle dans les collections du Musée du quai Branly – Jacques Chirac, circulation des images et réseau,* Journées d'étude « Vivre en colonies. L'expérience coloniale photographiée en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu », CREDO, Bibliothèque de l'Alcazar, Marseille, 18 janvier 2024.

Conférences

- Carine Peltier-Caroff, *Thérèse Rivière photographe,* présentation de l'accrochage en boite arts graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac, Salon Kerchache, 5 mars 2024.
- Carine Peltier-Caroff, *Les photographies de restes humains, questionner, documenter et re-lier*, Journée d'études *les interventions artistiques autour des restes humains dans les musées*, et Discutante avec Christelle Patin des travaux du collectif Abounaddara et du squelette de Soliman al-Halabi au musée de l'Homme, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 4 juin 2024.

- Carine Peltier-Caroff, *Nobosudru à travers les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac*, conférence autour de l'exposition *Nobosudru, el devenir icono de una mujer Mangbetu. De la imagen visual a la materialidad de la imagen / Nobosudru, the becoming icon of a Mangbetu woman*, IVAM, Valence, 4 juillet 2024.
- Carine Peltier-Caroff, *Henry de Monfreid et la photographie au musée d'ethnographie du Trocadéro*, conférence autour de l'exposition « D'ici et d'Aventures, Henry de Monfreid », Les Archives Départementales de l'Aude, Carcassonne, 14 novembre 2024.

COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS

- *Thérèse Rivière photographe*, boite arts graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 18 janvier au 28 avril 2024,
- *Sciences coloniales, photographies de l'Institut Français d'Afrique Noire (1936-1966),* boite arts graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac, 23 novembre 2024 - 3 mars 2025,
- Réalisée avec les commissaires associées Julie Cayla, chercheuse postdoctorante PhotIFAN (Centre Alexandre Koyre/DIM-MAP) et Sokhna Fall Ndiaye, Cheffe du service audiovisuel de l'IFAN Cheikh Anta Diop.
- *Nobosudru, el devenir icono de una mujer Mangbetu. De la imagen visual a la materialidad de la imagen / Nobosudru, the becoming icon of a Mangbetu woman*, IVAM, Valencia, du 4 juillet au 8 décembre 2024 : https ://ivam.es/en/exposiciones/el-devenir-iconico-de-una-mujer-mangbetu-de-la-imagen-visual-a-la-materialidad-de-la-imagen/
- Réalisée avec les commissaires Hasan G. López Sanz et Nicolás Sánchez Durá (Professeurs à la Faculté de Philosophie de l'Université de Valence).

ENSEIGNEMENT

- Formation « traiter les fonds iconographiques en archives », Archives départementales de Charente Maritime, La Rochelle, 4-5 avril 2024, avec Stéphanie Dargaud : conservation, description, chantier des collections, numérisation et diffusion, les droits de propriété intellectuelle et valorisations (expositions, projets de recherche).
- Directrice du groupe de recherche 16 *Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques*, de master 1, École du Louvre, direction partagée avec Daria Cevoli, responsable des collections Asie.

Pour l'année scolaire 2023-2024, 8 élèves suivis :
- Louise Adam de Villiers, *la collection australienne de Karel Kupka : histoire d'une collection d'art aborigène du Musée des Arts Africains et Océaniens au musée du quai Branly – Jacques Chirac (de 1963 à aujourd'hui),* en co-direction avec Stéphanie Leclerc-Caffarel et Magali Mélandri.
- Gwendoline Arth, *la collection océanienne de Marie-Claire Bataille-Benguigui (objets et photographies) au musée du quai Branly – Jacques Chirac. La relation entre une ethnologue et une collection,* co-direction de Stéphanie Leclerc-Caffarel et Magali Mélandri.
- Margot Duval, *Les collections de Hawaii conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac : la collection William Martin*, co-direction de Stéphanie Leclerc-Caffarel et Magali Mélandri.
- Adrien Lehuédé-Fourcadier, *Documenter une collection : Le cas de la statuaire Sao du site de Tago (Tchad),* co-direction de Gaëlle Beaujean.
- Fanny Martinot-Lagarde, *La collection de Cordophones Hispano-américains de Bruno Montanaro et la question de la transculturation,* co-direction d'Alexandre Girard-Muscagorry.
- Alice Mercier, La collection Mariotti et Cie, Une histoire de céramiques chinoises. Etudes et perspectives, co-direction de Pauline d'Abrigeon.
- Noée Servousse, *Regards sur la Bamanaya : les objets forts dans la collection Louis Archinard au musée du quai Branly – Jacques Chirac*, co-direction de Gaëlle Beaujean.
- Fangzhou Yu, La collection d'estampes populaires chinoises 71.1933.18.* : Identification, historique, étude typologique et documentaire, en co-direction avec Michela Bussotti.

Pour l'année 2024-2025, 5 étudiants :
- Charlotte Cauchy Clerc, la collection Eugène Caillot du musée du quai Branly – Jacques Chirac (objets et photographies), co-direction de Stéphanie Leclerc-Caffarel et Magali Mélandri.
- Edouard Henry, Les productions des Ateliers des Arts Appliqués Malgaches (AAAM) dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, co-direction de Sarah Ligner.
- Selva Moine, l'exposition « Iran, hommes du vent, gens de terre » de 1971 au musée de l'Homme, co-direction Sarah Piram.
- Marie NDongue Ndocko, Etude d'une collection de cartes postales coloniales du musée de la musique, double master avec Sciences-Po, codirection d'Alexandre Girard-Muscagorry.
- Anna Villeneuve, une couronne coréenne, un cadeau diplomatique, dans les collections du musée quai Branly – Jacques Chirac.

DIVERS

- Groupe de travail « Les Patrimoines contestés », Ministère de la Culture
  Participation tout au long de l'année aux différentes réunions et ateliers du groupe de travail sur les Patrimoines contestés au Ministère de la Culture et animé par Dominique Taffin. Réflexion sur les typologies de patrimoines contestés et de contestations, également sur les vocabulaires de descriptions des collections dans les musées. Un rapport général sera remis en 2025.
- Participation au Documentaire pour France 5, Les Homes Indiens en Guyane, 1er février 2024, écrit par Hélène Ferrarini, réalisé par François Reinhardt, et

produit par Bérénice Médias Corp. Tournage réalisé au cabinet des fonds précieux autour des 46 photographies négatives du Père Jean-Baptiste Delaware, conservés au musée, d'enfants Kali'na.

Département de la recherche et de l'enseignement

ARTICLES DE REVUES SCIENTIFIQUES

Domitille BLANCO :
- « Documenter les répercussions du génocide des Tutsi dans les familles par la réalisation d'arbres généalogiques », dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n°151/152, p.52-60, 2024 https ://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps.htm

Zihan LI :
- « Hidden Cultural Divergences : A Study of Two Creation Myths of a Naxi Script », *Journal of Chinese Writing Systems,* 2024, vol. 8, n°4, pp. 294-312. https ://doi.org/10.1177/25138502241298961

Coline DESQ :
- « De l'absence de condamnation et de disculpation malgré la profusion de discours alimentant les investigations sorcellaires en pays éwé », novembre 2024, *Cahiers d'Études Africaines*, LXIV (3-4), 255-256, pp. 663-683.

CHAPITRES D'OUVRAGES

Benoît de L'ESTOILE :
- Publication de chapitre d'ouvrage : "Can Economic Anthropology Escape from Primitive *Economics ? Thinking Ethnographically from the Brazilian Oikos*"
- *One Hundred Years of Argonauts. Malinowski, Ethnography and Economic Anthropology*
- *Chris Hann and Deborah James* (dir.), pp. 161-185,
- Bergahn, New York et Oxford. Coll. Max Planck Studies in Anthropology and Economy. ISBN 978-1-80539-521-8

Maxime TOUTAIN :
- « De Zombí aux nfumbí, entités liminales et paradigme esclavagiste à Cuba », in CHARLIER Philippe (dir.), *Zombis. La mort n'est pas une fin*, Gallimard, Paris, p. 108-109, 2024

COMMUNICATIONS DE COLLOQUES ET SÉMINAIRES

Benoît de L'ESTOILE :
- Intervention « Le texte : enjeux scientifiques » au séminaire de musicologie : *Le dernier mot, les enjeux du texte au musée*. Le 12 janvier 2024 au Palais de la Porte Dorée – Musée national de l'histoire de l'immigration
- Cambridge presentation « Re-Writing the history of British anthropology in the 1930s from field Interactions », journée d'études « Fields in Historical Perspective : Susan Drucker-Brown's Photographs and Anthropological Fieldnotes (Mexico 1957-1958) » le 22 avril 2024 à l'University of Cambridge
- Journée de la Société d'ethnologie française (SFE) le

28 mai 2024 « La place de l'anthropologie est-elle au musée ? ». Conférence d'ouverture.
- Roma, La Sapienza, Beyond Colonialism « The hau of museum objects : notes on heritage, belonging and relations », 30 mai 2024, conférence organisée par Doctorat en Histoire Anthropologie Religion à l'Université de Rome Sapienza
- Organisation et intervention en table-ronde « Rethinking anthropological museums » avec Adam Kuper (LSE) et Rosa Vieira (Musée d'archéologie et d'ethnologie, Université de São Paulo), Congrès de l'European Association of Social anthropologists (EASA), Museu Etnològic i de Cultures del Món (musée ethnologique et des cultures du monde), Barcelone, 25 juillet 2024
- Conférence inaugurale en tant que professeur invité au Programme de Troisième Cycle en Cartographie sociale et politique de l'Amazonie de l'Université d'Etat du Maranhão (UEMA), São Luis do Maranhão (Brésil) « Repenser l'anthropologie des musées : dialogues post-coloniaux entre les centres et les périphéries » (en portugais), du 10 août au 16 août 2024

Leandro VARISON :
- Intervention au débat autour du film « La fleur de Buriti », le 19 avril 2024, à l'Institut MK2 Beaubourg
- Intervention au débat autour du film « La Transformation de Canuto », le 5 mai 2024, Festival inernational Jean Rouch, musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Intervention à la table-ronde « Mettre en exposition le son/sonoriser l'exposition », colloque « Paysages sonores, patrimoine oral », 17 octobre 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac

Emanuela CANGHIARI :
- Intervention à la table-ronde organisée par le Réseau des Écoles françaises à l'étranger (ResEFE) le 27 juin 2024 sur le thème « La matière mise à l'épreuve », dans le cadre du colloque du 36ème Comité International d'Histoire de l'Art (Lyon, 23-28 juin 2024)
- Conférence sur le thème « Une immonde fabrique » du 30 mai 2024 au musée d'ethnographie de Neuchâtel, Suisse
- Intervention dans le séminaire « Parcours en ethnologie » le 31 mai 2024 à l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel, Suisse

Maxime TOUTAIN :
- Intervention au sein du projet « Chercheurs d'art » du Musée du quai Branly – Jacques Chirac à destination des scolaires (collège, lycée), le 8 mars 2024
- Journée d'étude « Actualité de la recherche en sciences sociales à Cuba », CREDA-IHEAL, le 22 mai 2024. Communication intitulée : « Les collections ethnographiques de l'Académie des Sciences de Cuba (années 1960-1980)
- Séminaire interne du département de la Recherche et de l'Enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac, le 22 mai 2024. Présentation du texte « La Révolution et ses autres. Une histoire des collections ethnographique de l'Académie des Sciences de Cuba (1961-1986) », discutant.es : Christine Chivallon (CNRS, LC2S), Julien Bondaz (Univ. Lyon 2) et Anna Seiderer (Univ. Paris 8)

Domitille BLANCO :
- Communication en Journées d'étude du réseau Anime « *Conflicts : memory and reconstruction. International perspectives*", Strasbourg, 23 et 24 septembre 2024. Communication intitulée "Surviving photos. Ethnography of the creation process of an exhibition of family photographs with Tutsi survivors living in France"

Lou KERMARREC :
- Communication « Comment étudier la transmission des savoirs hindous entre l'Inde, les Antilles et les Mascareignes depuis le XIXe siècle, dans une perspective ethnobotanique ? Sources et méthodes. » Communication au colloque international « *Transmettre la connaissance de l'hindouisme en Inde et au-delà. Autour de la traduction et de la représentation de la Courtisane Chauve* ». 20-21 mars 2024, Université Lyon 3 et Université Catholique de Lyon
- Communication « Croire : dialogues du catholicisme et de l'hindouisme en Guadeloupe. Réflexion autour d'un terrain ethnographique ». Communication au Colloque « *Religion et migration, des Antilles à l'Hexagone* » 25 et 26 juin 2024. RELIMIGRANTILLES, CERI, Sciences Po Paris
- Participation au séminaire « Un *sanblanni* pour Gandhi. Éléments ethnographiques sur le lien entre hindouisme et indianité en Guadeloupe », le 1er mars 2024. Séminaire RELIMIGRANTILLES, CERI, SciencesPo Paris
- « Nagoulan / Nākūr ā ṭavar (Shahul Hamid, ~1504-1570). Le culte hindou d'un saint musulman indien en Guadeloupe depuis 1854. Savoirs rituels, récits mémoriels, hagiographiques et cosmogonique. » Séminaire interne du département de la recherche et de l'enseignement du 15 mai 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Communication discutée par Sepideh Persapajou et Julien Decharneux.

Zihan LI :
- Présentation « *La trace sur le bois et la trace sur la pierre,* l'écriture pictographique des Naxi au Yunnan en Chine », séminaire « Anthropologie linguistique du religieux », coordonnée par Valentina Vapnarsky, 23 février 2024, École Pratique des Hauts Études, Paris.
- Intervention « *La trace sur le bois et la trace sur la pierre :* l'écriture pictographique des Naxi au Yunnan en Chine », journée d'études « *Journée des études Dongba : Préservation des langues et cultures en danger, le rôle du numérique et le plurilinguisme : étude de cas de l'écriture Dongba* », 25 avril 2024, Université de Genève, Genève, Suisse
- Intervention « Une maison de transmission qui remodèle la religion : Institutionnaliser l'apprentissage de la religion chez les Naxi dans le Yunnan rural en Chine », journée d'étude « Journée Jeunes Chercheurs de l'association française des études chinoises », 18 mai 2024, Université Paris Cité, Paris
- Présentation « Transformation par l'écriture » : l'acquisition des manuscrits des Naxi du Yunnan en Chine contemporaine », séminaire interne du département de la recherche et de l'enseignement, 29 mai 2024, musée du quai Branly – Jacques Chirac

- Présentation « Quelle relation entre l'écrit et la vocalité chez les Naxi ? », séminaire « Atelier Chine », coordonnée par Adeline Herrou et Gladys Chicharro, 21 juin 2024, Université Paris Nanterre, Paris.
- Intervention « Recopier les textes religieux pour l'État : la restitution des photocopies de manuscrits Naxi conservés dans les musées occidentaux aux spécialistes religieux du Yunnan en Chine », *Assises de la Recherche Française sur l'Asie*, 19 septembre 2024, Campus Condorcet, Paris
- Intervention « Heritagization, inter-ethnic tensions and questions of identity : the case of the Naxi of Yunnan », Colloque International - *Repenser les territoires sous l'angle des pratiques patrimoniales dans la Chine contemporaine*, 22 novembre 2024, Campus Condorcet, Paris

Lydia ZEGHMAR :
- Communication « Est-ce que mon grand-père vient de la lune ? Rupture généalogique et éveil mémoriel au sein des diasporas de descendants d'esclaves issues de la traite transsaharienne ottomane en Turquie post-ottomane », Séminaire Moyen-Orient Monde Arabe (MOMA), 7 février 2024, EHESS, Paris.
- Communication "Zeybek dance : a masculine gaze on Turkish banditry", When villains write their history 2nd meeting "Political banditry in the Balkans and Asia minor through ego-documents", 23 mars 2024, École Française d'Athènes, Athènes

ORGANISATION / MODÉRATION DE COLLOQUES ET SÉMINAIRES

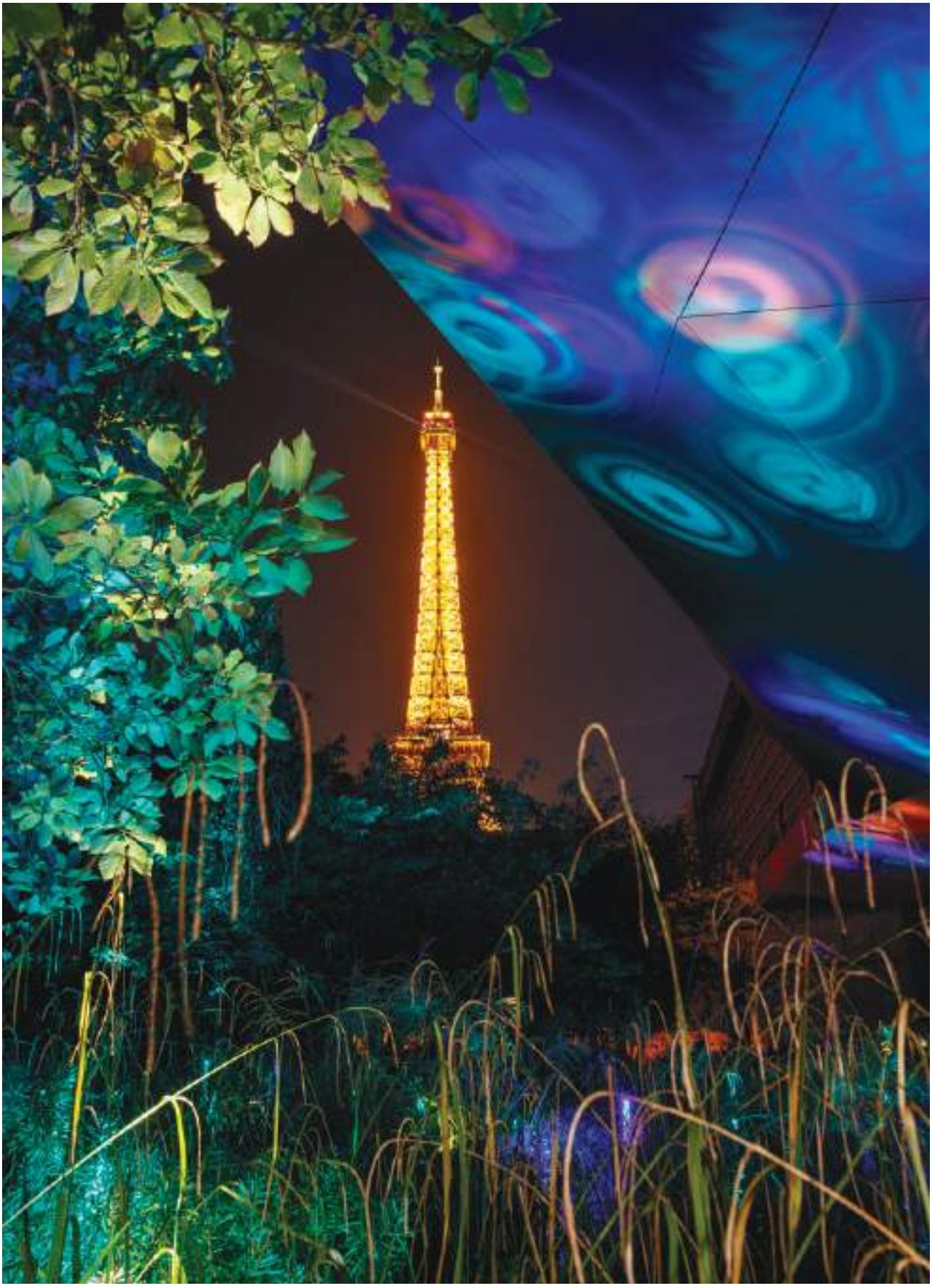
Benoît de L'ESTOILE :
- Week-end biennal consacré à l'ethnologie : « L'ethnologie va vous surprendre ! Le corps » au musée du quai Branly – Jacques Chirac :
- Organisation et modération de la conférence « Le corps : des techniques au rituel » du 3 mars 2024 avec Pierre Lemonnier (CREDO, Marseille) et Nathan Schlanger (École des Chartes) « le corps »
- « Archéologie, anthropologie et nation au Mexique Rencontre » : projection du film « La piedra ausente » (La pierre absente) : animation de la rencontre-débat avec Paula Lopéz-Caballero et Miruna Achim le 16 avril 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Table-ronde « Vers des musées animistes ? » le 27 septembre 2024, Rencontre nationale des Ethnopôles au musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Animation et traduction de l'échange avec les représentants Bororo qui a suivi la projection des films restaurés de Dina et Claude Lévi-Strauss le 10 octobre 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac
- Organisation du colloque « *Paysages sonores, patrimoine oral* » des 16 et 17 octobre 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Modération de la table-ronde « La collecte du patrimoine oral kanak au centre culturel Jean-Marie Tjibaou de Nouméa » avec Emmanuel Kasarhérou
- Table-ronde « Les objets nous regardent passer » du séminaire « *De l'objet manquant au regard* » de Kader Attia le 4 novembre 2024 au Centre Vivant Denon au musée du Louvre
- Table-ronde autour du Livre Blanc de l'anthropologie en France, à la journée de l'Association française d'ethnologie et d'anthropologie (AFEA) « *La situation de l'anthropologie en France* », le 15 novembre 2024, à la Maison de la recherche de l'Inalco
- Discutant de José Sergio Leite Lopes (Museu Nacional/ UFRJ) - « Disputes autour des usages du passé : contributions à la mémoire des mouvements sociaux et des droits humains », Groupe de Recherche sur le Brésil Contemporain (GRBC), le 4 décembre2024 à l'ENS-Ulm

Domitille BLANCO :
- Organisation de journées d'étude « *30 ans après le génocide des Tutsi au Rwanda. Continuer à juger, à enquêter et à transmettre* », Paris, 23 et 24 avril 2024 au musée du quai Branly – Jacques Chirac

ENSEIGNEMENTS / JURYS :

Benoît de L'ESTOILE :
- Séminaire de recherche « Gouverner l'incertitude », École normale supérieure-EHESS, 2023-2024
- Groupe de Recherche sur le Brésil Contemporain (GRBC) –séminaire collectif-, EHESS, École normale supérieure, 2023-2024
- Enseignement à l'Université d'Etat du Maranhão (UEMA) en portugais, São Luis do Maranhão (Brésil), Diversité et identité : Musées de Soi, Musées des Autres dans le monde post-colonial, août 2024
- Direction de mémoire de Master 2 : Elena ISERN - Master PDI (Pratique de l'interdisciplinarité en sciences sociales - ENS-EHESS), « Une maison pour ceux qui marchent ? Le gouvernement d'un hostal tenu par des Français dans le Quindío (Colombie) », soutenance le 17 septembre 2024
- Direction de mémoire de Master 1 : Anna Canu – Master PDI (Pratique de l'interdisciplinarité en sciences sociales - ENS-EHESS), « La fabrique d'une collection de tableaux : le traitement différencié des tableaux au cours du chantier de restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris (avril 2019-décembre 2024) »
- Participation au jury de thèse de doctorat d'Ana Fiod -*Entre Lougawou et parenté : La formation de la personne à Baradè*– soutenance le 6 septembre 2024. Université fédérale de Rio de Janeiro-EHESS (co-directeur)
- Président du jury de soutenance de thèse de doctorat d'Ariane Théveniaud, docteur en Sciences Sociales et Humanités de l'Université Paris Saclay
- *Traces muséales, mémoires coloniales. Conservation et restauration de luths non-européens du musée de la Musique (Cité de la musique - Philharmonie de Paris) et du Musée du quai Branly – Jacques Chirac (1872-2020),* Cité de la musique, 27 novembre 2024

Lydia ZEGHMAR :
- « Introduction à l'anthropologie sociale » (8h), avec Maroussia Ferry et Florence Weber, ENS/PSL, Paris, 2024



Vue sur la tour Eiffel depuis le jardin de nuit

Copyrights

Couv. : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
p. 1 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
p. 2 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 3 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
p. 4 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Benjamin Monnerot-Dumaine
p. 5 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 6 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
p. 7 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais
p. 8 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 9 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 10 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 11 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 17 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p. 21 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
pp. 22-23 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 25 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 26 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Sylvain Leurent
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
pp. 28-29 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torres
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torres Mission Citroën Centre-Afrique
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Michel Urtado, Thierry Ollivier
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Bruno Descoings, Patrick Gries
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Pablo Lopez Luz
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Gosette Lubondo
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
p. 36 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 41 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly
p. 46 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p. 56 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 64 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci
p. 66 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 73 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 80 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 83 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 87 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 89 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
p. 92 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 95 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 98 : © Musée McCord Stewart Museum – Roger Aziz
© Sainsbury Centre for Visual Arts – Katherine Mager
p. 105 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
p. 109 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Nicolas Du Pasquier

p. 111 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 115 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais
p. 116 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
p. 123 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p. 125 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Alexandra Lebon
p. 130 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 131 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer
p. 133 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
p. 134 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
p. 136 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Benjamin Monnerot-Dumaine
p. 137 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais
p. 140 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Mehrak Habibi
p. 143 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 147 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
p. 153 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
p. 155 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac
p. 159 : © Musée McCord Stewart Museum – Roger Aziz
p. 163 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 167 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 171 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 173 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 176 : © Société des Amis
p. 179 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© Société des Amis
p. 183 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
p. 185 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 187 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
p. 192 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Baillais
p. 193 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 199 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
p. 203 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
p. 205 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 213 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 215 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 221 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 229 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 231 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
pp. 238 – 239 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
p. 244 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 225 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
p. 251 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander
p. 275 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Eric Sander

là où dialoguent les cultures

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Rapport approuvé à l'unanimité par le conseil d'administration de l'établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac le 10 mars 2025

Couverture : Ornement de proue de pirogue nguzu nguzu, Îles Salomon occidentales, île de Choiseul ou Roviana.
Inv. 70.2024.1.2